

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1968-1969.

6 JUIN 1969.

Projet de loi sur les pratiques du commerce.

SOMMAIRE.

	Pages
<i>Exposé des motifs</i>	3
<i>Analyse des articles</i>	5
<i>Article préliminaire</i>	5
**	
<i>Chapitre I^{er}. — De l'information commerciale (art. 2 à 14)</i>	5
Section 1. — De la publicité des prix	5
Section 2. — De l'indication des quantités	11
Section 3. — De la dénomination et de la composition des produits	14
Section 4. — De la publicité commerciale	15
**	
<i>Chapitre II. — De certaines pratiques de commerce (art. 15 à 44)</i>	17
Section 1. — Des ventes à perte	17
Section 2. — Des ventes en liquidation	20
Section 3. — Des ventes en soldes	27
Section 4. — Des autres ventes à prix réduit	29
Section 5. — De l'offre conjointe de produits ou services	32
Section 6. — Des ventes publiques	45
Section 7. — Des achats forcés	50
Section 8. — Des ventes en chaîne	50
Section 9. — Des ventes itinérantes	51

**

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1968-1969.

6 JUNI 1969.

Ontwerp van wet betreffende de handelspraktijken.

INHOUD.

	Blz.
<i>Memorie van toelichting</i>	3
<i>Ontleding der artikelen</i>	5
<i>Inleidend artikel</i>	5
**	
<i>Hoofdstuk I. — Handelsvoorlichting (art. 2 tot 14)</i>	5
Afdeling 1. — Bekendmaking van de prijzen	5
Afdeling 2. — Aanduiding van de hoeveelheid	11
Afdeling 3. — Benaming en samenstelling der produkten	14
Afdeling 4. — Handelspubliciteit	15
**	
<i>Hoofdstuk II. — Sommige handelspraktijken (art. 15 tot 44)</i>	17
Afdeling 1. — Verkoop met verlies	17
Afdeling 2. — Uitverkoop	20
Afdeling 3. — Opruimingen van restanten	27
Afdeling 4. — Andere verkopen tegen verminderde prijs	29
Afdeling 5. — Gezamenlijk aanbod van produkten of diensten	32
Afdeling 6. — Openbare verkopen	45
Afdeling 7. — Afgedwongen aankopen	50
Afdeling 8. — Kettingverkoop	50
Afdeling 9. — Reizende verkopen	51

**

	Pages		Blz.
<i>Chapitre III. — Des pratiques tendant à fausser les conditions normales de la concurrence (art. 45)</i>	52	<i>Hoofdstuk III. — Over handelwijzen strekkend tot het verdraaien van de normale voorwaarden der mededinging (art. 45)</i>	52
..		..	
<i>Chapitre IV. — De l'action en cessation (art. 46 à 50)</i>	53	<i>Hoofdstuk IV. — Vordering tot staking (art. 46 tot 50)</i>	53
..		..	
<i>Chapitre V. — Sanctions (art. 51 à 60)</i>	55	<i>Hoofdstuk V. — Sancties (art. 51 tot 60)</i>	55
Section 1. — Sanctions pénales	55	Afdeling 1. — Strafbepalingen	55
Section 2. — Radiation de l'immatriculation	57	Afdeling 2. — Schrapping van de inschrijving	57
..		..	
<i>Chapitre VI. — Recherche et constatation des actes prohibés par la présente loi (art. 61 à 63)</i>	57	<i>Hoofdstuk VI. — Opsporing en vaststelling van bij deze wet verboden daden (art. 61 tot 63)</i>	57
..		..	
<i>Chapitre VII. — Dispositions modificatives, abrogatoires et transitoires (art. 64 à 68)</i>	59	<i>Hoofdstuk VII. — Wijzigings-, opheffings- en overgangsbepalingen (art. 64 tot 68)</i>	59
..		..	
<i>Chapitre VIII. — Dispositions finales (art. 69 à 71)</i>	60	<i>Hoofdstuk VIII. — Slotbepalingen (art. 69 tot 71)</i>	60
..		..	
<i>Projet de loi</i>	61	<i>Wetsontwerp</i>	61

EXPOSE DES MOTIFS

MESSIEURS,

Le présent projet de loi constitue un essai de codification et d'adaptation aux circonstances présentes des règles existantes relatives à certaines formes de distribution et de promotion de vente.

La réglementation belge de cette matière remonte en grande partie à la période d'avant-guerre et se caractérise par un très net vieillissement.

Il est manifeste, en effet, que ces prescrits, qui s'appliquent à une matière mouvante entre toutes, ne répondent plus aux besoins actuels de la distribution.

Comme preuves de cet état d'inadaptation, on peut retenir les récriminations multiples des organisations professionnelles et les nombreux projets et propositions de loi déposés au cours de ces dernières années.

S'il existe un malaise certain dans le secteur du commerce, il est du devoir du Gouvernement d'y proposer une solution : dans sa conception celle-ci ne peut être qu'une solution d'ensemble.

L'expérience a, en effet, démontré que des projets partiels n'avaient que peu de chances d'aboutir à la solution du vaste problème que constitue à présent l'assainissement de la concurrence.

D'autre part, l'examen des problèmes montre l'étroite connexité des questions qu'ils soulèvent : l'affichage des prix, l'indication des quantités contenues dans les emballages, la loyauté de la publicité, le respect des dénominations commerciales, la vente à perte, les liquidations, les soldes, les ventes avec primes, etc., ne sont en effet que des manifestations diverses d'un même phénomène.

Le Gouvernement propose donc une réglementation fort étendue des pratiques du commerce.

Les principes qui doivent être à la base de cette réglementation peuvent être énoncés comme suit :

Le commerce doit s'exercer avec dynamisme et dans un climat de liberté. Il ne peut donc être question de créer des entraves artificielles au développement normal de la concurrence.

Mais la liberté du commerce ne peut dégénérer en un régime d'anarchie. La vraie liberté doit s'exercer dans les limites, d'ailleurs fort larges, de la loyauté de la concurrence. Cette limites sont naturellement tracées par les droits réciproques des concurrents et des consommateurs. Chaque fois que ces droits sont méconnus, le devoir des autorités est d'assurer le rétablissement de l'équilibre rompu et les moyens d'une répression, dans le respect des droits de la défense.

Cette répression doit être caractérisée par le souci primordial de l'efficacité, qui implique rapidité de l'intervention judiciaire et souplesse constante dans l'interprétation et la définition des règles de concurrence.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MIJNE HEREN,

Dit wetsontwerp is een poging tot codificatie en tot aanpassing aan de huidige omstandigheden, van de bestaande regelen inzake zekere vormen van distributie en verkooppromotie.

De Belgische reglementering op dit gebied dateert grotendeels uit de vooroorlogse periode en vertoont duidelijk kenmerken van veroudering.

Het is klaarblijkelijk dat deze voorschriften die op een zo veranderlijke materie toepasselijk zijn, aan de huidige toestand van de distributie niet meer beantwoorden.

Als bewijs hiervan kan men wijzen op de vele klachten van de beroepsorganisaties en op de vele tijdens de laatste jaren neergelegde wetsontwerpen en wetsvoorstellen.

Zo er een zekere malaise in de handel bestaat is het de plicht voor de regering hiervoor een oplossing voor te stellen : in haar conceptie kan deze slechts globaal zijn.

Uit de ondervinding blijkt immers dat fragmentaire ontwerpen weinig kans van welslagen boden voor de oplossing van een zo omvangrijk probleem dat de gezondmaking van de mededinging beoogt.

Anderzijds blijkt uit het onderzoek van het vraagstuk de nauwe onderlinge connexiteit van al zijn aspecten : prijsaanduiding, aanduiding der verpakte hoeveelheid, eerlijkheid in de handelspubliciteit, eerbie voor de handelsbenamingen, verkoop met verbod, uitverkopen, solden, premieverkoop, enz., zijn inderdaad slechts verschillende uitingen van éénzelfde verschijnsel.

De Regering stelt dus een zeer uitgebreide reglementering van de handelspraktijken voor.

De principes, die aan de basis van deze reglementering liggen, kunnen als volgt samengevat worden :

Handel dient op een dynamische manier en in vrijheid te kunnen worden uitgeoefend. Er kan dus geen sprake zijn van kunstmatige hinderpalen in het leven te roepen.

Maar dezelfde handelsvrijheid mag echter niet naar anarchie overslaan. De werkelijke vrijheid moet zich kunnen uiten binnen de overigens zeer ruime perken van de handelseerlijkheid. Deze beperkingen vloeien op een natuurlijke wijze voort uit de wederzijdse rechten én van de concurrentie én van de consumenten. Telkens deze rechten worden miskend moet de overheid het verbroken evenwicht herstellen en een repressie verzekeren die rekening houdt met de rechten der verdediging.

Deze repressie moet worden gekenmerkt door de primordiale bezorgdheid van de doeltreffendheid. Dit principe veronderstelt een snelle gerechtelijke tussenkomst en een soepele interpretatie van alle regelen inzake de concurrentie.

Cette rapidité et cette souplesse peuvent être le mieux garanties par une large dépenalisation du droit commercial et par une application élargie de l'action en cessation.

En déposant ce projet de loi, le Gouvernement croit rencontrer dans une très large mesure les préoccupations des milieux commerciaux, qui sont les premiers intéressés à une politique d'assainissement des pratiques concurrentielles et apporter par la même occasion à la masse des consommateurs la protection efficace qu'elle est en droit d'exiger contre ceux qui, abusant d'une liberté du commerce mal comprise, pratiquent des méthodes de vente qui induisent l'acheteur en erreur et s'opposent à la valorisation maximale de son pouvoir d'achat.

La lutte contre les pratiques abusives est le meilleur garant de la liberté commerciale.

*
**

Le présent projet de loi reprend essentiellement les dispositions du projet de loi déposé au cours de la session 1967-1968 du Sénat sous le n° 90, projet de loi qui lui-même reprenait les dispositions de la seconde partie d'un projet de loi déposé au cours de la session 1963-1964 du Sénat sous le n° 268.

Les dispositions de ces projets avaient fait l'objet de très larges consultations dans les milieux intéressés et d'avis du Conseil Central de l'Economie et du Conseil Supérieur des Classes Moyennes dont il a été largement tenu compte.

Le Conseil d'Etat avait, pour sa part, été consulté sur les textes proposés et avait émis à leur sujet des avis fort motivés.

Les modifications apportées par le texte du projet actuel sont à la fois peu nombreuses et d'importance mineure. Elles consistent en la scission d'articles jugés trop longs, en des précisions de pure forme ou en une meilleure formulation d'idées exprimées dans le commentaire des articles. Tant la portée fort limitée de ces modifications que l'urgence qu'il y a à légiférer dans un domaine où les abus se multiplient, ont amené le Gouvernement à estimer qu'une nouvelle consultation du Conseil d'Etat ne s'imposait pas.

*
**

Le chapitre I a pour objet l'information commerciale, notamment quant à la publicité des prix et des quantités, la dénomination et la composition des produits; ce chapitre consacre également les principes fondamentaux de la déontologie dans le domaine de la publicité.

Le chapitre II détermine les conditions auxquelles certaines pratiques de commerce doivent satisfaire pour assurer toute la loyauté désirable de la concurrence. Il s'agit des ventes à perte, des ventes en liquidation, des ventes en soldes, des autres ventes à prix réduits, de l'offre conjointe de produits ou services,

Deze snelheid en soepelheid kunnen het best gewaarborgd worden door een aanzienlijke depenalisatie van het handelsrecht en door een verruimde toepassing van de vordering tot staking.

Door dit wetsontwerp neer te leggen, heeft de regering de overtuiging in een grote mate tegemoet te komen aan de wensen van de handelsmilieus. Deze zijn immers in de eerste plaats betrokken bij de gezondmaking van de concurrentiepraktijken. Dit wetsontwerp maakt het eveneens mogelijk de consument een werkelijke bescherming te bieden tegen al deze die, misbruik makend van slecht opgevatte handelsvrijheid, verkoopprocedures toepassen die de koper misleiden en alzo de volledige valorisatie van zijn koopkracht in de weg staan.

De bestrijding van oneerlijke praktijken is voor het behoud der handelsvrijheid de beste waarborg.

*
**

Onderhavig wetsontwerp herneemt in hoofdzaak de bepalingen van het wetsontwerp dat tijdens de zitting 1967-1968 bij de Senaat werd neergelegd onder het n° 90, ontwerp dat op zijn beurt de bepalingen hernam van het tweede deel van een wetsontwerp dat tijdens de zitting 1963-1964 bij de Senaat was neergelegd onder het n° 268.

De bepalingen van deze ontwerpen hadden het voorwerp uitgemaakt van ruime raadplegingen van de betrokken middens en van de adviezen van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en van de Hoge Raad voor de Middenstand, waar in ruime mate rekening mede werd gehouden.

Van zijn kant is de Raad van State geraadpleegd geworden over de voorgestelde teksten waarover hij grondig gemotiveerde adviezen heeft uitgebracht.

De wijzigingen die aan de tekst van het huidig ontwerp werden aangebracht zijn weinig talrijk en van ondergeschikt belang. Zij bestaan in het splitsen van artikels die te lang waren en louter vormwijzigingen of met het oog op een betere formulering van de ontwikkelde gedachten in de bespreking der artikelen. De zeer beperkte draagwijdte van deze wijzigingen enerzijds en de hoogdringendheid om dit domein, waar de misbruiken steeds toenemen, wettelijk te regelen heeft er de regering toe geleid te oordelen dat een nieuwe raadpleging van de Raad van State niet meer nodig was.

*
**

Hoofdstuk I heeft de handelsvoorlichting tot voorwerp, onder meer wat betreft de bekendmaking van de prijzen en de hoeveelheden, de benaming en de samenstelling der produkten; dit hoofdstuk legt eveneens de grondbeginselen vast van de plichtenleer op het gebied van de handelsreclame.

Hoofdstuk II bepaalt de voorwaarden waaraan bepaalde handelspraktijken moeten voldoen ten einde de gewenste eerlijkheid in de mededinging te waarborgen. Het betreft de verkoop met verlies, de uitverkopen, de opruimingen van restanten, de andere verkopen tegen verlaagde prijs, het gezamen-

des ventes publiques, des achats forcés, des ventes en chaîne et des ventes itinérantes.

Les solutions proposées sont nuancées. Elles tendent à sauvegarder les intérêts des producteurs, distributeurs et consommateurs et à réprimer les abus, sans cliché pour autant les usages commerciaux et les possibilités de promotion commerciale.

Le chapitre III est relatif aux actes de concurrence déloyale non visés par les dispositions précédentes.

Le chapitre IV substitue à l'action pénale traditionnelle une procédure d'avertissement, s'inspirant, en l'étendant à de nouveaux domaines, de l'action en cessation introduite par l'arrêté royal du 23 décembre 1934.

Le chapitre V contient les dispositions pénales. Il définit aussi les mesures administratives pouvant frapper ceux qui ne respectent pas les prescriptions relatives à l'immatriculation des émetteurs de timbres.

Le chapitre VI concerne la recherche et la constatation des actes interdits par la loi.

Enfin, le chapitre VII, comporte des dispositions modificatives, abrogatoires et transitoires.

Analyse des articles.

ARTICLE PRELIMINAIRE.

Article premier.

L'article 1 donne la définition des termes « produits » et « services » fréquemment utilisés dans le dispositif : cette disposition est déterminante pour fixer l'étendue des pouvoirs et des obligations qui résultent de la loi.

Par produits et services, il faut entendre toute la matière économique, qui peut faire l'objet d'actes de commerce. Aussi, doit-on considérer comme produits le gaz et l'électricité, les denrées comme les matières premières. Par services, il faut entendre tout le secteur tertiaire de l'économie, y compris les assurances, sans toutefois y inclure les loyers de biens immeubles, et les prestations des professions libérales qui ont échappé jusqu'à présent à la commercialité, comme celles des avocats et des médecins.

CHAPITRE I.

De l'information commerciale.

SECTION I.

De la publicité des prix.

a) Introduction.

La matière est actuellement régie d'une manière générale par l'arrêté ministériel du 30 avril 1948

liik aanbod van produkten of diensten, de openbare verkopen, de gedwongen aankopen, de kettingverkoop en de reizende verkoop.

De voorgestelde maatregelen zijn genuanceerd. Zij streven ernaar de belangen van de producenten, verdelers en gebruikers te beschermen en de misbruiken te beteugelen zonder echter de handelsgebruiken en de mogelijkheden tot handelspromotie vast te leggen.

Hoofdstuk III betreft de daden van oneerlijke concurrentie die niet elders in het ontwerp behandeld zijn.

Hoofdstuk IV vervangt de traditionele strafvordering door een waarschuwingsprocedure, die is ingegeven door de bij koninklijk besluit van 23 december 1934 ingevoerde vordering tot staking. Het breidt deze uit tot nieuwe gebieden.

Hoofdstuk V houdt de strafbepalingen in. Het bepaalt ook de administratieve maatregelen die worden toegepast op alwie de voorschriften betreffende de inschrijving van de uitgevers van zegels niet naleeft.

Hoofdstuk VI heeft betrekking op de opsporing en de vaststelling van de bij de wet verboden daden.

Tenslotte houdt hoofdstuk VII wijzigingen, opheffingen en overgangsbepalingen in.

Ontleding der artikelen.

INLEIDEND ARTIKEL.

Artikel 1.

Artikel 1 geeft de definitie van de woorden « produkten » en « diensten », die in het beschikkend gedeelte vaak voorkomen : deze bepaling is determinerend om de uitgestrektheid te bepalen der machten en verplichtingen die uit de wet voortvloeien.

Onder produkten en diensten wordt verstaan elk economisch voorwerp dat kan aanleiding geven tot handelsdaden. Dus zullen gas en electriciteit, eetwaren en grondstoffen als produkten worden beschouwd. Diensten omvatten de gehele tertiaire sector van het bedrijfsleven, met inbegrip van de verzekeringen, maar met uitsluiting van de verhuring van onroerende goederen, en van de prestaties verricht in uitoefening van vrije beroepen die tot nog toe aan commercialisering ontsnappen, zoals deze van advocaten en geneesheren.

HOOFDSTUK I.

Handelsvoorlichting.

AFDELING I.

Bekendmaking van de prijzen.

a) Inleiding.

Deze stof wordt thans algemeen beheerst door het ministerieel besluit van 30 april 1948 (*Belgisch Staats-*

(*Moniteur belge* du 12 mai 1948) destiné à assurer la loyauté des transactions commerciales, pris en exécution de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 (*Moniteur belge* du 24 janvier 1945) concernant la répression des infractions relatives à l'approvisionnement du pays et de la loi du 1^{er} octobre 1855 sur les poids et mesures.

Il est à peine nécessaire de signaler que l'obligation d'afficher les prix ne sert pas uniquement les intérêts des consommateurs, qu'elle protège contre les abus, mais aussi ceux des commerçants, étant donné que l'absence d'affichage, par la méfiance qu'elle suscite, n'est pas faite pour stimuler les achats, ni les recours à ceux qui prestent professionnellement des services. Aussi les dispositions légales et réglementaires qui existent en la matière ont-elles produit des résultats favorables.

On ne peut méconnaître toutefois que les dispositions de l'arrêté ministériel du 30 avril 1948 ne donnent pas entièrement satisfaction et qu'elles devraient être mises à jour, à la lumière de l'expérience acquise.

C'est ainsi que la prescription «... assurer la publicité des prix d'une façon apparente et non équivoque...» (art. 1^{er} de l'arrêté ministériel du 30 avril 1948) donne lieu à des interprétations diverses : certains prétendent que cette publicité est assurée lorsque le prix est indiqué visiblement sur une étiquette, quoique celle-ci soit retournée; tandis que pour d'autres la publicité n'existe que si le prix est également affiché. Dès lors, l'étiquette ne peut être retournée et doit être lisible pour le client.

Il y a lieu de signaler, en outre, que l'arrêté ministériel du 30 avril 1948 se borne à énoncer des règles générales en matière de publicité des prix, sans prescrire suffisamment les modalités de leur application en tenant compte notamment de la nature des marchandises, denrées et prestations. De cette absence de prescriptions modalisées ont résulté de multiples difficultés.

Il convient de relever également que ledit arrêté ministériel n'oblige pas les producteurs qui offrent des marchandises en vente aux consommateurs à publier leur prix. Ceci constitue une anomalie que rien ne justifie.

Enfin, pour définir la notion de vente au détail, il faut, sous le régime de l'arrêté ministériel du 30 avril 1948, se référer à la définition donnée par la loi du 20 mai 1846, modifiée par la loi du 29 mars 1929 et celle du 16 août 1932, ce qui ne correspond plus guère aux conceptions actuelles.

b) *Examen des articles 2 à 5.*

Article 2.

Cet article énonce tout d'abord dans quelle mesure l'indication des prix est obligatoire :

blad dd. 12 mei 1948) tot verzekering van de eerlijkheid in de handelsverrichtingen, genomen in uitvoering van de besluitwet van 22 januari 1945 (*Belgisch Staatsblad* dd. 24 januari 1945), betreffende het beteugelen van elke inbreuk op de reglementering betreffende de bevoorrading van het land en van de wet van 1 oktober 1855 betreffende de maten en gewichten.

Het hoeft niet te worden onderstreept dat de verplichting inzake prijsteking niet alleen de belangen van de verbruikers behartigt door ze tegen misbruiken te beschermen, maar eveneens deze van de handelaars, daar het wantrouwen veroorzaakt door het niet-aanduiden der prijzen zeker geen prikkel is voor de kopers en evenmin bevorderlijk is voor degenen die bij wijze van beroep diensten verstrekken. De bestaande wettelijke en reglementaire bepalingen op dat gebied hebben dan ook gunstige resultaten opgeleverd.

Het is nochtans niet te ontkennen dat de bepalingen van het ministerieel besluit van 30 april 1948 geen volledige voldoening schenken en dat ze in het licht der opgedane ervaring zouden moeten worden bijgewerkt.

Zo geeft het voorschrift «... de publiciteit der prijzen ervan op klare en ondubbelzinnige wijze te verzekeren...» (art. 1 van het ministerieel besluit van 30 april 1948) aanleiding tot uiteenlopende interpretaties : sommigen beweren dat deze publiciteit verzekerd is wanneer de prijs op zichtbare wijze op een etiket is aangeduid, ook wanneer dit omgedraaid is. Voor andere, daarentegen, is de publiciteit slechts voorhanden indien de prijs tevens aangeplakt is. Het etiket mag dan ook niet omgedraaid zijn en dient leesbaar te zijn voor de klant.

Verder is aan te stippen dat het ministerieel besluit van 30 april 1948 zich tot algemene regels inzake bekendmaking der prijzen beperkt zonder de toepassingsmodaliteiten ervan voldoende te bepalen, onder meer op grond van de aard der waren, eetwaren en diensten. Uit dit gebrek aan uitgewerkte voorschriften zijn talrijke moeilijkheden voortgesproten.

Eveneens dient opgemerkt dat de producenten, die waren aan de verbruikers te koop bieden, luidens bedoeld ministerieel besluit niet verplicht zijn hun prijzen aan te duiden en aan te plakken. Dit is een anomalie welke geenszins te verantwoorden is.

Om ten slotte het begrip «verkoop in het klein» te bepalen, dient onder het stelsel van het ministerieel besluit van 30 april 1948 te worden verwezen naar de definitie gegeven in de wet van 20 mei 1846, gewijzigd bij de wetten van 29 maart 1929 en 16 augustus 1932, definitie die niet meer aan de huidige opvattingen beantwoordt.

b) *Ontleding van de artikelen 2 tot 5.*

Artikel 2.

Dit artikel bepaalt vooreerst in hoever de aanduiding van de prijzen verplichtend is :

1. L'indication du prix de produits n'est obligatoire que lorsque ceux-ci sont offerts en vente au consommateur.

On peut considérer que cette offre a lieu lorsque des produits sont exposés dans les magasins, sur la voie publique, sur les marchés, etc. C'est ainsi que les agriculteurs qui vendent directement aux consommateurs des produits de leurs exploitations ne sont pas astreints à cette obligation lorsque la vente de leurs produits n'est pas précédée d'une offre.

Par contre, celui qui offre en vente au consommateur des produits dont il est le producteur, est tenu non moins que celui qui revend les produits, d'en indiquer le prix. L'obligation de l'indication incombe dès lors aux horticulteurs, aux viticulteurs, aux éleveurs de volaille, etc., qui offrent leurs produits en vente au consommateur sur les marchés publics, dans une échoppe, sur un étal, etc.

L'indication des prix est également obligatoire, notamment lorsqu'il s'agit d'une offre en vente par correspondance.

2. Les objets exposés dans un établissement commercial sont présumés à vendre : leur prix doit être indiqué et doit l'être d'une manière apparente, puisqu'il y a exposition. Mais certains objets destinés à être vendus ne sont pas exposés, mais placés dans des tiroirs, armoires, penderies, etc., se trouvant dans le magasin : le prix de ces objets non exposés doit être indiqué par écrit et d'une manière non équivoque.

Cette règle ne s'applique pas aux objets exposés dans un magasin, mais qui ne sont pas à vendre, tels que les modèles à reproduire, les objets que le commerçant n'a manifestement pas l'intention de vendre (meubles ou bibelots), ceux qui ont déjà été vendus, etc. Il devra toutefois être manifeste que ces objets ne sont pas à vendre; dans certains cas, il conviendra d'afficher par exemple : « modèle » ou « vendu ».

3. Les commerçants et les artisans dont l'activité comporte une prestation de service sont tenus, non moins que ceux qui revendent des produits, d'indiquer le prix de l'offre de cette prestation. Il en est ainsi p. ex. des savetiers, des électriciens, des photographes, des peintres en bâtiment, des plombiers-zingueurs, ramoneurs, tailleurs à façon, etc. Quant aux titulaires de professions libérales, ceux-ci ne sont pas visés par la disposition étant donné que leurs prestations ne sont pas considérées comme des services pour l'application de la loi aux termes de l'article 1^{er}.

L'article 2 énonce également comment l'indication des prix doit être réalisée :

1. L'indication doit être faite par écrit.

De ce fait, l'indication orale des prix ne répond pas au prescrit de la loi.

2. L'indication doit être apparente lorsqu'il y a exposition : il suffit qu'elle soit faite par écrit lorsqu'il n'y a pas exposition.

1. De aanduiding van de prijs der produkten is slechts verplicht wanneer deze aan de verbruiker te koop worden geboden.

Dit aanbod heeft plaats wanneer produkten in winkels, op de openbare weg, op de markten, enz., worden uitgesteld. Zo zijn landbouwers, die produkten van hun bedrijf rechtstreeks aan de verbruiker verkopen, niet aan deze verplichting onderworpen wanneer zij hun produkten niet eerst hebben aangeboden.

Daarentegen dient hij, die produkten, waarvan hij de producent is, aan de verbruiker te koop biedt, net als degene die produkten herverkoopt, de prijzen aan te duiden. De verplichting tot aanduiding geldt derhalve voor tuiniers, wijnbouwers, kippenfokkers, enz., die hun waren op openbare markten, in een kraam, op een snijbank, enz., aan de verbruiker te koop bieden.

De aanduiding der prijzen is eveneens verplicht wanneer het gaat om een verkoopaanbod per briefwisseling.

2. Wanneer de voorwerpen in een handelsinrichting worden uitgesteld, wordt verondersteld dat zij te koop zijn : hun prijs moet dus aangeduid worden en wel op zichtbare wijze, vermits er uitstalling is. De prijs moet eveneens worden aangeduid voor de voorwerpen die zich in laden, kasten, rekken, enz., in de winkel bevinden en voor de verkoop bestemd zijn : deze prijs moet alléén schriftelijk en op ondubbelzinnige wijze aangeduid worden daar het voorwerpen betreft die niet uitgesteld zijn.

De regel is niet van toepassing op voorwerpen, die in een winkel worden uitgesteld maar niet te koop zijn, zoals bv. de na te maken modellen, voorwerpen die de handelaar klaarblijkelijk niet wenst te verkopen (meubelen of snuisterijen), die welke reeds verkocht zijn, enz. Het moet nochtans duidelijk blijken dat de voorwerpen niet te koop zijn; in sommige gevallen zal men bv. « model » of « verkocht » moeten aanplakken.

3. Handelaars en ambachtslieden, wier activiteit een arbeidsprestatie omvat, moeten, net als degenen die produkten herverkopen, de prijs van deze arbeidsprestatie aanduiden. Dit geldt bv. voor schoenmakers, electriciens, fotografen, huisschilders, lood- en zinkbewerkers, schouwvegers, kleermakers tegen tariefloon, enz. Personen die vrije beroepen uitoefenen, daar hun prestaties niet moeten beschouwd worden als arbeidsprestaties voor de toepassing volgens de termen van artikel 1 van de wet, zijn door deze bepaling niet bedoeld.

Artikel 2 bepaalt eveneens hoe de aanduiding der prijzen moet geschieden :

1. De aanduiding moet schriftelijk gedaan worden.

Een mondelinge aanduiding van de prijs beantwoordt dus niet aan de voorschriften van de wet.

2. De aanduiding moet bij uitstalling duidelijk zichtbaar zijn. Is er geen uitstalling, dan volstaat een schriftelijke aanduiding.

Le prix est indiqué de façon apparente lorsque les acheteurs jouissant d'une vue normale sont en mesure de le lire de l'endroit où ils se trouvent par rapport à l'écrit utilisé; dans le cas des objets placés dans les vitrines, les étalages, dans les rayons, les comptoirs, etc., le prix doit pouvoir être lu soit de l'extérieur, soit de l'endroit où le public a accès.

Dans le cas des objets rangés dans des armoires, tiroirs, penderies, etc., le prix peut être indiqué par des chiffres plus petits que dans le cas précédent, mais aisément lisibles par celui à qui l'objet est présenté.

On ne peut considérer comme apparent ou indiqué par écrit le prix apposé au moyen de signes conventionnels — tels que des lettres de l'alphabet — que le vendeur seul est en mesure de convertir en chiffres.

3. L'indication doit être non équivoque.

Le prix n'est pas équivoque lorsqu'aucune incertitude ne peut surgir quant à la somme à déboursier pour acquérir l'objet en vente.

L'indication est équivoque, notamment dans les cas suivants :

— des étiquettes (qui ne sont pas attachées aux objets étalés) sont disposées de façon à ce que l'on ne sache pas, avec certitude, de quel objet chacune indique le prix;

— l'objet est exposé avec ses accessoires (p. ex. un lustre avec des abat-jour et des ampoules) et le prix affiché est celui de l'objet sans accessoires : la publicité ne sera non équivoque que s'il est mentionné sur l'étiquette : « accessoires non compris »;

— le prix indiqué est un prix dit indicatif, de catalogue ou de référence, supérieur au prix réel;

— le produit est vendu en vrac et la quantité obtenue moyennant le paiement du prix indiqué n'est pas renseignée.

L'article 2 prescrit enfin que si en plus du prix, une taxe doit être payée par l'acheteur au moment de l'achat, mention doit en être faite par écrit, d'une façon apparente si l'objet est exposé, d'une manière non équivoque s'il n'est pas exposé.

Article 3.

L'article 3 constitue le complément de l'article 2 : en effet, ce dernier ne prescrit pas de procédé auquel il y a lieu de recourir pour que l'indication du prix soit telle qu'elle est prescrite par l'article 2 : en d'autres termes, il laisse le choix entre les divers modes d'indication tels que l'inscription du prix sur une étiquette, sur le produit même, sur son emballage, sur un tableau collectif, etc.

Pour la majorité des produits et services, cette liberté laissée aux intéressés de choisir le mode d'indi-

Er is duidelijk zichtbare aanduiding wanneer kopers met een normaal gezichtsvermogen in staat zijn de prijs te lezen van op de plaats waar zij zich bevinden ten opzichte van het gebruikte opschrift; zijn de voorwerpen in uitstalkasten, uitstalramen, vakken, toonbanken, enz., geplaatst, dan moet de prijs kunnen worden gelezen van op de openbare weg of van de plaats waartoe het publiek toegang heeft.

Zijn de voorwerpen in kasten, laden, hangkasten, enz. ondergebracht, dan kan de prijs aangeduid worden door kleinere cijfers dan in het voorgaande geval, ofschoon ze gemakkelijk leesbaar moeten zijn voor degenen aan wie het voorwerp wordt getoond.

Kan niet als duidelijk zichtbaar of schriftelijk worden beschouwd een prijs die aangeduid is door conventionele tekens — zoals letters van het alfabet — die alleen de verkoper in cijfers omrekenen kan.

3. De aanduiding moet ondubbelzinnig zijn.

Zijn ondubbelzinnig de aanduidingen die geen onzekerheid laten bestaan omtrent de verkoopprijs van het aangeboden voorwerp.

Onder meer in volgende gevallen is er dubbelzinnigheid inzake aanduiding van de prijs :

— etiketten (niet aan de uitgestalde voorwerpen gehecht) zijn zo geplaatst dat men niet met zekerheid weet op welk artikel zij betrekking hebben;

— een voorwerp wordt samen met zijn toebehoren uitgesteld (bv. een kroonluchter met lampekappen en gloeilampen) en de aangeplakte prijs is die van het voorwerp zonder toebehoren : de bekendmaking zal slechts ondubbelzinnig zijn indien op het etiket vermeld staat : « zonder toebehoren »;

— de aangeduide prijs is een zogenaamde richtrefere of catalogusprijs, die hoger is dan de reële prijs;

— het produkt wordt onverpakt verkocht en de hoeveelheid, die men tegen betaling van de aangeduide prijs bekomt, is niet vermeld.

Artikel 2 bepaalt eindelijk dat, indien buiten de prijs een taks door de koper bij de aankoop moet betaald worden, daarvan schriftelijk melding dient gemaakt op duidelijk zichtbare wijze zo het voorwerp uitgesteld is, en op ondubbelzinnige wijze zo er geen uitstalling is.

Artikel 3.

Artikel 3 vult artikel 2 aan : dit laatste schrijft, wat de prijsaanduiding betreft, geen bepaald procédé voor opdat de aanduiding zou zijn zoals zij luidens artikel 2 behoort te zijn : het laat met andere woorden de keuze vrij onder de verschillende aanduidingswijzen, zoals het vermelden van de prijs op een etiket, op het produkt zelf, op de verpakking, op een gemeenschappelijk bord, enz.

Voor de meeste produkten en diensten kan men genoeg nemen met de vrijheid, die aan de belang-

cation et l'affichage qui leur convient donne satisfaction, mais il serait nécessaire de pouvoir restreindre cette liberté, lorsqu'il n'existe qu'un seul mode d'indication adéquat et que d'autres modes sont mis en œuvre par les commerçants.

L'article 3 accorde également au Roi le pouvoir de dispenser certains produits de l'obligation de l'indication du prix d'une manière apparente. On pourrait par exemple concevoir que le grand public n'a pas d'intérêt majeur à connaître, par la voie de l'affichage, le prix de certains produits de grand luxe.

Toutefois, il n'est pas permis au Roi de dispenser de l'obligation d'indiquer le prix de manière non équivoque. Cette prescription est toujours obligatoire, et doit éviter que le prix ne soit adapté à l'apparence du client.

Article 4.

L'article 4 soumet à des règles très sévères toute offre de vente comportant comparaison d'un prix réduit avec un prix antérieur.

La comparaison du prix n'est pas de rigueur : tout vendeur peut, en se conformant simplement à l'article 2, pratiquer la vente à prix réduit et même l'annoncer sans faire aucune référence à son prix antérieur; mais si sa publicité est axée sur une telle comparaison, l'article 4 lui impose :

1. D'afficher ce prix habituel et le prix réduit, le premier étant indiqué conformément aux dispositions des articles 2 et 3, et barré, et le second figurant sur la même face de l'étiquette portant le prix barré; l'indication de la réduction peut également se faire par la mention d'un pourcentage de réduction, à appliquer à tous les prix barrés ou par l'affichage d'un tel pourcentage, à déduire de tous les prix indiqués.

2. De se référer obligatoirement au prix habituellement pratiqué par lui-même pour la vente d'un produit identique : le commerçant qui affiche un prix barré ne peut donc jamais se référer de cette manière au prix pratiqué par d'autres commerçants; il en est de même pour celui qui affiche un pourcentage de réduction sur tous les prix indiqués.

3. D'indiquer la date à partir de laquelle les réductions sont accordées et de maintenir cette date affichée pendant toute la durée de la vente à prix réduit.

Ces obligations, imposées au vendeur qui pratique la comparaison des prix, se justifient tant par le souci de protéger le consommateur que par celui d'assurer la loyauté de la concurrence. Plus particulièrement, l'affichage de la date de début de la vente à prix réduit permettra de contrôler la durée de la vente publicitaire et de s'assurer qu'il ne s'agit pas simplement d'une vente faite à un nouveau prix, présenté ultérieurement comme un sacrifice consenti par le vendeur.

hebbenden wordt gelaten om de hun passende aanduidingswijze te kiezen. Maar wel zou het noodzakelijk zijn van die regel af te wijken wanneer er slechts één enkele geschikte aanduidingswijze bestaat en er andere wijzen door handelaars gebruikt worden.

Artikel 3 verleent bovendien aan de Koning de macht sommige produkten van de verplichte aanduiding van de prijs op goed zichtbare wijze vrij te stellen. Zo is het bv. begrijpelijk dat het voor het groot publiek niet zeer belangrijk is door middel van aanplakkingen de prijs te kennen van bepaalde weelde-artikelen.

De Koning mag echter geen vrijstelling verlenen van de verplichte aanduiding van de prijs op ondubbelzinnige wijze : dit voorschrift blijft steeds van toepassing, en beoogt te voorkomen dat de prijs wordt bepaald naargelang het uitzicht van de koper.

Artikel 4.

Artikel 4 legt zeer strenge regelen op voor elke tekoopstelling met prijsverhoging tussen een verlaagde prijs en de voorgaande prijs.

Deze vergelijking is niet volstrekt noodzakelijk. Elke verkoper mag, met inachtneming van artikel 2 een verkoop met korting inrichten en die zelfs aankondigen zonder enige verwijzing naar zijn vorige prijs : maar, indien zijn reclame op een dergelijke vergelijking gebaseerd is, moet hij, op grond van artikel 4 :

1. De gewone prijs en de verlaagde prijs aanplakken; de eerste prijs wordt aangeduid overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 2 en 3 en is doorgehaald; de tweede prijs staat op dezelfde kant van het etiket met de doorgehaalde prijs. De aanduiding van de korting mag eveneens geschieden door de vermelding van een verlagingspercentage op alle doorgehaalde prijzen toegepast of door de aanplakking van zulk percentage, af te trekken van al de aangeduide prijzen.

2. Naar de prijzen verwijzen, die hijzelf voor de verkoop van een gelijk produkt gewoonlijk toepast : de handelaar die een prijs doorhaalt mag dus nooit op deze manier verwijzen naar de prijzen van andere handelaars; hetzelfde geldt voor de verkoper die een verlagingspercentage, af te trekken van al de aangeduide prijzen, aanplakt.

3. De aanvangsdatum der korting aanduiden en deze datum tijdens de gehele duur van de verkoop met korting aangeplakt laten.

Deze verplichtingen van de verkoper, die een prijsvergelijking toepast, worden opgelegd niet alleen om de verbruiker te beschermen maar ook om de eerlijkheid van de concurrentie te waarborgen. De aanplakking van de aanvangsdatum van de verkoop met korting zal het inzonderheid mogelijk maken de duur van de reclameverkoop met korting te controleren, en na te gaan of het niet gaat om een eenvoudige verkoop tegen een nieuwe prijs die achteraf wordt voorgesteld als een offer waarin de verkoper heeft toegestemd.

Si un commerçant désire malgré tout faire une référence aux prix pratiqués par ses concurrents, il le peut pourvu qu'il l'annonce clairement, car l'article 4 ne le lui interdit pas et cette comparaison est licite aux termes de l'article 13 pourvu qu'elle soit générale : mais dans ces conditions on ne peut admettre que ces prix soient barrés; le prix barré suggère, en effet, directement l'idée que le vendeur a réduit son propre prix habituel et si cette idée est suggérée, cette suggestion doit aussi répondre à la réalité.

Un commerçant qui vend habituellement à des prix inférieurs à ceux de ses concurrents ne pourra barrer ses prix que si effectivement il réduit encore davantage ses prix pendant une période limitée. Dans ce cas, il pourra à la fois pratiquer le prix barré et faire état du prix du marché : il pourra donc afficher trois prix, dont un barré.

Il est à remarquer que pour un prix de lancement, on ne peut procéder au moyen de prix barrés. Le prix de lancement n'est en effet pas un prix réduit, puisqu'il n'y a pas de prix préexistant.

L'article 4 ne s'applique donc pas au prix de lancement : on peut, pour lancer un produit neuf, se référer au prix de produits similaires ou au prix réel auquel le produit sera vendu, une fois passée la période de lancement, mais les produits présentés comme « similaires » devront l'être réellement et le prix futur annoncé devra, lui aussi, être réellement pratiqué : sinon, le vendeur contreviendrait aux dispositions de l'article 13, en faisant des comparaisons trompeuses ou en abusant la clientèle sur la qualité de ce qu'il vend.

Article 5.

Dans les usages actuels, la facture, qui est une base d'information fondamentale, est encore entourée d'une certaine imprécision. Cependant, un prix n'a de valeur comparative que compte tenu des éléments spécifiques de la transaction. C'est pourquoi l'article 5 prévoit les mentions que doit comporter la facture, dans les cas où celle-ci est déjà obligatoire à l'heure actuelle.

La question se pose de savoir si la facture remise au consommateur peut porter référence à un autre document tel qu'un bordereau ou avis d'envoi des marchandises : cette pratique n'est pas contraire aux objectifs visés par l'article 5 du moment que ce document est parfaitement identifiable ou répertoriable au sein de l'établissement émetteur, d'après une mention figurant sur la facture et à condition que le document auquel il est fait référence contienne tous les éléments exigés pour la facture et que l'acheteur se contente du bon qu'on lui délivre.

Indien een handelaar, ondanks alles, wenst te wijzen naar de door zijn concurrenten toegepaste prijzen, mag hij zulks doen op voorwaarde dat hij het duidelijk aankondigt, vermits artikel 4 hem dit niet verbiedt en deze vergelijking ook niet tegen artikel 13 indruist voor zover het om een algemene vergelijking gaat : maar onder deze omstandigheden kan niet aanvaard worden dat die prijzen zouden doorgehaald worden; de doorgehaalde prijs wekt onmiddellijk de idee op, dat de verkoper zijn eigen gewone prijs heeft verlaagd en, zo dit idee wordt gesuggereerd, moet deze suggestie dan ook aan de werkelijkheid beantwoorden.

Een handelaar, die gewoonlijk tegen lagere prijzen dan die van zijn concurrenten verkoopt, zal zijn prijzen slechts mogen doorhalen indien hij zijn eigen prijzen gedurende een beperkte periode werkelijk nog verlaagt. In dit geval zal hij tegelijk de doorgehaalde prijs mogen toepassen en tevens de prijs van de markt mogen vermelden : hij zal dus drie prijzen mogen aanplakken, waarvan één doorgehaalde.

Er dient opgemerkt dat men voor een lanceerprijs geen gebruik mag maken van doorgehaalde prijzen. De lanceerprijs is immers geen verlaagde prijs, vermits er vroeger helemaal geen prijs was.

Artikel 4 is dus niet van toepassing op de lanceerprijs : om een nieuw produkt op de markt te brengen, mag men verwijzen naar de prijs van gelijkaardige produkten of naar de werkelijke prijs waartegen het produkt na de lanceerperiode zal verkocht worden, maar de als « gelijkaardig » voorgestelde produkten moeten dit dan ook werkelijk zijn en ook de voor de toekomst aangekondigde prijs moet werkelijk toegepast worden : zoniet zou de verkoper, ten opzichte van het bepaalde in artikel 13, in overtreding zijn wegens bedrieglijke vergelijkingen of bedrog van de klanten inzake de kwaliteit van de door hem verkochte produkten.

Artikel 5.

De factuur, welke als een der voornaamste bronnen van inlichting geldt, is tot nog toe weinig nauwkeurig. De prijs kan echter alleen ten volle als vergelijkings-element gelden wanneer men in staat is met de specifieke gegevens der overeenkomst rekening te houden. Daarom bepaalt artikel 5 welke vermeldingen moeten voorkomen op de facturen die reeds onder het huidig stelsel moeten opgemaakt worden.

Hier rijst de vraag of op een factuur, afgeleverd aan de verbruiker, een verwijzing mag voorkomen naar een ander dokument, zoals een verzendingsbordereel of -bericht : deze praktijk is niet strijdig met de doelstellingen van artikel 5, voor zover dit document in de inrichting die het aflevert, gemakkelijk kan worden geïdentificeerd of in een register kan worden nagegaan door middel van een op de factuur voorkomende vermelding en op voorwaarde dat het document, waarnaar verwezen wordt, alle voor de factuur voorgeschreven elementen bevat en dat de koper met de afgeleverde bon genoegzaam neemt.

Le Roi peut, en vertu du § 2, imposer la délivrance d'une facture dans des cas particuliers où celle-ci n'est pas encore obligatoire : il peut déterminer les mentions qui doivent y figurer.

SECTION 2.

De l'indication des quantités.

a) Introduction.

Des dispositions relatives à l'indication, en cas de conditionnement, de la quantité conditionnée par unité de vente se rencontrent dans les nombreux arrêtés qui réglementent la fabrication et le commerce de produits déterminés. A ces dispositions s'ajoutent les articles 3 à 6 de l'arrêté ministériel déjà cité du 30 avril 1948.

Les dispositions de ces arrêtés relatifs à des produits particuliers se différencient principalement de celles de l'arrêté ministériel du 30 avril 1948 par le fait que ce dernier n'est applicable qu'aux produits conditionnés pour la vente au détail, tandis que les dispositions particulières trouvent leur application à n'importe quel stade de la distribution du moment que le produit auquel elles se rapportent a été conditionné.

Le résultat de ces divers arrêtés a été d'éliminer au profit de l'acheteur de produits conditionnés le désavantage que présente son absence au pesage ou au mesurage du produit offert en vente. De plus, ces arrêtés font obstacle à un procédé de concurrence déloyale consistant à faire usage d'emballages ou récipients « trompe-l'œil ». Ce procédé, qui induit le public en erreur en ce qui concerne le contenu des emballages et récipients, crée l'impression que les entreprises qui emploient des emballages et des récipients normaux, vendent à des prix moins avantageux que celles qui se servent d'emballages et de récipients trompeurs.

Par ailleurs, il faut noter :

— que l'arrêté ministériel du 30 avril 1948 ne contient aucune disposition relative aux écarts involontaires qu'il y a lieu d'admettre entre la quantité effective et la quantité indiquée;

— que l'arrêté ministériel du 30 avril 1948 omet de faire connaître, lorsqu'il prescrit par son article 3 de mentionner le poids net, le volume, etc., les règles qui doivent guider les assujettis dans le choix d'une de ces mentions.

Sous le régime actuel, il est presque toujours loisible à ceux qui conditionnent des marchandises en vue de la vente au détail, de placer dans les emballages ou les récipients la quantité de marchandises qu'il leur convient d'y loger; ils sont uniquement tenus de faire correspondre la quantité indiquée avec la quantité contenue effectivement dans les emballages ou les récipients.

De ce fait, il se rencontre dans le commerce des emballages ou des récipients contenant p. ex. 227 grammes, 69 centilitres, etc. Tel est le cas notamment des

Luidens § 2 mag de Koning een factuur opleggen daar waar het afleveren ervan niet verplicht is : hij mag bepalen welke onder de in § 1 opgesomde vermeldingen op de factuur moeten voorkomen.

AFDELING 2.

Aanduiding van de hoeveelheid.

a) Inleiding.

In de talrijke besluiten die de vervaardiging en de verhandeling van bepaalde produkten reglementeren komen bepalingen voor betreffende de aanduiding der hoeveelheid per verkoopseenheid van geconditioneerde produkten. Daarbij dienen ook vermeld de artikelen 3 tot 6 van het reeds vermeld ministerieel besluit van 30 april 1948.

Tussen de bepalingen van de besluiten betreffende bijzondere produkten en deze van het ministerieel besluit van 30 april 1948 ligt het verschil hoofdzakelijk hierin dat dit laatste besluit slechts van toepassing is op de produkten geconditioneerd voor de verkoop in het klein, terwijl de bijzondere bepalingen toepasselijk zijn in om het even welk stadium van de distributie, voor zover het produkt waarop ze betrekking hebben, geconditioneerd werd.

Deze verschillende besluiten hebben voor de koper van geconditioneerde produkten het nadeel uitgeschakeld dat voortvloeide uit zijn afwezigheid bij het wegen of meten van het produkt. Bovendien werken deze besluiten een oneerlijk concurrentieproces tegen, waarbij verpakkingen of recipiënten, die op « gezichtsbedrog » neerkomen, worden aangewend. Dit procédé waardoor het publiek bedrogen wordt wat de inhoud van de verpakkingen en van de recipiënten betreft, geeft de indruk dat de ondernemingen, die normale verpakkingen en recipiënten gebruiken, tegen minder voordelige prijzen verkopen dan deze die zich van bedrieglijke verpakkingen en recipiënten bedienen.

Er dient ten andere opgemerkt :

— dat het ministerieel besluit van 30 april 1948 geen gewag maakt van de niet opzettelijke verschillen, die moeten worden geduld tussen de werkelijke en de aangeduide hoeveelheid;

— dat het ministerieel besluit van 30 april 1948 in zijn artikel 3 betreffende de vermelding van het nettogewicht, het volume, enz., geen regeling bevat omtrent de keuze van een dezer aanduidingen door de betrokkenen.

Onder het huidig stelsel is het voor degenen, die varen conditioneren met het oog op de verkoop in het klein, bijna altijd mogelijk in de verpakkingen of recipiënten de hoeveelheid te plaatsen, die zij verkiezen : zij moeten enkel ervoor zorgen dat de aangeduide hoeveelheid met de werkelijke overeenstemt.

Zo vindt men in de handel verpakkingen of recipiënten met bv. 227 gram, 69 centiliter, enz. Dit is onder meer het geval met de geconditioneerde waren

marchandises conditionnées dans les pays qui n'ont pas adopté le système métrique décimal et des marchandises conditionnées en vue de l'expédition dans ces pays.

Cette liberté n'est pas sans présenter un inconvénient : celui de rendre inaccessible à la plupart des consommateurs la comparaison du prix d'un produit similaire vendu ailleurs, cette comparaison nécessitant des calculs dont ils préfèrent s'abstenir.

En d'autres termes, l'obligation d'afficher les prix et l'obligation d'indiquer la quantité perdent une partie de leur efficacité si le conditionneur n'est pas obligé de fractionner les marchandises en quantités égales à des valeurs métriques rondes.

Quoique l'interdiction de mettre en vente des emballages ou des récipients contenant des denrées ou des marchandises dont la quantité n'est pas égale à des quantités métriques rondes serait hautement recommandable, on ne peut envisager en ce moment une interdiction immédiate et totale; celle-ci doit être instaurée par étapes, pour autant que la nécessité s'en fasse sentir et éventuellement en accord avec les partenaires de la Belgique au sein des organismes internationaux.

Le projet prévoit cette possibilité par voie d'arrêté royal.

b) *Examen des articles 6 à 10.*

Au sens de ces dispositions, « conditionner un produit » consiste à le fractionner et ensuite à le peser ou à le mesurer avant la mise en vente, de façon à ce que ces opérations ne doivent plus normalement avoir lieu par après. Généralement les produits conditionnés sont contenus dans un emballage ou un récipient, mais il en existe aussi qui sont présentés sans emballage.

Article 6.

En vertu de l'article 3 de l'arrêté ministériel du 30 avril 1948, il est loisible à ceux qui fournissent aux détaillants des produits conditionnés pour la vente au détail de mentionner la quantité ou bien sur l'emballage ou le récipient, ou bien sur les factures délivrées au détaillant. Ce dernier, en cas de mention sur les factures, est obligé de porter l'indication de la quantité sur l'emballage ou le récipient ou bien sur l'étiquette indicatrice du prix.

Afin d'alléger la tâche du détaillant, l'article 6 du présent projet dispose en substance que les conditionneurs qui font usage d'emballages ou de récipients sont tenus d'indiquer la quantité et éventuellement les rapports de quantités (ex. : teneur en alcool) sur ceux-ci, c'est-à-dire qu'ils ne pourront plus s'acquitter de leurs obligations en portant cette indication sur les factures. Les importateurs continuent toutefois à jouir de cette faculté en vertu de l'article 7.

L'article 6 ne s'applique pas aux produits destinés à l'exportation.

uit landen, die het tiendelig metrieke stelsel nog niet toepassen of met waren die geconditioneerd zijn om naar deze landen verzonden te worden.

Aan deze vrijheid is wel een nadeel verbonden : voor de meeste verbruikers is het onmogelijk de prijs met die van een gelijkaardig produkt, dat elders verkocht wordt, te vergelijken, daar zulks berekeningen vergt waarvan zij zich liever onthouden.

Met andere woorden, verliest de verplichting tot prijsaanplakking en gewichtsaanduiding gedeeltelijk haar doeltreffendheid wanneer de conditioneerder niet verplicht is de waren in hoeveelheden, die met afgeronde metrieke waarden overeenstemmen, te fractioneren.

Hoewel het zeer wenselijk zou zijn de verkoop van verpakkingen of recipiënten met waren waarvan de hoeveelheid niet met afgeronde metrieke hoeveelheden overeenstemt, te verbieden, kan thans nog geen onmiddellijk en volledig verbod worden overwogen; het verbod zou langzamerhand moeten worden ingevoerd voor zover het noodzakelijk is, en dit eventueel in overleg met de partners van ons land in de Europese instellingen.

Het ontwerp voorziet in deze mogelijkheid door tussenkomst van een koninklijk besluit.

b) *Ontleding van de artikelen 6 tot 10.*

Voor de toepassing van deze bepalingen verstaat men onder « een produkt conditioneren », het fractioneren, het vervolgens wegen of meten alvorens het te koop te stellen, zodat deze verrichtingen normaliter niet meer daarna moeten plaats hebben. Doorgaans bevinden geconditioneerde produkten zich in een verpakking of in een recipiënt, al zijn er ook die zonder verpakking worden aangeboden.

Artikel 6.

Krachtens artikel 3 van het ministerieel besluit van 30 april 1948 mogen zij, die aan kleinhandelaars produkten leveren, geconditioneerd voor de verkoop in het klein, de hoeveelheid vermelden, hetzij op de verpakking of op de recipiënt, hetzij op de facturen die aan de kleinhandelaar worden afgegeven. Deze laatste is ertoe gehouden in geval van vermelding op de facturen de hoeveelheid zelf aan te duiden op de verpakking, op de recipiënt of op het prijsetiket.

Om de taak van de kleinhandelaar te verlichten schrijft artikel 6 van dit ontwerp in hoofdzaak voor dat de conditioneerders, die gebruik maken van verpakkingen of van recipiënten, verplicht zijn de hoeveelheid en eventueel de hoeveelhedenverhoudingen (bv. alcohol-gehalte) hierop te vermelden, d.w.z. dat zij zich van hun verplichtingen niet meer zullen kunnen kwijten door deze aanduiding op de facturen aan te brengen. De invoerders behouden evenwel dit recht krachtens artikel 7.

Artikel 6 is niet van toepassing op produkten voor uitvoer bestemd.

Article 7.

En ce qui concerne la vente au détail, l'article 7 n'ajoute aux prescriptions de l'arrêté ministériel du 30 avril 1948 que l'obligation de la mention du rapport de quantité.

Article 8.

Certains distributeurs ont insisté pour que la pratique de vente poids brut pour net soit interdite. Il est certain, en effet, que ce procédé est déloyal.

Par exemple, des caisses d'oranges sont vendues « poids brut pour net », le bois plus ou moins léger de l'emballage se trouve ainsi vendu au grossiste ou au détaillant au prix des oranges : au bas de la chaîne de distribution, c'est le consommateur qui finit par payer ce bois, au prix normal des oranges.

Ce système favorise la hausse des prix.

En vertu de l'article 8, les oranges en caisses (conditionnées pour la vente en gros) ne pourront plus être vendues sans l'indication du poids net, soit sur la facture, soit sur la note d'envoi ou tout autre document accompagnant le produit.

Article 9.

Les garanties des articles 6 et 7 seraient illusoires si le détaillant n'avait pas l'obligation de suppléer à la carence éventuelle du producteur ou de l'importateur ou d'indiquer la quantité et le rapport de quantité lorsqu'il s'agit de produits qui lui sont livrés sans avoir été déballés.

Article 10.

Cette disposition nouvelle accorde au Roi certains pouvoirs lui permettant de tracer des règles en fonction des caractéristiques particulières aux différents produits.

1. Il pourrait être contre-indiqué de soumettre indistinctement tous les produits à des règles identiques pour ce qui concerne l'indication de la quantité. C'est ainsi qu'il ne paraît par exemple guère utile d'indiquer le poids net d'un produit servant à teindre les tissus lorsque le conditionneur a indiqué quelle quantité de tissus peut être teinte au moyen du contenu d'un sachet. Pour ces motifs, l'article 10, 1^o, a conféré au Roi le pouvoir de prévoir des règles particulières pour certains produits.

2. Deux facteurs rendent difficile l'indication exacte de la quantité, à savoir :

— l'emploi de certaines machines à conditionner qui, malgré le réglage le plus sérieux, donne lieu à des inégalités d'emballage à emballage ou de récipient à récipient;

Artikel 7.

Wat de verkoop in het klein betreft, wijzigt artikel 7 niets aan de voorschriften van het ministerieel besluit van 30 april 1948 tenzij de verplichting ook de hoeveelheidsverhouding te vermelden.

Artikel 8.

Sommige verdelers hebben aangedrongen op het verbod van de verkooppraktijk « brutogewicht voor netto ». Het lijdt immers geen twijfel dat dit een oneerlijk procédé is.

Zo worden bv. kisten sinaasappelen « brutogewicht voor netto » verkocht, waarbij het betrekkelijk licht hout van de verpakking aldus aan de groot- of kleinhandelaar tegen de prijs der sinaasappelen wordt aangerekend : in het laatste distributiestadium wordt dit hout ten slotte door de verbruiker betaald, tegen de normale prijs der sinaasappelen.

Dit systeem bevordert prijsstijging.

Krachtens artikel 8 zullen dus sinaasappelen in kisten (voor de verkoop in het groot geconditioneerd) niet meer mogen worden verkocht zonder de aanduiding van het nettogewicht op de factuur, het verzendingsbericht of enig ander met het produkt verzonden document.

Artikel 9.

De waarborgen vervat in de artikelen 6 en 7 zouden waardeloos zijn indien de kleinhandelaar niet verplicht was te voorzien in de eventuele tekortkoming van de producent of invoerder of indien hij niet verplicht was de hoeveelheid en de hoeveelheidsverhouding aan te duiden wanneer hem produkten worden geleverd, die niet uitgepakt werden.

Artikel 10.

Deze nieuwe bepaling verleent aan de Koning zekere machten, waarbij hij regels kan vaststellen naar gelang de bijzondere kenmerken der onderscheiden produkten.

1. Het zou weinig geschikt zijn de aanduiding voor wat de hoeveelheid betreft voor alle produkten zonder onderscheid aan dezelfde regels te onderwerpen. Zo is het bijvoorbeeld volstrekt nutteloos het nettogewicht aan te geven van een kleurstof voor weefsels, wanneer de conditioneerder heeft aangeduid welke hoeveelheid weefsels met de inhoud van één zakje kan worden geverfd. Daarom verleent artikel 10, 1^o, aan de Koning de bevoegdheid om voor sommige produkten bijzondere regels te voorzien.

2. Twee factoren bemoeilijken een nauwkeurige aanduiding van de hoeveelheid, te weten :

— het gebruik van sommige conditioneringsmachines, waarbij, ondanks een zeer stipte regeling, verschillen van verpakking tot verpakking of van recipiënt tot recipiënt voorkomen;

— la dessiccation du produit à partir du moment où il a quitté l'usine.

Dès lors, il paraît équitable que le Roi puisse en certains cas déterminer les écarts admissibles entre la quantité indiquée et la quantité réelle (article 10, 2°).

3. Pour divers produits, les conditionneurs pourraient hésiter entre l'indication du poids net, du volume et, de la longueur et du nombre de pièces; ainsi la question pourrait par exemple se poser de savoir si l'indication du volume net du vernis donne satisfaction, alors que, généralement, le poids net est indiqué dans le cas des peintures préparées.

Pour prévenir ces incertitudes, il a été décidé de confier au Roi le pouvoir de fixer les modalités de l'indication de la quantité ou du rapport de quantité imposée par les articles 6 à 9 (article 10, 3°).

4. Le problème du conditionnement aurait pu être résolu dans son ensemble par le projet de loi : on a préféré la formule plus souple du recours à des arrêtés royaux, surtout en raison du fait que ce problème du conditionnement se pose sur le plan international et devra faire l'objet de consultations dans le cadre de Benelux et du Marché Commun.

SECTION 3.

De la dénomination et de la composition des produits.

a) Introduction.

Pour que l'information du consommateur soit complète, elle ne doit pas se limiter à la publicité du prix et des quantités, mais comporter des indications exactes se rapportant à la dénomination et à la composition des produits offerts en vente : on ne peut admettre qu'une chose soit vendue sous le nom d'une autre chose.

La loi du 9 février 1960 a permis au Roi de prendre à cet effet toutes les mesures utiles. Il a semblé logique, dans un but d'uniformisation, d'inclure les prescriptions de cette loi dans le projet; l'article 11 s'écarte cependant du prescrit existant par le fait qu'il comble deux lacunes : le 5° de l'article proposé permet d'interdire, et non pas seulement d'imposer l'adjonction de certains signes aux dénominations permises; au surplus, grâce à l'inclusion du prescrit de la loi de 1960 dans le projet, la prise d'échantillons sera désormais possible, ce qui permettra une application plus rigoureuse à l'intervention des agents chargés de la recherche des infractions.

b) Examen de l'article 11.

Le texte même de l'article 11 est clair et précis et demande peu de commentaire.

L'article 11 prévoit, comme le faisait la loi du 9 février 1960, diverses modalités de réglementation en vue de la protection d'une dénomination.

— het uitdrogen van het produkt vanaf het ogenblik dat het de fabriek verlaat.

Het schijnt dan ook billijk dat de Koning in bepaalde gevallen de toelaatbare verschillen tussen aangeduide en werkelijke hoeveelheid zou kunnen vaststellen (art. 10, 2°).

3. Voor verscheidene produkten kunnen de conditioneerders aarzelen tussen de aanduiding van het nettogewicht, het nettovolume, de lengte en het aantal stuks; zo zou bijvoorbeeld de vraag kunnen rijzen of de aanduiding van het nettovolume van vernis kan volstaan, terwijl doorgaans voor bereide verf het nettogewicht wordt aangeduid.

Om deze onzekerheid te voorkomen, werd besloten aan de Koning de bevoegdheid te verlenen de modaliteiten inzake de aanduiding van de hoeveelheid of van de hoeveelhedenverhouding overeenkomstig de artikelen 6 tot 9 vast te stellen (art. 10, 3°).

4. Het vraagstuk van de conditionering had in zijn geheel door het ontwerp van wet kunnen opgelost worden : men heeft echter de meer soepele formule der koninklijke besluiten verkozen, vooral wegens het feit dat het vraagstuk van de conditionering zich op internationaal vlak stelt en dus binnen het raam van Benelux en de Gemeenschappelijke Markt zal moeten besproken worden.

AFDELING 3.

Benaming en samenstelling der produkten.

a) Inleiding.

Om volledig te zijn, mag de voorlichting van de verbruiker zich niet tot de bekendmaking van de prijs en de hoeveelheden beperken. Ze omvat eveneens nauwkeurige aanduidingen betreffende de benaming en samenstelling der te koop geboden produkten : de verkoop van een zaak onder de benaming van een andere zaak kan niet geduld worden.

Krachtens de wet van 9 februari 1960 kan de Koning daartoe alle nuttige maatregelen treffen. Het is met het oog op de eenvormigheid logisch gebleken de voorschriften van deze wet in het ontwerp op te nemen; artikel 11 wijkt evenwel van de bestaande voorschriften af doordat het in twee leemten voorziet : luidens 5° van het voorgesteld artikel kan de toevoeging van sommige tekens aan de toegelaten benamingen niet enkel opgelegd, maar ook verboden worden; verder zal het nemen van monsters voortaan mogelijk zijn dank zij de inlassing in het ontwerp van de voorschriften der wet van 1960 : door het optreden van de ambtenaren belast met het opsporen der inbreuken zal men tot een strengere toepassing kunnen komen.

b) Ontleding van artikel 11.

De tekst zelf van artikel 11 is klaar en duidelijk en vergt weinig uitleg.

Zoals de wet van 9 februari 1960, schrijft artikel 11 verscheidene reglementeringsmodaliteiten voor met het oog op de bescherming van een benaming.

Il peut, en effet, paraître souhaitable de prévoir que seuls les produits d'une certaine composition, constitution ou qualité peuvent, à l'exclusion de tous les autres, être désignés par une dénomination déterminée (article 11, 1°).

Il peut aussi s'avérer utile d'interdire l'emploi d'un terme pour la désignation d'un produit, tout en maintenant la liberté du choix d'une autre dénomination (article 11, 2°).

Il peut également être indispensable d'exiger qu'un produit donné soit désigné à l'aide d'un terme déterminé (article 11, 3°) ou par l'adjonction à sa dénomination de signes, mots ou locutions qui en précisent le sens (article 11, 4°); de telles adjonctions doivent cependant aussi pouvoir être interdites, lorsqu'elles sont susceptibles d'induire l'acheteur en erreur (article 11, 5°).

Il n'y a pas lieu de prévoir, d'ores et déjà, dans l'article 11 dans quelle mesure et dans quelles conditions les dénominations de certains produits méritent d'être protégées : toute demande introduite à cet effet fera l'objet d'une enquête technique aux fins d'établir si la réglementation sollicitée est compatible avec l'intérêt général et de déterminer les conditions dans lesquelles cette réglementation peut contribuer à raffermir les garanties de la loyauté des transactions commerciales.

A cet égard, il sera souhaitable, en vue d'une information complète et objective, de solliciter, préalablement à l'adoption de la réglementation envisagée, l'avis du Conseil supérieur des Classes moyennes ou l'avis du Conseil central de l'Economie.

Au surplus, les organismes professionnels existant dans le secteur économique intéressé pourront également faire l'objet d'une consultation éventuelle.

Si la réglementation de la dénomination ou de la composition d'un produit intéresse un autre département, une étroite collaboration présidera à la préparation de l'arrêté en question, en application de l'article 71.

SECTION 4.

De la publicité commerciale.

Article 12.

La publicité commerciale n'a pas jusqu'à présent fait l'objet d'une législation spéciale : si la publicité s'écarte des règles de déontologie qui s'appliquent en la matière, cet écart donne au commerçant qui s'en trouve lésé, soit un recours auprès du président du Tribunal de Commerce sur base de l'action en cessation, soit un recours auprès du parquet si l'acte de publicité constitue une infraction.

Néanmoins, l'inaction des commerçants devant certains procédés déloyaux mis en œuvre par leurs concurrents peut trouver son origine dans leur désir d'éviter les conflits que suscitent fréquemment les procédures judiciaires et, pour certains d'entre eux, dans

Zo kan het wenselijk zijn dat alleen produkten met een bepaalde menging, samenstelling of kwaliteit, door een bepaalde benaming kunnen worden aangeduid, met uitzondering van alle andere (art. 11, 1°).

Bovendien kan het nodig zijn het gebruik van een bepaalde term voor de aanduiding van een produkt te verbieden, hoewel de keuze van een andere benaming vrij blijft (art. 11, 2°).

Het kan tevens onontbeerlijk zijn te eisen dat een bepaald produkt zou worden aangeduid door een bepaalde benaming (art. 11, 3°) of door toevoeging aan zijn benaming van tekens, woorden of uitdrukkingen die er de betekenis nader van bepalen (art. 11, 4°); dergelijke toevoegingen moeten echter ook kunnen worden verboden wanneer ze de koper zouden kunnen misleiden (art. 11, 5°).

Het is niet nodig reeds in artikel 11 te bepalen in hoever en onder welke voorwaarden de benamingen van sommige produkten bescherming verdienen. Elke aanvraag zal aan een technisch onderzoek onderworpen worden ten einde na te gaan of de gevraagde bescherming strookt met het algemeen belang en vast te stellen in hoever zij nuttig is voor de versterking der waarborgen inzake eerlijkheid van de handelsverrichtingen.

Met het oog op een volledige en objectieve voorlichting, zal het aangewezen zijn, alvorens te reglementeren, advies van de Hoge Raad voor de Middenstand of van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven in te winnen.

Bovendien kunnen de bestaande beroepsverenigingen in de betrokken economische sector eveneens geraadpleegd worden.

Indien de reglementering van de benaming of van de samenstelling van een produkt eveneens voor een ander departement belang heeft, zal het besluit, bij toepassing van artikel 71 in nauwe samenwerking door de betrokken Ministers worden voorbereid.

AFDELING 4.

Handelspubliciteit.

Artikel 12.

Tot dusver werd de handelspubliciteit niet door een bijzondere wetgeving geregeld : als de handelspubliciteit afwijkt van de terzake geldende regelen van plichtenleer, kan de handelaar, die zich daardoor benadeeld voelt, zich tot de voorzitter van de Rechtbank van Koophandel wenden met een vordering tot staking of tot het Parket, indien de publiciteitsdaad een misdrijf is.

Niettemin kan de passiviteit van de handelaars ten overstaan van sommige oneerlijke procédés van hun mededingers verklaard worden door hun bedoeling enerzijds, betwistingen te vermijden, welke ingevolge een optreden in rechte gemakkelijk ontstaan en

leur désir d'imiter de tels procédés, ce qui risque de dégrader peu à peu le caractère honnête de la publicité.

D'autre part, la publicité commerciale n'intéresse pas que les seuls commerçants : elle peut, lorsqu'elle est mensongère, induire en erreur les consommateurs et, dans le système actuel, ces derniers n'ont aucun recours contre de tels procédés.

L'article 12, en donnant une définition de la publicité commerciale tend à éviter toute controverse sur la portée de ce terme. Cette définition permet d'abroger l'arrêté royal n° 91 du 30 novembre 1939 sur la fausse indication de l'origine belge et permet aussi, lorsqu'il y a infraction aux dispositions relatives à la dénomination, d'obtenir une ordonnance en cessation sans devoir attendre le résultat de l'action pénale engagée.

Article 13.

L'article 13 du projet ne tend nullement à limiter les ressources de la publicité commerciale, mais à rappeler brièvement les principes de loyauté qui doivent se trouver à la base d'une telle publicité.

Les dispositions reprises sous les n°s 1, 2 et 3 de l'article 13 ont pour but d'assurer la loyauté de la publicité.

C'est ainsi qu'est interdite toute publicité commerciale, c'est-à-dire toute communication destinée à l'acheteur et concernant le produit, qui comporte des indications de nature à induire en erreur.

L'erreur ne doit pas être confondue avec l'exagération; il est en effet admis que tout vendeur peut se proclamer le meilleur ou l'unique et vanter ses produits en termes excessifs. Il ne trompe personne, l'exagération étant flagrante. Mais il n'en serait pas de même si la publicité fournissait des éléments faux, ambigus ou incomplets au sujet de l'origine, la nature, la composition ou les qualités des produits : l'acheteur se trouverait ainsi trompé sur un point précis qui l'intéresse et qui peut être déterminant pour la suite qu'il réservera à l'offre de vente qui lui est faite.

Sont également interdites, les comparaisons trompeuses, dénigrantes ou qui permettent d'identifier un ou plusieurs autres commerçants : de telles pratiques sont d'ailleurs réprouvées par la déontologie professionnelle.

Pour ce qui concerne l'identification d'autres commerçants, la loi n'a pas voulu stipuler une interdiction absolue car, ainsi que la jurisprudence l'a admis, certaines comparaisons sont indispensables pour la description du produit. Il faudra toutefois que le commerçant puisse justifier d'une nécessité absolue.

L'interdiction s'applique de même à la publicité qui créerait la confusion avec un autre commerçant. Il n'est pas nécessaire que la comparaison et la confu-

anderzijds, voor sommige onder hen althans, dergelijke procédés na te bootsen; aan het eerlijk karakter van de handelspubliciteit wordt also stilaan afbreuk gedaan.

Anderdeels heeft de handelspubliciteit niet enkel belang voor handelaars : ze kan, wanneer ze bedrieglijk is, de verbruikers op een dwaalspoor brengen en krachtens het huidig stelsel hebben deze laatsten geen enkel verhaal tegen dergelijke praktijken.

Door een bepaling te geven van de handelspubliciteit streeft artikel 12 ernaar iedere betwisting omtrent de draagwijdte van deze term te vermijden. Deze bepaling laat toe het koninklijk besluit n° 91 van 30 november 1939 op de valse aanduiding van belgische oorsprong en laat tevens toe, wanneer er inbreuk is op de bepalingen betreffende de benaming een bevel tot staking te bekomen zonder te moeten wachten op het resultaat van een strafrechtelijke vervolging.

Artikel 13.

Artikel 13 van het ontwerp streeft helemaal geen beperking na van de middelen der handelspubliciteit. Het verwijst alléén zeer bondig naar de eerlijkheidsbeginselen die aan de basis van de handelspubliciteit moeten liggen.

De bepalingen opgenomen onder de n°s 1, 2 en 3 van artikel 13 streven deze eerlijkheid na.

Zo is verboden de handelspubliciteit, t.t.z. om het even welke mededeling betreffende het produkt die voor de koper bestemd is, die aanduidingen verstrekt waardoor men op een dwaalspoor kan worden gebracht.

Een vergissing moet niet verward worden met overdrijving. Men aanvaardt immers dat handelspubliciteit overdrijft; elke verkoper laat zich voor de beste of de enige doorgaan en prijst zijn produkten door middel van buitensporige bewoordingen aan. Hij bedriegt niemand, vermits de overdrijving kennelijk is. Anders zou zijn, indien de publiciteit onjuiste, dubbelzinnige of onvolledige gegevens verschafte, nopens de oorsprong, de aard, de samenstelling of de hoedanigheden der produkten : dan zou de koper immers bedreven zijn omtrent een nauwkeuring punt dat hem aanbelangt en dat doorslaggevend kan zijn voor het gevolg dat hij aan het verkoopaanbod geven zal.

Zijn eveneens verboden vergelijkingen die bedreiglijk of geringschattend zijn en deze die het mogelijk maken een of verscheidene andere handelaars te identificeren : dergelijke praktijken zijn trouwens strijdig met de beroepsdeontologie.

Wat de identificering van andere handelaars betreft heeft de wet geen absoluut verbod willen opleggen aangezien, zoals de rechtspraak heeft aanvaard, sommige vergelijkingen onontbeerlijk zijn voor de omschrijving van het produkt. Het is evenwel nodig dat de handelaar een absolute noodzakelijkheid kan rechtvaardigen.

Het verbod geldt eveneens voor de publiciteit die verwarring met een andere handelaar zou voor gevolg hebben. De bij 2° en 3° bedoelde vergelijking of ver-

sion visées au 2° et au 3° s'appliquent à un concurrent direct, c'est-à-dire à une personne dont les activités sont similaires et qui s'adresse à la même clientèle : ici, comme dans l'article 46 consacré aux actes de concurrence déloyale, ce n'est pas le concurrent qui se trouve visé, mais tout autre commerçant; le plagiat d'un slogan publicitaire peut par exemple se trouver à l'origine d'un préjudice dans une autre branche d'activité comme à un niveau différent de la distribution.

Les trois premières introductions de l'article 13 concernent la publicité malhonnête; la quatrième est relative à la publicité faite en faveur de pratiques commerciales déclarées illégales par le projet de loi.

Ces pratiques illégales sont des manquements, auxquels s'applique l'action en cessation (article 46, 1°) ou des infractions reconnues comme telles par les tribunaux (article 51).

Article 14.

L'article 13 s'applique en principe à celui qui a décidé de recourir à la publicité.

Il faut toutefois tenir compte de l'existence d'une certaine publicité décidée en dehors du territoire belge, et qui pourrait être impunément éditée, imprimée et distribuée en Belgique, parce que celui qui a décidé d'y recourir échappe à l'action de la justice belge.

Cette situation est à l'origine de certaines distorsions dans le secteur de la distribution.

Afin d'y remédier, l'article 14 prescrit que si celui qui a décidé de recourir à la publicité n'est pas domicilié en Belgique ou est inconnu, l'éditeur, l'imprimeur ou le distributeur de cette publicité peut faire l'objet de l'action en cessation.

CHAPITRE II.

De certaines pratiques de commerce.

SECTION 1.

Des ventes à perte.

Article 15.

Sous les slogans les plus divers se pratique de plus en plus, surtout dans les magasins à rayons multiples, la vente du « produit-réclame » ou du « produit-vedette ».

Il s'agit en général d'articles très connus, délibérément vendus à perte, soit pendant quelques jours, soit même pendant quelques minutes, pour attirer la clientèle dans l'espoir qu'elle ne s'en tiendra pas uniquement à l'achat de ces produits; mais achètera également d'autres produits, moins connus mais assurant par contre des bénéfices normaux ou élevés.

La perte découlant de la vente du produit-réclame aux clients, anciens et nouveaux, est alors compensée, et même au-delà, par l'accroissement des ventes d'autres produits.

warring heeft niet noodzakelijkerwijze een rechtstreekse mededinging te betreffen, d.w.z. iemand met dezelfde bedrijvigheid en die zich tot dezelfde cliënteel wendt : hier, zoals in artikel 46 dat op daden van oneerlijke mededinging slaat, wordt niet de mededinging maar elke handelaar beoogd; het overnemen van een publicitaire slagzin kan bv. zowel in een ander bedrijfstak als op een ander vlak van de distributie nadeel berokkenen.

De eerste drie paragrafen van artikel 12 hebben betrekking op de oneerlijke publiciteit, de vierde paragraaf slaat op de publiciteit ten voordele van in het ontwerp van wet onwettelijke verklaarde praktijken.

Deze onwettelijke praktijken zijn tekortkomingen waarop de vordering tot staking (art. 46, 1°) toepasbaar is of inbreuken als dusdanig door de rechtbanken erkend (art. 51).

Artikel 14.

Artikel 13 is in principe van toepassing op degene die tot de publiciteit besloten heeft.

Men dient echter rekening te houden met een bepaalde publiciteit die buiten België werd bevolen en die straffeloos in België zou kunnen worden uitgegeven, gedrukt of verspreid omdat de auteur ervan aan het Belgisch gerecht ontsnapt.

Deze toestand kan leiden tot bepaalde distorsies in de handel.

Om daaraan te verhelpen bepaalt artikel 14 dat indien degene die tot de publiciteit besloten heeft niet in België zijn woonplaats heeft of onbekend is, de uitgever, de drukker of de verspreider van de publiciteit het voorwerp van een vordering tot staking kan uitmaken.

HOOFDSTUK II.

Sommige handelspraktijken.

AFDELING 1.

Verkoop met verlies.

Artikel 15.

Voor al in grote warenhuizen wordt hoe langer hoe meer de verkoop van het « reclameprodukt » of van het « vedetteprodukt » onder de meest verscheidene slogans toegepast.

Het gaat hier doorgaans om zeer bekende artikelen, die opzettelijk met verlies worden verkocht, hetzij gedurende enkele dagen, hetzij zelfs gedurende enkele minuten, om een klant aan te lokken in de hoop dat hij niet enkel deze produkten zal kopen maar ook andere die weliswaar minder bekend zijn, maar daarentegen met normale of hoge winstmarge verkocht worden.

Zo wordt het verlies dat met de verkoop van het reclameprodukt aan oude en nieuwe klanten gepaard gaat meer dan goedgemaakt door een toenemende verkoop van andere produkten.

Il s'agit en l'occurrence d'un procédé de concurrence destructive.

Il convient que le législateur se soucie de réglementer de tels rabais, puisqu'ils sont préjudiciables aux intérêts légitimes des producteurs et des distributeurs.

L'article 311 du Code pénal et la loi du 18 juillet 1924 ne combattent ce système que si l'emploi de moyens frauduleux est prouvé.

Cette preuve étant toujours malaisée, la fixation, d'un minimum exclura désormais l'obligation de la fournir : c'est dans cet esprit que l'article 15 interdit à tout revendeur d'offrir en vente ou de vendre un produit à un prix inférieur à son prix d'approvisionnement ou de réapprovisionnement.

Pour le producteur, il n'y a pas de prix d'approvisionnement ou de réapprovisionnement comme tel. Il peut donc vendre à n'importe quel prix, car le danger d'une pratique malsaine et trompeuse vis-à-vis du public n'existe pratiquement pas dans son chef. Au demeurant, il n'est pas un revendeur.

Si l'article 15 ne s'applique pas aux producteurs, un revendeur ne pourrait cependant pas s'improviser producteur dans le seul but d'échapper à la loi, p. ex. en faisant subir au produit une simple transformation qui ne serait ni essentielle, ni économiquement justifiée.

Il faut également souligner que c'est toujours le plus bas des deux minima fixés qui est pris en considération.

Par le prix de réapprovisionnement, il faut entendre celui qui est exigé pour le même produit, et non pour un produit analogue ou un produit de substitution.

Article 16.

Il est évidemment nécessaire que les commerçants puissent, dans certaines circonstances, vendre en-dessous du prix d'approvisionnement ou de réapprovisionnement.

Ces circonstances sont énumérées à l'article 16.

Les exceptions visées sous *a)* et *b)* ne demandent pas de commentaires.

Le littéra *c)* pose deux conditions.

Il faut que le produit soit :

1. « Susceptible d'une détérioration rapide » (ce qui dépend de sa nature) et que

2. « Sa conservation ne puisse plus être assurée » (ce qui est une question de fait, à apprécier par le juge).

Il faudra, certes, veiller à éviter des pratiques qui consisteraient à vendre à perte, p. ex. des produits agricoles de nature périssable, uniquement en vue

Het gaat hier om een destructieve concurrentiepraktijk.

De wetgever moet zorgen voor de reglementering van dergelijke kortingen, daar zij de wettige belangen schaden van producenten en verdelers.

Artikel 311 van het Strafwetboek alsmede de wet van 18 juli 1924 bestraffen deze praktijk alleen wanneer het aanwenden van bedrieglijke middelen is bewezen.

Het bepalen van een minimum maakt deze bewijsovervoering, die steeds moeilijk is, overbodig : in deze geest verbiedt artikel 15 aan elke voortverkoper een produkt te koop aan te bieden of te verkopen tegen een prijs die lager ligt dan zijn bevoorradings- of herbevoorradingsprijs.

Voor de producent bestaat er als dusdanig geen bevoorradings- of herbevoorradingsprijs. Het staat hem derhalve vrij tegen om het even welke prijs te verkopen, want van zijnerwege bestaat er ten overstaan van het publiek praktisch geen gevaar voor ongezonde en bedrieglijke praktijken. Overigens is hij geen voortverkoper.

Artikel 15 is niet toepasselijk op de producenten : een voortverkoper zou zich evenwel niet voor producent kunnen uitgeven, alléén om aan de wet te ontsnappen, door bv. het produkt een eenvoudige bewerking te doen ondergaan die geen essentiële verandering uitmaakt en economisch niet is verantwoord.

Er dient onderstreept dat steeds de laagste der twee vastgestelde minimumprijzen in aanmerking moet worden genomen.

Onder herbevoorradingsprijs verstaat men deze die voor hetzelfde produkt en niet voor een gelijkaardig produkt of een vervangingsprodukt geëist wordt.

Artikel 16.

Het is natuurlijk noodzakelijk dat de handelaars in sommige omstandigheden moeten kunnen verkopen onder bevoorradings- of herbevoorradingsprijzen.

Deze omstandigheden zijn opgesomd in artikel 16.

De onder *a)* en *b)* bedoelde uitzonderingen vergen geen commentaar.

Littera *c)* stelt twee voorwaarden.

Het moet gaan om produkten :

1. « Waarvan de waarde snel kan verminderen » (hetgeen afhangt van de aard der produkten) en

2. « Waarvan de bewaring niet meer kan worden verzekerd » (hetgeen een feitelijke toestand is, die door de rechter moet worden beoordeeld).

Vanzelfsprekend moeten bepaalde praktijken worden vermeden die erin zouden bestaan bv. aan bederf onderhevige landbouwprodukten met verlies te ver-

d'attirer la clientèle. C'est pourquoi on ne saurait trop insister sur la condition très importante de la conservation qui ne peut plus être assurée. La conservation des denrées susceptibles de dépréciation rapide peut souvent être assurée, p. ex. dans des silos ou des armoires frigorifiques; il n'en est cependant pas ainsi pour tous les produits et dans toutes les circonstances : des fraises fraîches ne pourraient évidemment pas être vendues à perte le jour même. Néanmoins, elles pourraient l'être quelques heures avant la fermeture du magasin, la veille de son jour de fermeture hebdomadaire, ou la veille d'un jour férié, car leur conservation, même en frigo, jusqu'au premier jour ouvrable ne pourrait plus être assurée. Il faudra, dans cette matière, s'en remettre à la sagesse du juge.

Le littera *d*) vise des produits qui sans être saisonniers n'ont été conçus qu'en raison d'un événement ou d'une fête traditionnelle (garniture de sapin de Noël, œufs de Pâques, etc.) L'usage et l'intérêt du produit étant limités à une circonstance très particulière, il serait anti-économique d'obliger de les stocker jusqu'à l'année suivante. D'autre part, certains de ces produits sont créés en fonction d'une date déterminée (agendas, journaux, périodiques, etc.); au-delà de cette date, ils se déprécient très rapidement.

Ce littera vise également des produits spéculatifs exigeant une grande élasticité dans le prix du fait qu'ils sont soumis à des besoins ne fluctuant pas au rythme des saisons. Ceux-ci font l'objet d'une « vogue » (disques de musique légère, gadgets, etc.) Leur dépréciation est plus rapide que celle d'un article qui se démode. L'indifférence suit l'engouement; leur valeur commerciale devient insignifiante. De tels produits doivent alors pouvoir être liquidés à n'importe quels prix.

Il faudra, toutefois, veiller à ce qu'on n'assimile pas à ces produits les marchandises démodées, dont la vente à perte est bien permise, mais uniquement pendant les périodes de soldes.

Il faudra être également attentif à ce qu'on ne déclassé pas trop vite un produit pour qu'il serve d'article réclame. Sous prétexte qu'un chanteur ou un orchestre n'est plus en vogue, on en vendrait le disque à perte et ce « produit-réclame » drainerait toute la clientèle des concurrents. C'est pourquoi la loi exige que ledit produit, pour pouvoir être vendu à perte, ne puisse manifestement plus être vendu aux conditions normales du commerce, c'est-à-dire avec un bénéfice. Etant donné la loi de l'offre et de la demande, ce bénéfice peut être fluctuant. Si donc l'article continue à se vendre avec un bénéfice, même moindre, chez la plupart des concurrents, sa vente à perte ne pourrait être permise.

Le littera *e*) se rapporte aux produits dont la valeur commerciale se trouve profondément diminuée :

— soit du fait de leur détérioration, celle-ci n'étant pas celle qui résulte de l'usage; il s'agit de produits

kopen alleen om klanten aan te lokken. Om deze reden kan niet genoeg de nadruk gelegd worden op de zeer belangrijke voorwaarde der niet-verzekerde bewaring. De bewaring van eetwaren, waarvan de waarde snel kan verminderen, kan vaak worden verzekerd, bv. in silo's of koelkasten; dit geldt echter niet voor alle produkten en in alle omstandigheden : zo zouden verse aardbeien natuurlijk de dag zelf niet met verlies mogen worden verkocht. Enkele uren vóór het sluiten van de winkel, de dag vóór de wekelijkse rustdag of de vooravond van een feestdag zouden ze echter wel met verlies mogen worden verkocht, aangezien de bewaring ervan tot de eerste werkdag niet meer verzekerd zou kunnen worden. In dergelijke gevallen is men aangewezen op het beoordelingsvermogen van de rechter.

Littera *d*) heeft betrekking op produkten die, zonder daarom seizoenprodukten te zijn, slechts vervaardigd werden met het oog op een gebeurtenis of traditionele feestdag, (kerstboomversieringen, paaseieren, enz.). Daar het gebruik van en de belangstelling voor zulke produkten beperkt blijft tot uitzonderlijke omstandigheden, zou het anti-economisch zijn deze produkten te bewaren tot het volgend jaar. Sommige van deze produkten zijn ten andere vervaardigd voor aankoop op welbepaalde data (agenda's, dagbladen, tijdschriften, enz.) : eens die datum verstreken, vermindert hun waarde zeer snel.

Deze littera heeft eveneens betrekking op speculatieve produkten die, daar ze aan noodwendigheden beantwoorden die aan geen seizoenschommelingen onderhevig zijn, een grote soepelheid inzake prijzen vergen. Deze produkten zijn zeer tijdelijk in zwang (opnamen van lichte muziek, gadgets, enz.). Hun waardevermindering voltrekt zich veel sneller dan deze van een artikel dat verandert. Op de blinde voorliefde volgt de onverschilligheid en hun handelswaarde wordt onbeduidend. Zulke produkten moet men dan ook tegen om het even welke prijs kunnen verkopen.

Nochtans zal erop gewaakt moeten worden dat bij deze produkten geen ouderwetse produkten gevoegd worden, die men slechts gedurende de soldeperiode met verlies mag verkopen.

Men zal er zich ook moeten voor hoeden een produkt niet al te snel onder de bepaling van littera *d*) te doen vallen ten einde het als reklaamartikel aan te wenden. Onder voorwendsel dat een zanger of een orkest niet meer de gunst van het publiek geniet, zou men bepaalde fono-opnamen met verlies kunnen verkopen en de klanten naar zich toehalen. Daarom juist eist de wet dat dit produkt, om met verlies te worden verkocht, kennelijk niet meer onder normale handelsvoorwaarden, dus met winst, kan verhandeld worden. Omwille van de wet van vraag en aanbod kan deze winst zeer wisselvallig zijn. Indien een artikel, zij het met een kleinere winst, door het merendeel der concurrenten blijft verkocht worden, dan mag men het dus niet met verlies te koop aanbieden.

Littera *e*) heeft betrekking op produkten waarvan de handelswaarde gevoelig verminderd is :

— hetzij ingevolge beschadiging, waaronder niet wordt verstaan beschadiging door slijtage; het gaat

neufs qui, par exemple, au cours de leur mise en vente ont été abîmés accidentellement. En ce cas, la moins-value subie doit être importante. Il ne faut pas les confondre avec les produits dépareillés et défraîchis, dont la valeur commerciale n'est pas fortement amoindrie et qui ne peuvent être vendus à perte que pendant les périodes de « soldes », prévues à la section 3.

— soit parce qu'ils ont été brusquement touchés par une modification fondamentale de la technique (p. ex. disparition des disques 78 tours).

— soit, enfin, parce que leurs possibilités d'utilisation sont limitées (fin de coupe).

Remarquons que si les produits faisant l'objet des lettres d) et e) ne sont pas démodés, dépareillés ou défraîchis, ils ne pourront pas être vendus sous la dénomination « soldes », pendant la période des soldes.

Le lettre f) vise le cas où un commerçant se trouverait dans une situation commerciale difficile s'il était tenu de maintenir un prix supérieur à celui qu'un concurrent immédiat serait autorisé à pratiquer. Une telle situation peut résulter des meilleures conditions d'approvisionnement consenties à un concurrent soit en raison de sa plus grande puissance économique, soit en raison de clauses préférentielles.

Une telle dérogation doit toutefois s'apprécier strictement : il convient tout d'abord que le commerçant puisse justifier d'une situation de concurrence directe par rapport au commerçant qui pratique des prix inférieurs; à cet égard, il faudra tenir compte de la localisation des entreprises en cause.

En outre, il faudra que le concurrent pratique également le prix inférieur car cette dérogation ne peut permettre au concurrent lésé de se dispenser de faire valoir les recours dont il dispose à l'égard d'un concurrent violant l'article 16 de la loi.

Le dernier alinéa a pour effet d'éviter que les clauses contractuelles ne mettent obstacle à une vente à perte absolument justifiée. Le projet de loi n'a pas voulu aller jusqu'à interdire de telles clauses mais a seulement stipulé que celles-ci ne peuvent avoir effet que si le fournisseur du produit accepte de reprendre la marchandise livrée pour éviter l'avalissement de son prix.

SECTION 2.

Des ventes en liquidation.

a) Introduction.

Les ventes à prix réduits ne font pas comme telles l'objet d'une réglementation générale.

hier om nieuwe produkten die, bv. tijdens de verkoop toevallig beschadigd worden; de minderwaarde die daarvan het gevolg is moet belangrijk zijn. Dergelijke produkten mogen niet worden gelijkgesteld met produkten die tot een geschonden reeks behoren of verlegen zijn, en waarvan de handelswaarde slechts in geringe mate verminderd is; deze laatste produkten mogen slechts gedurende de periode der « solden », voorzien bij sectie 3, met verlies worden verkocht.

— hetzij omdat zij plots het voorwerp waren van grondige technische wijzigingen (bv. verdwijning der 78-toeren platen).

— hetzij omdat hun gebruiksmogelijkheden beperkt werden (bv. restanten).

Aan te stippen valt dat, zo de produkten bedoeld onder lettera d) en e) niet ouderwets zijn, niet tot een geschonden reeks behoren of niet verlegen zijn, hieruit noodzakelijk voortvloeit dat ze niet onder de benaming « solden », gedurende de periode der solden, mogen verkocht worden.

Littera f) viseert het geval waar een handelaar zich in een commercieel moeilijke situatie zou bevinden indien hij verplicht werd zich aan een hogere prijs te houden dan deze die een onmiddellijke concurrent zou toegestaan worden toe te passen. Dergelijke situatie kan voortvloeien omdat hij betere bevoorradingsvoorwaarden krijgt dan een concurrent hetzij wegens zijn grotere economische macht, hetzij wegens bevoorrechte clausules.

Dergelijke afwijking moet echter strikt beoordeeld worden : eerst en vooral moet de handelaar een rechtstreekse concurrentie kunnen bewijzen ten opzichte van een handelaar die lagere prijzen toepast; in dit opzicht moet rekening gehouden worden met de lokalisatie van de betrokken ondernemingen.

Daarenboven is het noodzakelijk dat de concurrent ook de lagere prijs toepast want deze afwijking mag aan een benadeligd concurrent niet toelaten afstand te doen van het verhaal waarover hij beschikt t.o.v. een concurrent die zich niet houdt aan artikel 16 van de wet.

De derde alinea heeft tot doel te vermijden dat de contractuele clausules geen hinderpaal zouden uitmaken voor een verkoop tegen een verlies dat ten volle gerechtvaardigd is. Het wetsontwerp heeft niet zo ver willen gaan dat het dergelijke clausules wilde verbieden maar heeft enkel aangestipt dat deze enkel een weerslag kunnen hebben voor het geval de leverancier van het produkt aanvaardt om de geleverde koopwaar terug te nemen om de daling van zijn prijs te verhinderen.

AFDELING 2.

Uitverkoop.

a) Inleiding.

Voor het geheel van de verkopen tegen verlaagde prijzen, als dusdanig, bestaat er geen algemene reglementering.

Actuellement, l'affichage d'un prix barré alors que le démarquage est illusoire, de même que toute fausse réduction de prix, tombent sous le prescrit de l'arrêté royal n° 121 du 26 février 1935.

Seules deux formes spéciales de prix réduits ont retenu jusqu'à présent l'attention du législateur : les soldes et les liquidations.

La réglementation édictée dans le domaine des liquidations et des soldes s'appuie, comme l'arrêté royal du 23 décembre 1934 relatif à la concurrence déloyale, sur la loi du 31 juillet 1934 accordant des pouvoirs spéciaux au Roi.

1. L'arrêté royal du 26 février 1935 (*Moniteur belge* du 3 mars 1935) modifié par la loi du 28 décembre 1957 (*Moniteur belge* du 21 janvier 1958), protège les commerçants et les consommateurs contre certains procédés en matière de vente en détail de marchandises non usagées.

Aux termes de cet arrêté royal, la vente en détail de marchandises non usagées ne peut être annoncée ou affichée comme vente en « solde » ou « liquidation », ou sous une dénomination analogue, indiquent que la vente est organisée en vue de l'écoulement rapide d'un fonds, lot ou assortiment de ces marchandises, que si le commerçant exerce en Belgique le commerce en détail de marchandises de cette espèce depuis un an au moins et y est inscrit au Registre du Commerce.

Le Roi fixe les périodes pendant lesquelles il est permis d'annoncer ou d'afficher de telles ventes et règle les endroits et locaux qui peuvent y être affectés.

L'arrêté royal du 26 février 1935 définit la « vente au détail » : c'est la vente d'une quantité inférieure à celles indiquées dans l'article 2 de la loi du 20 mai 1846 (*Moniteur belge* du 26 mai 1846), modifiée par celle du 16 août 1932 (*Moniteur belge* du 21 août 1932) sur les ventes publiques au détail de marchandises neuves.

Le rapport au Roi qui précède l'arrêté royal du 26 février 1935 fournit d'autre part la définition de la « marchandise non usagée » : c'est la marchandise neuve de vente courante et l'objet neuf qui peut être défraîchi, ou démodé ou sujet à dépréciation pour des raisons de mode, de saison, d'inventions nouvelles, etc.

2. L'arrêté royal du 31 octobre 1958 (*Moniteur belge* du 6 novembre 1958) pris en exécution du précédent fixe les périodes du 15 janvier au 15 février et du 15 juillet au 15 août (pour certaines communes touristiques, cette seconde période s'étend du 15 août au 15 septembre).

Toutefois, ces ventes peuvent avoir lieu en dehors de ces périodes si elles sont motivées par la cessation du commerce, la transformation essentielle de l'entreprise ou un événement fortuit troublant gravement la marche de celle-ci.

Op dit ogenblik valt het aanplakken van een doorgehaalde prijs, terwijl de prijsvermindering denkbeeldig is, zoals iedere valse prijsverlaging, onder toepassing van het koninklijk besluit n° 121 d.d. 26 februari 1935.

Enkel twee bijzondere vormen van verlaagde prijzen hebben tot dusver de aandacht van de wetgever gaande gehouden : de solden en de uitverkoop.

De reglementering, uitgevaardigd op het gebied van de opruiming en van de uitverkoop steunt, evenals het koninklijk besluit van 23 december 1934 betreffende de oneerlijke mededinging, op de wet van 31 juli 1934, waarbij de Koning bijzondere machten worden verleend.

1. Het koninklijk besluit van 26 februari 1935 (*Belgisch Staatsblad* van 3 maart 1935) gewijzigd door de wet van 28 december 1957 (*Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1958) beschermt handelaars en verbruikers tegen sommige procédé's inzake verkoop in het klein van niet gebruikte goederen.

Dit koninklijk besluit bepaalt dat de verkoop in het klein van niet gebruikte goederen enkel mag worden aangekondigd of aangeplakt onder de benaming « verkoop van solden », « uitverkoop », of onder een gelijkaardige benaming, waaruit de bedoeling blijkt een voorraad, partij of assortiment snel af te zetten, indien de handelaar dergelijke waren sedert minstens één jaar in België in het klein verkoopt en indien hij er in het handelsregister is ingeschreven.

De Koning bepaalt de tijdstippen waarop het verloofd is dergelijke verkopen aan te kondigen of aan te plakken en de plaatsen en lokalen die daarvoor mogen worden gebruikt.

Het koninklijk besluit van 26 februari 1935 geeft een bepaling van de « verkoop in het klein » : het is de verkoop van een kleinere hoeveelheid dan deze welke bepaald is in artikel 2 van de wet van 20 mei 1846 (*Belgisch Staatsblad* van 26 mei 1846) op de openbare verkopen in 't klein van nieuwe koopwaren, gewijzigd door de wet van 16 augustus 1932 (*Belgisch Staatsblad* van 21 augustus 1932).

Het verslag aan de Koning, dat het koninklijk besluit van 26 februari 1935 voorafgaat, bepaalt onderzijds de « niet-gebruikte koopwaar » : hieronder wordt verstaan de nieuwe koopwaar, welke gewoonlijk wordt verkocht, en het nieuw voorwerp dat verlegen of ouderwets kan zijn of waarvan de waarde kan verminderen om redenen van mode, seizoen, nieuwe uitvindingen, enz.

2. Het koninklijk besluit van 31 oktober 1958 (*Belgisch Staatsblad* van 6 november 1958) dat het vorige uitvoert bepaalt de tijdstippen : van 15 januari tot 15 februari en van 15 juli tot 15 augustus (voor sommige toeristische gemeenten loopt deze tweede periode van 15 augustus tot 15 september).

Deze verkopen mogen evenwel buiten voornoemde periode geschieden, indien zulks verantwoord is door het einde der handelsbedrijvigheid, de grondige verbouwing van de onderneming of een toevallige gebeurtenis die de handelsvoering ernstig stoort.

Cet arrêté royal prévoit enfin que ces ventes doivent avoir lieu dans les lieux et locaux où le commerçant est établi depuis un an au moins et qui sont mentionnés au registre du commerce.

Des peines pénales sanctionnent les infractions à la réglementation susvisée.

b) *Examen des articles 17 à 19.*

Sous le régime décrit ci-dessus, des ventes à prix réduit se pratiquent sous les formes les plus diverses et dans un désordre tel que le consommateur y perd toute faculté de saine comparaison tandis que le détaillant se trouve souvent acculé à une politique de sur-enchère médiocrement profitable ou ruineuse.

Liquidations perpétuelles et soldes déguisées, aussi bien que faux rabais et ventes en dessous du prix d'achat créent un climat qui détériore sérieusement le secteur de la distribution et même celui de la production.

La section 1 a été consacrée aux ventes avec perte : ces ventes constituent aussi des ventes à prix réduit, mais d'un genre spécial qui justifie leur interdiction, sauf exceptions prévues.

Les sections 2, 3 et 4 tendent à assainir la pratique des autres ventes à prix réduit qui, elles, ne sont pas interdites, mais séparément réglementées.

La section 2 régit la vente en liquidation. Celles-ci se pratiquent généralement à prix réduit, mais elle n'a rien de publicitaire : elle répond à certains cas de nécessité, énumérés par le projet, ce qui justifie, en l'occurrence, la dérogation à l'interdiction de vente à perte formulée par l'article 16, a).

Article 17.

La liquidation est une vente qui se pratique en vue de l'écoulement accéléré d'un stock, dans sept cas bien précis; l'intention d'organiser une telle vente doit résulter d'une notification préalable au Ministre (sauf si la liquidation a lieu en exécution d'une décision judiciaire) 3 jours francs avant le début de la vente.

Premier cas : la vente a lieu en exécution d'une décision judiciaire; ce cas ne demande aucun éclaircissement.

Le second cas est celui de la liquidation après décès : il ressort du dispositif qu'il est interdit d'inclore dans la liquidation des produits qui, au moment du décès, appartenaient à des tiers, même s'il s'agit des héritiers qui continuent le commerce.

Il ne peut donc s'agir que des produits issus du stock appartenant au commerçant au moment de son décès.

Ten slotte schrijft dit koninklijk besluit voor dat deze verkopen moeten geschieden op plaatsen en in lokalen waar de handelaar sedert ten minste één jaar gevestigd is en die in het handelsregister zijn vermeld.

Strafrechterlijke sancties beteugelen de inbreuken op deze reglementering.

b) *Onderzoek der artikelen 17 tot 19.*

Onder het hierboven beschreven stelsel worden verkopen tegen verlaagde prijzen in zo verschillende vormen en in een zodanige wanorde gehouden, dat de verbruiker onmogelijk gezonde vergelijkingen kan maken, terwijl de kleinhandelaar vaak verplicht is zo scherp te concurreren, dat hem weinig of geen winst overblijft.

Doorlopende uitverkoop en vermomde solde-verkopen, zowel als voorgewende kortingen en verkopen beneden de aankoopprijs, scheppen een klimaat dat de distributie- en zelfs de productiesector in ernstige mate verstoort.

Afdeling 1 was gewijd aan de verkopen met verlies : ook deze zijn verkopen tegen verlaagde prijs, maar dan van een bijzondere soort, zodat het verbod ervan, buiten enkele uitzonderingen, verantwoord is.

De afdelingen 2, 3 en 4, beogen de gezonde toepassing van al de andere verkopen tegen verlaagde prijs, die niet verboden worden, maar afzonderlijk gereguleerd.

Afdeling 2 reguleert de uitverkoop. Deze geschiedt gewoonlijk tegen verlaagde prijs maar heeft geen publicitair karakter : hij beantwoordt aan sommige in het ontwerp opgesomde noodgevallen, die in dit geval, de afwijking rechtvaardigen van het verbod, bij artikel 16, a) bepaald, met verlies te verkopen.

Artikel 17.

De uitverkoop is een verkoop, gehouden met het oog op de versnelde afzet van een voorraad, in 7 wel bepaalde gevallen : de bedoeling dergelijke verkoop te houden, dient te blijken uit een voorafgaande kennisgeving aan de Minister gedaan minstens 3 volle dagen voor het begin van de verkoop (uitgenomen zo de uitverkoop plaats heeft ter uitvoering van een rechterlijke beslissing).

Eerste geval : de verkoop heeft plaats ter uitvoering van een rechterlijke beslissing : toelichting hierbij is overbodig.

Het tweede geval is de uitverkoop na overlijden : uit de bepaling blijkt, dat het verboden is bij een uitverkoop produkten te betrekken, die bij het overlijden aan derden toebehoorden, al zijn deze derden de erfgenamen die de handel voortzetten.

Kunnen dus alleen in aanmerking komen produkten uit de voorraad, die de handelaar bij zijn overlijden toebehoort.

Le projet n'interdit pas aux héritiers qui poursuivent le commerce de liquider le stock — ou une partie du stock du décédé — parce qu'il est vraisemblable qu'en de nombreux cas, le renouvellement de l'assortiment et la modernisation des installations de vente seront le premier souci des héritiers qui se trouveront dans ce cas : ce serait leur imposer une charge inutile que de leur interdire la possibilité de liquider l'ancien stock en tout ou en partie; il faut bien reconnaître aussi qu'il serait assez vain de formuler une telle interdiction, puisque celle-ci serait aisément tournée en invoquant un autre cas de nécessité, p. ex. les transformations ou le transfert de l'établissement.

Troisième cas : puisque le projet permet aux héritiers de liquider le stock du commerçant décédé, même lorsqu'ils continuent son commerce et ce pour les raisons exposées ci-dessus, il est normal, pour identité de raison, de permettre aussi à celui qui reprend un commerce de liquider le stock de son prédécesseur.

La composition exacte du stock pourra aisément être établie puisque l'article 17 *in fine* impose la notification préalable de l'intention de liquider. Le Département des Affaires économiques dispose d'ailleurs de l'instrument adéquat pour exercer un contrôle.

Le quatrième cas est celui de la cessation totale ou partielle de l'activité commerciale, qui permet la liquidation, mais dans la mesure seulement où le vendeur n'a pas procédé à une liquidation de produits similaires, pour le même motif, au cours des trois dernières années.

Cette restriction tend à inciter à la prudence celui qui a déjà été contraint de cesser son commerce et de liquider son stock : s'il recommence un commerce similaire, il doit savoir qu'une nouvelle liquidation pour cessation de commerce ne lui sera permise que trois ans après la première.

Cinquième cas : les transformations essentielles ou les travaux de remise en état, d'une durée d'au moins un mois, dans les locaux où s'effectue habituellement la vente constituent un cinquième cas de liquidation.

Il ne semble pas que des abus soient à craindre : d'une part, le Roi peut au besoin réglementer la durée de certaines liquidations (art. 18, al. 3), mais en application de l'article 19, § 2, cette durée se trouvera déjà automatiquement limitée par l'importance du stock existant au moment de la notification qu'impose l'article 17, *in fine*.

Un sixième cas est constitué par le transfert ou la suppression de l'établissement commercial, qui nécessite la vente des produits.

La question peut se poser de savoir si le transfert ou la suppression d'une succursale justifie une liquidation : le projet tranche affirmativement cette question, car si l'on admet la liquidation du stock d'un commerçant qui transfère son unique établissement, c'est eu égard à des considérations qui valent aussi bien pour

Het ontwerp belet de erfgenamen, die de handel voortzetten, niet de voorraad — of een deel van de voorraad van de overledene — uit te verkopen, omdat die erfgenamen waarschijnlijk in veel gevallen in de eerste plaats aandacht zullen schenken aan de hernieuwing van het assortiment en de modernisering van de verkoopinstallaties : het verbod de bestaande voorraad geheel of gedeeltelijk uit te verkopen zou voor hen een nutteloze last betekenen. Men moet trouwens erkennen, dat een dergelijk verbod weinig uitwerking zou hebben daar het gemakkelijk zou kunnen omzeild worden door het invoeren van een ander noodgeval, bv. de verbouwing of de verplaatsing van de inrichting.

Derde geval : vermits het ontwerp, om de hierboven vermelde redenen, de erfgenamen vrijlaat de voorraad van de overleden handelaar uit te verkopen, zelfs wanneer zij zijn handel verder drijven, lijkt het normaal en wel om dezelfde redenen, de overnemer van een handelszaak te machtigen over te gaan tot de uitverkoop van de voorraad van zijn voorganger.

Wat juist tot de voorraad behoort kan gemakkelijk worden nagegaan, daar, ingevolge artikel 17 *in fine* een voorafgaande kennisgeving van het voornemen uit te verkopen is opgelegd. Het Departement van Economische Zaken beschikt trouwens over de gepaste middelen om toezicht te oefenen.

Het vierde geval is het einde of de gedeeltelijke stopzetting der handelsbedrijvigheid; in dat geval mag worden uitverkocht, indien de verkoper sinds 3 jaar geen gelijksoortige produkten om dezelfde reden heeft uitverkocht.

Met deze beperking tracht men de handelaar die er reeds toe gebracht werd zijn bedrijvigheid te moeten stopzetten en zijn voorraad uit te verkopen, tot voorzichtigheid aan te zetten : hij dient te weten dat, indien hij een gelijksoortige handel opnieuw wil beginnen, hij niet weer zal mogen uitverkopen wanneer hij, vooraleer 3 jaar verstreken zijn, opnieuw zijn handelsbedrijvigheid moet prijsgeven.

Vijfde geval : de grondige verbouwingen of de herstelwerken, die tenminste één maand duren, uitgevoerd in de lokalen waar de verkoop gewoonlijk geschiedt, wettigen een uitverkoop.

Voor misbruiken schijnt men hier niet te moeten vrezen : vooreerst kan de Koning desnoods de duur van sommige uitverkopen reglementeren (artikel 18, lid 3) maar bij toepassing van artikel 19, § 2, zal daarenboven deze duur reeds automatisch beperkt worden door de omvang van de voorraad, die voorhanden is op het ogenblik van de kennisgeving die artikel 17, *in fine*, oplegt.

Een zesde geval is de verplaatsing of de afschaffing van de handelsinrichting, die de verkoop der produkten noodzakelijk maakt.

Hier rijst de vraag of de verplaatsing of de afschaffing van een filiaal een uitverkoop wettigt. Het ontwerp antwoordt bevestigend op deze vraag, want als men een handelaar, die zijn enige inrichting verplaatst, zijn voorraad laat uitverkopen, dan is het op grond van overwegingen die evengoed gelden voor de hande-

le commerçant qui dispose d'une succursale : on voit mal en effet l'avantage spécial que retirerait ce dernier de l'existence d'un second centre de vente au moment où il procède au transfert ou à la suppression du premier, un déménagement constituant dans les deux cas une charge identique et méritant la même considération.

Le septième et dernier cas est celui des dégâts importants, occasionnés aux produits par un sinistre.

Il ne s'agit pas en l'occurrence de la vente occasionnelle de produits détériorés ou défraîchis isolés, pour lesquels conviennent les ventes à prix réduit (section 4) ou selon le cas la vente à perte ou les soldes (sections 1 et 3) mais de stocks ou assortiments ayant été soumis dans leur intégralité aux effets d'un sinistre, ayant rendu les produits impropres à la vente normale.

Il ne faut pas, pour que l'article 17, 7° soit applicable, que les produits liquidés pour cette raison soient tous gravement détériorés : il suffit p. ex. qu'ils le soient au point où le tri préalable ou le nettoyage des produits exposés aux effets du sinistre constitue pour le vendeur une charge telle que l'impossibilité de les liquider lui causerait un préjudice certain : le danger d'abus se trouve rencontré par la notification obligatoire et la possibilité d'un contrôle (ar. 17 *in fine*).

L'article 17 *in fine* impose, sauf lorsqu'il y a liquidation en exécution d'une décision judiciaire, la notification préalable par lettre recommandée au Ministre des Affaires économiques de l'intention de procéder à une liquidation.

Cette disposition ne se propose nullement de soumettre les liquidations à un système d'autorisation préalable; elle tend uniquement à mettre entre les mains du Ministre des Affaires économiques les moyens nécessaires pour conserver aux liquidations le caractère que la loi a voulu leur donner et qui ressort tant de l'article 17 que de l'article 19 dont question ci-dessous.

Article 18.

L'article 18 interdit d'annoncer ou de pratiquer des ventes répondant à la définition de « liquidation » telle qu'elle ressort de l'article 17, sans le recours à cette dénomination. Il s'ensuit que le commerçant qui se trouve dans l'un des 7 cas prévus par l'article 17, mais n'a pas notifié au Ministre son intention de liquider, ne peut faire usage de la dénomination « liquidation ». La section 2 ne lui est pas applicable; il ne bénéficie pas des dispositions de l'article 16, 1°; il tombe par contre sous le coup des dispositions de la section 4, qui impose des obligations qui ne sont pas prévues pour les liquidations. Celui qui a notifié son intention de liquider est d'autre part tenu d'utiliser cette dénomination.

laar, die over een filiaal beschikt : deze haalt immers uit het bestaan van een tweede verkoopcentrum geen enkel bijzonder voordeel op het ogenblik dat hij zijn eerste centrum verplaatst of afschaft; een verhuizing is in beide gevallen een even zware last waarmede in dezelfde mate rekening dient gehouden.

Het zevende en laatste geval doet zich voor, wanneer door een ramp belangrijke schade aan de produkten werd toegebracht.

Het gaat hier niet om de gelegenheidsverkoop van alleenstaande beschadigde of verlegen produkten — waarvoor de verkoop met prijsvermindering (afdeling 4) of naargelang het geval, de verkoop met verlies of de soldenverkoop (afdeling 1 en 3) passen — maar wel om voorraden of assortimenten, die in hun geheel de gevolgen hebben ondergaan van een ramp die de produkten voor een normale verkoop ongeschikt heeft gemaakt.

Voor de toepassing van artikel 17, 7°, is niet vereist dat al de uitverkochte produkten ernstig beschadigd zijn : voldoende is dat ze bv. zo door de ramp zijn aangetast dat hun voorafgaand sorteren of reinigen voor de verkoper zulk een last betekent, dat hij met zekerheid verlies zou lijden indien hij in de onmogelijkheid was gesteld uit te verkopen : het gevaar voor misbruik wordt hier vermeden door de verplichte kennisgeving en door het mogelijk toezicht (artikel 17 *in fine*).

Behalve wanneer wordt uitverkocht in uitvoering van een rechterlijke beslissing, legt artikel 17 *in fine* de verplichting op voorafgaandelijk de Minister van Economische Zaken bij aangetekend schrijven kennis te geven van de bedoeling een uitverkoop te houden.

Deze bepaling betekent geenszins dat men de uitverkopen aan een stelsel van voorafgaande machtiging zou willen onderwerpen; het enige doel ervan is de Minister van Economische Zaken in de mogelijkheid te stellen het karakter te vrijwaren dat de wet aan de uitverkopen heeft willen geven en dat zijn uiting vindt zowel in artikel 17 als in artikel 19 waarover hierna wordt uitgewijd.

Artikel 18.

Artikel 18 verbiedt verkopen, die aan de bepaling van de « uitverkoop » zoals deze blijkt uit artikel 17 beantwoorden, aan te kondigen of te doen plaats hebben zonder gebruikmaking van deze benaming. Hieruit volgt dat een handelaar, alhoewel hij zich in een der 7 gevallen, opgesomd in artikel 17 bevindt, geen gebruik mag maken van de benaming « uitverkoop » zo hij dit inzicht aan de Minister niet heeft bekend gemaakt. De afdeling 2 is op hem niet toepasselijk en hij geniet niet van de bepalingen van artikel 16, 1°; op deze handelaar zijn de bepalingen van afdeling 4 toepasselijk. Deze bepalingen schrijven verplichtingen voor, die niet op de uitverkopen toepasselijk zijn. Hij die echter zijn bedoeling een « uitverkoop » te houden, heeft bekend gemaakt, is ertoe gehouden deze benaming te gebruiken.

L'emploi obligatoire d'une dénomination déterminée ne limite d'ailleurs en aucune façon les ressources de la publicité commerciale : toute autre dénomination ou slogan peut subsidiairement être utilisé en toute liberté.

On retrouvera, à l'article 21, une disposition similaire en ce qui concerne les soldes.

Si le besoin s'en faisait sentir, le Roi pourrait limiter la durée de certaines ventes en liquidation et fixer les modalités de vente.

Article 19.

L'article 19 énumère les trois conditions auxquelles doit répondre toute vente en liquidation.

§ 1. La vente doit avoir lieu dans les locaux où le même vendeur (ou celui dont il est l'héritier ou dont il a repris le commerce) a habituellement vendu des produits identiques avant le début de la liquidation.

Cette condition n'est pas d'application :

1. Lorsque la liquidation est effectuée en exécution d'une décision judiciaire;

2. Lorsque le Ministre des Affaires économiques a autorisé la vente en un autre endroit, ce qui s'indiquera, p. ex., en cas de sinistre.

Cette autorisation ne vise pas la liquidation comme telle (voir à ce sujet le commentaire de l'article 17), mais signifie que le Ministre peut, sur requête du vendeur, autoriser une dérogation à l'obligation de procéder à la liquidation dans les locaux mêmes où s'est pratiqué le commerce.

En dehors de ces deux cas exceptionnels, la condition énoncée par le § 1 doit toujours être respectée : elle tend à éviter les liquidations qui sont faites sous des porches ou dans des locaux spécialement loués à cette fin; la loi veut que la liquidation, qui constitue normalement le terme de l'activité d'un commerçant déterminé vendant en un endroit déterminé des produits déterminés, soit l'acte de ce même commerçant établi, agissant sous son entière responsabilité et ne dégénère pas en une opération semi-clandestine, effectuée non pas à l'endroit où les circonstances l'imposent normalement, mais à l'endroit où elle est susceptible d'être la plus profitable au vendeur et souvent la plus néfaste tant pour les autres commerçants établis que pour les consommateurs.

§ 2. Les produits liquidés doivent faire partie du stock du vendeur ou avoir fait l'objet d'une commande, qui peut être considérée comme normale, compte tenu de son volume et de sa date.

L'équité impose de ne pas exclure les produits commandés du bénéfice de la liquidation; les Tribunaux apprécieront le caractère normal des commandes faites avant la notification ou le jugement et s'assureront

Het verplicht gebruik van een bepaalde benaming beperkt trouwens geenszins de mogelijkheden der handelspubliciteit. Elke andere benaming of slagzin kan daarnaevens in volle vrijheid worden gebruikt.

In artikel 21 komt trouwens een gelijksoortige bepaling voor, in verband met opruiming van restanten.

Zo nodig zou de Koning de duur van sommige uitverkoop kunnen beperken en de modaliteiten van de verkoop vaststellen.

Artikel 19.

Artikel 19 somt de drie voorwaarden op waaraan elke verkoop moet voldoen.

§ 1. De verkoop moet plaats hebben in de lokalen waar dezelfde verkoper (of diegene van wie hij de erfgenaam is of van wie hij de handelszaak heeft overgenomen) vóór het begin van de uitverkoop gewoonlijk dezelfde produkten verkocht.

Deze voorwaarde is niet toepasselijk :

1. Wanneer de uitverkoop geschiedt ter uitvoering van een rechterlijke beslissing;

2. Wanneer de Minister van Economische Zaken de verkoop op een andere plaats heeft toegelaten, hetgeen bv. in geval van ramp zal nodig blijken.

Deze toelating slaat niet op de uitverkoop zelf (zie dienaangaande de toelichting bij artikel 17) maar ze betekent dat de Minister, op verzoek van de verkoper, een afwijking van de verplichting tot het uitverkoop in de lokalen zelf waar de handel werd gedreven, kan toestaan.

Buiten deze twee uitzonderingsgevallen, moet de in § 1 gestelde voorwaarde altijd worden nagekomen : men wil daarmede verhinderen dat uitverkopen zouden plaats hebben in portalen of in lokalen die daartoe speciaal gehuurd worden. De wetgever wenst dat de uitverkoop die normaal de bedrijvigheid van een bepaalde handelaar afsluit, die bepaalde produkten op een bepaalde plaats verkocht, zou verricht worden door diezelfde gevestigde koopman, handelend onder zijn volle verantwoordelijkheid : de uitverkoop mag niet ontaarden in een halfclandestiene verrichting, die niet geschiedt op de door de omstandigheden als normaal aangewezen plaats, maar wel daar waar ze voor de verkoper de grootste winst kan opbrengen, en voor de andere gevestigde kooplieden evenals voor de verbruikers vaak de meest nadelige gevolgen kan hebben.

§ 2. De uitverkochte produkten moeten deel uitmaken van de voorraad van de verkoper of het voorwerp zijn geweest van een bestelling die, uit hoofde van haar omvang en het tijdstip waarop zij gedaan werd, als normaal kan aangezien worden.

Bilijkheidshalve mogen bestelde produkten niet worden uitgesloten van het voordeel van de uitverkoop; de rechtbanken zullen over de normale aard der vóór de kennisgeving of vóór het vonnis gedane

qu'il n'y a pas eu tentative de tourner l'interdiction du réapprovisionnement en cours de liquidation. Ils baseront cette appréciation de la normalité sur le volume des commandes et sur le moment auquel elles ont été placées.

Il est possible qu'un même vendeur possède plusieurs établissements : dans ce cas les produits à liquider ne pourront être transférés d'un siège à un autre sans autorisation du Ministre.

§ 3. La 3^e condition ne s'applique pas automatiquement dans tous les cas : si traditionnellement les liquidations constituent des ventes à prix réduit, rien n'astreint celui qui liquide à accorder des réductions : il est seulement tenu, en ce qui concerne la publicité de ses prix, de respecter les dispositions de l'article 2.

Néanmoins, si le prix est présenté au public comme un prix réduit, que cette présentation ait lieu sous n'importe quelle dénomination, ou selon n'importe quel procédé, du moment qu'est suggérée une réduction de prix, cette réduction doit être réelle.

Un prix réduit n'est pas la même chose qu'un prix bas, inférieur à celui du marché : il implique l'existence d'un prix antérieur plus élevé. Aussi la réalité de la réduction suggérée s'apprécie-t-elle uniquement par référence au prix habituellement pratiqué pour la vente de produits identiques par le même vendeur, celui dont il est l'héritier ou dont il a repris le commerce; il serait contraire à l'esprit de l'article 19, § 3, d'afficher des prix réduits uniquement par rapport aux prix de la concurrence, par rapport à un prix exceptionnellement élevé ou par rapport au prix de produits similaires : ce serait tromper l'acheteur sur le caractère réel de la réduction consentie, puisqu'en réalité ce sacrifice pourrait être fictif, le vendeur ayant toujours vendu à des prix inférieurs à ceux de ses concurrents.

Le vendeur qui procède à une liquidation et qui suggère l'idée d'une réduction de prix doit veiller à ce que cette réduction soit réelle par rapport à ses propres prix; il peut toujours — car l'article 19, § 3, ne le lui interdit pas — attirer l'attention sur la modicité de ses prix, mais sans faire passer cette modicité pour une réduction.

Ce qui précède doit être rapproché de ce qui sera prévu à la section 4, (l'article 24) pour les ventes à prix réduit autres que soldes et liquidations.

L'article 19, § 3, ne limite donc pas les ressources de la publicité commerciale, mais impose l'honnêteté et l'absence de toute équivoque dans cette publicité : toute réduction annoncée ou suggérée doit être « réelle » au sens décrit ci-dessus.

bestellingen oordelen en zich ervan vergewissen of het hier niet gaat om een poging tot omzeiling van het herbevoorravingsverbod tijdens de uitverkoop. Ze zullen die normale aard beoordelen op grond van de omvang en van het moment der bestellingen.

Het is mogelijk dat dezelfde verkoper meerdere inrichtingen bezit : in dit geval zullen de produkten voor uitverkoop bestemd niet van de ene zetel naar de andere mogen vervoerd worden zonder toestemming van de Minister.

§ 3. De derde voorwaarde vindt in alle gevallen geen automatische toepassing : al is de uitverkoop traditioneel een verkoop tegen verlaagde prijs, toch is de uitverkoper helemaal niet verplicht kortingen toe te staan : hij is inzake bekendmaking van de prijzen alleen verplicht de bepalingen van artikel 2 na te komen.

Als de prijs als een verlaagde prijs aan het publiek wordt voorgesteld, onverschillig onder welke benaming of op welke wijze zulks geschiedt, dan moet de verlaging reëel zijn, zodra de voorstelling indruk van prijsverlaging verwekt.

Een verlaagde prijs is niet hetzelfde als een lage prijs, lager dan de marktprijs : hij onderstelt een vorige prijs, welke hoger lag. De realiteit van de verlaging wordt dan ook slechts beoordeeld door vergelijking met de prijs, die dezelfde verkoper, degene van wie hij de erfgenaam is of van wie hij de handel heeft overgenomen, gewoonlijk voor de verkoop van gelijke produkten vraagt; een prijs die alleen maar lager ligt dan deze der concurrentie of lager dan een uitzonderlijk hoge prijs of de prijs van gelijksoortige produkten, kan niet als verminderde prijs doorgaan in de geest van artikel 19 § 3 : het aanplakken van zulke zogezegde verlaagde prijzen zou neerkomen op het bedriegen van de koper nopens de ware aard der voorgewende verlaging, vermits in werkelijkheid dit offer denkbeeldig zou kunnen zijn, daar de verkoper steeds tegen lagere prijzen dan deze van zijn mededingers heeft verkocht.

Wie tot uitverkoop overgaat en de indruk van een prijsverlaging wekt, moet er zorg voor dragen dat deze verlaging met de werkelijkheid strookt ten opzichte van zijn eigen prijzen; wel mag hij steeds — want artikel 19, § 3, verbiedt het hem niet — de aandacht vestigen op zijn lage prijzen, zonder ze evenwel als verminderde prijzen te doen doorgaan.

Wat voorafgaat moet in één lijn worden gebracht met wat afdeling 4 (artikel 24) voorschrijft, wat betreft verkopen tegen verminderde prijs andere dan uitverkoop en opruiming van restanten.

Artikel 19, § 3, beperkt dus de mogelijkheden der handelspubliciteit niet, maar verplicht tot eerlijkheid en verbiedt elke dubbelzinnigheid in de reclame : elke aankondigde of voorgewende verlaging moet in de zin van hetgeen voorafgaat met de werkelijkheid stroken.

SECTION 3.

Des ventes en solde.

Article 20.

On a vu que les ventes en liquidation sont des ventes faites en vue de l'écoulement accéléré d'un stock et ne peuvent avoir lieu que dans 7 cas bien précis, énoncés à l'article 17; elles doivent en outre être notifiées à l'Administration comme le prescrit l'article 17 *in fine* et respecter les trois conditions qu'énumère l'article 19 : vente dans le local habituel, limitation à un stock déterminé et réalité de la réduction annoncée.

A part ces restrictions, il est permis de vendre en liquidation n'importe quoi et n'importe quand.

Les soldes sont également des ventes faites en vue de l'écoulement accéléré de produits mais ne peuvent avoir pour objet que certains produits et n'avoir lieu que pendant certaines périodes; en outre, elles sont, elles aussi, soumises à certaines conditions, qui sont d'ailleurs sensiblement les mêmes que celles qui sont imposées aux liquidations, à cette différence près qu'en cas de solde la réduction de prix est de rigueur, en raison de la défectuosité relative des produits pouvant être soldés, tandis que dans la liquidation, l'opportunité d'un rabais dépend uniquement de l'appréciation du vendeur.

C'est ce qui résulte de l'analyse des articles 20 à 22, aux termes desquels la vente en solde n'est autorisée que si elle répond à la définition énoncée par l'article 20 et remplit les conditions énumérées aux articles 21 et 22.

D'après la définition, les produits soldés doivent être démodés, dépareillés ou défraîchis. Cette limitation tend à conserver à la vente en solde son caractère véritable, qui est celui d'une opération saisonnière, tendant à permettre au vendeur, afin de pouvoir assurer le renouvellement de son assortiment, de se débarrasser des produits qui risquent de devenir invendables.

Il va de soi que, pour que le produit soit démodé au sens de la loi, il ne faut pas qu'au moment de la vente en solde, il réponde déjà à cette condition; il suffit que le vendeur puisse légitimement supposer qu'au cours de la saison suivante il sera passé de mode et ne se vendra que difficilement.

Un produit démodé ne répond en effet à aucune définition juridique; c'est une question de fait, que le législateur ne pourrait régler et qu'il convient de laisser, le cas échéant, à l'appréciation souveraine du juge.

Un produit démodé ne peut être confondu avec les produits faisant l'objet d'un engouement éphémère, dont il a été question au commentaire de l'article 16, d).

AFDELING 3.

Opruimingen of solden.

Artikel 20.

Er werd hoger op gewezen dat de uitverkoop een verkoop is, gehouden met het oog op een versnelde afzet van een voorraad en dat hij slechts in zeven wel bepaalde gevallen, in artikel 17 vermeld, mag plaatshebben; hij moet verder ter kennis worden gebracht van de Administratie, zoals in artikel 17 *in fine* is voorgeschreven en aan de drie voorwaarden, in artikel 19 opgesomd, moet worden voldaan : verkoop in het gewoon lokaal, beperking tot een bepaalde voorraad en realiteit van aangekondigde prijsverlaging.

Buiten deze beperkingen mag men om het even wat op om het even welk ogenblik uitverkoopen.

De opruiming van restanten is eveneens een verkoop die gehouden is met het oog op een versnelde afzet van produkten, maar ze mag slechts bepaalde produkten tot voorwerp hebben en enkel in bepaalde perioden plaatshebben : voorts gelden ook hier zekere voorwaarden, die trouwens nagenoeg dezelfde zijn als die welke in geval van uitverkoop voorgeschreven zijn, met dit verschil dat de prijsverlaging bij opruiming vereist is, wegens de relatieve gebrekkigheid van de produkten die opgeruimd worden, terwijl de wenselijkheid van een korting bij een uitverkoop alleen van het oordeel van de verkoper afhangt.

Dit vloeit voort uit de ontleding van de artikelen 20 tot 22, op grond waarvan de opruiming slechts geoorloofd is indien zij beantwoordt aan de in artikel 20 gegeven definitie en aan de voorwaarden voldeet, opgesomd in de artikelen 21 en 22.

Volgens deze definitie moeten de op te ruimen produkten eerstens ouderwets zijn, tot een geschonden reeks behoren of verlegen zijn. Met deze beperking wil men het werkelijk karakter van de opruiming handhaven, namelijk een seizoenverrichting waardoor de verkoper zich kan ontdoen van de produkten die onverkoopbaar dreigen te worden, zodat hij zijn assortiment kan hernieuwen.

Het ligt voor de hand dat het produkt om in de zin van de wet ouderwets te zijn, niet reeds op het ogenblik der opruiming aan deze voorwaarden moet voldoen; het volstaat dat de verkoper redelijkerwijze veronderstellen kan dat het in de loop van het volgende seizoen uit de mode zal gaan en slechts met moeite zal worden verkocht.

Een ouderwets produkt beantwoordt immers niet aan enige juridische definitie : het is een feitenkwestie welke de wetgever niet zou kunnen regelen en welke aan het eventueel oordeel van de rechter moet overgelaten worden.

Er mag echter geen verwarring zijn met een produkt dat het voorwerp is van een kortstondige blinde voorliefde en waarvan sprake in de commentaar op artikel 16, d).

Le terme « dépareillé » se passe d'explication; quant aux produits « défraîchis » ce sont ceux qui ont été abîmés sans l'intervention d'une cause accidentelle extérieure et dont l'état résulte de leur exposition ou manipulation normale en vue de la vente.

Le texte de l'article 20 ne s'applique pas nécessairement à des produits saisonniers, car les produits soldés ne le sont pas toujours; c'est pourquoi il est question de « renouvellement saisonnier » et non pas de produits saisonniers.

Outre la conformité à cette définition, les six conditions suivantes doivent être réunies :

1. Ces dénominations ne peuvent servir pour annoncer d'autres ventes de « soldes », « solden », « opruimingen » et « schlussverkauf ».

Le but poursuivi en imposant ici, comme pour les liquidations, l'annonce sous une dénomination bien déterminée est d'éviter les abus qui ne manqueraient pas de se produire sinon, à la faveur du doute que provoqueraient des annonces équivoques.

2. La vente doit avoir lieu pendant les périodes et suivant les modalités à déterminer par le Roi; le Conseil Central de l'Economie et le Conseil Supérieur des Classes moyennes doivent avoir été préalablement consultés avant la prise de l'arrêté royal en question.

Les remarques faites *in fine* de l'exposé consacré aux liquidations conservent leur pleine valeur en ce qui concerne les soldes : il en résulte que celui qui, même pendant la période fixée par le Roi pour la vente en soldes, vendrait des produits de son stock, même démodés, dépareillés ou défraîchis, dans son magasin habituel, ne pourrait se prévaloir des dispositions de la section 3 et invoquer le droit que lui confère l'article 16, 2°, de vendre éventuellement à perte, s'il a annoncé, p. ex., une « vente sensationnelle à prix sacrifié » en évitant la dénomination « soldes ». Il tomberait, dans ce cas, sous l'application de la section 4 qui est résiduaire et qui impose des obligations qui ne sont pas imposées aux soldes.

3. La vente doit, aux termes du § 1^{er} de l'article 22, avoir lieu dans le local où les produits ont été antérieurement mis en vente : cette condition s'inspire des mêmes motifs que la condition similaire qui figure à l'article 19, § 1^{er} : les soldes, pas plus que les liquidations, ne peuvent dégénérer en une vente semi-clandestine et doivent engager la responsabilité et la réputation du commerçant qui y recourt.

1. Le vendeur doit avoir offert les produits soldés d'une manière habituelle avant le début de la période des soldes. Ceci exclut des commandes spéciales d'articles que le commerçant ne vend qu'en période de « soldes » pour augmenter sa clientèle et qu'il dédaigne en d'autres temps.

De l'expression « tot een geschonden reeks behorend » hoeft geen commentaar; « verlegen » zijn de produkten die beschadigd zijn zonder enige toevallige tussenkomst van buiten uit maar die zich in deze toestand bevinden door de normale tentoonstelling of behandeling met het oog op de verkoop.

De tekst van artikel 20, is niet noodzakelijk op seizoenprodukten toepasselijk, vermits de op te ruimen produkten dit niet altijd zijn; om deze reden is er sprake van « seizoenvernieuwing » en niet van seizoenprodukten.

Benevens de overeenstemming met deze definitie, moeten volgende zes voorwaarden vervuld zijn :

1. Die benamingen, « solden », « soldes », « opruimingen » en « schlussverkauf » mogen niet aangewend worden om andere verkopen aan te kondigen.

Met de verplichte aankondiging onder een wel bepaalde benaming wil men, zoals bij de uitverkoop, de misbruiken voorkomen, die zich anders zeker zouden voordoen ten gevolge van de twijfel door dubbelzinnige aankondigingen verwekt.

2. De verkoop moet plaats hebben tijdens de perioden en volgens de regelen welke door de Koning bepaald worden : de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Hoge Raad voor de Middenstand moeten geraadpleegd worden alvorens het koninklijk besluit waarvan sprake, kan genomen worden.

De opmerkingen aan het einde van de uiteenzetting over de uitverkoop behouden hun volle waarde ten opzichte van de opruiming. Hieruit vloeit voort dat degene die, zelfs gedurende de door de Koning voor de opruiming vastgestelde periode, in zijn gewone winkel produkten van zijn voorraad zou verkopen, ook al zijn deze ouderwets, uit de reeks of verlegen, de bepalingen van afdeling 3 niet zou kunnen inroepen evenmin als het bij artikel 16, 2°, toegekende recht om eventueel met verlies te verkopen, indien hij bv. een « sensationele verkoop tegen spotprijzen » heeft aangekondigd om de benaming « solden » te vermijden. Het zou in dit geval onder de toepassing van afdeling 4 vallen, die de overblijvende gevallen betreft en die verplichtingen oplegt, welke voor de opruiming van restanten niet voorgeschreven zijn.

3. De verkoop moet luidens § 1 van artikel 22 geschieden in het lokaal waar de produkten vroeger werden te koop gesteld : deze voorwaarde is gebaseerd op dezelfde motieven als diegene die ten grondslag liggen aan de gelijkaardige in artikel 19 § 1, vermelde voorwaarde; de opruimingen mogen evenmin als de uitverkopen ontaarden in een half-clandestiene verkoop en de verantwoordelijkheid en de faam van de handelaar, die hiervan gebruik maakt moeten aldus op het spel worden gezet.

4. De verkoper moet de op te ruimen produkten gewoonlijk vóór het begin van de opruiming te koop geboden hebben. Hierdoor worden verhinderd speciale bestellingen van artikelen die door de handelaar slechts tijdens de soldenperiode verkocht worden met het doel zijn clientèle uit te breiden en die hij op andere tijdstippen niet zou willen verkopen.

Il est à remarquer à ce sujet que les stocks d'usine, qui risquent de devenir invendables par suite d'une modification fondamentale de la technique, peuvent être vendus, même à perte, à n'importe quel moment, en vertu de l'article 13, e).

Il est normal d'exiger que ces produits aient été acquis et offerts en vente avant le début des soldes puisque par définition les produits soldés doivent être démodés, dépareillés ou défraîchis, ce qu'ils ne pourraient être s'ils avaient été acquis pendant la période des soldes.

5. Pendant le mois qui précède le début des soldes, les produits ne peuvent avoir fait l'objet d'aucune vente ou offre en vente visée à la section 4 du chapitre II. Ces ventes sont celles faites selon tout procédé suggérant une réduction des prix.

Pour l'interprétation du terme « réduction », il convient de s'en reporter à ce qui a été dit au commentaire de l'article 19, § 3. Il en résulte qu'avant les soldes le vendeur peut avoir offert en vente les produits soldés à des prix inférieurs à ceux du marché, du moment que cette pratique n'est pas présentée comme une vente à prix réduit visée à la susdite section 4. Il peut également vendre effectivement ses produits en accordant une réduction sans que celle-ci ne soit suggérée dans sa publicité. Des dispositions du § 2, *in fine* de l'article 22 tendent uniquement à empêcher la pratique des soldes déguisées, annoncées sous une autre dénomination avant le début de la période fixée par le Roi. Ces dispositions n'interdisent évidemment pas d'annoncer avant les soldes que celles-ci débiteront tel jour et que les réductions seront de telle importance; ce qui est interdit c'est de pratiquer effectivement ces réductions pendant le mois qui précède les soldes.

6. Les prix des produits « doivent » avoir été diminués et cette réduction doit être « réelle » par rapport au prix habituel des mêmes produits. La réalité de la réduction doit être comprise ici de la même façon que dans l'article 19, § 3, avec cette différence que dans l'article 22 le prix de référence est le prix du produit soldé lui-même tel qu'il se présentait avant les soldes, tandis que dans le cas des liquidations, il s'agit du prix antérieur de produits identiques qui n'ont peut-être pas encore été offerts en vente, mais se trouvent dans le stock visé à l'article 19, § 2.

Remarquons enfin que le terme « vendeur » désigne dans l'article 22, § 2, le chef de l'entreprise et non pas le chef de l'établissement de vente. Ceci permettra de solder des produits d'une succursale dans une autre, à condition que celle-ci ait vendu antérieurement des produits identiques.

SECTION 4.

Des autres ventes à prix réduit.

Article 23.

La section 4 est de portée résiduaire : en dehors de ce qu'elle prescrit et de ce que prévoient les sections 1 à 3, les ventes à prix réduit sont absolument libres;

Hier dient gewezen op het feit dat fabrieksvoorraden, die onverkoopbaar zouden worden ingevolge een grondige technische wijziging, luidens artikel 13, e) zelfs met verlies kunnen verkocht worden en dit op om het even welk ogenblik.

Vermits de op te ruimen produkten per definitie ouderwets, uit de reeks of verlegen moeten zijn, is het normaal te eisen dat die produkten voor het begin van de solden werden aangekocht en te koop gesteld. Zo dit niet het geval zou zijn, zouden deze produkten moeilijk aan de zoëven vernoemde voorwaarden kunnen voldoen.

5. De produkten mogen, gedurende de maand vóór de opruiming, het voorwerp niet geweest zijn van een verkoop of tekoopstelling zoals bedoeld door de afdeling 4 van hoofdstuk II. Die verkopen zijn deze, gedaan op een wijze welke de indruk van een prijsvermindering suggereert.

Voor wat de term prijsvermindering betreft, volstaat het naar de toelichting van artikel 19, § 3 te verwijzen. Hieruit vloeit voort dat de verkoper, vóór de solden, de op te ruimen produkten aan een lagere prijs dan deze van de markt mag aangeboden hebben van zodra deze handelwijze niet wordt voorgesteld als een verkoop met prijsvermindering zoals bedoeld bij afdeling 4. Hij mag eveneens een vermindering toestaan op zijn produkten, van zodra deze niet in zijn publiciteit vermeld is. De bepalingen van artikel 22, § 2 *in fine* willen slechts de praktijk der vermorde opruiming, aangekondigd onder een andere benaming vóór het begin van de periode vastgesteld door de Koning, beletten. Het is vanzelfsprekend dat deze bepalingen een aankondiging vóór de vastgestelde periode betreffende de begindatum van de opruiming en de belangrijkheid van de afslag, die zal toegestaan worden niet verbieden; hetgeen verboden wordt, is het werkelijk toestaan van die afslag gedurende de maand vóór de opruiming.

6. De prijzen der produkten « moeten » verlaagd zijn en deze verlaging moet « reëel » zijn ten opzichte van de gewone prijzen van dezelfde produkten. De werkelijkheid van de verlaging moet hier op dezelfde wijze begrepen worden als in artikel 19 § 3, met dit verschil dat in artikel 22 de referenteprijs de prijs van het produkt zelf vóór de opruiming is, terwijl het in het geval van de uitverkoop gaat om de vroegere prijs van gelijke produkten, die misschien nog niet te koop werden gesteld, maar die zich toch in de bij artikel 19 § 2, bedoelde voorraad bevonden.

Er weze eindelijk aangestipt dat de term « verkoper » in artikel 22, § 2, de chef van het bedrijf en niet deze van de verkoopinrichting aanduidt. Dit zal de opruiming van produkten van een bijhuis in een ander mogelijk maken, op voorwaarde dat dit vroeger gelijke produkten heeft verkocht.

AFDELING 4.

Andere verkoop tegen verminderde prijs.

Artikel 23.

Afdeling 4 is van residuaire draagwijdte : buiten het bepaalde in deze afdeling en wat in afdelingen 1 tot 3 werd voorgeschreven zijn de verkopen tegen ver-

les dispositions de la section 4 s'appliquent aux offres de vente au détail, faites au public, soit sous une dénomination autre que soldes ou liquidations, mais qui suggère une réduction des prix, soit sans recours à une dénomination quelconque, mais selon un procédé publicitaire qui fait naître dans l'esprit du consommateur l'idée qu'une réduction lui est offerte.

Les liquidations sont liées à des circonstances particulières, tandis que les soldes ne s'appliquent qu'à certains produits et sont limitées par des périodes de vente; les unes et les autres sont soumises à des conditions restrictives, mais permettent de déroger éventuellement à l'interdiction de vendre à perte, la vente à perte étant, par ailleurs, un procédé interdit de vente à prix réduit.

La vente à prix réduit dont il est question à la section 4, n'est liée à aucune circonstance particulière et peut s'appliquer à tous les produits. Elle n'a de commun avec les soldes et les liquidations que sa durée limitée, par rapport à une période nécessairement plus longue, au cours de laquelle la vente s'est effectuée dans les conditions normales et habituelles.

La réduction a été explicitée dans le commentaire de l'article 19, § 3.

Article 24.

L'article 24 n'impose qu'une seule condition qui est d'ailleurs également imposée aux soldes et aux liquidations : la réduction annoncée doit être réelle par rapport aux prix habituellement pratiqués par le même vendeur pour la vente de produits identiques.

Le terme « habituellement » implique que la réduction annoncée succède à une période de vente à prix plus élevé et que cette période est assez longue que pour justifier l'usage de ce terme : il serait p. ex. abusif d'annoncer une réduction alors que pendant un jour ou deux, on a exceptionnellement pratiqué un prix plus élevé que celui qu'on pratique « habituellement » et qu'on qualifierait de prix réduit le jour où on le remet en vigueur; dans un tel cas, il est licite d'axer sa publicité sur le caractère modéré du prix, mais il ne peut être fait allusion à un prix réduit.

Article 25.

L'article 25 impose des obligations supplémentaires à ceux qui limitent dans le temps leur offre en vente à prix réduit.

La vente à prix réduit est par définition toujours limitée dans le temps, mais le vendeur n'est pas tenu de porter la durée de son offre à la connaissance du public.

Il arrive cependant fréquemment que de telles offres sont faites pour une durée annoncée d'avance et ce procédé donne naissance à certains abus : ou bien la vente n'a qu'une durée très limitée, quelques heures voire quelques minutes, et provoque le dépla-

minderde prijs absoluut vrij; de bepalingen van afdeling 4 zijn van toepassing op het aanbod van verkoop in het klein dat aan het publiek gedaan wordt, hetzij onder een andere benaming dan « solden » of « uitverkoop ». maar waarbij de indruk van een prijsverlaging wordt gewekt, hetzij zonder enige benaming, maar volgens een of ander publicitair procédé dat bij de verbruiker dezelfde indruk wekt.

Uitverkopen zijn aan bijzondere omstandigheden gebonden, terwijl solden slechts bepaalde produkten tot voorwerp hebben en in de tijd beperkt zijn : beide zijn aan bepaalde voorwaarden onderworpen, maar rechtvaardigen eventueel een afwijking van het verbod met verlies te verkopen, praktijk die in andere omstandigheden een verboden procédé van verkoop met korting is.

De verkoop met prijsvermindering, waarvan sprake in afdeling 4, is aan geen enkele bijzondere omstandigheid gebonden en is op alle produkten toepasselijk. Met solden en uitverkopen heeft hij slechts gemeen dat zijn duur beperkt is ten overstaan van een noodzakelijk langere periode tijdens dewelke onder de normale en gewone voorwaarden wordt verkocht.

De prijsverlaging werd besproken in de toelichting van artikel 19, § 3.

Artikel 24.

Artikel 24 schrijft slechts één enkele voorwaarde voor, die trouwens ook bij solden of uitverkopen is opgelegd : de aangekondigde vermindering moet reëel zijn ten opzichte van de prijzen die dezelfde verkoper voor de verkoop van gelijke produkten gewoonlijk toepast.

De term « gewoonlijk » impliceert dat de aangekondigde vermindering op een verkoopperiode met hogere prijzen volgt en dat deze periode lang genoeg heeft geduurd om het gebruik van deze term te verantwoorden : het zou bv. een misbruik zijn een vermindering aan te kondigen wanneer men gedurende 1 of 2 dagen uitzonderlijk een prijs heeft toegepast, die hoger is dan de « gewoonlijk » gevraagde prijs, die men dan verlaagd zou noemen de dag waarop men hem weer toepast; in dit geval mag men zijn reclame wel baseren op het gematigd karakter van de prijs, maar men mag geen zinspeling maken op een verlaagde prijs.

Artikel 25.

Artikel 25 legt degenen die hun tekoopstelling met prijsverlaging in de tijd beperken, bijkomende verplichtingen op.

Uiteraard is elke verkoop met vermindering in de tijd beperkt, maar de verkoper is niet verplicht de duur van zijn aanbod ter kennis van het publiek te brengen.

Het gebeurt nochtans dikwijls dat dergelijke aanbiedingen voor een voorafbepaalde duur gedaan worden : dit procédé geeft aanleiding tot zekere misbruiken : ofwel heeft de verkoop een zeer beperkte duur, enkele uren, soms enkele minuten, en veroorzaakt

cement de nombreuses personnes qui, manifestement, ne pourront être toutes servies; ou bien la vente est annoncée pour une durée de 8 jours, mais le vendeur prétexte, dès le troisième jour, l'épuisement de son stock, pour échapper à la réduction promise tout en profitant du déplacement de la clientèle, provoqué par son offre, pour vendre d'autres produits.

C'est pourquoi l'article 25 impose au vendeur qui annonce la durée de sa vente à prix réduit :

1. de disposer du stock qui doit normalement être prévu compte tenu de la durée de la vente et de l'importance de la publicité menée;

2. de ne pas annoncer de vente à prix réduit d'une durée inférieure à un jour.

Cet article, au même titre que le précédent, tend à conserver à la réduction son caractère sérieux, que certaines pratiques équivoques lui ont graduellement fait perdre.

En vertu de cet article, le commerçant doit disposer d'un stock permettant de garantir l'approvisionnement des acheteurs, aux conditions de son offre pendant toute la période annoncée. Ce stock sera nécessairement plus important que celui qui existait au cours d'une période de vente normale. C'est ainsi que le vendeur ne peut se limiter à un approvisionnement légèrement supérieur à celui qu'il détient ordinairement, mais doit se constituer une réserve pouvant atteindre le double, le triple ou davantage suivant la durée de la vente et la publicité qu'il aura faite. Il faut, en effet, que l'acheteur, attiré par une publicité importante tendant à le persuader qu'il sera satisfait en tout état de cause, ne se rende pas en vain à l'établissement, même le dernier jour de la vente. Au demeurant, l'offre d'un avantage, quel qu'il soit, fait naître une obligation morale dans le chef de son auteur, et l'on voit mal pour quelle raison le commerçant seul ne serait pas obligé de tenir un engagement qui résulte d'un contrat d'adhésion dont il a pris seul et spontanément l'initiative.

Les commerçants désireux de procéder à des ventes à prix réduits pendant une période limitée devront donc agir avec une circonspection d'autant plus grande qu'ils ignorent souvent le succès qui sera réservé à leur annonce.

L'annonce d'une vente à prix réduit d'une assez longue durée et la perspective d'une grande affluence de clientèle peuvent certes amener le vendeur à constituer un stock important, alors que peut-être le succès ne répondra pas à ses espoirs. Mais il ne faut pas perdre de vue que si le stock n'est pas épuisé pendant la vente à prix réduit, il ne demeurera pas pour autant invendu, de sorte que le vendeur ne subit aucun préjudice. Au contraire, il pourra vendre au

de verplaatsing van talrijke personen, die klaarblijkelijk niet zullen bediend worden; ofwel wordt de verkoop voor een duur van 8 dagen aangekondigd maar vanaf de derde dag wendt de verkoper voor, dat zijn voorraad is uitgeput; zo ontsnapt hij aan de beloofde verlaging terwijl hij toch profijt haalt uit het feit dat de klanten zich ingevolge zijn aanbod verplaatst hebben en andere produkten kopen.

Daarom bepaalt artikel 25 dat de verkoper, die de duur van de verkoop met afslag aankondigt :

1. over een voorraad dient te beschikken die normaal moet voorzien worden, rekening houdend met de duur van de verkoop en de omvang van de gevoerde publiciteit;

2. geen verkoop met afslag waarvan de duur tot minder dan één dag beperkt is, mag aankondigen.

Zoals voor het vorig artikel is het ook de bedoeling van dit artikel aan de afslag zijn ernstig karakter te bewaren dat ten gevolge van zekere dubbelzinnige praktijken is geleidelijk teloor gegaan.

Ingevolge dit artikel moet de handelaar over een voorraad beschikken teneinde de bevoorrading van de kopers onder de aangeboden voorwaarden te kunnen waarborgen gedurende de aangekondigde duur van de verkoop. Noodzakelijkerwijze zal deze voorraad groter dienen te zijn dan deze bij normale verkoop aanwezig. Derhalve zal de verkoper zich niet kunnen beperken tot een bevoorrading die amper hoger ligt dan deze bij gewone verkoop maar hij zal een voorraad moeten aanleggen die naargelang de duur van de verkoop en de omvang van de gevoerde publiciteit, het dubbele, het drievoudige of zelfs meer kan bereiken. Er dient inderdaad vermeden te worden dat een koper, aangelokt door een omvangrijke publiciteit die hem in de waan brengt dat hij voldoening zal krijgen, zich, zelfs op de laatste dag van de verkoop, vruchteloos tot de handelaar zou wenden. Overigens houdt het aanbod van enig voordeel voor de aanbieder steeds een zedelijke verplichting in, en er is werkelijk geen reden waarom alléén een handelaar een aangegane verbintenis, voortvloeiend uit een toetredingscontract waarvan hijzelf alleen en ongevraagd het initiatief nam, niet zou hoeven na te komen.

Handelaars, die dus verlangen over te gaan tot een verkoop met afslag gedurende een beperkte tijd, zullen dus met omzichtigheid dienen tewerk te gaan. Deze omzichtigheid zal des te meer geboden zijn daar de verkoper dikwijls niet weet welk succes zijn aankondiging zal hebben.

De aankondiging van een verkoop met prijsverlaging van enigszins lange duur en het vooruitzicht van een grote toeloop van klanten, kunnen de verkoper er ongetwijfeld toe nopen een ruime voorraad aan te leggen, dan wanneer het succes van het aanbod misschien niet aan de verwachtingen zal beantwoorden. Men dient echter niet uit het oog te verliezen dat deze voorraad, zo hij gedurende de verkoop met korting niet uitverkocht geraakt, daarom toch niet onverkocht

prix habituel une partie de ce qu'il a probablement acheté lui-même à prix réduit, en raison de l'importance exceptionnelle de sa commande.

Il faut signaler enfin que le vendeur qui, sans aucune arrière pensée, se trouverait à court de marchandises alors que la période pendant laquelle il s'est engagé à vendre à prix réduit n'est pas écoulée, pourra valablement tenir ce qu'il a promis en délivrant à ses clients des bons, leur donnant droit à l'obtention différée de leurs achats, aux conditions de la vente à prix réduit.

Il résulte de ce qui précède que si l'on désire annoncer une « vente jusqu'à épuisement du stock », aucune durée dans le temps ne peut être fixée pour cette vente.

Il découle également de ce qui précède que des articles dont le commerçant ne pourra plus se réapprovisionner, soit qu'ils existent en quantité limitée, soit que leur fabrication ait cessé, ne peuvent normalement pas faire l'objet d'une annonce limitée dans le temps. En effet, le vendeur sait d'avance qu'il s'expose à ne pas pouvoir satisfaire tout le monde. Sa publicité serait donc en opposition avec l'obligation de disposer du stock qu'exige le prescrit de l'article 25.

Aux termes de l'article 25 la vente à prix réduit limitée dans le temps ne peut avoir une durée inférieure à un jour. Cette disposition tend à mettre un terme aux annonces de ventes limitées à quelques heures, voire quelques minutes. Ces annonces provoquent le déplacement massif de la clientèle et n'ont d'autre objectif que d'amener celle-ci à acheter d'autres produits que ceux qui sont annoncés et dont le temps de vente à prix réduit est écoulé lorsque le client se présente.

Il n'est pas apparu utile de prévoir ici une exception pour les denrées sujettes à dépréciation rapide et dont la conservation ne peut être assurée : en effet, il n'existe pour le vendeur aucune raison de limiter dans le temps la vente de tels produits : il vendra à partir d'un certain moment et jusqu'à épuisement ou fermeture, car en réalité il vend des produits qui vont se gâter s'ils ne sont pas écoulés; la limitation dans le temps de leur vente à prix réduit équivaldrait à dire que, passé ce délai, l'ancien prix sera rétabli, ce qui serait une tromperie : ce qui reste de ce produit sera simplement détruit.

SECTION 5.

De l'offre conjointe de produits ou services

a) Introduction.

La réglementation relative à la vente avec prime découle de la loi du 31 juillet 1934 accordant au Roi des pouvoirs spéciaux.

zal blijven zodat de verkoper geen nadeel lijdt. Hij zal integendeel de produkten, die hij wegens zijn uitzonderlijk omvangrijke bestelling waarschijnlijk tegen een lage prijs heeft aangekocht, gedeeltelijk tegen de gewone prijs kunnen verkopen.

Tenslotte dient erop gewezen dat de verkoper die tijdens de aangekondigde kortingsperiode zonder enige bijbedoeling zonder voorraad valt, zijn belofte op geldige wijze kan houden door bons af te leveren, die recht geven op een uitgestelde verkrijging van het aangekochte, onder de voorwaarden bepaald voor de verkoop met prijsverlaging.

Uit wat voorafgaat blijkt dat, zo men een « verkoop tot uitputting van de voorraad » aankondigt, geen tijdspanne voor dergelijke verkoop mag vastgesteld worden.

Uit hetgeen voorafgaat blijkt ook dat artikelen die de handelaar zich niet meer kan aanschaffen, hetzij omdat ze slechts in een geringe hoeveelheid bestaan, hetzij omdat de fabricatie ervan stopgezet is, normaliter niet het voorwerp van een in de tijd beperkte aankondiging kunnen uitmaken. De verkoper weet inderdaad dat hij misschien iedereen niet zal kunnen tevreden stellen. Zijn publiciteit zou in tegenstrijd zijn met de verplichting te beschikken over de voorraad zoals voorgeschreven in artikel 25.

Luidens artikel 25 moet de in de tijd beperkte verkoop met afslag ten minste gedurende één dag plaats hebben. Dit voorschrift wil een einde maken aan de aankondigingen van verkopen gedurende enkele uren, zelfs gedurende enkele minuten. Deze aankondigingen zijn de oorzaak van massale toelopen der klanten en hebben geen ander doel dan deze mensen ertoe aan te zetten andere produkten dan de aangekondigde te kopen, vermits de tijdspanne, waarin met afslag verkocht wordt, verstreken is wanneer de klant zich aanbiedt.

Het is niet nodig hier een uitzondering te voorzien voor de eetwaren waarvan de waarde snel kan verminderen en de bewaring niet verzekerd kan worden : er bestaat immers voor de verkoper geen enkele reden, de verkoop van die produkten in de tijd te beperken : hij zal vanaf een zeker ogenblik verkopen tot uitputting van de voorraad of tot de sluiting; hij verkoopt immers produkten die, zo ze niet verkocht zijn, bedorven zullen zijn. Een beperking in de tijd van hun verkoop met afslag zou gelijk staan met het feit dat, eens die tijdspanne voorbij, de produkten terug aan hun oude prijs zouden verkocht worden. Dit zou bedrog zijn, want wat overschiet zal eenvoudig vernietigd worden.

AFDELING 5.

Gezamenlijk aanbod van produkten of diensten.

a) Inleiding.

De reglementering omtrent de verkoop met premie steunt op de wet van 31 juli 1934, waarbij aan de Koning bijzondere machten worden toegekend.

L'arrêté royal n° 61 du 13 janvier 1935 (*Moniteur belge* du 17 janvier 1935) complété par des arrêtés royaux ultérieurs, définit la prime comme étant d'une part les objets offerts gratuitement moyennant une légère rémunération ou à prix confondu, en raison de l'achat d'un objet ou de la prestation d'un service et d'autre part les services prestés gratuitement, moyennant une légère rémunération ou à prix confondu, en raison de l'achat d'un objet ou de la prestation d'un service.

Cet arrêté se propose, aux termes de son Rapport au Roi « d'extirper de façon radicale la concurrence par la prime, pour ne laisser subsister qu'une seule forme de prime, qui en réalité équivaut à une ristourne périodique exigible en espèces ».

Pour atteindre ce but, l'arrêté royal du 13 janvier 1935 a interdit de manière absolue l'offre de primes aux grossistes et aux détaillants et n'a permis que l'offre de primes au public, uniquement en échange de timbres, coupons ou jetons, dont le remboursement en espèces peut être demandé par les détenteurs, au cas où l'acquisition de la prime ne serait pas désirée. La valeur nominale en espèce doit être inscrite sur le timbre.

Mais divers genres de gratifications présentés comme étant « admis par les usages commerciaux », ne constituent pas des primes, au sens de la législation, à savoir :

a) les objets donnés et les services prestés gratuitement, qui sont identiques à l'un des objets ou des services principaux;

b) les objets donnés par un fabricant, s'ils sont de la même nature que l'objet principal et sont habituellement fabriqués dans son usine;

c) les renseignements se rapportant à l'utilisation de l'objet vendu ou du service presté;

d) les accessoires qui accompagnent normalement l'acquisition de l'objet principal ou la prestation du service principal;

e) les objets donnés et les services prestés qui n'ont qu'un caractère de pure publicité et ne représentent aucune valeur commerciale.

Ces gratifications peuvent être remises à l'occasion d'un achat ou d'une prestation de service, non pas « en dérogation » à l'interdiction de la vente avec primes, mais parce que leurs objets « ne sont pas visés par la loi ».

Le Roi peut exclure du bénéfice de la seule dérogation prévue (primes contre remise de timbres) la vente des produits de première nécessité qu'il détermine et la vente des produits pour lesquels cette exclusion serait justifiée dans l'intérêt de l'industrie en cause.

In het koninklijk besluit n° 61 van 13 januari 1935 (*Belgisch Staatsblad* van 17 januari 1935) dat door andere besluiten werd aangevuld, wordt de premie bepaald als, enerzijds, het voorwerp dat kosteloos tegen een geringe vergoeding of een versmolten prijs wordt aangeboden, ingevolge het aankopen van een voorwerp of het verstrekken van een dienst en, anderzijds, de dienst die kosteloos, tegen een geringe vergoeding of een versmolten prijs wordt verstrekt ingevolge het aankopen van een voorwerp of het verstrekken van een dienst.

De voordracht aan de Koning van dit besluit bevestigt dat dit laatste beoogt « het stelsel van verkoop met premiën grondig uit te roeien om nog alleen te laten voortbestaan de premie welke gelijkstaat, in werkelijkheid, met een terugbetaling ».

Om dit doel te bereiken heeft het koninklijk besluit van 13 januari 1935 het aanbieden van premies aan groot- en kleinhandelaars volstrekt verboden en het aanbieden van premies aan het publiek enkel toegelaten in ruil voor zegels, coupons of penningtekens, waarvan de terugbetaling in speciën door de houders kan worden aangevraagd indien de premie niet gewenst wordt. De nominale waarde in speciën moet op de zegel vermeld staan.

Allerlei soorten giften, die gelden als « aanvaard door de handelsgebruiken » zijn echter in de zin der wetgeving geen premies, te weten :

a) de kosteloos gegeven voorwerpen en de kosteloos verstrekte diensten, die gelijkaardig zijn aan één der hoofdvorwerpen of hoofddiensten;

b) de door een fabrikant gegeven voorwerpen, indien ze van dezelfde aard zijn als het hoofdvorwerp en gewoonlijk in zijn fabriek vervaardigd worden;

c) de inlichtingen die betrekking hebben op het gebruik van het verkochte voorwerp of de verstrekte dienst;

d) de toebehoren die normaal met het hoofdvorwerp ervan samengaan bij de aankoop of met de hoofddienst, bij het verstrekken ervan;

e) de gegeven voorwerpen en de verstrekte diensten, die een louter publicitair karakter hebben en geen enkele handelswaarde bezitten.

Deze giften mogen bij de aankoop van een voorwerp of het verstrekken van een dienst worden geschonken, niet « in afwijking van » het premieverbod, maar omdat ze « vallen buiten het toepassingsgebied der wet ».

De Koning kan de enige toegestane afwijking (premiën tegen afgifte van zegels) intrekken bij de verkoop van door hem bepaalde produkten van allereerste noodzakelijkheid en bij de verkoop van produkten die in het belang van de betrokken nijverheid niet met premie zouden mogen verkocht worden.

Parmi les produits de première nécessité, les pâtes alimentaires ont ainsi été exclues du bénéfice de la vente contre remise de timbres-primés.

Le Roi peut aussi réglementer le commerce des timbres-primés et en subordonner l'exercice à la délivrance de garanties de solvabilité et au contrôle de la régularité des opérations : cette réglementation a fait l'objet de l'arrêté royal du 12 novembre 1935.

Cet arrêté royal prévoit :

1. La tenue d'une comptabilité renseignant le nombre et la valeur nominale des timbres mis en circulation et la somme à concurrence de laquelle le vendeur est débiteur vis-à-vis des détenteurs de timbres;

2. L'obligation de garantir la bonne fin de ces opérations commerciales vis-à-vis des tiers détenteurs des timbres, soit par un aval donné par une banque agréée, soit à l'aide d'une police d'assurance, soit par la consignation de deniers ou titres de rentes belges ou garanties par l'Etat, auprès de la Banque Nationale de Belgique.

Cette garantie doit être égale à 30 % de la valeur due pour les timbres en circulation, telle qu'elle ressort de la comptabilité et doit être complétée chaque fois que, par suite de nouvelles émissions, elle est descendue à 25 % de la valeur des timbres ou titres en circulation.

La réglementation susvisée est sanctionnée par des peines pénales.

Le système de la vente avec primes a fait l'objet, depuis de nombreuses années, de discussions et de controverses souvent passionnées.

Si le problème demeure encore toujours posé, c'est manifestement parce que la législation de 1935 n'a pas réussi à maintenir la pratique des primes dans des limites raisonnables et à prévenir ainsi les multiples abus qui se sont produits et se produisent encore constamment.

L'arrêté royal du 13 janvier 1935 se révèle, en effet insuffisant pour les raisons suivantes :

La réglementation ne prétend interdire que les seules primes directes, de sorte qu'il est facile de tourner l'interdiction légale par une vente jumelée, mais sans prix confondu, de la prime et de l'objet principal; au surplus, toute une série de gratifications, qui, précisément, constituaient des primes directes, sont présentées par la loi elle-même non pas comme des dérogations au principe de l'interdiction (ce qui aurait imposé l'interprétation stricte), mais comme des gratifications auxquelles la réglementation ne s'applique pas : ce ne sont pas légalement des primes.

Enfin, les termes utilisés sont souvent trop vagues et ont suscité de nombreuses difficultés et divergences d'interprétation par les Tribunaux. Ainsi, actuellement, la vente avec primes se pratique-t-elle quasi ouvertement et dans une grande insécurité juridique; elle

Onder de koopwaren van allereerste noodzakelijkheid werd het voorrecht van verkoop tegen afgifte van premiezegels aldus ontnomen aan de deegwaren.

De Koning kan ook de handel in premiezegels reglementeren en deze activiteit afhankelijk maken van solvabiliteitswaarborgen en van een toezicht over de regelmatigheid der verrichtingen : bewuste reglementering is het voorwerp van het koninklijk besluit van 12 november 1935.

Dit koninklijk besluit voorziet :

1. Een boekhouding waaruit het aantal en de nominale waarde blijkt der in omloop gebrachte zegels, alsmede het bedrag dat de verkoper aan zegelbezitters verschuldigd is;

2. De verplichting voor de handelaar de goede afloop van zijn verrichtingen tegenover derden-zegelbezitters te waarborgen, hetzij door het aval van een aangenomen bank, hetzij door een verzekeringspolis, hetzij door consignatie van gelden of van Belgische of door de Staat gewaarborgde rentewaarden in de Nationale Bank van België.

Deze waarborg moet 30 % vertegenwoordigen van de waarde der volgens de boekhouding in omloop gebrachte zegels, en aangevuld worden zodra dit percentage ingevolge nieuwe uitgiften, tot 25 % is gedaald.

Bij het niet nakomen van deze reglementering zijn strafrechterlijke sancties voorzien.

Sedert tal van jaren wordt het premiestelsel vaak op hartstochtelijke wijze én aangevallen én verdedigd.

Zo dit vraagstuk thans nog actueel is, dan is dit klaarblijkelijk het gevolg van het feit dat de wetgeving van 1935 er niet is in geslaagd de premiepraktijk binnen redelijke perken te houden en alzo de vele misbruiken te voorkomen, die zich hebben voorgedaan en zich blijven voordoen.

Het koninklijk besluit van 13 januari 1935 blijkt inderdaad te kort te schieten en wel om volgende redenen :

Bij de reglementering wordt uitdrukkelijk gesteld, dat het verbod alleen op de rechtstreekse premies slaat, zodat het wettelijk verbod gemakkelijk kan worden omzeild door een koppelverkoop, zonder versmolten prijs, van de premie en van het hoofdoorwerp : bovendien worden een ganse reeks van giften, welke juist rechtstreeks premies uitmaken, door de wet zelf niet als afwijkingen van het verbodsbeginsel voorgesteld (hetgeen tot verklaring in strenge zin zou hebben geleid), maar als giften, waarop de reglementering niet van toepassing is : volgens de wet zijn het géén premies.

Ten slotte zijn de gebruikte bewoordingen vaak te onbepaald en gaven ze aanleiding tot tal van moeilijkheden en uiteenlopende interpretaties door de rechtbanken. Zo komt het, dat thans de verkoop met premie haast openlijk en in een grote juridische onze-

n'est pas axée en ordre principal sur la seule « dérogation » permise (prime contre timbre) mais précisément sur ces avantages dont la loi affirme, sans même les définir clairement, que ce ne sont pas des primes.

Le Gouvernement a estimé que le moment était venu, dans le cadre d'un projet de loi destiné à assainir le secteur de la distribution et à normaliser les règles de la concurrence, pour proposer une solution d'ensemble au problème des primes.

Conscient de la nécessité de maintenir, dans toute la mesure du possible, le climat de liberté qui doit être à la base des relations commerciales et qui doit dès lors s'appliquer également aux moyens de promotion des ventes, le législateur ne peut demeurer indifférent en présence des abus manifestes auxquels cette liberté peut parfois mener et se doit de prendre des mesures aptes à maintenir les moyens de promotion dans les limites dictées par les intérêts légitimes des consommateurs et des commerçants.

A cet égard, il est certain que la pratique des primes ne peut être assimilée purement et simplement à la publicité pour le motif que l'une et l'autre tendent au même résultat de la promotion des ventes et des services. Ce sont, en réalité, deux procédés distincts par essence puisque la publicité vise à influencer le consommateur par une meilleure information sur l'existence et les qualités d'un produit ou d'un service alors que la prime cherche à provoquer la conclusion d'opérations commerciales par l'appât que représente un avantage totalement étranger à l'objet de ces opérations.

La pratique des primes peut donc connaître des limites spécifiques que ne doit pas nécessairement connaître la publicité.

D'autre part, il est généralement admis que l'intérêt du consommateur ne peut être le seul critère de la licéité d'une pratique commerciale. La législation économique comporte de nombreux exemples où une pratique a été limitée ou interdite pour des motifs de loyauté envers les commerçants concurrents, alors que les consommateurs y avaient manifestement un avantage immédiat : l'arrêté royal du 23 décembre 1934 sur la concurrence déloyale, l'arrêté royal du 26 février 1935 sur les ventes en soldes, et les liquidations, etc...

L'économie du projet de loi consiste comme l'arrêté royal du 13 janvier 1935, à interdire la prime en général tout en autorisant expressément les pratiques qui demeurent dans des limites pouvant être considérées comme raisonnables. Cette façon de légiférer apparaît préférable à celle qui consisterait à ne décrire, pour les interdire, que les abus du système des primes, attendu qu'il serait vain d'espérer que le législateur puisse décrire tous les abus existants et prévoir tous ceux qui pourraient surgir à l'avenir dans un domaine où l'ingéniosité humaine fait constamment apparaître de nouvelles formes de remise de primes.

kerheid geschiedt. Deze verkoop steunt niet hoofdzakelijk op de enige toegelaten « afwijking » (premie tegen zegels), maar wel op de voordelen, waarvan de wet zegt, zonder ze zelfs nauwkeurig te bepalen, dat het geen premies zijn.

De Regering acht het ogenblik gekomen om, in het raam van een wetsontwerp tot sanering van de distributiesector en tot normalisering van de concurrentieregels, een oplossing van het premievraagstuk in zijn geheel voor te stellen.

De wetgever is er zich van bewust dat, althans in de mate van het mogelijke, de vrijheid dient in stand gehouden, die aan de basis moet liggen der handelsbetrekkingen, en dan ook moet heersen in de aanwending der middelen tot bevordering van de verkoop. Hij mag echter niet ongevoelig blijven t.o.v. klaarblijkelijke misbruiken, die deze vrijheid soms met zich brengt, en moet gepaste maatregelen treffen om de verkooppromotie binnen bepaalde grenzen te houden, die bepaald worden door de eerbiediging der wettige belangen van de verbruikers en van de handelaars.

In dit opzicht staat het vast dat de premiepraktijk niet zó maar kan worden gelijkgesteld met de handelspubliciteit, alléén omdat beide hetzelfde resultaat zouden beogen, namelijk de bevordering der verkopen en diensten. In werkelijkheid zijn het twee uiteraard verschillende procédé's, vermits de reclame door een betere voorlichting, de verbruiker over het bestaan en de kwaliteiten van een produkt of van een dienst tracht te beïnvloeden, terwijl met de premie wordt gestreefd naar het sluiten van een handelsovereenkomst door te lokken met een voordeel, dat aan deze overeenkomst geheel vreemd is.

Aan de premiepraktijk mogen dus specifieke grenzen worden gesteld die niet noodzakelijk gelden voor de handelspubliciteit.

Anderzijds wordt algemeen aanvaard, dat het belang van de verbruiker niet als enig criterium voor het geoorloofd karakter van een handelspraktijk mag gelden. De economische wetgeving biedt talrijke voorbeelden van praktijken die om redenen van eerlijkheid tegenover mededingende handelaars werden beperkt of verboden, alhoewel de verbruikers er klaarblijkelijk rechtstreeks voordeel bij hadden : het koninklijk besluit van 23 december 1934 betreffende de oneerlijke mededinging, het koninklijk besluit van 26 februari 1935 betreffende de opruiming en de uitverkoop, enz...

Dit ontwerp van wet beoogt, evenals het koninklijk besluit van 13 januari 1935, de premie in het algemeen te verbieden, met dien verstande dat praktijken die binnen redelijk te beschouwen perken blijven, uitdrukkelijk zijn toegelaten. Deze wijze van wetgeving is verkieselijk boven die welke erin bestaat enkel de misbruiken van het premiestelsel te beschrijven en te verbieden; men kan immers van de wetgever niet verwachten dat hij alle bestaande misbruiken beschrijft en dat hij alle misbruiken voorziet, die zich in de toekomst zouden kunnen voordoen op een gebied waar de menselijke vindingrijkheid voortdurend nieuwe vormen van premietoekenning doet ontstaan.

C'est précisément la raison pour laquelle le projet ne vise pas seulement la prime traditionnelle, comme le faisait l'arrêté royal du 13 janvier 1935, mais également toute acquisition quelconque liée à une opération commerciale et portant sur autre chose que le prix ou les qualités de l'objet de cette opération.

Les limites des pratiques autorisées différeront selon la façon dont les acquisitions secondaires seront proposées au consommateur. Les critiques pouvant être faites au système des primes sont en effet de nature différente et ont une portée différente selon les procédés d'octroi.

Le but des dispositions proposées est l'assainissement du marché, tant du côté de l'offre que du côté de la demande.

C'est dans cet ordre d'idées que se situent les mesures prises à l'égard des émetteurs de timbres : la législation actuelle n'impose certaines obligations qu'à ceux qui émettent des timbres-primes. Le projet ci-joint impose ces obligations, rendues au demeurant plus sévères, à ceux qui émettent des timbres-ristournes.

Le timbre-ristourne est en effet une quasi-monnaie : il est normal d'en entourer l'émission de certaines précautions, car la fraude en matière de timbres ne cause pas seulement préjudice aux consommateurs : elle entache la réputation de détaillants souvent innocents qui n'ont servi que d'intermédiaires.

b) *Analyse des articles.*

Article 26.

Cet article contient l'interdiction générale, et à tous les stades du commerce, de tous procédés qui reviennent à offrir conjointement des produits, des services ou tout autre avantage, c'est-à-dire à subordonner l'acquisition d'un produit, d'un service ou d'un avantage, à la réalisation d'une opération commerciale déterminée.

De la sorte, se trouvent visés tous les procédés d'offre liée connus généralement sous les noms de ventes jumelées, ventes liées, ventes avec primes, ventes avec timbres-ristournes, etc... et qui se trouvent réalisés sous les formes les plus diverses, directement ou par l'intermédiaire d'un titre quelconque, simultanément ou d'une manière différée, avec avantage gratuit ou avec avantage à titre onéreux soit moyennant un prix distinct, soit moyennant un prix confondu, en tout ou en partie avec celui d'une autre opération commerciale.

L'expérience décevante faite sous le régime de la législation actuelle, qui ne réglemente que la seule vente avec prime, a fait apparaître la nécessité d'interdire, d'une manière générale, tout procédé répondant à la définition donnée ci-dessus, quitte à permettre explicitement des dérogations bien déterminées; la seule interdiction de la vente avec prime se trouvait en effet trop aisément contournée par l'adoption de procédés relevant soit de l'attribution de titres de ristournes, soit de l'une ou de l'autre forme de vente jumelée.

Daarom is het juist dat het ontwerp niet alléén op de traditionele premie betrekking heeft, zoals het koninklijk besluit van 13 januari 1935, maar eveneens op elke verkrijging, van welke aard ook, die met een handelsverrichting gepaard gaat, en die op iets anders betrekking heeft dan op de prijs of de kwaliteit van het voorwerp dezer handelsverrichting.

De perken der geoorloofde praktijken zullen verschillen al naargelang de wijze waarop bijkomende verkrijgingen aan de verbruiker zijn voorgesteld. De bezwaren tegen het premiestelsel verschillen immers en hebben een verschillende draagwijdte, naargelang de procedé's die bij de premieverlening zijn toegepast.

Het doel van de voorgestelde bepalingen is de sanering van de markt, zowel ten aanzien van de vraag als van het aanbod.

In dit raam passen de maatregelen die voorzien zijn tegenover de uitgevers van zegels : de huidige wetgeving legt alléén diegenen, die eigenlijke premiezegels uitgeven, bepaalde verplichtingen op. In het ontwerp worden deze verplichtingen opgelegd aan de uitgevers van ristornozegels en tevens verscherpt.

De ristornozegel is inderdaad een quasi-munt : het is normaal, ten aanzien van de uitgifte ervan, sommige voorzorgsmaatregelen te nemen, want bedrieglijke praktijken inzake zegels zijn niet enkel nadelig voor de verbruikers : zij werpen een vlek op de goede naam van vaak onschuldige kleinhandelaars, die slechts als tussenpersoon zijn opgetreden.

b) *Ontleding der artikelen.*

Artikel 26.

Dit artikel formuleert het algemeen verbod, geldend in alle stadia van de handel, van alle procedé's die neerkomen op het gezamenlijk aanbieden van producten, diensten of elk ander voordeel; het verbiedt m.a.w. de verkrijging van een produkt, van een dienst of van een voordeel, afhankelijk te maken van een bepaalde handelsverrichting.

Vallen aldus onder de verbodsbepaling alle procedé's van gebonden aanbod die worden bedoeld door de benamingen koppelverkoop, gebonden verkoop, verkoop met premie, verkoop met ristornozegel, enz., en die in de meest uiteenlopende vormen in praktijk worden gebracht rechtstreeks of bij middel van welke titel ook, gelijktijdig of uitgesteld, met kosteloos toegerekend voordeel of met voordeel ten bezwarende titel, met afzonderlijke prijsaanduiding of met prijzen die geheel of ten dele met die van een andere handelsverrichting versmolten zijn.

De ontgoochelende ervaring, die werd opgedaan onder het stelsel der huidige wetgeving, die alleen de verkoop met premie regelde, heeft de noodzakelijkheid doen blijken in het algemeen elk procedé te verbieden, dat aan bovenstaande bepaling beantwoordt : op dit verbod kunnen dan wel uitdrukkelijk bepaalde afwijkingen worden toegestaan. Wanneer alleen de verkoop met premie verboden wordt kan men al te gemakkelijk dit verbod ontduiken door procedé's die verwant zijn met de toekenning van ristornotitels of door een of andere vorm van koppelverkoop.

Il convient de remarquer immédiatement que l'interdiction ne vise que les offres conjointes, c'est-à-dire, le moyen de promotion des opérations commerciales en général. Elle ne porte, en aucune façon, atteinte à la liberté de négociation, qui doit rester à la base du commerce; un commerçant pourrait par exemple consentir à un client qui acquiert plusieurs produits des réductions plus importantes que celles qui sont autorisées par les articles suivants du moment que l'avantage qu'il accorde, ne lui a pas servi à appâter préalablement la clientèle.

En outre, l'interdiction est plus large que celle prévue par l'article premier de l'arrêté royal n° 61 du 13 janvier 1935 puisqu'elle ne se limite plus aux ventes et aux prestations de services, mais s'étend, d'une manière générale, à tous les produits et services, c'est-à-dire à toutes les prestations du commerce conformément à la définition qui est donnée dans la loi au mot « service ». C'est ainsi que la réglementation s'appliquera à tous les contrats du commerce, tels que les contrats de transport, de location et autres où la pratique des primes peut également être constatée.

Il convient d'observer que les avantages, tels que cadeaux, étrennes et dons quelconques, ne sont pas interdits par le projet de loi, dès l'instant où ils ne se font pas à l'occasion d'une transaction commerciale.

Les réductions de prix ne se trouvent manifestement pas visées par l'interdiction portée par l'article 26; ces réductions sont en effet réglementées tant par d'autres sections du projet de loi (sections 1 à 4 du chapitre II) que par l'article 29, 3°, en ce qui concerne les réductions différées : pour le reste, elles sont parfaitement libres sous réserve de ce qui est prévu à l'article 15 (vente à perte).

Enfin la ristourne coopérative échappe aux dispositions de la section 5 puisque le droit à la ristourne résulte du contrat coopératif et n'est pas un avantage offert conjointement à un produit ou un service, indistinctement à toute personne.

Article 27.

Cet article est consacré à une première série de dérogations à l'article 26 : certaines ventes jumelées doivent demeurer permises.

1. La première dérogation prévue par l'article 27 se réfère à des pratiques de vente courantes et qui consistent à offrir en vente simultanément, à prix global, des objets qui constituent un ensemble inséparable ou un ensemble qu'il est d'usage de vendre conjointement.

Il s'agit par exemple d'une salle à manger ou d'une chambre à coucher complète, d'un costume, d'un menu de restaurant, c'est-à-dire de produits ou de services qui sont susceptibles d'être offerts séparément, parce qu'ils sont utilisables comme tels, mais qu'il est courant d'acheter et de vendre groupés, leur utilisation normale postulant ce groupement.

Er valt onmiddellijk op te merken dat het verbod enkel betrekking heeft op het gezamenlijk aanbod t.t.z. het middel tot bevordering van de handelsverrichtingen in het algemeen. Het doet onder geen enkel opzicht afbreuk aan de vrijheid van onderhandelen, die de grondslag van de handel moet blijven; een handelaar zou bv. een klant, die zich verschillende produkten aanschafft, grotere prijsverminderingen kunnen toestaan dan die welke toegelaten zijn op grond van de volgende artikelen, op voorwaarde dat het door hem toegestane voordeel niet heeft gediend om bij het aanbod klanten aan te lokken.

Daarenboven is het verbod ruimer gesteld dan in artikel 1 van het koninklijk besluit n° 61 van 13 januari 1935, vermits het zich niet meer beperkt tot de verkopen en tot de dienstprestaties, maar op algemene wijze alle produkten en diensten omvat, te weten, alle handelsverrichtingen, overeenkomstig de in de wet voor het woord « dienst » gegeven bepaling. Aldus zal de reglementering toepasselijk zijn op alle handelscontracten, zoals vervoer, huur en andere contracten, waar de praktijk der premie eveneens kan worden vastgesteld.

Men dient hierbij aan te stippen dat voordelen zoals geschenken, eindejaarsgeschenken en welke giften ook, door het ontwerp niet verboden zijn zolang zij niet gebonden zijn aan bepaalde handelsverrichtingen.

De prijsverminderingen vallen klaarblijkelijk niet onder het in artikel 26 voorziene verbod; deze verminderingen worden inderdaad gereglementeerd, zowel in andere afdelingen van het wetsontwerp (afdelingen 1 tot 4 van hoofdstuk II), als in artikel 29, 3°, wat betreft de uitgestelde verminderingen; voor het overige zijn zij volkomen vrij, onder voorbehoud echter van wat in artikel 15 is bepaald (verkoop met verlies).

Ten slotte ontsnapt de coöperatieve ristourne aan de bepalingen van afdeling 5 omdat het recht op de ristourne voortvloeit uit het coöperatiecontract en geen voordeel is dat samen met een produkt of een dienst aan om het even wie wordt aangeboden.

Artikel 27.

Dit artikel is gewijd aan een eerste reeks afwijkingen van artikel 26 : zekere koppelverkoop moeten mogelijk blijven.

1. De eerste afwijking door artikel 27 voorzien heeft betrekking op de normale verkooppraktijk die erin bestaat voorwerpen, die een onplitsbaar geheel uitmaken of die gewoonlijk samen verkocht worden, te gelijk en tegen een globale prijs te koop aan te bieden.

Dit betreft bijvoorbeeld een volledige eetkamer of een volledige slaapkamer, een kostuum, een restaurantmenu, d.w.z. produkten of diensten die afzonderlijk kunnen worden aangeboden, omdat zij als dusdanig kunnen worden gebruikt, maar die men gewoonlijk samen koopt en verkoopt, omdat men ze normaal samen gebruikt.

Pour qu'il y ait ensemble, il va de soi que les produits qui le constituent doivent relever de la même branche industrielle ou commerciale.

Une définition plus précise d'un ensemble se dégagera de la jurisprudence des tribunaux.

2. Une deuxième dérogation, prévue par l'article 27, concerne l'offre conjointe de produits ou services ne constituant pas un ensemble. L'octroi de primes directes sous la forme de ventes globales (ventes jumelées, ventes à prix confondus, etc.) est admis ici, mais moyennant des restrictions importantes.

Tout d'abord, le consommateur doit conserver son entière liberté et ne peut être contraint d'acquiescer un second produit ou service pour obtenir ce qu'il souhaite acheter. Une information adéquate doit assurer l'application pratique de ce principe : chaque produit doit pouvoir être acquis séparément et à son prix habituel et l'acheteur doit être clairement informé de cette possibilité et connaître le prix séparé de chacun des produits offerts en vente jumelée.

En outre, l'octroi d'une réduction de prix à l'acquisition du tout ne peut avoir pour effet de contourner l'interdiction de la vente avec primes. C'est pourquoi cette réduction subit une double limitation.

La première limitation est un pourcentage calculé sur les prix séparés totalisés. Il convient, en effet, d'éviter que l'attrait d'une réduction trop importante ne puisse inciter le consommateur à acquiescer, en vente jumelée, des produits dont il n'a nul besoin ou qu'un usage limité.

La seconde limitation se réfère au prix de revient des produits ou services les moins chers. L'application du seul pourcentage prévu à l'alinéa précéderait, en effet, avoir pour conséquence lorsque l'offre conjointe porte sur deux produits de valeur fort différente, de permettre l'octroi à titre gratuit du produit le moins cher. De la sorte, l'interdiction de l'octroi de la prime gratuite se trouverait aisément contournée. Aussi, le texte prévoit qu'en aucune façon, un produit ou un service du lot ne pourra être offert à un prix inférieur à son prix de revient et ne pourra également, par le biais de la vente jumelée, être éludée la disposition prévue à l'article 15.

Cette dérogation n'est accordée qu'au niveau de la vente en détail.

3. La troisième dérogation concerne les produits ou services identiques pour lesquels le pourcentage admis peut être considérable, étant donné qu'une offre de ce genre présente peu de danger de dissimuler, en fait, une vente avec primes. En effet, tous les produits ou services fournis ont une fonction équivalente et aucun ne sert d'élément attractif pour la fourniture d'un produit ou service de nature différente. Aussi ce pourcentage a-t-il été fixé à un tiers.

Article 28.

L'article 28 concerne une seconde série de dérogations à l'interdiction générale portée par l'article 26.

Om een geheel te vormen moeten de produkten, die het geheel vormen, vanzelfsprekend tot dezelfde nijverheids- of handelstak behoren.

Een meer nauwkeurige bepaling van een geheel zal uit de rechtspraak van de rechtbanken blijken.

2. Een tweede afwijking, door artikel 27 voorzien, betreft het gezamenlijk aanbod van zekere produkten of diensten, die geen geheel uitmaken. De toekenning van directe premies in de vorm van globale verkopen (koppelverkopen, verkopen tegen versmolten prijzen, enz.) wordt hier toegestaan, maar onder belangrijke beperkingen.

Eerst en vooral moet de verbruiker volle vrijheid worden gelaten en mag hij niet gedwongen worden tot de verkrijging van een tweede produkt of dienst, om te bekomen wat hij wenst te kopen. Een passende voorlichting moet de praktische toepassing van dit beginsel verzekeren : elk produkt moet afzonderlijk en tegen zijn gewone prijs kunnen bekomen worden; de koper moet duidelijk ingelicht zijn over deze mogelijkheid en de afzonderlijke prijs van elk der in koppelverkoop aangeboden produkten kennen.

Voorts mag het verlenen van een prijsverlaging bij het verkrijgen van het geheel niet een ontduiking van het verbod van de verkoop met premie ten gevolge hebben. Derhalve wordt deze verlaging op twee wijzen beperkt.

De eerste beperking is een percentage berekend op de samengetelde afzonderlijke prijzen. Men moet inderdaad verhinderen dat een te grote prijsvermindering de verbruiker ertoe zou aanzetten door een koppelverkoop produkten te verkrijgen, die hij in het geheel niet of slechts in beperkte mate nodig heeft.

De tweede beperking betreft de kostprijs van de goedkoopste produkten of diensten. De toepassing van het in vorig lid bepaald percentage alleen zou, wanneer het gezamenlijk aanbod twee produkten van zeer verschillende waarde betreft, voor gevolg kunnen hebben dat het goedkoopste produkt kosteloos verkregen wordt. Zo zou het verbod van de kosteloze premie te gemakkelijk omzeild worden. De tekst bepaalt dan ook dat een produkt of dienst niet onder zijn kostprijs zal mogen aangeboden worden zodat de in artikel 15 voorziene bepaling evenmin onder de mom van een koppelverkoop zal kunnen omzeild worden.

Deze afwijking is slechts toegelaten bij verkoop in het klein.

3. De derde afwijking heeft betrekking op gelijke produkten of diensten waarvoor het toegelaten percentage aanzienlijk mag zijn, aangezien een soortgelijk aanbod weinig gevaar loopt in feite een vermoede verkoop met premie te zijn. Alle geleverde produkten of verstrekte diensten hebben inderdaad een gelijkwaardige functie en geen enkel dient als aantrekkingsmiddel voor het leveren van een produkt of het verstreken van een dienst van een andere aard. Het percentage werd op een derde bepaald.

Artikel 28.

Artikel 28 betreft een tweede reeks afwijkingen van artikel 26.

Il s'agit ici de certaines primes directes, exceptionnellement autorisées, mais au profit du seul consommateur dans les cas énumérés sous les n^{os} 3 à 7.

Ces primes directes, autorisées par dérogation, correspondent grosso modo avec ce que l'arrêté royal du 13 janvier 1935 définissait comme ne constituant pas des primes.

L'article 28 a pour but de conférer à la loi en projet un caractère modéré et de ne pas bouleverser de fond en comble les usages commerciaux en vigueur dans notre pays, sans toutefois que les exceptions qu'il admet n'énervent les principes de base inscrits dans l'article 26.

Cet article, comme d'ailleurs les articles 27 et 29, énumère des exceptions; il est donc, comme eux, de stricte interprétation et ne permet aucune construction de systèmes analogues. Il précise d'ailleurs que ne l'ont fait les arrêtés royaux de 1935 et 1936, les circonstances et la portée des exceptions prévues.

1. L'accessoire est mieux défini que dans la législation actuelle. Le terme est plus limitatif. L'objet accessoire doit être spécifiquement adapté à l'objet principal par le fabricant de celui-ci, livré en même temps et tendre à faciliter l'usage du produit principal.

On se réfère donc ici à la notion figurant dans la législation néerlandaise, du « produit propre à la branche ».

On ne peut considérer qu'il est offert une prime à l'acheteur d'un produit lorsque l'accessoire de celui-ci est remis sans dépenses supplémentaires : en effet, la délivrance de cet objet n'agit pas à la manière d'un appât; elle ne tend qu'à mettre l'acheteur en possession d'un objet spécifiquement adapté au produit qu'il achète et qu'il lui est utile de recevoir en même temps que cet objet, pour pouvoir faire de celui-ci un usage maximum. Dans cette mesure, l'exception dont il s'agit est essentiellement inspirée par le souci de rendre possible aux fabricants l'écoulement normal de leur production et de favoriser par conséquent la productivité des entreprises.

L'accessoire constitue avec l'objet principal un ensemble. Cet ensemble est cependant différent de celui visé à l'article 27, 1, en ce sens que les objets qui constituent un ensemble aux termes de cet article sont susceptibles d'être utilisés séparément (p. ex. une table, une chaise, un veston, etc.), tandis que dans le cas visé par l'article 28, 1^o, il y a, à côté de l'objet principal (p. ex. un aspirateur) un objet accessoire (p. ex. un vaporisateur) non susceptible d'être utilisé sans l'objet principal, mais apte à en étendre ou faciliter l'usage.

2. L'emballage n'est pas considéré comme une prime pour autant évidemment qu'il soit conçu en fonction de la nature et de la valeur des produits offerts. Ce sera une question d'appréciation de la part des Tribunaux qui auront à veiller à ce que les embal-

Het betreft hier zekere uitzonderlijk toegelaten rechtstreekse premies, uitsluitend ten voordele van de verbruiker in de gevallen opgesomd in de n^o 3 tot 7.

Die afwijkingen komen in grote lijnen overeen met wat het koninklijk besluit van 13 januari 1935 niet als premie aanzag.

Artikel 28 beoogt aan de ontworpen wet een gematigd karakter te geven door in de mate van het mogelijke zekere in ons land geldende handelsgewoonten te eerbiedigen, zonder dat de toegestane uitzonderingen, het in artikel 26 vastgelegd principe zouden aantasten.

Dit artikel, zoals trouwens de artikelen 27 en 29, somt uitzonderingen op : het moet dus, evenals deze artikelen, in enge zin worden geïnterpreteerd, waardoor de opbouw van analoog stelsels uitgesloten is. De omstandigheden en de draagwijdte van de uitzonderingen worden hier duidelijker bepaald dan in de koninklijke besluiten van 1935 en 1936.

1. De toebehoren zijn beter bepaald dan in de thans geldende wetgeving. Het woord is meer limitatief. Het bijhorende voorwerp moet door de fabrikant van het hoofdvoorwerp specifiek aan dit laatste zijn aangepast, het moet tegelijkertijd worden geleverd en dienen om het gebruik van het hoofdprodukt uit te breiden of te vergemakkelijken.

Men steunt hier dus op het begrip, dat voorkomt in de Nederlandse wetgeving van het « branche-eigen produkt ».

Men kan niet beweren dat aan de koper van een produkt een premie wordt aangeboden, wanneer hem het accessorium van dit produkt zonder bijkomende onkosten wordt geschonken : de toekenning van dit toebehoren werkt inderdaad niet als een lokmiddel; de koper wordt enkel in het bezit gesteld van iets dat specifiek is aangepast aan het produkt dat hij koopt en dat hij noodzakelijkerwijze tegelijkertijd met dit voorwerp moet ontvangen, om dit laatste maximaal te kunnen gebruiken. In dit opzicht wordt deze uitzondering hoofdzakelijk ingegeven door de bezorgdheid van de fabrikanten een normale afzet van hun produktie mogelijk te maken en de produktiviteit van de ondernemingen zodoende in de hand te werken.

De toebehoren vormen met het hoofdvoorwerp een geheel, dat echter niet hetzelfde is als het geheel dat bedoeld wordt in artikel 27, 1, : de voorwerpen, die luidens dit artikel een geheel vormen kunnen afzonderlijk worden gebruikt (bv. een tafel, een stoel, een jas, enz.). In het geval bedoeld bij artikel 28, 1^o, wordt er daarentegen naast het hoofdvoorwerp (bv. een stofzuiger) een bijhorend voorwerp (bv. een verstuiver) gegeven, dat niet zonder het hoofdvoorwerp kan worden gebruikt, maar alléén geschikt is om het gebruik ervan uit te breiden of te vergemakkelijken.

2. De verpakking wordt niet beschouwd als een premie voor zover zij natuurlijk opgevat is in functie van de aard en van de waarde van de aangeboden produkten. Het zal een kwestie van beoordeling door de Rechtbanken zijn, die er zullen moeten voor waken

lages ne servent pas à détourner les dispositions limitatives de la loi.

3. Si l'on part du principe que le rôle des distributeurs est avant tout de servir les intérêts de l'acheteur, on ne peut qu'approuver qu'il leur soit loisible de prêter gratuitement des menus services, tels que, la réparation et la conservation de l'objet vendu et qu'ainsi ceux d'entre eux qui ne ménagent pas leurs peines puissent se mettre en valeur.

Il est à noter cependant que l'offre d'un service quel qu'il soit, comme prime à l'achat d'un produit (p. ex. le service après vente) crée une obligation dans le chef du vendeur et que ce n'est qu'à la condition que, et dans la mesure où cette obligation est tenue, que le service offert peut être considéré comme prime licite.

4. La notion « d'objets de même nature » figurant dans la réglementation actuelle a fait place dans le projet à celle d'« échantillons », plus limitative, mais aussi mieux connue; dans les cas douteux, il conviendra de se référer aux usages du commerce.

Une limite de quantité et de mesure est imposée pour conserver au produit son caractère d'échantillon.

Toutefois, il n'est pas exclu que dans certains cas l'échantillon puisse atteindre une unité minimum ou un format courant du même produit vendu dans le commerce : il en sera ainsi p. ex. pour les bouteilles de bières offertes en échantillon gratuit. Les Tribunaux apprécieront chaque cas d'espèce; ils diront p. ex. que telle unité minimum vendue dans le commerce ne peut être admise comme échantillon, parce que la quantité offerte dépasse la « mesure strictement indispensable à une appréciation des qualités du produit », que telle autre unité minimum est par contre indispensable à cette appréciation; mais il est logiquement exclu qu'ils admettent jamais qu'une quantité supérieure à l'unité minimum répond à la définition de l'échantillon. Cette unité minimum vendue dans le commerce sera donc — et dans certains cas seulement que les tribunaux apprécieront — le maximum absolu de l'échantillon.

5. Cette disposition a pour but de permettre que les objets portant le nom, ou toute autre mention ou indication se référant à ceux qui les donnent puissent être délivrés dans une juste mesure et sans que cette latitude puisse être mise à profit pour éluder l'esprit de la loi.

C'est notamment pour éviter cet abus que les inscriptions publicitaires devront être nettement apparentes, inséparables des objets sur lesquels elles sont portées et inaltérables : en effet, faute d'exiger des inscriptions de l'espèce, la vente avec primes pourrait s'exercer à peu près librement, un objet pourvu

dat de verpakkingen niet dienen om de beperkende bepalingen van de wet te omzeilen.

3. Indien men aanneemt dat de taak van de verdelers er vooral in moet bestaan de belangen van de kopers te behartigen, kan men moeilijk beweren dat zij niet kosteloos kleine diensten mogen presteren, als daar zijn het herstellen en het bewaren van het verkochte artikel : zo kunnen verkopers, die zich een inspanning willen getroosten, in de mogelijkheid worden gesteld zich te doen gelden.

Er valt nochtans op te merken dat het aanbod van welke dienst ook als premie bij de aankoop van een produkt (bv. de dienst na verkoop) een verplichting voor de verkoper inhoudt; de aangeboden dienst kan dan ook slechts als geoorloofde premie worden beschouwd op voorwaarde dat en in de mate waarin de aangegane verplichting werkelijk wordt nageleefd.

4. Het begrip « voorwerpen van dezelfde aard », dat in de huidige reglementering voorkomt heeft, in het ontwerp, plaats gemaakt voor dit van « monsters », dat meer beperkt is maar ook beter gekend; in twijfelachtige gevallen zal men de handelsgebruiken moeten nagaan.

In het ontwerp wordt een grens opgelegd inzake hoeveelheid en maat, zulks ten einde aan het monster zijn werkelijk karakter te behouden.

Het is echter niet uitgesloten dat voor zekere produkten, het monster de omvang bereikt van de minimumeenheid of van het gewoon formaat, zoals het in de handel voorkomt : dit zal bv. het geval zijn voor flesjes bier, die als kosteloos monster aangeboden worden. De rechtbanken zullen elk geval afzonderlijk moeten beoordelen; zij zullen bv. zeggen dat deze of gene minimumeenheid die in de handel wordt verkocht, niet als monster kan worden aanvaard omdat de aangeboden hoeveelheid de « maat volstrekt onontbeerlijk voor de beoordeling van de hoedanigheden van het produkt » overschrijdt; dat deze of gene andere minimumeenheid daarentegen voor een dergelijke beoordeling onontbeerlijk is; logischerwijze is echter uitgesloten dat zij ooit zouden kunnen aanvaarden dat een hoeveelheid, die de minimumeenheid die in de handel voorkomt overschrijdt, aan de bepaling van het monster beantwoordt. De in de handel verkochte minimumeenheid zal dus het absoluut maximum van het monster zijn en dan nog alleen in bepaalde gevallen, die de rechtbanken zullen aanwijzen.

5. Dit voorschrift maakt het mogelijk in billijke mate voorwerpen aan te bieden waarop de naam voorkomt van de schenker of enige andere vermelding of aanduiding, die ernaar verwijst, zonder dat deze mogelijkheid kan worden misbruikt om de geest van de wet te ontduiken.

Om dit misbruik te vermijden wordt o.m. voorgeschreven dat de reclameopschriften duidelijk zichtbaar, onafscheidbaar van de voorwerpen waarop zij voorkomen en onuitwisbaar moeten zijn : indien dergelijke eisen niet werden gesteld, zou de verkoop met premie immers nagenoeg vrij kunnen worden toege-

d'inscriptions effaçables ou pratiquement invisibles (p. ex. les fleurs artificielles portant le nom d'une firme au bas de la tige) ne se différenciant guère de celui qui est dépourvu d'inscriptions publicitaires. En outre, il est interdit de donner des objets dont la valeur d'acquisition par celui qui les offre serait supérieure au vingtième de la valeur de vente des produits principaux; certains objets, même revêtus d'inscriptions publicitaires indélébiles, peuvent en effet représenter une valeur considérable (p. ex. cendriers en cristal); le projet exige, qu'offerts en prime publicitaire, ils n'aient pas coûté à celui qui les offre, plus de 5 % du prix de vente du produit ou service principal; il s'agit donc ici de leur prix d'achat, non de leur « valeur » au niveau de leur prix de vente normal dans le commerce de détail.

Il convient de signaler que n'importe quel objet peut être donné dans un but publicitaire, pourvu qu'il réponde à la double condition énoncée au 5° de l'article 28; il ne s'agit donc pas uniquement des objets essentiellement publicitaires, tels que les jeux de cartes, les cendriers, etc.

Une dernière remarque s'impose : les objets revêtus d'inscriptions publicitaires visés par l'article 28, 5°, ne peuvent pas se trouver comme tels dans le commerce (c'est-à-dire revêtus de leurs inscriptions). Il s'ensuit par ex. que des valises ou serviettes, vendues revêtues d'une publicité quelconque (p. ex. celle d'une compagnie d'aviation) ne peuvent plus être offertes en prime.

6. Le 6 de l'article 28 n'exige pas de commentaires.

7. Cette disposition vise à stimuler les ventes; la remise de billets de tombola à l'achat de produits, ainsi que la remise de bons de participation à des concours ou jeux, sont en effet de nature à amener certaines catégories d'acheteurs potentiels à procéder à des achats.

ART. 29.

Cet article contient la réglementation applicable aux timbres, coupons, et autres titres analogues permettant l'obtention d'un avantage quelconque.

Il distingue quatre sortes de titres :

1. La première catégorie de titres permet l'acquisition différée de certains avantages prévus aux articles précédents. Il s'agit tout d'abord du produit ou service identique. Dans la mesure où l'offre de produits ou services identiques est autorisée lorsqu'elle est faite directement, il n'y a aucune raison de l'interdire lorsqu'elle a lieu, d'une manière différée, pour autant bien entendu qu'elle se produise dans les mêmes conditions. C'est ainsi, p. ex. que certaines firmes offrent un produit gratuit à tout consommateur remettant les emballages d'un nombre déterminé de produits identiques.

past, daar voorwerpen met uitwisbare of praktisch onzichtbare opschriften (bv. kunstbloemen, die de naam van een firma onder aan de stengel dragen) praktisch niet verschillen van voorwerpen zonder enig reclameopschrift. Daarenboven is het verboden voorwerpen te geven, waarvan de door de aanbieder betaalde aanschaffingsprijs meer bedraagt dan het twintigste van de verkoopprijs van het hoofdprodukt : zekere voorwerpen kunnen, zelfs wanneer zij onuitwisbare reclameopschriften dragen, een aanzienlijke waarde vertegenwoordigen (bv. asbakken in kristal). Het ontwerp eist dat de eventuele aanbieder van dergelijke publicitaire voorwerpen er zelf geen hogere prijs voor heeft betaald dan 5 % van de verkoopprijs van het hoofdprodukt of van de hoofddienst waarmee het aangeboden voorwerp samengaat; het gaat hier dus om de aankoopprijs van de publicitaire premie, en niet om haar « waarde » op het niveau van haar normale verkoopprijs in de kleinhandel.

Er valt dus aan te stippen dat niet alleen typische reclamevoorwerpen, zoals speelkaarten en asbakjes, maar om het even welke voorwerpen met reclamedoeleinden kunnen worden geschonken, op voorwaarde dat zij voldoen aan de twee voorwaarden die in 5° van artikel 28 zijn gesteld.

Een laatste opmerking : de in artikel 28, 5°, bedoelde voorwerpen met reclameopschriften mogen niet als dusdanig in de handel te vinden zijn (nl. bekleed met hun opschriften). Hieruit volgt bv. dat reiskoffers of aktentassen, die verkocht worden bekleed met om het even welke reclame (bv. die van een luchtvaartmaatschappij) niet als premie mogen worden aangeboden.

6. Het 6° van artikel 28 vergt geen commentaar.

7. Deze bepaling heeft tot doel de verkoop te bevorderen; inderdaad, mogelijke klanten kunnen soms tot kopen worden aangezet dank zij het uitreiken, bij de aankoop van produkten, van tombolabiljetten en van deelnemingsbons voor wedstrijden of spelen.

Artikel 29.

Dit artikel reglementeert de zegels, coupons, en andere gelijkwaardige titels, die toelaten om het even welk voordeel te bekomen.

Het artikel maakt een onderscheid tussen vier soorten van titels :

1. De eerste categorie titels leidt tot de uitgestelde verkrijging van zekere in de vorige artikelen omschreven voordelen. Het gaat eerst en vooral om het gelijke produkt of de gelijke dienst. In de mate waarin de onmiddellijke verkrijging van gelijke produkten of diensten mag worden aangeboden is er geen enkele reden de uitgestelde verkrijging van deze produkten te verbieden, voor zover natuurlijk het aanbod onder dezelfde voorwaarden wordt gedaan. Aldus bieden bv. zekere firma's elke verbruiker een kosteloos produkt aan, tegen afgifte van de verpakking van een bepaald aantal gelijke produkten.

Au 1° de l'article 29, il s'agit ensuite des objets publicitaires, des chromos et des bons de participation à des tombolas, concours, jeux et autres compétitions. La possibilité de permettre l'octroi de titres en vue d'obtenir de tels avantages, lorsqu'un certain nombre de titres sont réunis, évite que certaines entreprises vendant les produits à prix unitaire peu élevé ne soient défavorisées par rapport à des entreprises concurrentes.

2. La seconde catégorie de titres concerne ceux qui confèrent le droit d'obtenir une réduction de prix à l'achat d'un produit ou l'acquisition d'un service.

La condition, pour que la dérogation prévue par cet alinéa s'applique, est que le produit ou service offert soit déterminé. Cette condition exprime la différence fondamentale entre ce genre de titre et le timbre-prime qui permet l'acquisition d'un éventail plus ou moins étendu de produits ou services.

Les conditions prévues pour l'octroi de ce titre s'inspirent de celles fixées pour la vente jumelée dont elle n'est en fait qu'une expression selon une technique d'acquisition différée d'un produit ou service accessoire.

Une condition nouvelle est ajoutée en ce sens que pour éviter l'instauration de circuits parallèles de distribution, le produit ou service ne pourra être acquis que chez un commerçant faisant profession de fournir de tels produits ou services. Il faut éviter, en effet, que p. ex. des commerçants en produits alimentaires ne soient contraints par les fabricants ou grossistes, de fournir des produits sortant de leur assortiment ou de fournir des services pour lesquels ils n'ont aucune compétence.

3. La ristourne différée ne constitue pas une prime proprement dite, au sens usuel du terme, mais c'est un avantage qui serait interdit par l'article 26 si l'on n'en prévoyait pas l'exception.

La ristourne est une forme de réduction : c'est un rabais différé; on pourrait donc difficilement l'interdire, d'autant plus que ce rabais ne voile nullement la valeur réelle que l'on paie pour le produit ou pour le service.

Les conditions spécifiées sous a) et b) découlent des principes exigés par la loyauté dans les transactions commerciales.

4. Ce paragraphe permet dans certaines conditions très strictes l'offre d'une prime indirecte par l'intermédiaire d'un titre à l'occasion de la vente d'un produit ou d'une prestation de service. Le principe est similaire à celui qui a été édicté par l'arrêté royal du 13 janvier 1935; le bénéficiaire doit pouvoir, à son gré, obtenir la prime ou le montant en espèces des titres.

Het 1° van artikel 29 slaat in de tweede plaats op reclamevoorwerpen, chromo's en deelnemingsbons voor tombola's, wedstrijden, spelen en andere competities. De mogelijkheid op geoorloofde wijze titels af te leveren met het oog op de uitgestelde verkrijging van dergelijke voordelen, wanneer een bepaald aantal titels zullen verzameld zijn, voorkomt dat zekere ondernemingen, die tegen lage eenheidsprijs verkopen zouden benadeeld worden ten overstaan van concurrerende ondernemingen.

2. Een tweede categorie titels geeft recht op een prijsverlaging bij de aankoop van een produkt of bij de aanschaffing van een dienst.

Om van de afwijking, die in dit lid voorzien is, te kunnen genieten is als voorwaarde gesteld dat het aangeboden produkt of de aangeboden dienst wel omschreven zou zijn. Deze voorwaarde drukt het fundamenteel verschil uit tussen deze soort van titels en de premiezegel, die tot verkrijging van een min of meer uitgebreid gamma van produkten of diensten leiden kan.

De voorwaarden die bij de aflevering van deze titels moeten geëerbiedigd worden zijn afgekeken van deze die gelden voor de koppelverkoop, waarvan de titels in kwestie in feite slechts een uitdrukking zijn, volgens een techniek van uitgestelde verkrijging van een bijkomend produkt of van een bijkomende dienst.

Een nieuwe voorwaarde wordt hieraan toegevoegd, ten einde de totstandkoming van gelijklopende distributiekeringen te voorkomen : het produkt of de dienst mag slechts worden verkregen bij een handelaar die van het verkopen van dergelijke produkten of van het presteren van dergelijke diensten zijn beroep maakt. Men moet inderdaad vermijden dat bv. handelaars in voedingswaren door fabrikanten of groothandelaars gedwongen worden produkten te leveren, die geen uitstaans hebben met hun assortiment, of diensten te verstrekken, waarvoor zij helemaal niet bevoegd zijn.

3. De uitgestelde ristorno is wel geen eigenlijke premie, in de gewone betekenis van dit woord, maar zij is een voordeel, dat bij artikel 26 zou verboden zijn indien zij niet onder de uitzonderingen was opgenomen.

De ristorno is een vorm van vermindering : het is een uitgestelde korting; men kan ze dus moeilijk verbieden, te meer daar de werkelijke waarde, die voor het produkt of voor de dienst wordt betaald, niet verborgen gehouden wordt.

De voorwaarden gespecificeerd onder a) en b) stroken met de principes die een eerlijke handelsvoering moet eerbiedigen.

4. Op grond van deze paragraaf is het geoorloofd onder zekere zeer strikte voorwaarden bij de verkoop van een produkt of de prestatie van een dienst een onrechtstreekse premie aan te bieden door tussenkomst van een titel. Hetzelfde principe vindt men terug in het koninklijk besluit van 13 januari 1935 : de begunstigde moet naar keuze de premie ofwel het bedrag in specien van de titels kunnen krijgen.

Toutefois l'expérience de la pratique de ce procédé a révélé de nombreux abus, que le projet se propose d'éliminer. Certaines primes ont tellement augmenté de valeur qu'elles déterminent le choix de l'acheteur sans égard pour la qualité du produit ou du service principal. Le consommateur en arrive à acheter la prime.

La valeur de telles primes influence gravement le prix de revient du bien principal (qui sans la prime pourrait être vendu beaucoup moins cher ou pourrait être de meilleure qualité) ou est même telle, que celui qui offre la prime se voit obligé de la vendre à son prix d'achat sous forme de vente jumelée. Il se peut qu'il se trouve alors confronté avec les difficultés d'écoulement de sa production; le public achète des quantités inusitées du produit principal dans le seul but d'acquiescer la prime à bon compte; il en résulte qu'après une période de vente excessive l'écoulement du produit principal se trouve freiné par la saturation artificielle du marché. Dans de pareils cas, la prime est quelquefois sacrifiée, en ce sens qu'elle est simplement vendue au prix de revient, sans aucune obligation d'acheter encore le produit principal; la prime devient alors un élément de concurrence purement destructive.

Aussi, le projet prévoit-il que la valeur du titre doit couvrir celle de la prime, sans qu'aucun paiement supplémentaire ne puisse être exigé. En outre, la valeur nominale du titre donnant droit à la prime ne peut pas dépasser 10 % du prix de vente des produits ou du prix des services et ne peut être non plus inférieure au prix d'acquisition de l'avantage par celui qui le donne.

En outre, pour garantir les consommateurs contre toute tromperie sur la valeur de la prime, celle-ci doit pouvoir être acquise séparément par quiconque, au prix mentionné sur le titre, augmenté au maximum de 10 %.

Celui qui donne la prime devra donc aussi la vendre, ce qui explique que la contrevaleur des titres comme il est dit plus haut, doit être égale ou supérieure au prix d'acquisition par celui qui offre la prime : sinon il y aurait vente à perte de la prime.

Article 30.

Cet article part de l'idée que celui qui émet des titres visés à l'article 29 met en circulation de la quasi-monnaie; il est donc normal que ses activités soient contrôlées et que l'on prenne dans certains cas des précautions, comme on le fait pour les banques et la poste.

A noter que c'est l'émetteur des titres qui se trouve visé à l'article 30, et non pas celui qui les utilise pour la promotion de sa vente ou se contente de les supprimer (sauf s'ils sont eux-mêmes des émetteurs); l'article 30 définit d'ailleurs l'émetteur : c'est celui qui imprime pour son propre compte ou fait imprimer des titres, en vue, dans l'un et l'autre cas, de les remettre

De l'expérience opgedaan tijdens de toepassing van dit procédé heeft evenwel tal van misbruiken aan het licht gebracht, die het ontwerp tracht uit te schakelen. Sommige premies zijn zodanig in waarde gestegen, dat zij de keuze van de koper bepalen, zonder dat deze laatste nog aandacht schenkt aan de hoedanigheid van het hoofdprodukt of van de hoofddienst. De verbruiker koopt in dergelijk geval de premie.

De waarde van dergelijke premies beïnvloedt in sterke mate de kostprijs van het hoofdoorwerp (dat zonder de premie heel wat goedkoper of van betere kwaliteit zou kunnen zijn) of is zelfs van die aard dat de aanbieder verplicht is de premie tegen aankoopsprijs te verkopen in koppelverkoop met het hoofdprodukt. Het gebeurt dat hij dan zelfs het hoofd moet bieden aan moeilijkheden inzake afzet van zijn eigen produktie : het publiek koopt ongewoon grote hoeveelheden van het hoofdprodukt alléén maar om de premie goedkoop te verkrijgen; in een periode van buitengewone verkoop valt de afzet van het hoofdprodukt plotseling stil, door de kunstmatig verwerkte oververzadiging van de markt. In dergelijke gevallen wordt de premie weleens opgeofferd, zonder enige verplichting nog het hoofdprodukt te kopen, maar dan wordt zij ook metten een louter afbrekend concurrentiemiddel.

Het ontwerp bepaalt daarom dat de waarde van de titel deze van de premie moet dekken, zonder dat een bijkomende betaling mag geëist worden. Daarbij mag de nominale waarde van de titel, die op de premie recht geeft, niet meer bedragen dan 10 % van de verkoopprijs der op de titel rechtgevendende produkten of van de prijs der diensten die met de titel samengaan. Zij mag ook niet lager zijn dan de aanschaffingsprijs van de premie door de schenker zelf betaald.

Om daarenboven de verbruikers te beschermen tegen elk bedrog omtrent de waarde van de premie, moet deze laatste door eenieder ook afzonderlijk kunnen worden verkregen, tegen de prijs die op de titel is vermeld vermeerderd met ten hoogste 10 %.

Wie de premie schenkt, zal ze dan ook moeten verkopen, hetgeen uitlegt waarom de tegenwaarde van de titels, zoals reeds hoger is aangestipt, niet geringer mag zijn dan de door de aanbieder betaalde aanschaffingsprijs van de premie : anders zou de premie met verlies worden verkocht.

Artikel 30.

Dit artikel gaat uit van de idee dat degene, die de titels uitgeeft die in artikel 29 bedoeld zijn, quasi-geld in omloop brengt; het is dus normaal dat zijn activiteit gecontroleerd wordt en dat in sommige gevallen voorzorgen worden genomen, zoals voor banken en posten.

Er valt aan te stippen dat in artikel 30 de uitgever van de titels wordt bedoeld, en niet degene die ze gebruikt voor de bevordering van zijn verkoop of die deze alleen maar drukt (behalve dan wanneer zij zelf uitgevers zijn); volgens artikel 30 wordt de uitgever aldus gedefinieerd : het is degene, die voor eigen rekening titels drukt of doet drukken, ten einde in

tre lui-même aux acheteurs de ses produits, ou de les vendre à des tiers, qui veulent les remettre aux acheteurs de leurs produits.

Pour éviter que le commerçant ou l'émetteur de titres ne soit astreint à rembourser ceux-ci lorsque les montants offerts à l'échange sont ridiculement bas, le Roi pourra fixer le montant minimal à rembourser de façon à conserver au système de timbres sa fonction de récompense à la fidélité du client. Il faut en outre veiller à ce que ce montant ne puisse être fixé à un niveau trop élevé de façon à éviter les remboursements.

Le troisième alinéa de cet article vise un cas où le commerçant promet une ristourne plus importante si le bénéficiaire la consacre à un nouvel achat dans son magasin; la ristourne perd ainsi son caractère de rabais et devient une prime directe déguisée et illicite. Il convient donc d'en interdire le procédé.

Le dernier alinéa de l'article 30 garantit le remboursement en cas de cessation d'émission; celui-ci est exigible, quel que soit le montant, pendant deux ans à partir de la publication de la radiation dont il sera question aux articles 33 et 60, § 2.

Toutefois, en cas de cessation de paiement, le remboursement en espèces ne constitue pas un privilège : le détenteur de titres concourra donc avec les autres créanciers du failli.

Article 31.

Afin de permettre un contrôle efficace de l'émission des titres visés à l'article 29, une immatriculation est imposée.

Par identité de motifs avec la législation sur les ventes à tempérament, sont exclues du privilège d'émettre des titres, les personnes ne présentant pas de garanties suffisantes d'intégrité, ainsi que les sociétés, à la gestion desquelles ces personnes participent. Tout procédé d'offre conjointe est essentiellement destiné à promouvoir des ventes, surtout en période d'accalmie; ces ventes doivent pouvoir être mises sur pied en un minimum de temps. Le Gouvernement ne cherche pas à retarder l'octroi de l'immatriculation : aussi le Ministre doit-il aux termes de la loi, statuer sur l'immatriculation, dès réception de la demande sous réserve, bien entendu, de contrôle ultérieur.

Article 32.

L'émission des titres ne peut cependant avoir lieu avant que le numéro d'immatriculation ne soit porté à la connaissance de son bénéficiaire, ce numéro étant appelé à figurer sur le titre lui-même en vertu de l'article 32.

Article 33.

Cet article énumère les cas où les bénéficiaires d'une immatriculation sont tenus de demander eux-mêmes leur radiation.

beide gevallen deze titels, hetzij zelf aan de kopers van zijn produkten te overhandigen, hetzij te verkopen aan derden, die ze aan de kopers van hun produkten wensen te overhandigen.

Om te vermijden dat de handelaar of de uitgever van titels zou verplicht worden deze terug te betalen, wanneer de bedragen ter inruiling aangeboden nog veel te laag zijn, kan de Koning het minimumbedrag van de terugbetaling vaststellen, zodat het systeem van de zegels een beloning voor trouwe klanten blijft. Bovendien dient ervoor gewaakt dat dit bedrag niet zodanig hoog vastgesteld zou worden dat hierdoor de terugbetaling zou verhinderd worden.

Het derde lid van dit artikel heeft betrekking op het geval waarin de handelaar een grotere *ristorno* belooft, indien de begunstigde deze som voor een nieuwe aankoop in zijn winkel aanwendt : op deze wijze verliest de *ristorno* haar karakter van korting en wordt ze een verkapte en onwettige rechtstreekse premie. Het procédé wordt derhalve verboden.

In geval van stopzetting der uitgifte, waarborgt artikel 30, laatste lid, de terugbetaling : deze is eisbaar, welk ook het bedrag moge wezen, gedurende twee jaar vanaf de bekendmaking van de schrapping waarvan sprake in de artikelen 33 en 60 § 2.

Bij staking van betaling is de terugbetaling evenwel geen voorrecht. De houder van titels staat dus op gelijke voet met de andere schuldeisers van de gefailleerde.

Artikel 31.

Ten einde een doeltreffende controle van de uitgifte der titels, bedoeld in artikel 29, mogelijk te maken, wordt een inschrijving opgelegd.

Worden uitgesloten van het voorrecht deze titels uit te geven, personen die niet voldoende waarborgen van eerlijkheid bieden en vennootschappen door zulke personen beheerd : hiervoor gelden dezelfde redenen als voor de wetgeving betreffende de verkoop op afbetaling. Elk procédé van gezamenlijk aanbod is uiteraard en vooral in tijden van geringe verkoop gericht op de bevordering van de handel; dergelijke verkopen moeten in een minimum van tijd kunnen ingericht worden en de Regering wenst dan ook het verlenen van een inschrijving niet op de lange baan te schuiven : de Minister moet dan ook krachtens de wet over de inschrijving beslissen zodra de aanvraag ingekomen is, dit evenwel onder voorbehoud van latere controle.

Artikel 32.

De uitgifte van titels kan echter niet geschieden alvorens het inschrijvingsnummer ter kennis van de begunstigde is gebracht, aangezien dit nummer krachtens artikel 32 op de titel zelf moet voorkomen.

Artikel 33.

Dit artikel somt de gevallen op, waarin de ingeschrevene gehouden is zelf zijn schrapping aan te vragen.

Article 34.

Le Roi doit être doté des pouvoirs réglementaires nécessaires pour assurer l'application des dispositions de la section 5.

Le 1° de l'article 34 tend à préserver le consommateur contre les risques de perte et de détérioration des titres visés à l'article 29 par l'imposition d'un format minimum des timbres.

Le pouvoir accordé sous 2° et 4° garantit le remboursement des timbres et la solvabilité de celui qui les a émis.

Le 3°, tout en conservant aux timbres leur caractère de récompense à la fidélité du client, tend à empêcher que le remboursement soit subordonné à la présentation d'un nombre de timbres trop important.

Les 5° et 6° permettent au Roi d'assouplir ce que la fixation de pourcentages par la loi peut avoir de trop rigide, compte tenu de la diversité de l'évolution de chaque secteur de la distribution.

C'est ainsi que dans certains de ces secteurs, il pourrait être indiqué d'en arriver à une interdiction totale de l'offre conjointe.

Dans ces cas, il va sans dire que les milieux intéressés seront consultés au préalable.

A noter que le 5° de l'article 34 permet également au Roi de limiter la fréquence et la durée de certaines offres conjointes à prix global.

SECTION 6.**Des ventes publiques.****a) Introduction.**

Les ventes publiques ont fait également l'objet de sévères critiques au cours des dernières années.

L'interdiction qui frappe actuellement les ventes à cri public n'est pas absolue, mais limitée aux domaines où elle constitue un procédé de concurrence déloyale. Elle ne concerne ni les denrées, ni les matières premières, ni les ventes en gros. Par ailleurs, il est nécessaire de permettre la liquidation des stocks dans les cas de nécessité tels que ventes par justice, après faillite, cessation de commerce, décès, etc. Dans ces cas, de même qu'en vue de la liquidation des produits usagés, la vente publique en détail est justifiée.

C'est pourquoi, à côté de l'interdiction frappant la vente en détail de marchandises neuves manufacturées, la loi du 20 mai 1846 soumet à certaines conditions les autres ventes publiques en détail.

Ces limitations n'ont, toutefois, pas réussi à restituer aux salles de vente leur mission d'écoulement des produits détenus par les particuliers et des produits usagés.

Artikel 34.

De Koning moet over de nodige reglementaire macht beschikken om de toepassing van de bepalingen van afdeling 5 te verzekeren.

Het 1° van artikel 34 strekt ertoe de verbruiker te beschermen tegen verlies en beschadiging van de in artikel 29 bedoelde titels : een minimumformaat kan voor de zegels worden bepaald.

De bevoegdheid toegekend onder 2° en 4° beoogt de terugbetaling van de zegel te waarborgen alsook de solvabiliteit van de uitgever.

Onder 3° maakt artikel 31 het mogelijk te beletten dat de terugbetaling afhankelijk zou worden gemaakt van de voorlegging van een te groot aantal zegels zonder dat hiervoor echter de zegel het karakter verliest van beloning voor de trouwe klant.

De vaststelling van percentages door de wet in sommige gevallen kan te strak zijn : overeenkomstig de bepalingen onder 5° en 6°, kan de Koning die percentages wijzigen rekening houdend met de evolutie eigen aan elke distributiesector.

Zo zou het in zekere sectoren aangewezen kunnen zijn het gezamenlijk aanbod totaal te verbieden.

In die gevallen zullen vanzelfsprekend de betrokken kringen vooraf worden geraadpleegd.

Aan te stippen valt dat luidens artikel 34, 5° de Koning eveneens het aantal en de duur van sommige gezamenlijke aanbiedingen tegen versmolten prijzen kan beperken.

AFDELING 6.**Openbare verkopen.****a) Inleiding.**

Op de openbare verkopen is tijdens de laatste jaren eveneens strenge kritiek uitgebracht.

Het huidig verbod openbare verkopen te houden is niet absoluut maar blijft beperkt tot de gebieden waar deze verkopen neerkomen op een procédé van oneerlijke mededinging. Het verbod slaat noch op eetwaren, noch op grondstoffen, noch op de verkoop in het groot. Anderzijds moet het mogelijk blijven voorraden in bepaalde noodgevallen zoals bij gerechtelijke verkoop, na faillissement, staking van de handelszaak, overlijden, enz., te kunnen uitverkoopen. In die gevallen, evenals bij uitverkoop van reeds gebruikte produkten, is de openbare verkoop in het klein verantwoord.

Daarom voorziet de wet van 20 mei 1846, naast het verbod op de verkoop in het klein van nieuwe vervaardigde koopwaren, de voorwaarden geldend voor de andere openbare verkopen in het klein.

Met deze beperkingen is men er evenwel niet in geslaagd de verkoopzalen te herstellen in hun functie, die namelijk bestaat in de afzet van produkten die aan particulieren toebehoren en van reeds gebruikte produkten.

Les plaintes adressées par les divers milieux du commerce contre la concurrence déloyale pratiquée par les organisateurs de ventes publiques ont fait ressortir la nécessité d'adapter aux besoins de notre époque une législation plus que séculaire; elle ont d'ailleurs déjà donné lieu au dépôt, le 5 mars 1959 à la Chambre et le 12 mars 1959 au Sénat, de propositions de loi portant modification des ventes publiques de marchandises neuves et usagées.

A l'instar de ces propositions et d'après délimitation précise de son champ d'application, le régime qui fait l'objet de la présente loi tend à réaliser les trois objectifs suivants :

— maintien du principe de l'interdiction de la vente publique commerciale au consommateur de produits neufs manufacturés, sauf en cas de nécessité;

— organisation plus rationnelle de la vente publique des produits usagés;

— renforcement du contrôle et de la répression des abus.

b) *Examen des articles.*

Article 35.

Après avoir précisé la nature du procédé de vente qui fait l'objet de cette section, cet article délimite immédiatement le champ d'application relativement restreint des articles 35 à 41.

Deux modes de vente à cri public sont visés : les enchères et le rabais qui consistent dans la formulation successive, pour les enchères, d'offres d'achat en ordre croissant, pour le rabais, d'offres de vente en ordre décroissant.

Le mode de vente à prix fixe proclamé, inclus dans le texte de 1846, est libéré; il paraît en effet non déloyal, très répandu et à la portée de tout commerçant, grâce aux moyens modernes de diffusion et d'amplification. Ne serait-il pas vain de limiter cette proclamation des prix, alors que la loi impose leur affichage apparent, lequel devient actuellement aussi parlant qu'une proclamation répétée de manière continue.

Le contrôle et la répression des abus doivent être possibles dès le début des opérations. Aussi, l'exposition des produits en vue de la vente publique est-elle assimilée à la vente elle-même. Le texte consacre aussi la jurisprudence qui considère l'offre en vente au même titre que la vente.

Parmi les produits mis en vente publique, la section 6 ne concerne que les produits « manufacturés ». Cette notion, qui a été reprise à dessein de la loi de 1846, pour bien marquer l'absence d'innovation en ce qui concerne la nature des produits dont la vente publique est réglementée, a été précisée déjà par les travaux préparatoires de la loi de 1846, par la circu-

De klachten, geuit door de verschillende handelskringen tegen de oneerlijke mededinging van inrichters van openbare verkopen hebben de noodzakelijkheid aan het licht gebracht een wetgeving, die meer dan honderd jaar oud is, aan de behoeften van deze tijd aan te passen; die klachten hebben trouwens aanleiding gegeven tot het indienen van wetsvoorstellen op 5 maart 1959 bij de Kamer en op 12 maart 1959 bij de Senaat; deze voorstellen beogen de wijziging van de wetten op de openbare verkopen van nieuwe en van reeds gebruikte koopwaren.

Na nauwkeurige afbakening van zijn toepassingsgebied, streeft bijgaand wetsontwerp, evenals bovenbedoelde voorstellen, de drie volgende doeleinden na :

— handhaving, behoudens in noodgevallen, van het principieel verbod op de commerciële openbare verkoop aan verbruikers van nieuwe vervaardigde produkten;

— meer rationele organisatie van de openbare verkoop van reeds gebruikte produkten;

— verscherping van de controle en van de beteugeling der misbruiken.

b) *Ontleding van de artikelen.*

Artikel 35.

Na de bepaling van het verkoopprocedé dat in deze afdeling is behandeld, omschrijft dit artikel onmiddellijk het relatief beperkt toepassingsgebied van de artikelen 35 tot 41.

Er worden twee soorten openbare verkopen bedoeld; deze bij opbod en deze bij afslag; bij opbod worden de koopvoorstellen in stijgende orde gedaan en bij afslag in dalende orde.

De verkoopwijze tegen omgeroepen vaste prijs, die in de tekst van 1846 voorkomt, is toegelaten : het blijkt inderdaad dat dit procedé niet oneerlijk en zeer verspreid is en dat het, dank zij de moderne omroepen geluidsversterkingsmiddelen, in het bereik van alle handelaars ligt. Het zou trouwens nutteloos zijn de omroeping van de prijzen te willen beperken, waar de wet anderzijds de duidelijke aanplakking ervan oplegt, die thans op hetzelfde neerkomt als een ononderbroken herhaalde omroeping.

Controle en beteugeling van misbruiken moeten van bij de aanvang der verrichtingen mogelijk zijn. Daarom wordt uitstalling van produkten met het oog op hun openbare verkoop gelijkgesteld met de verkoop zelf. Het ontwerp bekrachtigt hierin de rechtspraak, die tekoopstelling en verkoop op dezelfde voet heeft geplaast.

Onder de produkten die openbaar worden te koop gesteld, handelt afdeling 6 slechts over de « vervaardigde » produkten. Dit begrip werd met opzet uit de wet van 1846 overgenomen om goed te doen uitkomen dat het ontwerp niets wijzigt wat betreft de aard van de produkten waarvan de verkoop gereglementeerd wordt. De voorbereidende werkzaamheden van de wet

laire du Ministère de l'Intérieur du 29 mai 1846 et par une jurisprudence déjà ancienne. Elle ne semble plus depuis lors avoir donné lieu à des difficultés. Il importe peu que le produit soit manufacturé industriellement ou de manière artisanale.

L'article 35 énumère les cas où la loi n'est pas d'application à la vente publique, qu'il s'agisse de produits neufs ou de produits usagés. Ces cas sont repris pour la plupart de la loi actuelle.

1. Les ventes publiques non commerciales au sens du Code de Commerce, c'est-à-dire qui ne sont pas la suite d'un achat commercial, ou achat pour revendre. C'est le cas en principe lorsque le vendeur est un particulier, une administration (Douane) ou un établissement public (Caisse publique de Prêt). C'est également le cas des ventes d'immeubles.

2. Les ventes en gros. Puisque les critères de valeur et de quantité de la loi de 1846 ne permettent pas de réprimer les abus, ils sont abandonnés, d'autant plus qu'ils occasionnent des expertises onéreuses auxquelles les administrations communales s'abstiennent souvent de recourir. C'est donc la qualité des acheteurs qui est prise en considération.

3. Il eût été excessif d'entraver la vente publique des tableaux, timbres-poste, livres d'art, sculptures, etc., pour lesquels la vente publique est bien souvent le seul mode de vente efficace. Les objets d'art sont ceux où la préoccupation artistique a été dominante. Les objets de collection ne doivent être admis comme tels que si ce caractère leur est communément reconnu. Les antiquités sont ici des produits qui économiquement ne sont plus susceptibles de concurrencer la production actuelle.

Dans ce domaine, il est pratiquement indispensable de s'en remettre à la sagesse du juge, car la loi ne peut énumérer de façon satisfaisante des critères objectifs qui permettraient de classer avec certitude un produit déterminé dans l'une ou l'autre de ces catégories.

Il est évident, par exemple, qu'un tapis neuf peut, dans certains cas, être présenté comme une œuvre d'art, notamment lorsqu'il s'agit d'une pièce unique, ce qui est relativement rare, mais ce caractère doit lui être refusé si les conditions de sa fabrication montrent la prédominance de la préoccupation utilitaire sur la préoccupation artistique.

Pour les statues et les tableaux, le problème sera similaire, mais plus facile à résoudre que le précédent, car il apparaît bien qu'ici la préoccupation utilitaire est généralement exclue. On voit donc bien que si la loi elle-même se hasardait à énoncer des critères généraux et absolus, ces critères seraient sans doute valables dans de nombreux cas, mais dans d'autres ils rendraient la vente publique impossible, alors qu'en fait ce procédé de vente est souvent, dans ces derniers cas, normal et même indispensable.

van 1846, een rondschrijven van 29 mei 1846 van de Minister van Binnenlandse Zaken en een reeds lang bestaande rechtspraak bepalen dit begrip nauwkeurig, zodat geen interpretatiemoeilijkheden meer te duchten zijn. Het heeft geen belang of de produkten op industriële of ambachtelijke wijze vervaardigd zijn.

In artikel 35 worden de gevallen opgesomd waarin de wet op de openbare verkoop niet van toepassing is, onverschillig of het om nieuwe of om reeds gebruikte produkten gaat. Deze gevallen worden grotendeels uit de bestaande wetgeving overgenomen.

1. De openbare verkopen die volgens het Handelswetboek geen commerciële verkopen zijn, daar zij niet het gevolg zijn van een commerciële aankoop, d.w.z. een aankoop met het oog op een wederverkoop. In principe is dit het geval wanneer de verkoper een particulier, een administratie (Douane) of openbare instelling is (Openbare Kas van Lening). Het is eveneens het geval voor de verkopen van gebouwen.

2. De verkopen in het groot. Vermits de criteria van de wet van 1846 inzake waarde en hoeveelheid het niet mogelijk maken de misbruiken te beteugelen, worden zij in het ontwerp weggelaten, des te meer daar zij dure onderzoeken vergen, waartoe de gemeentebesturen in vele gevallen liever niet overgaan. Het is dus de hoedanigheid van de kopers die in aanmerking wordt genomen.

3. Het zou overdreven geweest zijn de openbare verkoop van schilderijen, postzegels, kunstboeken, heeldhouwwerken, enz., waarvoor dikwijls de openbare verkoop de enige doeltreffende verkoopwijze is, te bemoeilijken. Kunstvoorwerpen zijn deze, waarvan bij het scheppen de kunst hoofdbekommernis was. Als verzamelingsvoorwerpen gelden slechts deze waaraan dit karakter algemeen is erkend. Antiquariaatsvoorwerpen zijn deze die, economisch gezien, de huidige produktie geen concurrentie meer kunnen aandoen.

Op dit gebied is het om zo te zeggen praktisch onontbeerlijk beroep te doen op de wijsheid van de rechter; het is immers onmogelijk in de wet voldoende objectieve criteria vast te leggen om een produkt in een of andere categorie onder te brengen.

Zo is het bv. evident dat een nieuw tapijt soms als een kunststuk kan voorgesteld worden, zo het om een enig stuk gaat hetgeen echter zelden het geval is. Deze eigenschap kan echter niet aan het tapijt toegeschreven worden zo de fabrikatievoorwaarden ervan duidelijk het nuttige boven het kunstige stellen.

De moeilijkheid is voor beelden en schilderijen dezelfde, alhoewel gemakkelijker op te lossen omdat het nuttig karakter hiervan gewoonlijk onbestaande is. Men ziet dus dat, indien de wet zelf een poging zou doen algemene en absolute criteria op te stellen, deze laatsten weliswaar in vele gevallen geldig zouden zijn; daarentegen zou in andere gevallen de openbare verkoop onmogelijk worden terwijl deze praktijk in zulk geval normaal en zelfs onmisbaar is.

4. Les ventes prescrites par la loi, telles que les licitations (art. 1686 du Code civil), les ventes par le transporteur des objets transportés non réclamés (art. 8 de la loi du 25 août 1891) et les ventes par autorité de justice, c'est-à-dire les ventes sur saisies, dont la forme est réglée par le Code de procédure civile (art. 617 et suivants).

5. Les ventes que la loi du 25 septembre 1946, sous le concordat judiciaire, a soustrait expressément par son article 35, alinéa 4, à l'application de la loi du 20 mai 1846.

Article 36.

Le principe de la loi de 1846 est maintenu : interdiction de la vente publique pour les produits neufs.

La loi établit ici une présomption : le produit est réputé neuf s'il ne présente aucun signe apparent d'usage ou s'il n'est pas prouvé qu'il est usagé; cette preuve peut notamment résulter de la production d'un certificat d'usage, mais celui-ci ne peut être délivré par le fabricant du produit, l'organisateur de la vente ou le vendeur, toutes personnes dont l'objectivité peut être mise en doute.

Article 37.

L'interdiction n'est cependant pas absolue et la vente publique de produits neufs est autorisée, mais réglementée dans les cas de liquidation énumérés par l'article 17. Les articles 3, 4 et 5 de la loi de 1846 contenaient des dispositions analogues. Il a suffi de les adapter à la nouvelle conception de la loi.

Les modalités auxquelles sont soumises les ventes publiques de produits neufs autorisés dans les cas de liquidation ont pour but d'éviter les abus dérivant notamment de liquidations permanentes et de permettre un contrôle coordonné et efficace. Ce contrôle a été retiré de la compétence des bourgmestres et échevins, pour être confié au Ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions, mieux armé pour coordonner la lutte contre ceux qui abusent du procédé de la vente à cri public, lesquels s'organisent et se déplacent d'une commune à l'autre et parviennent trop souvent ainsi à échapper à toute répression.

L'état descriptif imposé par ce texte était déjà prévu à l'article 5, alinéa premier, de la loi de 1846; seule la numérotation y a été ajoutée. La déclaration, huit jours ouvrables avant le début des opérations de vente doit permettre l'organisation administrative du contrôle, quelle que soit la localité où s'organise la vente.

Article 38.

Cet article contient l'énoncé des conditions auxquelles sont soumises les ventes publiques de produits usagés :

4. De verkopen die door de wet zijn voorgeschreven, zoals de veilingen (artikel 1686 van het Burgerlijk Wetboek), de verkopen door een vervoerder van niet teruggevorderde vervoerde voorwerpen (artikel 8 van de wet dd. 25 augustus 1891) en de verkopen op rechterlijk gezag, d.w.z. de verkopen op beslag, waarvan de vorm door het Wetboek van burgerlijke rechtsvordering is geregeld (artikel 617 en volgende).

5. De verkopen die artikel 35, lid 4, van de wet van 25 september 1946 op het gerechtelijk akkoord uitdrukkelijk aan de toepassing van de wet van 20 mei 1946 heeft onttrokken.

Artikel 36.

Het principe van de wet van 1846 wordt gehandhaafd : verbod nieuwe produkten openbaar te verkopen.

De wet vermoedt dat het produkt nieuw is zo het geen duidelijke tekens van gebruik vertoont of zo het niet bewezen is dat het gebruikt werd; dit bewijs kan ondermeer blijken uit het voorleggen van een gebruikscertificaat dat echter nog door de fabricant, noch door de inrichter van de verkoop of noch door de verkoper mag afgeleverd worden; de objectiviteit van al deze personen kan betwijfeld worden.

Artikel 37.

Het verbod is nochtans niet absoluut en de openbare verkoop van nieuwe produkten is, in de bij artikel 17 opgesomde gevallen van uitverkoop, toegelaten, maar gereguleerd. De artikelen 3, 4 en 5 van de wet van 1846 hielden gelijkaardige bepalingen in. Men hoefde ze slechts aan de nieuwe opvatting van de wet aan te passen.

De modaliteiten waaraan de openbare verkopen van nieuwe produkten, die in de gevallen van uitverkoop zijn toegelaten, worden onderworpen, hebben tot doel de misbruiken te bestrijden die inzonderheid het gevolg zijn van permanente uitverkoop en beogen een doeltreffende en gecoördineerde controle. Deze controle behoort niet meer tot de bevoegdheid van de burgemeesters en schepenen, maar is toevertrouwd aan de Minister, die de Economische Zaken in zijn bevoegdheid heeft. Deze is beter gewapend om de strijd te coördineren tegen degenen die misbruik maken van de openbare verkoop, zich organiseren, van de ene gemeente naar de andere trekken en op die wijze maar al te vaak aan elke beteugeling ontsnappen.

De bij deze tekst opgelegde beschrijvingsstaat was reeds in artikel 5, lid 1, van de wet van 1846 voorzien; alleen de nummering wordt eraan toegevoegd. De aangifte moet acht werkdagen vóór het begin van de verkoopverrichtingen geschieden, ten einde op administratief vlak de controle te kunnen organiseren, waar de verkoop ook moge doorgaan.

Artikel 38.

Dit artikel bepaalt de voorwaarden die moeten worden vervuld bij de openbare verkoop van reeds gebruikte produkten :

1. Un état descriptif certifié par l'huissier ou le notaire chargé de la vente publique doit permettre à celui-ci, en engageant sa responsabilité, ainsi qu'aux agents du fisc et aux agents de contrôle, de veiller au respect des prescriptions légales en écartant les produits neufs dont la vente publique est interdite, de percevoir les taxes en cas d'enchères fictives, de veiller à la régularité des opérations de vente;

2. Obligation de communiquer au Ministère des Affaires économiques huit jours à l'avance les éléments nécessaires à un contrôle efficace du respect des prescriptions légales;

3. Un local distinct de tout magasin est imposé pour empêcher l'adjonction de produits neufs, soit au cours des opérations de vente, soit quelques instants avant celles-ci;

4. Seuls les objets renseignés à l'état descriptif peuvent faire l'objet de la publicité. Trop souvent le concours des amateurs est recherché par une publicité relative à des objets qui ne sont pas réellement mis en vente. Le texte doit permettre de faire cesser ces abus.

Article 39.

L'article 39 organise le contrôle et la responsabilité de ceux qui participent aux opérations de vente publique. Il est utile de mettre les experts, qui seraient amenés à prêter leurs concours aux agents de contrôle, à l'abri des manœuvres d'intimidation. Ils ne pourraient être mis personnellement en cause qu'en cas de faute lourde.

Certains membres du Conseil Central de l'Economie auraient voulu les exonérer même de leur faute lourde, au même titre que les experts judiciaires. Compte tenu du principe suivant lequel la faute lourde est assimilable au dol, il a paru excessif d'entrer dans cette voie.

La référence aux tarifs appliqués en matière judiciaire est une garantie de modération des honoraires que les experts pourraient réclamer. Dans le nouveau système des ventes publiques, le recours aux expertises ne sera requis que lorsque les organisateurs auront pris le risque d'exposer en vente des objets, neufs d'apparence, sans certificat d'usage.

A l'alinéa 3 les termes « aussi longtemps qu'il n'aura pas été statué définitivement » ne demandent aucune précision dans le texte : il est statué définitivement lorsque le Ministre classe sans suite le rapport ou lorsqu'une décision judiciaire est intervenue suite à l'action engagée par le Ministre.

Article 40.

Une des principales sources d'abus en matière de ventes publiques paraît bien être l'irresponsabilité des organisateurs. L'article 37 a pour but de remédier à cet état de choses et fait une obligation stricte à l'of-

1. Een beschrijvingsstaat, gewaarmerkt door de deurwaarder of door de notaris die met de openbare verkoop is belast, moet het voor deze laatsten onder hun verantwoordelijkheid, en ook voor de controle- en fiscusbeambten mogelijk maken de naleving van de wettelijke voorschriften na te gaan door de nieuwe produkten, waarvan de openbare verkoop verboden is, uit te schakelen, de taksen te heffen in geval van schijnopbod en te zorgen voor de regelmatigheid van de verkoopverrichtingen;

2. De verplichting acht dagen tevoren alle nodige gegevens aan het Ministerie van Economische Zaken mede te delen, zulks met het oog op een doeltreffende controle van de naleving der wettelijke voorschriften;

3. Een lokaal dat afgezonderd is van elke winkel wordt opgelegd om te beletten dat nieuwe produkten, hetzij tijdens de verkoop, hetzij juist ervoor, zouden worden aangebracht;

4. Alleen voor de voorwerpen in de beschrijvingsstaat vermeld mag reclame worden gemaakt. Al te vaak worden kopers aangelokt door bekendmakingen betreffende voorwerpen die in werkelijkheid niet te koop gesteld worden. De tekst moet het mogelijk maken deze misbruiken uit te schakelen.

Artikel 39.

Artikel 39 organiseert de controle en bepaalt de aansprakelijkheid van degenen die aan openbare verkoopverrichtingen deelnemen. Het is nuttig gebleken de deskundigen, die kunnen geroepen zijn om de controlebeambten hun medewerking te verlenen, te beveiligen tegen intimidatiepogingen. Persoonlijk kunnen zij slechts in geval van zware schuld aansprakelijk worden gesteld.

Bepaalde leden van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven zouden ze zelfs van zware fout hebben willen vrijstellen, zoals de gerechtelijke deskundigen. Rekening houdend met het principe dat zware schuld met bedrog is gelijk te stellen, bleek het overdreven op die zienswijze in te gaan.

De verwijzing naar de tarieven geldend in gerechtszaken waarborgt de beperking der honoraria die de deskundigen zouden kunnen eisen. In het nieuw stelsel van de openbare verkoop zal expertise alleen dan vereist zijn, wanneer de inrichters het risico hebben genomen schijnbaar nieuwe voorwerpen zonder gebruikscertificaat te koop te stellen.

In lid drie vragen de termen « zolang geen definitieve uitspraak gedaan is » geen verdere toelichting in de tekst : er is een definitieve uitspraak zodra de Minister het verslag zonder gevolg classeert of wanneer een gerechtelijke beslissing gevallen is als gevolg van een actie ingesteld door de Minister.

Artikel 40.

Een der voornaamste oorzaken van misbruik bij openbare verkoop is wel de onverantwoordelijkheid der inrichters. Artikel 37 wil deze toestand verhelpen en verplicht uitdrukkelijk de ministeriële ambtenaar,

ficier ministériel, dont la présence est requise par la loi fiscale (art. 226 du Code des droits d'enregistrement) de s'opposer à la mise en vente de produits dont la vente publique est interdite.

Article 41.

Le régime nouveau appliqué aux ventes publiques comporte certains allègements, dont il n'est pas possible de prévoir s'ils ne donneront pas lieu à des abus. Vouloir les réprimer tous dans la loi même, sans léser gravement des droits acquis, est impossible. Il a paru préférable de donner au Roi le pouvoir de prendre certaines mesures complémentaires à portée limitée. Ces mesures pourront varier suivant l'évolution du marché des ventes publiques et même revêtir un caractère provisoire qui s'accommoderait mal de la permanence d'un texte législatif.

SECTION 7.

Des achats forcés.

Article 42.

La vente forcée par correspondance tend à se propager dangereusement.

Cette méthode de vente est malsaine et le législateur français est déjà intervenu dans le sens d'une interdiction de ce procédé.

Les auteurs du projet ont considéré que l'offre par laquelle un vendeur propose au consommateur soit de payer un produit qu'il lui a envoyé sans y avoir été invité le moins du monde, soit de renvoyer ce produit, même sans frais, constitue une tentative de forcer la main au client en lui suggérant un sentiment de culpabilité au cas où il serait tenté d'user de son droit de conserver simplement le produit sans le payer.

Au sens du présent article, il faut considérer qu'il n'y a pas de demande préalable de la part du destinataire lorsque celui-ci, ayant fait une demande de documentation au sujet d'un ou de plusieurs produits, reçoit ce ou ces produits eux-mêmes, même si ceux-ci lui sont procurés à l'essai.

Il y a là une pression morale exercée sur le consommateur.

Lorsque les délais impartis pour l'essai sont écoulés, on ne peut préjuger de l'acceptation d'une offre quelconque, celle-ci n'ayant jamais été sollicitée.

SECTION 8.

Des ventes en chaîne.

Article 43.

Il est superflu d'exposer le mécanisme de ce système de vente, basé sur un procédé à progression géométrique.

die krachtens de fiskale wetgeving moet aanwezig zijn (artikel 226 van het Wetboek van Registratierechten), zich te verzetten tegen de tekoopstelling van produkten waarvan de openbare verkoop is verboden.

Artikel 41.

Het nieuwe stelsel dat op de openbare verkopen zal worden toegepast, houdt zekere verzachtingen in waarvan niet kan worden voorzien of zij niet zullen aanleiding geven tot misbruiken. Het is onmogelijk deze alle in éénzelfde wet te willen beteugelen zonder ernstige miskenningen van verworven rechten. Het is verkiezelijk gebleken de Koning de bevoegdheid te verlenen om sommige bijkomende maatregelen van beperkte draagwijdte te bevelen. Deze maatregelen zullen kunnen verschillen volgens de evolutie van de markt der openbare verkopen en zelfs een voorlopig karakter aannemen, hetgeen niet zou overeenstemmen met het blijvend karakter van een wettekst.

AFDELING 7.

Afgedwongen aankopen.

Artikel 42.

De afgedwongen verkoop per briefwisseling dreigt op gevaarlijke wijze in omvang toe te nemen.

Dit verkoopprocedé is ongezonder en de Franse wetgever heeft reeds door een verbodsbepaling ingegrepen.

De stellers van het ontwerp zijn van mening dat het aanbod, waarbij een verkoper de verbruiker voorstelt een produkt dat hij hem ongevraagd heeft toegezonden, hetzij te betalen, hetzij terug te zenden, zelfs zonder kosten, gelijkstaat met een poging om de klant moreel tot kopen te dwingen; men wekt inderdaad bij hem een schuldgevoel op wanneer hij zou geneigd zijn gebruik te maken van zijn recht om het produkt eenvoudigweg te behouden, zonder het te betalen.

Men moet, in de zin van dit artikel, beschouwen dat er geen voorafgaande vraag vanwege de geadresseerde is geweest, wanneer deze laatste voor één of meer produkten documentatie heeft gevraagd en de produkten zelf, zij het op proef, ontvangen heeft.

In dit procédé schuilt een morele druk op de verbruiker.

Wanneer de termijn die voor de proef werd bepaald verstreken is, kan de aanvaarding van het aanbod niet vermoed worden, vermits nooit om een dergelijk aanbod werd gevraagd.

AFDELING 8.

Kettingverkoop.

Artikel 43.

Het is overbodig het mechanisme van dit verkoopsysteem, dat steunt op een procédé van meetkundige progressie, uiteen te zetten.

Les premiers clients seront certes désintéressés, mais, même dans la conjoncture la plus favorable à l'écoulement des produits, il est certain qu'il arrivera fatalement un moment d'impuissance, où l'industriel émetteur ne pourra plus tenir les engagements pris. Ce moment arrivera d'autant plus vite que l'activité des correspondants se sera davantage multipliée.

Des calculs ont démontré qu'une seule filière, au 15^e échelon, devrait englober plus de personnes que n'en compte le globe.

Cette circonstance étant parfaitement connue des organisateurs, le procédé constitue une spéculation coupable de nature à tromper un grand nombre de personnes. En dernière analyse, les derniers porteurs de bons seront dans l'impossibilité de placer les titres qu'ils détiennent ou bien l'industriel émetteur sera dans l'impossibilité de leur livrer la marchandise annoncée.

Dans l'une ou l'autre hypothèse, les derniers porteurs de titres auront remis des fonds dans l'espérance d'un événement chimérique.

La vente « à la boule de neige » est foncièrement malhonnête, non seulement dans le chef de l'organisateur, mais aussi dans le chef des participants : les sommes que l'organisateur a recueillies en vendant des carnets de bons, lui restent acquises sans qu'il n'ait plus à livrer aucun produit, du moment que les acheteurs des carnets de bons ne parviennent plus à écouler ces derniers; quant aux participants, on peut leur reprocher d'avoir essayé de se procurer des produits aux dépens d'autrui.

Ce procédé de vente a fait l'objet d'une interdiction par la législation française. D'autre part, certains pays, tels que l'Allemagne, la Suisse ainsi que le nôtre, ont essayé de réprimer les abus de ce système sur base de la législation existante.

Toutefois, pour pouvoir appliquer les articles 496 et suivants de notre Code pénal réprimant l'escroquerie et la tromperie, il est nécessaire qu'une plainte soit déposée par une victime de celle-ci.

On se trouve en face de pratiques immorales et dangereuses, d'autant plus peut-être qu'il est souvent difficile en raison des formes très diverses et mouvantes qu'elles peuvent adopter, de les faire entrer dans le cadre d'un délit général, reconnu par le droit pénal, et ainsi de les sanctionner. Il doit être possible dès lors au pouvoir judiciaire d'intervenir avant même qu'il n'y ait eu de victime.

SECTION 9.

Des ventes itinérantes.

Article 44.

Certains commerçants pratiquent un système de vente qui consiste à étaler successivement leurs produits pendant quelques jours, voire quelques heures, dans des endroits quelconques où ils n'exercent pas de façon continue leur commerce.

De eerste klanten zullen zeker niets te vrezen hebben, maar zelfs in de voor de afzet der produkten gunstige conjunctuur staat het vast dat onvermijdelijk het oogenblik van onvermogen zal aanbreken, waarop de industrieel-uitgever de aangegane verbintenissen niet meer zal kunnen nakomen. Dit oogenblik zal des te vlugger aanbreken naarmate de activiteit van de correspondenten intensiever zal zijn.

Uit gemaakte berekeningen is gebleken dat één enkel filière, op de 15^e rang, meer personen zou moeten omvatten dan er op de wereld bestaan.

Vermits de inrichters dit zeer goed weten is dit procédé een schuldige speculatie, waardoor vele personen kunnen bedrogen worden. Op het einde der ketting zullen de laatste houders van bons in de onmogelijkheid zijn hun titels te plaatsen, ofwel zal de industrieel-uitgever in de materiële onmogelijkheid verkeren de aankondigde koopwaar te leveren.

In de beide gevallen hebben de laatste houders van titels fondsen afgestaan voor iets dat er niet is.

De « sneeuwbalverkoop » is essentieel oneerlijk, niet alleen vanwege de inrichter, maar ook vanwege de deelnemers : de sommen door de inrichter geïnd dank zij de verkoop van bonboekjes blijven zijn eigendom, zonder dat hij nog één enkel produkt moet leveren, zodra de kopers der bonboekjes deze niet meer kunnen afzetten; de deelnemers kan worden verweten dat zij getracht hebben zich ten koste van derden produkten aan te schaffen.

Deze verkoopwijze werd door de Franse wetgeving verboden. Anderzijds hebben sommige landen, ondermeer Duitsland, Zwitserland en ook ons land, ernaar gestreefd de misbruiken van dit stelsel op grond van de bestaande wetgeving te bestrijden.

Evenwel, om artikel 496 en volgende van ons Strafwetboek tot beteugeling van oplichterij en bedrog, te kunnen toepassen, moet een klacht worden ingediend door een slachtoffer van dergelijke praktijken.

Wij staan hier voor praktijken die immoreel en gevaarlijk zijn, des te meer misschien daar het dikwijls moeilijk is, wegens de zeer uiteenlopende en beweeglijke vormen die zij aannemen, ze in het raam van een algemeen door het strafrecht erkend wanbedrijf onder te brengen en ze als dusdanig te bestraffen. Het moet dus voor de gerechtelijke macht mogelijk gemaakt worden in te grijpen alvorens er een slachtoffer is.

AFDELING 9.

Reizende verkopen.

Artikel 44.

Sommige handelaars passen een stelsel toe dat erin bestaat opeenvolgend hun produkten gedurende enkele dagen, soms zelfs maar gedurende enkele uren, uit te stellen op plaatsen waar zij hun handel gewoonlijk niet uitoefenen.

Ce système ne tombe pas sous le coup de la réglementation du commerce ambulant, car il ne s'agit pas de commerce de porte en porte, sur la voie publique ou sur les marchés publics, ni sous le coup de la réglementation de la vente publique de marchandises neuves, car il n'y a pas vente à cri public aux enchères ou au rabais.

Mais ce mode de vente peut présenter les mêmes inconvénients que les ventes publiques en ce qu'il nuit au commerce local; il est basé sur un climat psychologique artificiellement créé auprès des consommateurs et ne présente pas les garanties offertes par le commerçant installé et connu de la clientèle.

Le projet interdit de telles ventes, mais accorde au Ministre la possibilité de les autoriser dans la mesure où il apparaîtra qu'elles ne constituent pas un abus.

CHAPITRE III.

Des pratiques tendant à fausser les conditions normales de la concurrence.

Article 45.

L'article 45 interdit tout acte contraire aux usages honnêtes en matière commerciale par lequel un commerçant porte atteinte ou tente de porter atteinte aux intérêts professionnels d'un ou de plusieurs autres commerçants.

Les actes visés par cet article sont pratiquement les actes de concurrence déloyale qui ont fait l'objet de l'arrêté royal n° 55 du 23 décembre 1934.

Il y a lieu de remarquer, à ce sujet, que les actes qui ne sont pas en eux-mêmes contraires aux usages honnêtes en matière commerciale et ne se trouvent interdits qu'en vertu d'un contrat, ne sont pas visés par l'article 45, ce conformément à la jurisprudence actuelle.

Signalons cependant qu'une restriction apportée par la jurisprudence à la notion de la concurrence déloyale et qui exclut les litiges entre personnes dont les activités ne sont pas similaires et ne s'adressent pas à la même clientèle parce qu'elles se situent à des stades différents du circuit de la production ou de la distribution, n'a pas été retenue : le libellé de l'article 45 situe, en effet, l'acte de concurrence déloyale entre « un commerçant » et « un autre commerçant » (et non plus « ses » concurrents ou l'un d'eux).

Les actes interdits en vertu de l'article 45 sont différents de ceux qui, tout en répondant aux critères énoncés par l'article 45, se trouveraient déjà interdits ailleurs, soit dans le présent projet de loi, soit dans une autre législation : en effet, il serait vain de formuler plusieurs fois une même interdiction.

Il convient, cependant, de signaler, dès à présent, que les actes interdits par l'article 45 seront, aux termes des dispositions du chapitre IV, combattus par

Dit stelsel valt niet onder de toepassing van de reglementering inzake leurhandel, want het gaat hier niet om een verkoop van deur tot deur, op de openbare weg of op de openbare markten. Het valt ook niet onder de toepassing van de reglementering inzake de openbare verkoop van nieuwe koopwaren, want het is geen openbare verkoop met opbod of met afslag.

Tegen deze verkoopwijze kunnen evenwel dezelfde bezwaren aangevoerd worden als tegen de openbare verkoop, daar ze voor de plaatselijke handel nadelig is; berust op een stemming die kunstmatig bij de verbruikers wordt verwekt en niet dezelfde waarborgen biedt als deze geboden door de gevestigde en bij de klanten bekende handelaar.

Het ontwerp verbiedt deze verkopen maar stelt de Minister in staat deze verkopen toe te laten in de mate waarin zou blijken dat ze geen misbruik uitmaken.

HOOFDSTUK III.

Over handelspraktijken strekkend tot het verdraaien van de normale voorwaarden der mededinging.

Artikel 45.

Artikel 45 verbiedt elke daad die indruist tegen de eerlijke gebruiken inzake handel, waardoor een handelaar de beroepsbelangen schaadt of tracht te schaden van een of meer andere handelaars.

De daden, door dit artikel bedoeld, zijn deze van oneerlijke mededinging die het voorwerp zijn van het koninklijk besluit n° 55 d.d. 23 december 1934.

In verband hiermede dient opgemerkt dat daden, die op zichzelf niet indruisen tegen de eerlijke gebruiken inzake handel en slechts ingevolge een contract verboden zijn, niet door artikel 45 bedoeld zijn; dit in overeenstemming met de huidige rechtspraak.

Er moet nochtans op gewezen worden dat het ontwerp een beperking van het begrip oneerlijke mededinging verwerpt, die door de rechtspraak was ingevoerd, en die geleid heeft tot de uitsluiting van de geschillen gerezen tussen personen, wier activiteiten niet gelijkaardig zijn en zich niet tot hetzelfde cliënteel wenden, doordat zij worden uitgeoefend in verschillende stadia van de produktie- en de distributiekringloop : de tekst van artikel 45 situeert de daad van oneerlijke mededinging namelijk tussen « een handelaar » en « een andere handelaar » (en niet meer « zijn » concurrenten of één van hen).

De daden, verboden ingevolge artikel 45, zijn andere dan deze die, alhoewel aan de criteria van artikel 45 beantwoordend, reeds elders hetzij in dit wetsontwerp, hetzij in een andere wetgeving verboden zouden zijn : het is inderdaad nutteloos verschillende malen éézelfde verbod te herhalen.

Nochtans dient onmiddellijk aangestipt dat de daden, verboden bij artikel 45, volgens de bepalingen van hoofdstuk IV door de vordering tot staking zul-

l'action en cessation, comme le seront d'ailleurs la plupart des autres actes interdits par le projet et d'où la bonne foi ne peut être à priori exclue.

Toutefois, les actes visés à l'article 45 seront passibles de l'action en cessation même si, aux termes d'une autre disposition légale, quelle qu'elle soit, ces actes constituaient en même temps une infraction pénale : le projet s'écartere ici d'une jurisprudence souvent suivie et qui écarte l'action en cessation lorsqu'une action pénale est possible; mais cette jurisprudence a été infirmée par un arrêt de la Cour d'appel de Bruxelles en date du 13 mars 1964 (Journal des Tribunaux 24 mai 1964). La possibilité d'intenter, pour un même acte, soit l'action pénale, soit l'action en cessation n'existe qu'en ce qui concerne les actes visés à l'article 45 : les autres manquements prévus par le projet ne peuvent être combattus que par la seule action en cessation, étant donné qu'aux termes de la loi ces actes ne sont jamais passibles de peines pénales.

CHAPITRE IV.

De l'action en cessation.

a) Introduction.

Le chapitre IV se rapporte à l'action en cessation. Le texte proposé s'écartere résolument des méthodes traditionnelles, mises en œuvre pour assurer le respect des lois; il ne sanctionne pas directement par des peines pénales tout manquement aux prescriptions légales, mais introduit, sur un très large plan, une procédure d'avertissement ou d'injonction préalable à toute action répressive.

Les auteurs du texte proposé sont partis de l'idée que les prescriptions de la loi et le commerce en général constituent une matière extrêmement délicate, où non seulement des notions souvent diversement appréciées d'honnêteté et de loyauté sont déterminantes pour l'attribution du caractère délictuel à un comportement déterminé, mais où, au surplus, des erreurs excusables d'interprétation peuvent surprendre la bonne foi des intéressés et se trouver à l'origine d'une répression dont la sévérité serait injustifiée.

Aussi, le texte proposé pour le chapitre V, section 1 (sanctions pénales) ne laisse-t-il subsister, comme infractions directement réprimées par des condamnations correctionnelles, que les seuls actes qui ne peuvent, en aucune manière, être interprétés comme des moyens honnêtes de promotion de vente, tels que l'usage de faux certificats (article 36), et les ventes « à la boule de neige » (article 43).

Sont également sanctionnés directement par des peines pénales, parce que la bonne foi des contrevenants ne saurait être invoquée, les manquements aux dispositions des articles 2 (indication du prix), 5 (facture); 6 à 9 (indication des quantités), ainsi qu'aux arrêts pris en application des articles 3, 5, 10 et 11.

len beteugeld worden; dit trouwens zoals de meeste daden, verboden door dit wetsontwerp en waarvoor de goede trouw a priori niet uitgesloten dient te worden.

De daden voorzien in artikel 45 zullen onderworpen zijn aan de vordering tot staking zelfs indien ze, overeenkomstig gelijk welke andere wettelijke bepaling, tegelijk een strafrechtelijke inbreuk uitmaken. Het wetsontwerp verwijdt zich hier van een dikwijls gevolgde rechtspraak, die de vordering tot staking verwerpt zo een strafrechtelijke vordering mogelijk is, maar die werd tegengesproken door een arrest van het Hof van Beroep van Brussel d.d. 13 maart 1964 (Journal des Tribunaux 24 mei 1964). De mogelijkheid voor eenzelfde daad, hetzij een strafrechtelijke vordering, hetzij een vordering tot staking in te stellen is slechts mogelijk voor de daden bedoeld in artikel 45 : de andere tekortkomingen, voorzien in het ontwerp, zijn slechts onderhevig aan de vordering tot staking, om reden dat zulke daden, luidens de wet, nooit strafrechtelijk beteugeld kunnen worden.

HOOFDSTUK IV.

Vordering tot staking.

a) Inleiding.

Hoofdstuk IV slaat op de vordering tot staking. De voorgestelde tekst wijkt volledig af van de traditioneel toegepaste methode om naleving der wetten af te dwingen : hij bestraft de tekortkoming aan het wetsvoorschrift niet rechtstreeks door een strafbepaling, maar voert, op een zeer ruim vlak, een waarschuwings- of aanmaningsprocedure in, die elke strafvordering voorafgaat.

De auteurs van de voorgestelde tekst zijn van de gedachte uitgegaan dat zowel de voorschriften van dit ontwerp als de handel in het algemeen een uiterst kieskeurig stof uitmaken, waar niet alleen begrippen van eerlijkheid en rechtschapenheid, die vaak verschillend beoordeeld kunnen worden, doorslaggevend zijn om een bepaalde gedraging als strafbaar te beschouwen, maar waar ook de goede trouw van de belanghebbenden gemakkelijk kan verschalkt worden door verkeerde interpretaties, die aanleiding zouden kunnen geven tot een beteugeling, waarvan de strengheid niet zou zijn verantwoord.

Afdeling 1 van hoofdstuk V (strafbepalingen) beschouwd dan ook alléén die gedragingen als inbreuken die rechtstreeks met correctionele straffen moeten beteugeld worden, die in géén enkel geval als eerlijke middelen tot bevordering van de verkoop kunnen worden uitgelegd : voorbeelden daarvan zijn het gebruik van valse certificaten (artikel 36) en de « sneeuwbalverkopen » (artikel 43).

Worden ook rechtstreeks strafrechtelijk vervolgd, omdat de goede trouw der overtreders niet kan worden ingeroepen, de inbreuken ten opzichte van de bepalingen der artikelen 2 (prijsaanduiding), 5 (factuur), 6 tot 9 (aanduiding der hoeveelheden), alsmede deze ten opzichte van de besluiten genomen bij toepassing van de artikelen 3, 5, 10 en 11.

b) *Commentaire des articles.*

Article 46.

Aux termes de l'alinéa premier de cet article, les manquements aux prescriptions de la loi, qui normalement pourraient être érigés en infractions, sont rendus susceptibles d'être dénoncés au juge consulaire lequel, statuant sur le fond, mais conformément aux règles de procédure en matière de référé (conf. article 50), ordonnera, s'il y a lieu, la cessation du manquement. Ce n'est que si l'intéressé ne se soumet pas à cette injonction ou si, s'y étant soumis, il récidive, que des poursuites pénales seront intentées.

L'alinéa 2 de l'article 46 prévoit une seconde possibilité d'action en cessation, celle qui est appelée à mettre un terme aux actes de concurrence déloyale, tels qu'ils sont définis à l'article 45, même s'ils peuvent être pénalement réprimés (voir à ce sujet l'exposé consacré à l'article 45).

Article 47.

Le champ d'application de l'arrêté royal n° 55 du 23 décembre 1934 a été restreint par la jurisprudence, qui en a exclu les litiges en matière de droits intellectuels et quelquefois ceux concernant des pratiques déjà couvertes par une législation répressive particulière.

La première de ces restrictions est consacrée par le présent projet (article 47), tandis que la seconde ne l'est point, puisque l'article 46, 2 en a formellement disposé autrement. Cet article est d'ailleurs conforme à l'arrêt déjà cité dans le commentaire de l'article 45.

Article 48.

L'action en cessation peut être intentée à la requête de toute personne physique ou morale qui justifie d'un intérêt à la cessation du manquement incriminé : le plaignant doit, en effet, avoir un intérêt légitime à défendre.

L'action appartient également aux associations de producteurs ou de distributeurs, jouissant de la personnalité civile, dont sont membres les personnes visées ci-dessus.

Elle appartient aussi au Ministre des Affaires économiques qui, en sa qualité d'organe du pouvoir exécutif, est chargé de veiller à l'exécution des lois et qui, en l'occurrence, le fait en « provoquant » une injonction tendant à assurer le respect des lois, mais seulement en ce qui concerne les actions basées sur l'article 46, 1.

Elle appartient, enfin, aux associations de consommateurs intéressés, jouissant de la personnalité civile, mais dans le seul cas où il a semblé utile de la leur confier, à savoir lorsque les intérêts des consommateurs sont ou risquent d'être lésés par une publicité qui induirait en erreur, en trompant sur l'identité, la nature, la composition, l'origine ou les qualités d'un produit (article 13, 1°).

b) *Ontleding van de artikelen.*

Artikel 46.

Lid 1 van dit artikel bepaalt dat de tekortkomingen die normaliter als misdrijven zouden kunnen gelden, bij de handelsrechter kunnen worden aangegeven die, ten gronde beslissend, maar overeenkomstig de rechtspleging inzake kortgeding (conf. artikel 50), zo nodig de staking van de tekortkoming zal bevelen. Pas wanneer de betrokkene deze aanmaning in de wind slaat of wanneer hij er gevolg aan geeft, maar nadien recidiveert, zal hij strafrechtelijk kunnen vervolgd worden.

Lid 2 van artikel 46 voorziet een tweede mogelijkheid van vordering tot staking : deze welke erop gericht is een einde te maken aan de in artikel 45 omschreven oneerlijke praktijken, zelfs zo deze strafrechtelijk kunnen vervolgd worden (zie in dit verband de uiteenzetting betreffende artikel 45).

Artikel 47.

Het toepassingsgebied van het koninklijk besluit n° 55 van 23 december 1934 werd door de rechtspraak beperkt : deze heeft de geschillen uitgesloten inzake intellectuele rechten en soms deze betreffende praktijken waarop reeds een bijzondere strafwetgeving toepasselijk is.

De eerste van deze beperkingen vindt men terug in dit ontwerp (art. 47), de tweede echter niet daar artikel 46, 2 er formeel anders over beschikt. Dit artikel is trouwens in overeenstemming met het arrest reeds geciteerd bij de bespreking van artikel 45.

Artikel 48.

De vordering tot staking kan worden ingesteld op verzoek van om het even welke natuurlijke of rechtspersoon, die van enig belang bij de staking van de aangekondigde tekortkoming doet blijken : de aanklager moet immers een wettig belang te verdedigen hebben.

Ook producenten- of verdelers- verenigingen met rechtspersoonlijkheid, waarvan hovenbedeelde personen lid zijn, kunnen de staking vorderen.

De vordering kan eveneens, maar dan alléén wanneer zij op artikel 46, 1 gegrond is, uitgaan van de Minister van Economische Zaken die, als orgaan van de uitvoerende macht, belast is met de uitvoering der wetten en zich, *in casu*, van zijn taak kwijt, door een aanmaning tot eerbiediging van de wet te « verwekken ».

Ook belanghebbende verbruikersverenigingen met rechtspersoonlijkheid kunnen een vordering instellen, maar slechts in het enige geval waarin het nuttig bleek hun deze mogelijkheid te bieden, met name wanneer de belangen der verbruikers geschaad worden of kunnen worden door een publiciteit die op een dwaalspoor brengt door te bedriegen aangaande identiteit, aard, samenstelling, oorsprong of hoedanigheden van een produkt (artikel 13, 1°).

Article 49.

La publication de l'ordonnance en cessation est possible dans les cas visés par les articles 45 et 46, mais elle n'est pas automatique : le juge peut l'ordonner mais seulement si la publicité est indispensable à la cessation de l'acte incriminé et de ses effets. Elle ne peut être exécutée que lorsque l'ordonnance est devenue définitive : cette disposition rendra peut-être la publicité tardive, mais on ne peut équitablement agir autrement, en présence des intérêts qui risquent d'être lésés.

Article 50.

La procédure est demeurée identique à celle prévue par l'arrêté royal du 23 décembre 1934.

Toutefois, toute ordonnance, tout appel contre pareille décision et tout arrêté rendu en application de l'article 50, alinéa 2, doivent faire l'objet d'une notification au Ministre des Affaires économiques, notification qui doit notamment permettre aux agents visés à l'article 61 de s'assurer rapidement et sans hésitation du caractère délictuel ou non des manquements qu'ils sont amenés à constater.

CHAPITRE V.

Des sanctions.

SECTION 1.

Des sanctions pénales.

Articles 51 et 52.

Les peines prévues sont des amendes correctionnelles. Le maximum en a été fixé à 5.000 francs, montant qui est inférieur à celui prévu par d'autres lois à caractère économique, telles la loi sur le registre du commerce et la loi statistique du 4 juillet 1962, et qui correspond à celui prévu par la loi du 20 juin 1964 sur le contrôle des denrées ou substances alimentaires et autres produits.

Articles 53 et 54.

Le projet prévoit autant que possible des amendes.

Il n'est fait exception à ce principe qu'aux articles 53 et 54 lorsqu'il y a lieu à application des articles 496 ou 203 du Code pénal.

Article 55.

L'article 55 prévoit que la peine prévue à l'article 52 sera doublée si une infraction aux dispositions du 1^o de cet article est commise dans les 5 ans à dater d'une condamnation définitive pour une infraction similaire.

Artikel 49.

In de gevallen voorzien bij de artikelen 45 en 46 is de bekendmaking van het bevelschrift tot staking mogelijk maar zij is niet automatisch : de rechter kan daartoe bevel geven, maar enkel indien deze bekendmaking nodig is voor de ophouding van de aangeklaagde daad en haar nawerking. Ze mag pas worden uitgevoerd, wanneer het bevelschrift definitief is geworden : daardoor kan de bekendmaking wel met vertraging geschieden, maar billijkheidshalve kan niet anders worden terwerk gegaan, gelet op de belangen die kunnen geschaad worden.

Artikel 50.

De rechtspleging is gebleven zoals zij door het koninklijk besluit van 23 december 1934 reeds was voorgeschreven.

Elk bevelschrift, elk ingesteld beroep en elk arrest bij toepassing van artikel 50, lid 2 gewezen, moet evenwel aan de Minister van Economische Zaken worden medegedeeld. Deze kennisgeving is er vooral op bedoeld de ambtenaren waarvan sprake in artikel 61 in de mogelijkheid te stellen vlug en zonder aarzeling te achterhalen of de door hen vastgestelde tekortkomingen al dan niet als misdrijven dienen aangezien.

HOOFDSTUK V.

Sancties.

AFDELING 1.

Strafbepalingen.

Artikelen 51 en 52.

De voorgeschreven straffen zijn correctionele boeten. Het maximum ervan werd op 5.000 frank bepaald, bedrag dat lager ligt dan hetgeen voorzien is in andere wetten van economische aard, onder meer de wet op het handelsregister en de statistiekwet van 4 juli 1962, maar dat overeenstemt met het bedrag voorzien door de wet van 20 juni 1964 betreffende het toezicht op voedingswaren of -stoffen en andere produkten.

Artikelen 53 en 54.

Het ontwerp voorziet zoveel mogelijk boeten.

Van deze regel wordt slechts afgeweken in de artikelen 53 en 54 wanneer de artikelen 496 of 203 van het Strafwetboek van toepassing zijn.

Artikel 55.

Artikel 55 voorziet dat de straffen van artikel 52 verdubbeld worden zo binnen de 5 jaar van een uiteindelijke veroordeling uit hoofde van een gelijkaardige inbreuk een inbreuk gepleegd wordt op de bepalingen van gezegd artikel.

Dans tous les autres cas, les règles normales régissant la récidive demeurent donc d'application.

L'extension de la notion de récidive peut sembler à première vue excessive, mais elle est admissible eu égard au fait que les contrevenants sont, dans tous les cas où leur bonne foi pourrait avoir été en cause, dûment avertis du caractère illicite de leurs manquements, grâce à l'action en cessation prévue au chapitre IV.

Article 56.

Comme pour l'action en cessation prévue à l'article 46, le tribunal peut ordonner l'affichage et la publication; il peut également ordonner, s'il y a lieu, la confiscation des bénéfices illicites réalisés à la faveur de l'infraction.

Il ne serait pas normal de laisser au condamné le bénéfice de profits illicites, souvent importants, qu'il pourrait considérer comme régulièrement acquis en s'acquittant d'une simple amende ou même en subissant une peine privative de liberté dans les cas visés aux articles 53 et 54.

Article 57.

L'article 57 rend les personnes morales civilement responsables du paiement des amendes, frais, etc., en cas de condamnation de leurs gérants, associés ou préposés coupables. Le texte s'inspire de l'article 123, *decies* du Code pénal.

Article 58.

L'article 58 ne demande aucun éclaircissement, sauf son alinéa 2 qui prévoit que, contrairement à l'article 43 du Code pénal, la confiscation spéciale n'est pas de droit en l'occurrence : le tribunal en appréciera donc l'opportunité, sauf en cas de récidive.

L'article 58, en ses alinéas 3 et 4, prescrit la notification au Ministre des Affaires économiques de toute décision et de tout recours, non seulement pour les raisons déjà exposées au chapitre IV, mais également parce qu'il est indispensable que l'Administration du Commerce soit systématiquement informée des usages commerciaux qui ont donné lieu à l'intervention des cours et tribunaux et n'en soit plus réduite, dans ce domaine, à devoir se satisfaire d'une jurisprudence fragmentaire, extraite de périodiques spécialisés ou même de simples quotidiens.

Cette Administration est, en effet, régulièrement consultée à ce sujet par les commerçants et il importe qu'elle soit mieux mise en mesure d'éclairer objectivement ses correspondants.

In alle andere gevallen zijn de gewone regels van de herhaling van toepassing.

De verruiming van het begrip herhaling kan op het eerste gezicht overdreven lijken, maar zij is aanvaardbaar, gelet op het feit dat de overtreders, dank zij de vordering tot staking waarvan sprake in hoofdstuk IV, in al de gevallen waarin hun goede trouw zou kunnen betrokken zijn, vooraf behoorlijk worden verwittigd wat betreft het onwettig karakter van hun tekortkomingen.

Artikel 56.

Zoals voor de vordering tot staking voorgeschreven in het artikel 46 kan de rechtbank de aanplakking en de bekendmaking bevelen; zij kan eveneens, indien daartoe aanleiding bestaat, de ongeoorloofde winsten verbeurd verklaren, die dank zij het misdrijf werden geboekt.

Het zou abnormaal zijn de veroordeelde toe te laten de dikwijls aanzienlijke ongeoorloofde winst te behouden, die hij dan door het betalen van een eenvoudige boete of zelfs door het ondergaan van een vrijheidsstraf in de gevallen bedoeld bij artikels 53 en 54, als rechtmatig verkregen zou gaan beschouwen.

Artikel 57.

Artikel 57 stelt de rechtspersonen burgerlijk verantwoordelijk voor de betaling van de boeten, kosten, enz., ingeval hun schuldige zaakvoerders, vennoten of aangestelden worden veroordeeld. Deze tekst is ingegeven door artikel 123 *decies* van het Strafwetboek.

Artikel 58.

Artikel 58 vergt geen toelichting, behalve het tweede lid ervan, dat in afwijking van artikel 43 van het Strafwetboek bepaalt dat de bijzondere verbeurdverklaring in casu niet van rechtswege wordt uitgesproken : behalve bij herhaling, zal de rechtbank er dus de gepastheid van beoordelen.

Niet alleen om de redenen die reeds werden uiteengezet in verband met hoofdstuk IV, schrijft artikel 58, lid 3 en 4 voor dat elke beslissing en elk beroep ter kennis van de Minister van Economische Zaken moet gebracht worden, maar eveneens omdat het onontbeerlijk is dat de Administratie van de Handel stelselmatig wordt ingelicht over handelspraktijken die het ingrijpen van hoven en rechtbanken voor gevolg hadden en op dit gebied niet meer alléén is aangewezen op de rechtspraak die fragmentarisch in speciale periodieken of gewone dagbladen verschijnt.

Deze Administratie wordt inderdaad regelmatig aangaande de rechtspraak door handelaars geraadpleegd en het is dus van belang dat zij beter in de mogelijkheid wordt gesteld haar correspondenten objectief voor te lichten.

SECTION 2.

Radiation de l'immatriculation.

Article 59.

La section 2 de ce chapitre est consacrée à une seconde sorte de sanction, à savoir : la mesure administrative de la radiation. Celle-ci ne peut être prononcée que dans les 4 cas énumérés par l'article 59.

Ici encore nous nous rapprochons du système en vigueur pour la vente à tempérament.

Article 60.

Le Ministre n'est pas tenu d'opérer cette radiation, mais s'il le fait il doit permettre au bénéficiaire de l'inscription de se défendre.

La publication d'un arrêté ministériel motivé, imposée par le § 2, est un frein à l'arbitraire éventuel, du Pouvoir Exécutif en cas de radiation.

Le paragraphe 2 fixe, également, le délai (maximum 1 an) endéans lequel une nouvelle immatriculation ne peut être obtenue. En cas de récidive, ce délai est de 5 ans; après trois radiations, les émetteurs de titres ne peuvent plus obtenir de nouvelle immatriculation.

Pour protéger l'intéressé contre l'exercice arbitraire du pouvoir de radier l'immatriculation, le projet organise le droit de défense que tout intéressé pourra exercer (article 60, § 1).

La radiation étant un acte administratif, au sens de l'article 9 de la loi du 23 décembre 1946, portant création d'un Conseil d'Etat, tout intéressé pourra introduire auprès dudit Conseil une requête en annulation de la radiation prononcée.

CHAPITRE VI.

Recherche et constatation des actes interdits par la présente loi.

Article 61.

L'article 61 indique quelles personnes sont chargées de rechercher et de constater les infractions pénales aux dispositions de la loi et quels sont leurs pouvoirs.

Ce sont d'abord les officiers de police judiciaire, mais également, dans la mesure qui se trouve précisée à l'article 61, les agents de l'Etat commissionnés à cette fin par le Ministre.

Ces agents de l'Etat constateront par procès-verbal les infractions prévues aux articles 51 à 54.

Le § 2 de l'article 61 énumère les pouvoirs dont disposeront les personnes visées au § 1^{er} : ces pouvoirs sont le minimum dont elles doivent disposer si l'on désire que leur action soit efficace.

AFDELING 2.

Schrapping van de inschrijving.

Artikel 59.

Afdeling 2 van dit hoofdstuk is aan een tweede soort sancties, nl. de administratieve sanctie van de schrapping gewijd. Deze mag slechts in de 4 gevallen, opgesomd door artikel 59, uitgesproken worden.

Ook hier komen wij dicht bij het vigerend stelsel inzake verkoop op afbetaling.

Artikel 60.

De Minister is niet tot schrapping gehouden, maar indien hij ertoe overgaat moet hij de ingeschrevene de kans gunnen zich te verdedigen.

De door § 2 opgelegde publicatie van een met redenen omkleed ministerieel besluit is al, bij schrapping, een rem op de eventuele willekeur van de Uitvoerende Macht.

Paragraaf 2 stelt eveneens een termijn van maximum 1 jaar vast waarin geen nieuwe inschrijving kan worden bekomen. Bij herhaling wordt deze termijn gebracht op 5 jaar; na drie schrappingen kunnen de uitgevers van titels geen nieuwe inschrijving meer bekomen.

Het ontwerp organiseert de verdediging van de belanghebbende, die moet beschermd worden tegen een willekeurige uitoefening van de macht tot schrapping van de inschrijving (artikel 60, § 1).

De schrapping is een administratieve akte in de zin van artikel 9 van de wet van 23 december 1946 houdende oprichting van een Raad van State; elke belanghebbende kan dus bij de Raad een verzoekschrift indienen tot vernietiging van de schrapping.

HOOFDSTUK VI.

Opzoeking en vaststelling van bij deze wet verboden daden.

Artikel 61.

Artikel 61 duidt de personen aan, belast met het opsporen en vaststellen der strafrechtelijke inbreuken op de wet en bepaalt de machten hen hiervoor toegekend.

Het zijn eerst en vooral de officieren van de gerechtelijke politie maar eveneens, in de mate bepaald door artikel 61, de Rijksambtenaren te dien einde door de Minister gemachtigd.

Deze Rijksambtenaren zullen door middel van een proces-verbaal de inbreuken, voorzien bij de artikels 51 tot 54, vaststellen.

§ 2 van artikel 61 somt de machten op waarover de personen, bedoeld in § 1, zullen kunnen beschikken : het is het minimum waarover zij moeten kunnen beschikken zo men wenst dat hun optreden doeltreffend zou zijn.

Article 62.

L'article 62 précise que, parmi les personnes visées à l'article 61, seuls les agents de l'Etat commissionnés sont compétents pour rechercher et constater les manquements visés par l'article 46, 1. Il ne s'agit donc pas ici des actes de concurrence déloyale (art. 45) qui sont visés à l'article 46, 2, et pour lesquels le Ministre n'est pas habilité à engager l'action en cessation (voir art. 48, al. 2).

Il convient toutefois d'observer que les agents de l'Etat commissionnés ne devront pas sans plus se désintéresser de ces actes qui peuvent, dans certains cas, être des infractions et requérir à ce titre leur intervention. Il en serait ainsi lorsqu'ils constateraient la persistance d'un acte de concurrence déloyale ayant déjà fait l'objet d'une ordonnance en cessation (art. 52, 1°, 2), ou lorsqu'ils constateraient un acte de concurrence déloyale constituant en même temps une infraction (art. 46, 2).

Dans ces cas leur intervention répressive serait basée soit sur l'article 61, soit sur la disposition qui fixe en la matière leur compétence d'agent verbalisant.

Même si l'acte de concurrence déloyale constituait une infraction que lesdits agents ne sont pas légalement chargés de rechercher et de constater, ils auraient le devoir, en application de l'article 29 du Code d'Instruction criminelle, d'en donner avis au Procureur du Roi.

Mais dans tous ces cas, l'action des agents de l'Etat sera conditionnée par l'existence d'une infraction pénale, constituant en même temps un acte de concurrence déloyale : leur intervention sera justifiée par l'article 61 et non par l'article 62, et se traduira soit par des procès-verbaux et des poursuites judiciaires, soit par une dénonciation sur base de l'article 29 du Code d'Instruction criminelle, mais jamais par un rapport au Ministre en vue de l'engagement par celui-ci d'une action en cessation. C'est dire que si lesdits agents constatent un acte de concurrence déloyale (art. 45 et 46, 2), qui ne constitue pas une infraction, ils doivent s'abstenir de toute intervention.

Par le jeu des articles qui imposent la communication de toute décision judiciaire au Ministre (art. 50, al. 4 et 5, et 58), il sera possible aux agents de déterminer quelle attitude ils devront adopter dans chaque cas d'espèce.

Ces articles leur seront surtout utiles dans les cas plus nombreux et moins théoriques où ils seront confrontés avec des manquements visés par l'article 46, 1, et ignoreront au départ si ces manquements n'ont pas déjà fait l'objet d'une ordonnance en cessation, et s'ils ne sont pas devenus, de ce fait, des infractions pénales auxquelles s'appliquerait l'article 61 et non pas l'article 62.

La distinction est importante, car il convient non seulement de savoir si sera engagée une action en ces-

Artikel 62.

Artikel 62 preciseert dat, van de personen bedoeld bij artikel 61, het slechts de aangestelde Rijksambtenaren zijn die bevoegd zijn om de tekortkomingen bedoeld in artikel 46, 1, op te sporen en vast te stellen. Het gaat hier dus niet om daden van oneerlijke mededinging (art. 45) die onder artikel 46, 2 vallen en waarvoor de Minister niet gemachtigd is een vordering tot staking in te stellen (zie art. 48, lid 2).

Het dient nochtans aangestipt dat de aangestelde Rijksambtenaren tegenover deze daden niet onverschillig dienen te blijven. Deze daden kunnen, in zekere gevallen, inbreuken zijn en aldus hun tussenkomst wettigen. Dit zou het geval zijn, zo zij het voortbestaan van een daad van oneerlijke mededinging, reeds voorwerp van een bevelschrift tot staking (art. 52, 1°, 2) zouden vaststellen, of nog zo zij een daad van oneerlijke mededinging zouden vaststellen die tegelijkertijd een misdrijf is (art. 46, 2).

Hun repressieve tussenkomst zou in deze gevallen steunen hetzij op artikel 61 hetzij op de bepaling die hun bevoegdheid als verbaliserend agent terzake vastlegt.

Zelfs indien de daad van oneerlijke mededinging een inbreuk zou uitmaken waarvoor die genoemde ambtenaren niet wettelijk belast zijn met de opsporing en vaststelling, zouden zij, ingevolge artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering, verplicht zijn hiervan aangifte te doen bij de procureur des Konings.

Maar in al die gevallen zal de actie van de Rijksambtenaren bepaald worden door het bestaan van een strafrechtelijke inbreuk, die eveneens een daad van oneerlijke mededinging uitmaakt : hun tussenkomst zal door artikel 61 en niet door artikel 62 gerechtvaardigd zijn, en zal gebeuren hetzij onder de vorm van een proces-verbaal en gerechtelijke vervolgingen hetzij door aanklacht op basis van artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering maar nooit door een verslag aan de Minister met het oog op de inleiding van een vordering tot staking door deze laatste. Zo dus de genoemde ambtenaren een daad van oneerlijke mededinging (art. 45 en art. 46, 2) vaststellen die geen overtreding is, moeten zij zich van elke tussenkomst onthouden.

De artikelen, die de mededeling aan de Minister van iedere gerechtelijke beslissing opleggen (art. 50, lid 4 en 5, en 58) zal het mogelijk maken te bepalen welke houding de ambtenaren in ieder afzonderlijk geval zullen dienen aan te nemen.

Deze artikelen zullen hen vooral nuttig zijn in de veelvuldige en minder theoretische gevallen waarin zij zullen te doen hebben met tekortkomingen bedoeld bij artikel 46, 1 en waarvan zij eerst niet zullen weten of deze tekortkomingen niet reeds het voorwerp van een bevelschrift tot staking hebben uitgemaakt. Dit zou als gevolg hebben dat deze tekortkomingen strafrechtelijke inbreuken zouden geworden zijn waarop artikel 61 en niet artikel 62 van toepassing zou zijn.

Dit onderscheid is belangrijk, want men dient niet alleen te weten of een vordering tot staking of een

sation ou une action pénale (rapport ou procès-verbal), mais aussi de déterminer quels sont les pouvoirs dont disposera l'agent dans l'accomplissement de sa mission : en effet, l'article 62 n'accorde pas les mêmes pouvoirs que l'article 61 et la raison en est bien claire : on ne pourrait justifier que par le caractère délictuel des faits incriminés la mise en œuvre de pouvoirs tels que la saisie de documents et la visite domiciliaire.

Les agents de l'Etat commissionnés en vertu de l'article 61 demeurent, lorsqu'ils accomplissent des devoirs judiciaires (art. 61), soumis à l'autorité de la hiérarchie administrative, mais cette autorité ne peut s'immiscer dans l'exercice de leurs fonctions judiciaires : dans l'exercice de ces fonctions, les agents commissionnés se trouvent sous la surveillance du Procureur Général.

Article 63.

L'article 63 tend à permettre, tout en réservant l'issue de l'action pénale, une intervention aussi rapide et aussi efficace que l'action en cessation lorsqu'il y a infraction aux dispositions de la loi.

Sur le vu des procès-verbaux dressés en exécution de l'article 61, le Procureur du Roi peut ordonner la saisie provisoire des produits qui constituent l'objet de l'infraction; il peut donc aussi saisir les produits offerts en infraction à une décision prise en application de l'article 46, puisque tout manquement à de telles décisions constitue une infraction aux termes de l'article 52, 1°.

Le contrevenant peut être constitué gardien judiciaire des produits saisis.

Le Procureur du Roi peut lever la saisie si le contrevenant renonce à son comportement délictuel; par cette renonciation, celui-ci ne reconnaît cependant pas le bien-fondé des poursuites.

La saisie est bien entendu levée de plein droit par le jugement qui met fin aux poursuites ou par le classement sans suite.

Cet article est de nature à faire échec aux artifices de procédure et à tous autres procédés dilatoires qui pourraient être mis en œuvre par les contrevenants afin de retarder l'effet recherché par la condamnation.

CHAPITRE VII.

Dispositions modificatives, abrogatoires et transitoires.

Articles 64 à 68.

Ces dispositions ne demandent aucun commentaire : elles résultent des prescrits du projet de loi et font l'objet des articles 64, consacré aux modifications apportées à des réglementations existantes, et 65 à 68 contenant les abrogations.

strafrechtelijke actie dient ingesteld te worden (verslag of proces-verbaal), maar eveneens welke de machten zullen zijn waarover de ambtenaar bij het vervullen van zijn opdracht zal beschikken : artikel 62 kent immers niet dezelfde machten toe als artikel 61 en dit voor de volgende reden : men kan immers slechts door het delictueel karakter van de aangeklaagde feiten, machten zoals deze van de inbeslagname van documenten en huiszoekingen rechtvaardigen.

De rijksambtenaren aangesteld krachtens artikel 61 blijven, bij het vervullen van hun gerechtelijke zending (art. 61) aan het gezag van de administratieve hiërarchie onderworpen; deze overheid mag zich echter niet mengen in de uitoefening van hun gerechtelijke functies : bij de uitoefening dezer functies zijn de aangestelde ambtenaren onderworpen aan het toezicht van de procureur-generaal.

Artikel 63.

Zonder te willen vooruitlopen op de einduitslag van de strafvordering tracht artikel 63, in geval van misdrijf tegen de bepalingen van de wet, een even snelle en doeltreffende ingreep mogelijk te maken als in de vordering tot staking.

De procureur des Konings kan, op vertoon van de ter uitvoering van artikel 61 opgemaakte processen-verbaal, bevel geven voorlopig beslag te leggen op de produkten die het voorwerp van het misdrijf uitmaken; hij kan dus ook beslag leggen op produkten, die worden aangeboden in overtreding van een beslissing genomen bij toepassing van artikel 46 daar het niet naleven van een dergelijke beslissing een misdrijf is, ingevolge de bepalingen van artikel 52, 1°.

De overtreder kan tot gerechtelijke bewaarder van de in beslag genomen produkten aangesteld worden.

De Procureur des Konings kan het beslag opheffen, indien de overtreder afziet van de gedraging die hem wordt ten laste gelegd; door zulks te doen erkent hij nochtans de gegrondheid van de vervolging niet.

Het beslag wordt natuurlijk van rechtswege opgeheven door het vonnis, dat een einde maakt aan de vervolging, evenals door het seponeren van de zaak.

Dit artikel heeft tot doel proceduur-spitsvondigheden en andere opschortende procédés, die de overtreders zouden kunnen uitdenken om de gevolgen van een veroordeling zoveel mogelijk uit te stellen, nutteloos te maken.

HOFDSTUK VII.

Wijzigingen, opheffingen en overgangsbepalingen.

Artikelen 64 tot 68.

Deze artikelen vergen geen uitleg. Zij vloeien voort uit het bepaalde in de overige hoofdstukken van het ontwerp. Artikel 64 is gewijd aan de wijziging der bestaande reglementeringen, en de artikelen 65 tot 68 houden de opheffingen in.

CHAPITRE VIII.

Dispositions finales.

Article 69.

La loi entre en vigueur 30 jours après sa publication au *Moniteur belge*.

Ce délai se justifie par le fait qu'en de nombreux domaines, la loi apporte des innovations profondes, de sorte qu'une période d'adaptation et d'information paraît utile.

Toutefois, les dispositions de la section 5 du chapitre II n'entrent en vigueur qu'après un délai d'un an pendant lequel la législation actuellement en vigueur sera maintenue; ceux qui désirent émettre des titres sous le régime de la nouvelle loi peuvent, toutefois, solliciter leur immatriculation à partir de la publication de la loi.

Article 70.

Cet article impose à ceux qui, sous le régime des dispositions actuellement en vigueur, ont émis des titres tels que ceux visés au chapitre II, section 5, relatif à l'offre conjointe de produits ou services, l'obligation de les honorer même après l'entrée en vigueur de la susdite section 5.

Cette obligation est nécessaire en vue d'éviter au public la perte du bénéfice d'innombrables titres de tout genre, collectionnés par celui-ci.

Articles 71.

L'article 71 tend à assurer la coordination des mesures d'exécution qui relèvent ou peuvent relever de divers Départements.

Cet article rend inutile l'amendement de certaines lois susceptibles de soulever des conflits d'attribution et en vertu desquelles d'autres Ministres que celui des Affaires économiques peuvent, pour certains produits et dans certaines circonstances, prendre des initiatives dont la répercussion économique est indiscutable.

L'article 71 associe d'office le Ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions à toute initiative de l'espèce : il consacre ainsi un principe de bonne administration, qui risque sinon, en raison de la complexité et de l'interpénétration de nombreux problèmes à caractère économique, d'être perdu de vue.

Il associe également, mutatis mutandis, d'autres Ministres, éventuellement compétents, à des initiatives prises par le Ministre des Affaires économiques en application de la présente loi.

Tout arrêté royal à prendre en exécution des dispositions du chapitre II devra obligatoirement être proposé conjointement par les Ministres qui ont respectivement les Affaires économiques et les Classes moyennes dans leurs attributions.

Le Ministre des Affaires économiques.
E. LEBURTON.

Le Ministre des Classes moyennes,
C. HANIN.

HOOFDSTUK VIII.

Slotbepalingen.

Artikel 69.

De wet treedt in werking 30 dagen nadat zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Deze termijn is verantwoord omdat de wet op talrijke gebieden belangrijke innovaties invoert, zodat een tijd voor aanpassing en voorlichting nuttig lijkt.

De bepalingen van hoofdstuk II, afdeling 5, treden evenwel pas na één jaar in werking. Tijdens deze termijn zal de thans geldende wetgeving worden gehandhaafd; zij die onder het stelsel van de nieuwe wet titels wensen uit te geven, kunnen evenwel vanaf de bekendmaking der wet hun inschrijving aanvragen.

Artikel 70.

Zij die onder het stelsel der thans geldende wetgeving titels hebben uitgegeven, zoals deze die bedoeld zijn in hoofdstuk II, afdeling 5, van het ontwerp betreffende het gezamenlijk aanbod van produkten of diensten, moeten deze titels honoreren zelfs na de inwerkingtreding van voormelde afdeling 5.

Deze verplichting is noodzakelijk om te vermijden dat het publiek het voordeel zou verliezen van de talloze titels van allerhande aard die het verzameld heeft.

Artikel 71.

Artikel 71 beoogt de coördinatie der uitvoeringsmaatregelen, die onder de bevoegdheid van verschillende Departementen vallen of kunnen vallen.

Dit artikel maakt de wijziging overbodig van bepaalde wetten, die bevoegdheidsgeschillen zouden kunnen doen oprijzen en krachtens dewelke andere Ministers dan deze van Economische Zaken, voor bepaalde produkten en in bepaalde omstandigheden, initiatieven mogen nemen, waarvan de economische terugslag onbetwistbaar is.

Artikel 71 betreft de Minister, tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, van ambtswege bij elk initiatief van die aard : het bekrachtigt aldus een principe van goede administratie, dat anders gevaar loopt uit het oog te worden verloren wegens de ingewikkeldheid en de interpenetratie van talrijke vraagstukken van economische aard.

Dit artikel betreft eveneens, mutatis mutandis, andere, eventueel bevoegde Ministers, bij initiatieven welke genomen worden door de Minister van Economische Zaken in uitvoering van deze wet.

De koninklijke besluiten te nemen in uitvoering van hoofdstuk II zullen steeds gezamenlijk moeten voorgesteld worden door de Ministers die respectievelijk de Economische Zaken en de Middenstand in hun bevoegdheid hebben.

De Minister van Economische Zaken,
E. LEBURTON.

De Minister van Middenstand,
C. HANIN.

PROJET DE LOI**BAUDOUIN,**

ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat, notamment l'article 2;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires Economiques et de Notre Ministre des Classes Moyennes,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre des Affaires Economiques et Notre Ministre des Classes Moyennes sont chargés de présenter, en Notre nom aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par :

1. Produits : les matières, denrées, animaux, objets manufacturés et marchandises généralement quelconques, y compris les sources d'énergie faisant l'objet d'actes de commerce;

2. Services : la mise à disposition de biens meubles, ainsi que toute autre prestation professionnelle, y compris les assurances, faisant l'objet d'une offre au public, mais qui ne constituent ni l'exercice d'une profession libérale, ni l'exécution d'un contrat de louage de travail ou d'un contrat d'apprentissage.

3. Le Ministre : le Ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions.

CHAPITRE I.**De l'information commerciale.****SECTION I.****De la publicité des prix.****ART. 2.**

§ 1. Sauf en cas de vente publique tout commerçant ou artisan ainsi que toute personne qui, dans le cadre d'une activité professionnelle, offrent en vente au consommateur des produits, doit en indiquer le prix d'une manière non équivoque et par écrit.

ONTWERP VAN WET**BAUDOUIN,**

KONING DER BELGEN,

Aan allen, die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Gelet op de wet van 23 december 1946 houdende oprichting van een Raad van State, inzonderheid op artikel 2;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Economische Zaken en van Onze Minister van Middenstand,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUTEN WIJ :

Onze Minister van Economische Zaken en Onze Minister van Middenstand zijn gelast, in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen waarvan de tekst volgt :

EERSTE ARTIKEL.

Voor de toepassing van deze wet moet worden verstaan onder :

1. Produkten : grondstoffen, eetwaren, dieren, vervaardigde voorwerpen en om het even welke koopwaren, met inbegrip van de energiebronnen, die het voorwerp van handelsdaden zijn;

2. Diensten : het terbeschikkingstellen van roerende goederen en om het even welke andere beroepsprestatie, met inbegrip van de verzekeringen, die het voorwerp uitmaakt van een publiek aanbod maar niet neerkomt op de uitoefening van een vrij beroep of op de uitvoering van een arbeids- of leerovereenkomst.

3. De Minister : de Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren.

HOOFDSTUK I.**Handelsvoorlichting.****AFDELING I.****Bekendmaking van de prijzen****ART. 2.**

§ 1. Behoudens bij openbare verkopeningen moet iedere handelaar of ambachtsman, alsmede iedere persoon die, in het raam van een beroepswerkzaamheid, de verbruiker produkten te koop aanbiedt, de prijs daarvan ondubbelzinnig en schriftelijk aanduiden.

Si les produits sont exposés en vente, le prix doit, en outre, être indiqué d'une manière apparente.

§ 2. Tout commerçant ou artisan qui offre au public des services, doit en indiquer le tarif par écrit d'une manière apparente et non équivoque.

§ 3. Si la vente au détail de produits ou la prestation de services entraîne le paiement d'une taxe, mention doit en être faite par écrit d'une manière apparente et non équivoque, soit par l'indication du montant global à payer, taxe comprise, soit par l'indication distincte du prix et du montant ou du pourcentage de la taxe.

ART. 3.

Pour les produits et services qu'il détermine, le Roi peut :

1. prescrire des modalités particulières de l'indication des prix;
2. dispenser de l'obligation d'indiquer les prix d'une manière apparente en cas d'exposition en vente.

ART. 4.

§ 1. Toute personne qui procède à une comparaison de prix ou à une réduction de prix est censée faire référence aux prix qu'elle pratiquait antérieurement et d'une manière habituelle pour des produits ou services identiques.

Elle ne peut faire référence à d'autres prix que si elle l'annonce d'une manière apparente et non équivoque. Dans ce cas, elle ne peut recourir à la pratique des prix barrés.

§ 2. Lorsque la réduction de prix est accordée par rapport à un prix pratiqué antérieurement, le nouveau prix peut être indiqué :

- a) soit par la mention de son montant à côté du prix antérieur surchargé d'une barre;
- b) soit par la mention d'un pourcentage de réduction figurant à côté du prix antérieur surchargé d'une barre;
- c) soit par l'affichage d'un pourcentage uniforme de réduction à appliquer sur tous les produits ou services couverts par cet affichage.

Dans tous les cas, la date à partir de laquelle les prix réduits sont applicables, doit demeurer affichée pendant toute la durée de la vente.

ART. 5.

§ 1. Lorsque l'établissement d'une facture est légalement imposé, celle-ci comporte obligatoirement les mentions suivantes :

1. Nom et adresse du vendeur ou de l'artisan et indication de son numéro d'inscription au Registre du Commerce ou de l'Artisanat;

Voor uitgestalde produkten moet de prijs daarenboven goed zichtbaar zijn aangeduid.

§ 2. Iedere handelaar of ambachtsman die aan het publiek diensten aanbiedt, moet het tarief daarvan schriftelijk, goed zichtbaar en ondubbelzinnig aangegeven.

§ 3. Indien de verkoop in het klein van produkten of het verstrekken van diensten de betaling van een taks met zich brengt, dan moet hiervan schriftelijk, goed zichtbaar en ondubbelzinnig melding gemaakt worden, hetzij door het globaal te betalen bedrag, taks inbegrepen, aan te duiden, hetzij door afzonderlijk de prijs en het bedrag of het percentage van de taks aan te duiden.

ART. 3.

Voor de produkten en diensten die hij aanwijst kan de Koning :

1. bijzondere regelen stellen op de prijsaanduiding;
2. ontslaan van de verplichting de prijs goed zichtbaar aan te duiden, in geval van uitstalling.

ART. 4.

§ 1. Iedere persoon die tot een prijsvergelijking of tot een prijsverlaging overgaat, wordt geacht te verwijzen naar de prijzen die hij voor gelijke produkten of diensten pleegde toe te passen.

Hij mag slechts naar andere prijzen verwijzen indien hij het goed zichtbaar en op ondubbelzinnige wijze aankondigt. In dit geval mag hij niet zijn toevlucht nemen tot de praktijk van de doorgehaalde prijzen.

§ 2. Wanneer de prijsverlaging wordt toegekend ten opzichte van een vroeger toegepaste prijs, mag de nieuwe prijs worden aangeduid :

- a) hetzij door vermelding van het bedrag naast de vroegere, doorgehaalde prijs;
- b) hetzij door vermelding van een verlagingpercentage naast de vroegere, doorgehaalde prijs;
- c) hetzij door aanplakking van een eenvormig verlagingpercentage dat geldt voor alle produkten of diensten waarop deze aanplakking slaat.

De datum vanaf welke de verminderde prijzen worden toegepast moet alleszins de gehele duur van de verkoop aangeplakt blijven.

ART. 5.

§ 1. Indien het opmaken van een factuur wettelijk voorgeschreven is, moeten hierop volgende vermeldingen voorkomen :

1. Naam en adres van de verkoper of van de ambachtsman en aanduiding van zijn inschrijvingsnummer in het Handels- of Ambachtsregister;

2. Nom et adresse soit de l'acheteur ou de son commissionnaire, soit du maître d'ouvrage;

3. Spécification exacte des produits vendus ou de l'objet du service;

4. Prix unitaire des produits ou prix détaillé des éléments du service;

5. Quantité, poids, mesures, pièces, teneur, volume ou capacité des produits vendus aux termes de la convention;

6. Montant total de la facture;

7. Date de fourniture du produit ou du service;

8. Date d'échéance du paiement;

9. Conditions spéciales de prix ou du paiement.

§ 2. Lorsque l'établissement d'une facture n'est pas légalement prescrit, le Roi peut imposer l'établissement de ce document pour les opérations qu'il indique et déterminer les mentions énumérées au § 1 qui doivent y figurer.

§ 3. Les mentions énumérées au § 1 peuvent toutefois être omises, sauf opposition de la personne au nom de laquelle la facture est établie, si elles figurent sur un document remis antérieurement à cette personne et si la facture se réfère expressément à ce document.

SECTION 2.

De l'indication des quantités.

ART. 6.

Celui qui conditionne dans le Royaume des produits pour la vente au détail ne peut les livrer en Belgique si l'indication de la quantité contenue dans l'emballage ou le récipient et, le cas échéant, l'indication du rapport de quantités, n'ont pas été portées sur l'emballage ou le récipient en unités légales.

Si le produit a été conditionné sans employer d'emballages ou de récipients, le conditionneur doit indiquer la quantité et, le cas échéant, le rapport de quantités sur la facture, note d'envoi ou tout autre document qu'il remet ou expédie lors de la livraison.

Le conditionneur n'est pas tenu des obligations mentionnées aux alinéas précédents lorsqu'il apporte la preuve que les produits sont destinés à l'exportation.

ART. 7.

L'importateur et toute personne établie dans le Royaume, qui livrent en Belgique autrement qu'au détail des produits autrement qu'au détail des produits conditionnés pour la vente au détail, mais qui ne portent pas en unités légales l'indication de la quantité contenue dans l'emballage ou le récipient et,

2. Naam en adres, hetzij van de koper of van zijn commissionnair, hetzij van de opdrachtgever;

3. Nauwkeurige aanduiding van de verkochte produkten of van het voorwerp van de dienst;

4. Eenheidsprijs van de produkten of gedetailleerde prijs van de elementen van de dienst;

5. Hoeveelheid, gewicht, maat, stukken, gehalte, omvang of inhoud van de verkochte produkten, zoals bij overeenkomst bepaald;

6. Gezamenlijk bedrag van de factuur;

7. Datum van levering van het produkt of van de dienst;

8. Vervaldatum van de betaling;

9. Bijzondere prijs of betalingsvoorwaarden.

§ 2. Indien het opmaken van een factuur niet wettelijk voorgeschreven is, kan de Koning voor de verriching door hem bepaald, het opmaken van dit dokument opleggen en de in § 1 opgesomde vermeldingen bepalen die er moeten op voorkomen.

§ 3. De in § 1 opgesomde vermeldingen mogen evenwel, behoudens verzet van de persoon op wiens naam de factuur wordt opgemaakt, worden weggelaten indien zij voorkomen op een dokument dat deze persoon vroeger ter hand werd gesteld en indien de factuur uitdrukkelijk naar dit dokument verwijst.

AFDELING 2.

Aanduiding van de hoeveelheid.

ART. 6.

Hij die binnen het Koninkrijk produkten voor de verkoop in het klein conditioneert, mag deze in België niet leveren indien de aanduiding van de hoeveelheid in de verpakking of de recipiënt vervat en eventueel de aanduiding van de hoeveelhedsverhouding op de verpakking of de recipiënt, niet in wettelijke eenheden zijn aangebracht.

Is het produkt zonder verpakking of recipiënt geconditioneerd, dan moet de conditioneerder de hoeveelheid en eventueel de hoeveelhedsverhouding vermelden op de factuur, het verzendingsbericht of enig ander document dat hij bij de aflevering afgeeft of verzendt.

De conditioneerder is door bovenstaande voorschriften niet gebonden, indien hij het bewijs voorlegt dat de produkten voor uitvoer bestemd zijn.

ART. 7.

Invoerders en alle in het Koninkrijk gevestigde personen, die anders dan in het klein in België produkten leveren, geconditioneerd voor de verkoop in het klein, doch zonder aanduiding in wettelijke eenheden van de hoeveelheid in de verpakking of de recipiënt vervat en eventueel van de hoeveelhedsverhouding,

le cas échéant, le rapport de quantités, sont tenus de mentionner ces indications sur la facture, note d'envoi ou tout autre document qu'ils remettent ou expédient lors de la livraison.

ART. 8.

Les dispositions de l'article 7 sont également applicables en ce qui concerne les produits conditionnés pour la vente en gros.

ART. 9.

Toute personne qui offre en vente au détail des produits conditionnés qui ne portent pas, en unités légales, l'indication de la quantité et le cas échéant le rapport de quantités, est tenue de les y apposer ou de les faire figurer sur l'étiquette indicatrice du prix.

ART. 10.

Pour les produits qu'il détermine, le Roi peut :

1. Ajouter ou substituer aux règles établies par les articles 6 à 9 des règles particulières d'information du consommateur;
2. Déterminer les écarts admissibles entre la quantité indiquée et la quantité réelle;
3. Fixer les modalités de l'indication de la quantité ou des rapports de quantités imposés par les articles 6 à 9;
4. Fixer les normes d'après lesquelles les produits doivent être conditionnés en vue de leur mise en vente.

SECTION 3.

De la dénomination et de la composition des produits.

ART. 11.

Le Roi peut, en vue d'assurer la loyauté des transactions commerciales :

1. Fixer les conditions de composition, de constitution et de qualité auxquelles doivent répondre les produits pour pouvoir être mis dans le commerce sous une dénomination déterminée;
2. Interdire la mise dans le commerce de produits sous une dénomination déterminée;
3. Imposer l'emploi d'une dénomination déterminée pour des produits qui sont mis dans le commerce;
4. Imposer l'adjonction, aux dénominations sous lesquelles des produits sont mis dans le commerce, de signes, de mots ou de locutions destinés à en préciser le sens;
5. Interdire l'adjonction de certains signes, mots ou locutions aux dénominations sous lesquelles des produits sont mis dans le commerce.

moeten deze aanduidingen vermelden op de factuur, het verzendingsbericht of enig ander dokument dat zij bij de levering afgeven of verzenden.

ART. 8.

De bepalingen van artikel 7 zijn eveneens van toepassing op de produkten, geconditioneerd voor de verkoop in het groot.

ART. 9.

Al wie, in het klein, geconditioneerde produkten te koop biedt zonder aanduiding van de hoeveelheid en eventueel van de hoeveelhedsverhouding in wettelijke eenheden, moet deze aanduidingen op het produkt of op het prijsetiket vermelden.

ART. 10.

Voor de produkten die Hij aanwijst, kan de Koning :

1. bijzondere regelen inzake informatie van de verbruiker toevoegen aan of in de plaats stellen van de door artikelen 6 tot 9 vastgestelde regelen;
2. Toelaatbare afwijkingen tussen aangeduide en werkelijke hoeveelheid vaststellen;
3. Modaliteiten bepalen van de aanduiding der hoeveelheid of van de hoeveelhedsverhouding, voorgeschreven door de artikelen 6 tot 9;
4. Normen vastleggen, volgens welke de produkten moeten geconditioneerd zijn voor de verkoop.

AFDELING 3.

Benaming en samenstelling der produkten.

ART. 11.

De Koning kan ten einde de eerlijkheid van de handelsverrichtingen te verzekeren :

1. De voorwaarden van menging, samenstelling en kwaliteit vastleggen waaraan produkten moeten voldoen om onder een bepaalde benaming in de handel te worden gebracht;
2. Verbieden dat produkten onder een bepaalde benaming in de handel worden gebracht;
3. Het gebruik van een bepaalde benaming opleggen voor produkten die in de handel gebracht zijn;
4. Aan de benamingen, waaronder produkten in de handel zijn gebracht, de toevoeging opleggen van tekens, woorden of uitdrukkingen, die de betekenis ervan nader bepalen;
5. De toevoeging verbieden van zekere tekens, woorden of uitdrukkingen aan de benamingen, waaronder produkten in de handel worden gebracht.

SECTION 4.

De la publicité commerciale.

ART. 12.

Pour l'application de la présente loi, est considérée comme publicité commerciale, toute information qu'un commerçant ou artisan diffuse au sujet d'un produit ou d'un service qu'il offre au public, quel que soit le moyen de communication mis en œuvre.

ART. 13.

Est interdite toute publicité commerciale :

1. qui comporte des indications susceptibles d'induire le public en erreur sur l'identité, la nature, la composition, l'origine ou les qualités d'un produit.

Par qualités, il y a lieu d'entendre les avantages d'un produit notamment au point de vue de ses propriétés, de ses possibilités d'utilisation, des conditions auxquelles il peut être acheté et des services qui accompagnent l'achat.

2. qui comporte des comparaisons trompeuses, dénigrantes ou impliquant sans nécessité la possibilité d'identifier un ou plusieurs autres commerçants.

3. qui comporte des éléments susceptibles de créer la confusion avec un autre commerçant ou artisan, ses produits ou son activité.

4. qui favorise des actes qui, aux termes de l'article 46, 1, de la présente loi, doivent être considérés comme des manquements aux dispositions qui y sont indiquées ou qui ont été reconnus comme constitutifs d'une infraction en application de l'article 51 de la présente loi.

ART. 14.

Peut seul être poursuivi, du chef de manquement aux dispositions de l'article 13, l'auteur de la publicité commerciale incriminée.

Toutefois, au cas où ce dernier ne serait pas domicilié en Belgique ou n'aurait pas désigné une personne responsable ayant son domicile en Belgique, l'action en cessation pourra également être intentée à charge de l'éditeur, de l'imprimeur ou du distributeur de la publicité commerciale incriminée ainsi que de toute personne qui contribue à ce qu'elle produise ses effets.

CHAPITRE II.

De certaines pratiques de commerce.

SECTION 1.

Des ventes à perte.

ART. 15.

Il est interdit à tout commerçant d'offrir en vente ou de vendre au consommateur un produit à un prix inférieur à son prix d'approvisionnement ou de réapprovisionnement.

AFDELING 4.

Handelspubliciteit.

ART. 12.

Voor de toepassing van deze wet wordt als handelspubliciteit beschouwd elke informatie die een handelaar of een ambachtsman aangaande een door hem aan het publiek aangeboden produkt of dienst verspreidt, ongeacht het gebezigde communicatiemedium.

ART. 13.

Is verboden elke handelspubliciteit :

1. die gegevens bevat waardoor het publiek in de waan zou kunnen worden gebracht aangaande de identiteit, de aard, de samenstelling, de oorsprong of de kwaliteiten van een produkt.

Onder kwaliteiten dienen te worden verstaan de voordelen van een produkt, inzonderheid met het oogpunt van eigenschappen, van gebruiksmogelijkheden, van de voorwaarden waaronder het kan worden gekocht, en van de diensten die met de aankoop gepaard gaan.

2. die vergelijkingen inhoudt, welke bedrieglijk of afbrekend zijn of die het zonder noodzaak mogelijk maken een of meer andere handelaars te identificeren.

3. die gegevens bevat waardoor verwarring kan ontstaan met een andere handelaar of ambachtsman, zijn produkten of zijn werkzaamheid;

4. die daden in de hand werkt, welke luidens artikel 46, 1, van deze wet, moeten worden beschouwd als tekortkomingen aan de daarin aangeduide bepalingen of welke in toepassing van artikel 51 van deze wet werden erkend als inbreuken.

ART. 14.

Kan alleen worden vervolgd wegens tekortkoming aan de bepalingen van artikel 13, de auteur van de aangeklaagde handelspubliciteit.

Ingeval deze evenwel niet in België woonachtig zou zijn of indien hij geen verantwoordelijke zou hebben aangewezen met woonplaats in België, kan de vordering tot staking eveneens worden ingesteld tegen de uitgever, de drukker of de verspreider van de aangeklaagde handelspubliciteit alsmede tegen ieder persoon die ertoe bijdraagt dat zij uitwerking heeft.

HOOFDSTUK II.

Sommige handelspraktijken.

AFDELING 1.

Verkoop met verlies.

ART. 15.

Het is ieder handelaar verboden de verbruiker een produkt te koop te bieden of te verkopen tegen een prijs beneden de bevoorradings- of de herbevoorradingsprijs.

ART. 16.

L'interdiction prévue à l'article 15 n'est toutefois pas applicable :

- a) pour les produits vendus en liquidation;
- b) pour les produits vendus en soldes;
- c) en vue d'écouler des produits susceptibles d'une détérioration rapide et dont la conservation ne peut plus être assurée;
- d) pour les produits spécialement offerts en vente en vue de répondre à un besoin momentané du consommateur lorsqu'est passé l'événement ou l'engouement éphémère qui est à l'origine de ce besoin, s'il est manifeste que ces produits ne peuvent plus être vendus aux conditions normales du commerce;

e) pour les produits dont la valeur commerciale se trouve profondément diminuée du fait de leur détérioration, d'une réduction des possibilités d'utilisation ou d'une modification fondamentale de la technique;

f) lorsque le prix du produit est aligné, en raison des nécessités de la concurrence, sur celui légalement pratiqué par d'autres commerçants.

Les clauses contractuelles interdisant la vente à perte ne sont pas opposables au vendeur dans les cas considérés si ce dernier a notifié au fournisseur du produit, par lettre recommandée à la poste, son intention de vendre à perte ainsi que les prix qu'il compte appliquer et si, dans un délai de 15 jours à dater de cette notification, le fournisseur n'a pas signifié au vendeur, par la même voie, une offre de reprendre les produits en cause aux prix indiqués dans la notification.

SECTION 2.

Des ventes en liquidation.

ART. 17.

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par liquidation toute offre en vente ou vente pratiquée en vue de l'écoulement accéléré d'un stock ou d'un assortiment de produits dans l'un des cas suivants :

1. La vente a lieu en exécution d'une décision judiciaire;
2. Les héritiers et ayants cause d'un commerçant défunt mettent en vente la totalité ou une partie du stock recueilli par eux;
3. Le commerçant met en vente la totalité ou une partie du stock cédé par celui dont il reprend le commerce;
4. Le commerçant qui renonce en tout ou en partie à l'activité commerciale exercée, met en vente la totalité ou une partie de son stock, pour autant toutefois que le vendeur n'ait pas liquidé des produits similaires, pour le même motif, au cours des trois années précédentes;

ART. 16.

Het in artikel 15 bedoelde verbod geldt evenwel niet :

- a) voor de produkten verkocht bij uitverkoop;
- b) voor de produkten verkocht bij opruiming of solden;
- c) voor het afzetten van produkten waarvan de waarde snel kan verminderen en de bewaring niet meer kan verzekerd worden;
- d) indien zij klaarblijkelijk niet meer onder normale handelsvoorwaarden kunnen verkocht worden, voor de produkten die speciaal te koop worden geboden met het oog op de bevrediging van een momentele behoefte van de verbruiker, eens dat de gebeurtenis of de kortstondige blinde voorliefde die tot deze behoefte aanleiding gaf, voorbij is;

e) voor produkten, waarvan de handelswaarde gevoelig gedaald is tengevolge beschadiging, inkrimping der gebruiksmogelijkheden of grondige technische wijzigingen :

f) wanneer de prijs van het produkt om dwingende mededingingsredenen wordt afgestemd op de prijs die wettelijk wordt toegepast door andere handelaars.

De contractuele clausules waarbij verkoop met verlies wordt verboden, zijn in de beschouwde gevallen niet toepasselijk op de verkoper indien deze, bij aangetekende brief, de leverancier van het produkt kennis heeft gegeven van zijn bedoeling met verlies te verkopen alsmede van de prijzen die hij van zin is toe te passen, en indien de leverancier niet binnen 15 dagen na deze kennisgeving, langs dezelfde weg, heeft aangeboden de bedoelde produkten over te nemen tegen de prijzen vermeld in de kennisgeving.

AFDELING 2.

Uitverkoop.

ART. 17.

Voor de toepassing van deze wet is onder uitverkoop te verstaan enige tekoopstelling of verkoop met het oog op de versnelde afzet van een voorraad of van een assortiment van produkten in één van de volgende gevallen :

1. De verkoop heeft plaats ter uitvoering van een rechterlijke beslissing;
2. De erfgenamen en rechtverkrijgenden van een overleden handelaar stellen de door hen verkregen voorraad geheel of gedeeltelijk te koop;
3. De handelaar stelt de voorraad welke overgenomen werd door diegene van wie hij de handel heeft overgenomen geheel of gedeeltelijk te koop;
4. De handelaar, die de uitgeoefende handelsactiviteit geheel of gedeeltelijk opgeeft, stelt de gehele of gedeeltelijke voorraad te koop, echter voor zover de verkoper gedurende de vorige drie jaren geen soortgelijke produkten om dezelfde reden heeft uitverkocht;

5. Des transformations essentielles ou des travaux de remise en état, d'une durée d'au moins un mois sont effectués dans les locaux où a lieu habituellement la vente au détail;

6. Le transfert ou la suppression de l'établissement commercial nécessite la vente des produits;

7. Des dégâts graves ont été occasionnés par un sinistre à la totalité ou à une partie importante du stock des produits.

Sauf dans le cas visé au 1°, le vendeur est tenu, trois jours francs au moins avant d'annoncer la liquidation au public, de notifier son intention au Ministre par lettre recommandée à la poste.

ART. 18.

Il est interdit d'annoncer les ventes visées à l'article 17 ou d'y procéder sans le recours à la dénomination « Liquidation », « Uitverkoop » ou « Ausverkauf ».

Il est interdit de recourir à ces dénominations, soit isolément, soit avec l'emploi d'autres mots, à l'occasion de toute autre forme de vente.

Le Roi peut réglementer les modalités et la durée de certaines liquidations.

ART. 19.

§ 1. Sauf dans le cas visé à l'article 17, 1, toute vente en liquidation doit avoir lieu dans les locaux où des produits identiques étaient habituellement mis en vente soit par le vendeur lui-même, soit par le commerçant défunt ou cédant. Le Ministre peut toutefois autoriser la vente dans un autre endroit.

§ 2. Peuvent seuls être offerts en vente ou vendus en liquidation, les produits qui, au moment où survient l'événement qui donne lieu à la vente visée à l'article 17, 1 ou au moment de la notification prévue à l'article 17 in fine :

a) font partie du stock du vendeur, ou

b) ont fait l'objet d'une commande qui peut être tenue pour normale, compte tenu de son importance et de sa date.

Si le vendeur possède plusieurs établissements de vente, des produits ne peuvent, sans autorisation du Ministre, être transférés d'un siège à un autre.

§ 3. Si un produit est offert en vente ou vendu en liquidation, sous une dénomination ou selon tout autre procédé suggérant une réduction de prix, cette réduction doit être réelle par rapport au prix habituellement demandé pour des produits identiques, soit par le vendeur lui-même, soit par le commerçant défunt ou cédant.

5. Grondige verbouwingen of herstelwerken, die minstens één maand duren, worden uitgevoerd in de lokalen waar de verkoop in het klein gewoonlijk plaats heeft;

6. De verplaatsing of afschaffing van de handelsinrichting vergt de verkoop van de produkten;

7. Ernstige schade werd door een ramp aan de hele produktenvoorraad of aan een belangrijk deel ervan toegebracht.

Behalve in het geval onder 1°, is de verkoper ertoe gehouden, minstens drie vrije dagen vóór dat hij de uitverkoop aan het publiek kenbaar maakt, de Minister bij een ter post aangetekende brief, van zijn voorstellen op de hoogte te brengen.

ART. 18.

Het is verboden verkopen als bedoeld bij artikel 17 aan te kondigen of te houden zonder de benaming « Uitverkoop », « Liquidation » of « Ausverkauf » te gebruiken.

Het is verboden die benamingen op zichzelf, of gepaard met andere woorden te gebruiken naar aanleiding van enige andere vorm van verkoop.

De Koning kan voor sommige uitverkopen nadere regelen alsook de duur vaststellen.

ART. 19.

§ 1. Behoudens in het geval bedoeld in artikel 17, 1 moet uitverkoop plaats hebben in de lokalen waar hetzij de verkoper zelf, hetzij de overleden handelaar of overdrager dezelfde produkten plachten te koop te stellen. De Minister kan evenwel verkoop op een andere plaats toestaan.

§ 2. In uitverkoop mogen alleen worden aangeboden of verkocht produkten die, op het tijdstip van de gebeurtenis die tot de in artikel 17, 1, bedoelde verkoop aanleiding geeft of op het tijdstip van de kennisgeving bedoeld in artikel 17, in fine :

a) tot de voorraad van de verkoper behoren, of

b) het voorwerp geweest zijn van een bestelling die als normaal kan worden aangezien, rekening houdend met haar omvang en haar datum

Bezit de verkoper verscheidene verkoopinrichtingen, dan mogen geen produkten zonder toestemming van de Minister van de ene zetel naar de andere worden overgebracht.

§ 3. Indien een produkt in uitverkoop wordt aangeboden of verkocht onder een benaming of volgens enig ander procédé, waarbij de indruk van een prijsverlaging wordt gewekt, moet die verlaging reëel zijn ten opzichte van de prijs die hetzij de verkoper zelf, hetzij de overleden handelaar of overdrager voor dezelfde produkten plachten te vragen.

SECTION 3.

Des ventes en soldes.

ART. 20.

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par vente en solde toute offre en vente ou vente au détail qui est pratiquée en vue du renouvellement saisonnier de l'assortiment d'un détaillant par l'écoulement accéléré et à prix réduits de produits démodés, dépareillés ou défraîchis et qui est annoncée sous la dénomination de « soldes », « opruimingen », « solden » ou « schlussverkauf ».

ART. 21.

Il est interdit de recourir à l'une des dénominations énumérées à l'article 20, soit isolément, soit avec l'emploi d'autres mots, à l'occasion de toute autre forme de vente.

Les modalités suivant lesquelles ont lieu les soldes et les périodes pendant lesquelles il peut y être procédé sont fixées par le Roi, le Conseil central de l'économie et le Conseil supérieur des Classes moyennes préalablement entendus.

ART. 22.

§ 1^{er}. La vente doit avoir lieu dans les locaux où les produits soldés ou des produits identiques étaient habituellement mis en vente.

§ 2. Peuvent seuls être offerts en vente ou vendus en solde, les produits que le vendeur détient au début de la vente en solde et qu'il a offert en vente d'une manière habituelle avant cette date; cette offre en vente ne peut avoir été faite dans les conditions visées par la section 4 du présent chapitre pendant le mois qui précède le début des soldes.

§ 3. Les prix de soldes doivent être réellement inférieurs aux prix habituellement demandés par le vendeur pour les mêmes produits.

SECTION 4.

Des autres ventes à prix réduit.

ART. 23.

Sont soumises aux dispositions de la présente section l'offre en vente ou la vente au détail faites avec prix barrés ou par tout autre procédé suggérant une réduction des prix pratiqués par le vendeur sans recourir à l'une des dénominations imposées par les articles 18 et 20.

AFDELING 3.

Opruimingen en solden.

ART. 20.

Voor de toepassing van deze wet moet onder opruiming of solden worden verstaan elke tekoopstelling of verkoop in het klein, van ouderwetse, tot een geschonden reeks behorende of verlegen produkten waartoe wordt overgegaan met het oog op de seizoenvernieuwing van het assortiment van een kleinhandelaar, die geschiedt door versnelde afzet en tegen een verminderde prijs en die wordt aangekondigd onder de benaming « opruimingen », « solden », « soldes », of « schlussverkauf ».

ART. 21.

Het is verboden een van de in artikel 20 opgesomde benamingen op zichzelf, of gepaard met andere woorden te gebruiken naar aanleiding van enige andere vorm van verkoop.

Nadere regelen voor het houden van opruimingen of solden alsook de periodes tijdens dewelke dat mag geschieden worden vastgesteld door de Koning, nadat de Centrale Raad voor het bedrijfsleven en de Hoge Raad voor de middenstand zijn gehoord.

ART. 22.

§ 1. De verkoop geschiedt in de lokalen waar de opgeruimde produkten of gelijke produkten te koop plachten te worden aangeboden.

§ 2. Ter opruiming kunnen alleen worden te koop aangeboden of verkocht produkten, die de verkoper bij het begin van de opruiming onder zich heeft en voor zover hij gelijke produkten vóór deze datum gewoonlijk te koop heeft aangeboden; die tekoopstelling mag niet onder de voorwaarden bepaald in afdeling 4 van dit hoofdstuk zijn geschied gedurende de maand die het begin van de opruiming voorafgaat.

§ 3. De opruimingsprijzen moeten werkelijk lager liggen dan de prijzen die de verkoper voor dezelfde produkten pleegt te vragen.

AFDELING 4.

Andere verkopen tegen verminderde prijs.

ART. 23.

Aan de bepalingen van deze afdeling zijn onderworpen tekoopstellingen of verkopen in het klein met doorgehaalde prijzen of op enige andere wijze de indruk wekkend van een prijsverlaging op de door de verkoper toegepaste prijzen, zonder dat één van de benamingen voorgeschreven door de artikelen 18 en 20 wordt gebruikt.

ART. 24.

Dans tous les cas visés par l'article 23, les réductions de prix annoncées doivent être réelles, par rapport aux prix habituellement pratiqués par le même vendeur pour la vente de produits identiques.

ART. 25.

Si une réduction de prix est annoncée comme étant limitée dans le temps, le vendeur est tenu de disposer du stock qui doit normalement être prévu compte tenu de la durée de la vente et de l'importance de la publicité menée. La durée de la vente ne peut être inférieure à un jour.

SECTION 5.

De l'offre conjointe de produits ou services.

ART. 26.

Sauf les exceptions précisées ci-après, toute offre conjointe de produits, de services ou de titres permettant d'acquérir des produits, des services ou tout autre avantage est interdite.

Il y a offre conjointe au sens du présent article, lorsque l'acquisition gratuite ou non, de produits, de services ou de titres permettant d'acquérir des produits, des services ou tout autre avantage, est liée à l'acquisition d'autres produits ou services déterminés, même identiques.

ART. 27.

Il est permis d'offrir conjointement, pour un prix global :

1. Des produits ou des services qui constituent un ensemble.

2. Des produits ou des services ne constituant pas un ensemble, à condition :

a) que l'offre soit faite au consommateur;

b) que chaque produit et chaque service puisse être acquis séparément à son prix normal;

c) que l'acquéreur soit clairement informé de cette faculté ainsi que du prix en cas de vente séparée de chaque produit et de chaque service;

d) que la réduction de prix éventuellement offerte n'excède ni 10 % du total des prix ni la différence entre le prix de revient des produits ou services les moins chers et leur prix de vente séparée.

3. Des produits ou des services identiques, à la condition que soient respectées les exigences prévues au 2, littéra b et c, et que la réduction de prix éventuellement offerte à l'acquéreur de la totalité des produits ou services n'excède pas le tiers des prix additionnés.

ART. 24.

In al de gevallen, bedoeld door artikel 23, moeten de aangekondigde prijsverlagingen reëel zijn ten overstaan van de prijzen die dezelfde verkoper voor de verkoop van gelijke produkten gewoonlijk vraagt.

ART. 25.

Indien een prijsverlaging met tijdsbeperking wordt aangekondigd, is de verkoper ertoe gehouden, over de voorraad te beschikken, die normaal moet voorzien worden rekening houdend met de duur van de verkoop en de omvang van de gevoerde publiciteit. De verkoop moet tenminste één dag duren.

AFDELING 5.

Gezamenlijk aanbod van produkten of diensten.

ART. 26.

Behoudens de hierna bepaalde uitzonderingen is verboden, enig gezamenlijk aanbod van produkten, diensten of titels waarmee produkten, diensten of enig ander voordeel kunnen worden verkregen.

Er is gezamenlijk aanbod, als bedoeld in dit artikel, wanneer de al dan niet kosteloze verkrijging van produkten, diensten of titels waarmee produkten, diensten of enig ander voordeel kan worden verkregen, gebonden is aan de verkrijging van andere, zelfs gelijke produkten of diensten.

ART. 27.

Men mag gezamenlijk tegen een globale prijs aanbieden :

1. Produkten of diensten welke een geheel vormen.

2. Produkten of diensten die geen geheel vormen, op voorwaarde :

a) dat het aanbod wordt gedaan aan de gebruiker;

b) dat elk produkt en elke dienst afzonderlijk tegen de normale prijs ervan kan worden verkregen;

c) dat de verkrijger op duidelijke wijze over dit recht, evenals over de prijs bij afzonderlijke verkoop van elk produkt en van elke dienst, wordt ingelicht;

d) dat de prijsvermindering, die gebeurlijk wordt aangeboden noch 10 % van het totaal der prijzen noch het verschil tussen de kostprijs der goedkoopste produkten of diensten en hun afzonderlijke verkoopprijs overschrijft.

3. Gelijke produkten of diensten, mits aan de onder 2, litt. b en c, gestelde voorwaarden is voldaan en de prijsvermindering die gebeurlijk aan de verkrijger van het geheel der produkten of diensten wordt aangeboden, een derde van de samenge telde prijzen niet overschrijft.

ART. 28.

Il est permis d'offrir à titre gratuit conjointement à un produit ou un service principal, mais seulement au bénéfice des consommateurs dans les cas énumérés sous les n^{os} 3 à 7 :

1. Les accessoires d'un produit principal, spécifiquement adaptés à ce produit par le fabricant de ce dernier et livrés en même temps que celui-ci en vue d'en étendre ou d'en faciliter l'utilisation;

2. L'emballage ou les récipients utilisés pour la protection et le conditionnement des produits, compte tenu de la nature et de la valeur de ces produits;

3. Les menus services admis par les usages commerciaux ainsi que la livraison, le placement, le contrôle et l'entretien des produits vendus;

4. Des échantillons provenant de l'assortiment du fabricant ou du distributeur du produit principal, à la condition qu'ils soient offerts dans les conditions de qualités ou de mesure strictement indispensables à une appréciation des qualités du produit;

5. Des objets revêtus d'inscriptions publicitaires indélébiles et nettement apparentes à l'usage, qui ne se trouvent pas comme tels dans le commerce, à condition que leur prix d'acquisition par celui qui les offre ne dépasse pas 5 % du prix de vente du produit principal ou du service avec lequel ils sont attribués;

6. Des chromos, vignettes et autres images dépourvues de valeur commerciale;

7. Des bons de participation à des tombolas ainsi que des bons de participation à des concours, jeux et autres compétitions, pour autant que la facilité des questions ou des épreuves ne permette normalement pas au plus grand nombre de participants d'obtenir un prix, autre qu'un objet répondant à la description formulée au 5 du présent article.

ART. 29.

Il est également permis d'offrir gratuitement au consommateur, conjointement à un produit ou à un service principal :

1. Des titres permettant l'acquisition d'un produit ou service identique dans les conditions prévues à l'article 27, 3, ou l'acquisition d'un des avantages autorisés par l'article 28, 5 à 7;

2. Des titres donnant droit à une réduction de prix lors de l'acquisition d'un produit ou service déterminé, à la condition :

a) que ce produit ou ce service ne puisse être acquis que chez un commerçant qui fait profession de le fournir;

b) que ce produit ou ce service puisse être acquis séparément à son prix normal;

ART. 28.

Men mag in de gevallen opgesomd onder de n^{rs} 3 tot 7, samen met een hoofdprodukt of -dienst, maar alleen ten gunste van de verbruikers kosteloos aanbieden :

1. De toebehoren van een hoofdprodukt, door de fabrikant van dit produkt hieraan specifiek aangepast en tegelijk hiermee geleverd ten einde het gebruik van het hoofdprodukt uit te breiden of te vergemakkelijken;

2. De voor de bescherming en de conditionering der produkten gebruikte verpakking of recipiënten, rekening houdend met de aard en de waarde van deze produkten;

3. Kleine diensten door het handelsgebruik aanvaard, evenals de levering, de plaatsing, het nazicht en het onderhoud van de verkochte produkten;

4. Monsters uit het assortiment van de fabrikant of van de verdeler van het hoofdprodukt, zo deze worden aangeboden onder voorwaarden van hoeveelheid of maat, volstrekt onontbeerlijk voor de beoordeling van de hoedanigheden van het produkt;

5. Voorwerpen waarop onuitwisbare en bij het gebruik duidelijk zichtbare reclameopschriften zijn aangebracht, welke als dusdanig niet in de handel voorkomen, op voorwaarde dat de prijs, waartegen de aanbieder ze heeft gekocht, niet meer bedraagt dan 5 % van de verkoopprijs van het hoofdprodukt of van de dienst, waarmede zij worden gegeven;

6. Chromo's, vignetten en andere prenten zonder handelswaarde;

7. Deelnemingsbons voor tombola's alsmede deelnemingsbons voor wedstrijden, spelen en andere competities, voor zover de gemakkelijheid van de vragen of van de proeven niet normaal voor gevolg heeft dat de meeste deelnemers een andere prijs verkrijgen dan een voorwerp beantwoordend aan de onder 5 van dit artikel gegeven beschrijving.

ART. 29.

Men mag eveneens, samen met een hoofdprodukt of dienst, aan de verbruiker kosteloos aanbieden :

1. Titels waardoor het mogelijk is een gelijk produkt of een gelijke dienst te verkrijgen, onder de bij artikel 27, 3, bepaalde voorwaarden, of één van de bij artikel 28, 5 tot 7, veroorloofde voordelen;

2. Titels die recht geven op een prijsvermindering bij de verkrijging van een bepaald produkt of van een bepaalde dienst op voorwaarde :

a) dat dit produkt of die dienst slechts kan worden verkregen bij een handelaar, die deze uit hoofde van zijn beroep levert;

b) dat dit produkt of die dienst afzonderlijk kan worden verkregen tegen normale prijs;

c) que l'acquéreur soit clairement informé de cette faculté ainsi que du prix d'acquisition séparée de ce produit ou service;

d) que la réduction de prix offerte à l'acquéreur n'excède pas 10 % du total des prix du produit ou service principal et du produit ou service accessoire;

e) que le prix de vente du produit ou service accessoire ne soit pas inférieur à leur prix de revient.

3. Des titres donnant droit à une ristourne en espèces, à la condition :

a) qu'ils mentionnent la valeur en espèces qu'ils représentent;

b) que, dans les installations de vente, le taux de la ristourne offerte soit clairement indiqué et que soient clairement précisés les produits et les services dont l'acquisition donne droit à l'obtention des titres.

4. Des titres peuvent être échangés contre des produits ou services, à la condition :

a) qu'ils mentionnent la valeur en espèces qu'ils représentent;

b) que, dans les installations de vente, le taux de la ristourne offerte soit clairement indiqué et n'excède pas 10 % du prix des produits et services avec lesquels ces titres sont attribués et que soient clairement précisés les produits et les services dont l'acquisition donne droit à l'obtention des titres;

c) que l'acquéreur soit informé de manière claire et non équivoque de son droit de choisir entre le remboursement en espèces des titres et l'échange de ces titres contre des produits ou services;

d) qu'aucun paiement supplémentaire ne soit exigé en cas d'échange des titres contre des produits ou services;

e) que la valeur nominale des titres exigés pour l'acquisition des produits ou services ne soit pas inférieure au prix de revient de ces produits ou services pour celui qui les offre, ni inférieur à 90 % de leur prix normal;

f) que ces produits ou services puissent être acquis séparément par quiconque auprès de celui qui les offre, à leur prix normal.

ART. 30.

Celui qui imprime ou fait imprimer les titres visés à l'article 29 en vue de les remettre lui-même à l'acheteur ou en vue de les céder à des tiers pour qu'ils en fassent cet usage, se constitue par le fait même débiteur de la créance que ces titres représentent.

Les remboursements en espèces prévus à l'article 29, 3 et 4, peuvent être exigés de celui qui

c) dat de verkrijger op duidelijke wijze omtrent dit recht wordt ingelicht alsmede omtrent de afzonderlijke aanschaffingsprijs van dit produkt of van die dienst;

d) dat de prijsvermindering aangeboden aan de verkrijger niet meer bedraagt dan 10 % van het totaal der prijzen van het hoofdprodukt of van de hoofddienst en van het bijkomend produkt of de bijkomende dienst;

e) dat de verkoopprijs van het bijkomend produkt of van de bijkomende dienst niet beneden de kostprijs daarvan ligt.

3. Titels die recht geven op een *ristorno* in geld, op voorwaarde :

a) dat ze de geldwaarde vermelden die zij vertegenwoordigen;

b) dat in de verkoopinrichtingen, het percentage der aangeboden *ristorno* duidelijk is vermeld en de produkten of de diensten, waarvan de verkrijging recht geeft op titels, duidelijk zijn bepaald.

4. Titels welke tegen produkten of diensten kunnen worden geruild, op voorwaarde :

a) dat ze de geldwaarde vermelden die zij vertegenwoordigen;

b) dat, in de verkoopinrichtingen, het percentage der aangeboden *ristorno* duidelijk is vermeld en niet meer bedraagt dan 10 % van de prijs der produkten en diensten waarmede deze titels worden verleend en de produkten en de diensten, waarvan de verkrijging recht geeft op titels duidelijk zijn bepaald;

c) dat de verkrijger op duidelijke en ondubbelzinnige wijze kennis wordt gegeven van zijn recht te kiezen tussen de terugbetaling in geld van de titels en hun inruiling tegen produkten of diensten;

d) dat geen bijkomende betaling wordt geëist bij de inruiling van deze titels tegen produkten of diensten;

e) dat de nominale waarde der titels vereist voor de verkrijging van de produkten of diensten niet lager ligt dan de kostprijs dezer laatste in hoofde van de aanbieder, noch lager dan 90 % van hun normale prijs;

f) dat deze produkten of diensten bij de aanbieder afzonderlijk kunnen worden verkregen tegen een prijs die niet hoger ligt dan 120 % van de tegenwaarde der titels, vereist voor hun verkrijging.

ART. 30.

Hij die titels bedoeld in artikel 29 drukt of doet drukken om ze zelfs te overhandigen aan de kopers of om ze te verkopen aan derden die ze op dezelfde manier wensen aan te wenden, wordt uiteraard schuldenaar van de schuldvordering welke deze titels vertegenwoordigen.

De terugbetaling in geld, voorzien door artikel 29, 3 en 4, bij de uitgever der titels worden geëist, zodra

émet les titres dès le moment où la contrevaletur de ces titres atteint le montant minimal fixé en application de l'article 34, 3.

Il est interdit d'octroyer, sous quelque forme que ce soit, une majoration des ristournes auxquelles donnent droit les titres visés à l'article 29, 3, sous la condition que cette ristourne soit affectée, en tout ou en partie, au paiement de produits ou de services.

En cas de cessation de l'émission des titres visés à l'article 29, 3 et 4, leur remboursement en espèces peut être exigé, quel que soit le montant total de leur valeur nominale, pendant deux ans à partir de la publication de la radiation de l'immatriculation prévue aux articles 33 et 60, § 2.

ART. 31.

Toute personne qui imprime pour son compte ou fait imprimer des titres visés à l'article 29 doit être titulaire d'une immatriculation demandée au Ministre.

Ne peuvent être titulaires d'une immatriculation, directement ou par personne interposée, les personnes visées par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 portant interdiction pour certains condamnés et pour les faillis, de participer à l'administration et à la surveillance des sociétés par actions, des sociétés coopératives et des unions de crédit et d'exercer la profession d'agent de change ou l'activité de banque de dépôts et par l'arrêté royal n° 148 du 18 mars 1935 relatif à l'usure.

Les requérants doivent s'engager à permettre aux agents qualifiés, désignés par le Ministre de contrôler sur place l'observation des prescriptions des articles 29 à 33, de prendre connaissance sans déplacement de tous documents, pièces ou livres susceptibles de faciliter l'accomplissement de leur mission.

Le Ministre statue sur l'immatriculation dès réception de la demande.

Le numéro d'immatriculation est porté à la connaissance des requérants.

ART. 32.

Les titres émis en application de l'article 29 doivent porter le numéro d'ordre de l'immatriculation de la personne physique ou morale qui les émet.

Ce numéro, le nom, la dénomination et l'adresse de son titulaire ainsi que les conditions d'échange ou de remboursement, fixées conformément aux dispositions de l'article 29, doivent être mentionnés de façon apparente sur les carnets collecteurs des titres ainsi que sur toute publicité se rapportant à ces titres.

ART. 33.

Les personnes immatriculées sont tenues de demander immédiatement leur radiation lorsqu'elles

de tegenwaarde ervan het minimumbedrag bereikt, vastgesteld overeenkomstig artikel 34, 3.

Het is verboden, in welke vorm ook, een verhoging toe te staan van de *ristorno's*, waarop de titels bedoeld in artikel 29, 3, recht geven, onder voorwaarde dat deze *ristorno* geheel of gedeeltelijk voor de betaling van produkten of diensten wordt aangewend.

Zo de uitgifte der titels in artikel 29, 3 en 4, bedoeld wordt stopgezet, kan de terugbetaling ervan in geld worden geëist, gedurende twee jaar vanaf de in artikelen 33 en 60, § 2, voorgeschreven bekendmaking van de schrapping van de inschrijving welke ook het gezamenlijk bedrag der nominale waarde van deze titels weze.

ART. 31.

Hij, die door artikel 29 bedoelde titels voor eigen rekening drukt of doet drukken moet een bij de Minister aangevraagde inschrijving bezitten.

Mogen noch rechtstreeks, noch door een tussenpersoon een inschrijving bezitten, de personen bedoeld bij het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934 houdende verbod ten opzichte van sommige veroordeelden en van de gefailleerden, om deel te nemen aan het beheer van en het toezicht over de vennootschappen op aandelen, coöperatieve vennootschappen en kredietverenigingen, en om het beroep van wisselagent uit te oefenen of de bedrijvigheid van depositobanken waar te nemen, en bij het koninklijk besluit n° 148 van 18 maart 1935 betreffende de woeker.

De aanvragers moeten er zich toe verbinden de door de Minister aangestelde bevoegde ambtenaren ter plaatse toezicht te laten houden over de naleving van de voorschriften der artikelen 29 tot 33 zonder verplaatsing inzage te nemen van alle bescheiden, stukken of boeken, welke de volbrenging van hun opdracht kunnen vergemakkelijken.

Over de inschrijving wordt door de Minister beslist zodra de aanvraag ingekomen is.

Het inschrijvingsnummer wordt de aanvragers ter kennis gebracht.

ART. 32.

De titels uitgegeven overeenkomstig artikel 29 moeten het rangnummer vermelden van de inschrijving van de natuurlijke of rechtspersoon die ze uitgeeft.

Dat nummer, de naam, de benaming en het adres van de houder, alsook de ruil- en terugbetalingsvoorwaarden vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van artikel 29 moeten duidelijk en zichtbaar op de verzamelboekjes der titels en op iedere desbetreffende reclame voorkomen.

ART. 33.

De ingeschreven personen zijn gehouden onmiddellijk hun schrapping aan te vragen, wanneer zij de

désirent cesser l'émission de titres, lorsqu'elles sont en état de cessation de paiement ou lorsqu'elles encourrent une condamnation prévue par les articles 1^{er}, 2 et 3 de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 et par l'arrêté royal n° 148 du 18 mars 1935 relatif à l'usure.

ART. 34.

Le Roi peut :

1. Prescrire un format minimum et des signes distinctifs pour les titres visés à l'article 29;

2. Prescrire, en cas de cessation de l'émission de ces titres, une publicité spéciale et les modalités de celle-ci;

3. Fixer le montant minimum à partir duquel le remboursement en espèces des titres visés à l'article 29, 3 et 4, peut être exigé;

4. Subordonner l'émission des titres visés à l'article 29, 3 et 4, à la constitution de garanties de solvabilité et à la tenue d'une comptabilité spéciale et imposer des mesures de contrôle;

5. Modifier pour certains produits ou services qu'il détermine, les pourcentages prévus par les articles 27, 2 et 3, 28, 5 et 29, 2, littéra *d* et 4, littéra *b* et *f*, fixer le montant maximum que peut atteindre la valeur des produits, services ou avantages offerts en application de ces dispositions et limiter la fréquence et la durée des ventes et prestations qui font l'objet de l'article 27, 2 et 3;

6. Interdire l'offre de certains produits ou services conjointement à tous ou certains autres.

SECTION 6.

Des ventes publiques.

ART. 35.

Sont soumises aux dispositions de la présente section, les offres en vente et vente à cri public, soit aux enchères, soit au rabais, ainsi que l'exposition en vue de telles ventes, de produits manufacturés, à l'exception toutefois :

1. Des opérations qui n'ont pas la nature d'acte de commerce dans le chef du vendeur au sens de l'article 2 de la loi du 15 décembre 1872 modifiée par la loi du 3 juillet 1956;

2. Des opérations s'adressant exclusivement aux personnes qui font le commerce des produits offerts en vente;

3. Des opérations portant sur des objets d'art, de collection ou d'antiquité;

4. Des opérations effectuées en exécution d'une disposition légale ou d'une décision judiciaire;

5. Des opérations faites en cas de concordat judiciaire par abandon d'actif.

uitgifte van titels wensen stop te zetten, zo zij in staat van schorsing van betaling verkeren, of bij veroordeling hetzij op grond van de artikelen 1, 2 en 3 van het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934 hetzij op grond van het koninklijk besluit n° 148 van 18 maart 1935 betreffende de woeker.

ART. 34.

De Koning kan :

1. Voor de titels bedoeld in artikel 29 een minimum-formaat alsmede kenmerken voorschrijven;

2. Bij stopzetting van de uitgifte dezer titels, een bijzondere bekendmaking en de modaliteiten ervan voorschrijven;

3. Het minimumbedrag bepalen, vanaf hetwelk de terugbetaling in geld kan worden gevorderd van de titels, bedoeld in artikel 29, 3 en 4;

4. De uitgifte der titels, bedoeld in artikel 29, 3 en 4, afhankelijk maken van het stellen van waarborgen inzake solventie, en van het houden van een bijzondere boekhouding, en controlemaatregelen opleggen;

5. Voor zekere produkten of diensten, door hem bepaald, de percentages wijzigen, vermeld in de artikelen 27, 2 en 3, 28, 5, en 29, 2, litt. *d* en 4, litt. *b* en *f*, het maximumbedrag vaststellen welke de waarde der produkten, diensten of voordelen, mag bereiken die bij toepassing van deze bepalingen aangeboden worden en het aantal en de duur van de verkopen en diensten, voorwerp van artikel 27, 2 en 3, beperken;

6. Verbieden dat zekere produkten of diensten samen met alle of bepaalde andere worden aangeboden.

AFDELING 6.

Openbare verkopen.

ART. 35.

De openbare verkopen en tekoopstelling van vervaardigde produkten hetzij bij opbod, hetzij bij afslag, alsmede de uitstalling van produkten met het oog op dergelijke verkopen, vallen onder toepassing van de bepalingen van deze afdeling met uitzondering evenwel van :

1. Verrichtingen, die in hoofde van de verkoper geen handelsdaden zijn in de zin van artikel 2 van de wet van 15 december 1872 gewijzigd bij de wet van 3 juli 1956;

2. Verrichtingen, uitsluitend gericht tot personen, die handel drijven in de te koop gestelde produkten;

3. Verrichtingen met betrekking op kunst, verzamelings- of antiquariaatsvoorwerpen;

4. Verrichtingen in uitvoering van een wettelijke bepaling of van een rechterlijke beslissing;

5. Verrichtingen in geval van rechterlijk faillissementsakkoord door boedelafstand.

ART. 36.

Les opérations visées à l'article 35 sont interdites lorsqu'elles portent sur des produits neufs.

Est réputé neuf, tout produit qui ne présente pas des signes apparents d'usage ou dont il n'est pas prouvé qu'il est usagé, notamment par un certificat d'usage délivré par une personne autre que le fabricant du produit, l'organisateur de la vente ou le vendeur, certificat garantissant que le produit a été affecté à un usage privé.

ART. 37.

§ 1^{er}. L'interdiction ne s'applique pas aux liquidations prévues par l'article 17, 2 à 7.

§ 2. Toute personne désireuse de procéder à une liquidation par vente à cri public doit informer le Ministre par lettre recommandée adressée huit jours ouvrables au moins avant les opérations de vente.

Ladite lettre recommandée précise le motif de la liquidation et indique la date du début des opérations de vente.

En annexe à cette lettre, sont joints les documents justificatifs du motif de la liquidation et deux exemplaires de l'inventaire des produits à liquider.

§ 3. La vente ne peut avoir lieu que dans les locaux où l'activité commerciale a été exercée, s'il n'en est désigné d'autres par le Ministre, et au jour indiqué. Elle se continue sans désenquêter les jours suivants, sauf les dimanches et jours fériés.

§ 4. L'inventaire est reproduit sur les affiches apposées à la porte du local de vente trois jours avant la vente. Ces affiches ne peuvent être retirées avant la fin des opérations de vente.

§ 5. La vente ne peut porter que sur les produits faisant partie du stock à liquider et énumérés à l'inventaire adressé au Ministre compétent.

ART. 38.

Tout propriétaire de produits manufacturés usagés, désireux de les mettre en vente publique, est tenu d'établir en trois exemplaires un état contenant la description et la numérotation de ces produits; l'exemplaire original est déposé entre les mains de l'officier ministériel chargé d'assister aux opérations de vente et les deux autres exemplaires sont par ce dernier certifiés conformes à cet original.

ART. 36.

De verrichtingen bedoeld in artikel 35, zijn verboden wanneer zij op nieuwe produkten betrekking hebben.

Als nieuw wordt beschouwd enig produkt, dat geen duidelijk tekenen van gebruik vertoont of waarvan niet bewezen is dat het gebruikt is, onder meer door middel van een gebruikscertificaat afgegeven door een ander persoon dan de fabrikant van het produkt, de houder van de verkoop of de verkoper, en waarin gegarandeerd wordt, dat het produkt voor particuliere doeleinden is gebruikt.

ART. 37.

§ 1. Het verbod geldt niet voor uitverkoop als bedoeld in artikel 17, 2 tot 7.

§ 2. Al wie een uitverkoop door middel van openbare verkoop wenst te doen, moet de Minister hiervan in kennis stellen bij ter post aangetekend schrijven, minstens acht werkdagen vóór de verkoopverrichtingen verzonden.

Bedoeld aangetekend schrijven moet de beweegreden van de uitverkoop nader omschrijven en de datum van de aanvang van de verkoopverrichtingen vermelden.

Bij dit schrijven dienen gevoegd : de verantwoordingsstukken betreffende de beweegreden van de uitverkoop en twee exemplaren van de inventaris der produkten die worden uitverkocht.

§ 3. De verkoop mag slechts geschieden in de lokalen waar de handelsbedrijvigheid werd uitgeoefend, althans zo de Minister er geen andere aanduidt, en op de vastgestelde dag. Hij moet de volgende dagen zonder onderbreking worden voortgezet, behalve op zon- en feestdagen.

§ 4. De inventaris wordt overgedrukt op de aanplakbrieven, die drie dagen vóór de verkoop bij de deur van het verkooplokaal aangebracht worden. Deze aanplakbrieven mogen niet voor het einde van de verkoopverrichtingen verwijderd worden.

§ 5. De verkoop mag alleen betrekking hebben op produkten, deel uitmakend van de uit te verkopen voorraad en die opgesomd zijn in de inventaris gericht aan de bevoegde Minister.

ART. 38.

Ieder eigenaar, die reeds gebruikte vervaardigde produkten, in het openbaar wenst te koop te stellen, is ertoe gehouden in drievoud een staat op te maken, waarin deze produkten worden beschreven en genummerd. Het origineel exemplaar van deze staat wordt de ministeriële ambtenaar, die gelast is de verkoopverrichtingen bij te wonen, ter hand gesteld en de twee andere exemplaren worden door genoemde ambtenaar voor eensluidend met dit origineel gewaarmerkt.

Huit jours ouvrables au moins avant les opérations de vente, le Ministre est informé par lettre recommandée de la date et du lieu de la vente, ainsi que du lieu où les produits destinés à la vente peuvent être examinés; en annexe à cette lettre recommandée, sont joints les deux exemplaires certifiés conformes de l'état descriptif de ces produits.

La vente publique ne peut avoir lieu que dans les locaux destinés exclusivement à cet usage, sauf les cas de nécessité reconnus fondés par le Ministre.

La publicité relative à la vente publique ne peut mentionner d'autres produits que ceux qui figurent à l'état descriptif transmis au Ministre compétent.

ART. 39.

Les agents visés à l'article 62 peuvent, au besoin avec l'assistance d'experts, procéder à un examen des produits figurant à l'état descriptif transmis au Ministre et requérir, le cas échéant, la production des documents établissant l'usage.

En cas de manquement à l'interdiction édictée à l'article 36, alinéa 1, ou aux arrêtés pris en application de l'article 41, rapport en est aussitôt fait et signifié au propriétaire des produits dont la vente ne peut avoir lieu et à l'officier ministériel dépositaire de l'original de l'état descriptif.

En ce cas, les produits visés au rapport ne peuvent être mis en vente publique et doivent être considérés comme saisis entre les mains de l'organisateur de la vente publique aussi longtemps qu'il n'aura pas été statué définitivement sur le bien-fondé du rapport.

Les autorités et experts chargés du contrôle des produits destinés à une vente publique n'encourent aucune responsabilité civile du chef de l'exercice de leurs fonctions, sauf le cas de faute lourde. Dans les cas visés à l'alinéa 2 du présent article les frais d'expertise établis d'après les tarifs en vigueur en matière judiciaire sont à charge du propriétaire des produits expertisés.

ART. 40.

L'officier ministériel chargé d'assister aux opérations de vente doit refuser son concours :

1. Si l'information prévue par les articles 37, § 2 et 38, alinéa 2, n'a pas été faite dans les délais prévus;

2. Aux opérations portant sur des produits qui ne figurent pas à l'état descriptif, ou sur des produits considérés comme saisis par application de l'article 39, alinéa 3.

Ten minste acht werkdagen vóór de verkoopverrichtingen moet de Minister, omtrent de datum en de verkoopplaats, alsmede omtrent de plaats waar de te verkopen produkten kunnen worden onderzocht, bij aangetekend schrijven worden ingelicht. De twee exemplaren, die voor eensluidend met de beschrijvingsstaat van deze produkten zijn gewaarmerkt, moeten bij dit aangetekend schrijven worden gevoegd.

De openbare verkoop mag alleen plaats hebben in lokalen die uitsluiten daartoe bestemd zijn, behalve in de noodgevallen die de Minister als gegrond heeft erkend.

De bekendmaking in verband met de openbare verkoop mogen geen andere produkten vermelden dan deze die voorkomen op de beschrijvingsstaat, toegezonden aan de Minister.

ART. 39.

De ambtenaren bedoeld in artikel 62, kunnen zo nodig met de bijstand van deskundigen, de produkten onderzoeken die voorkomen op de beschrijvingsstaat, aan de Minister toegezonden en, in voorkomend geval, onverlegging van de documenten die van het gebruik doen blijken, eisen.

Bij tekortkoming aan het verbod in artikel 36, lid 1, gesteld of van besluiten genomen bij toepassing van artikel 41, wordt onmiddellijk daarvan een verslag opgemaakt en betekend aan de eigenaar van de produkten, waarvan de verkoop niet mag plaats hebben, alsook aan de ministeriële ambtenaar, bewaarder van het origineel van de beschrijvingsstaat.

De produkten, vermeld in het verslag mogen in dit geval niet openbaar worden verkocht en dienen beschouwd als in beslag genomen in handen van de houder van de openbare verkoop zolang geen definitieve uitspraak over de gegrondheid van het verslag is gedaan.

De overheidspersonen en deskundigen belast met het toezicht op de openbaar te verkopen produkten zijn behalve in geval van zware schuld niet burgerrechtelijk aansprakelijk wegens de uitoefening van hun ambt. In de gevallen, bedoeld bij lid 2 van dit artikel zijn de kosten van het deskundig onderzoek, berekend volgens de in gerechtszaken geldende tarieven, ten laste van de eigenaar der onderzochte produkten.

ART. 40.

De ministeriële ambtenaar die met het bijwonen van de verkoopverrichtingen is belast, moet zijn medewerking weigeren :

1. Als de kennisgeving voorgeschreven in de artikelen 37, § 2, en 38, tweede lid, niet binnen de gestelde termijn is gedaan;

2. Voor verrichtingen omtrent produkten die niet op de beschrijvende staat voorkomen of die ingevolge artikel 39, derde lid, geacht worden in beslag te zijn genomen.

ART. 41.

Le Roi peut :

1. Etendre l'interdiction visée à l'article 36, alinéa 1, à certains produits manufacturés même usagés lorsque l'usage qui a été fait de ces produits n'est pas susceptible d'en diminuer, dans une proportion suffisante, la valeur commerciale;

2. Lever, pour certains produits, l'interdiction visée à l'article 36, alinéa 1, lorsque la vente de ces produits par les autres procédés de ventes s'avère difficile ou impossible.

3. Subordonner, pour les produits qu'il détermine, la validité d'un certificat d'usage à la condition que celui qui le délivre soit domicilié en Belgique ou ne soit pas domicilié dans le pays où ces produits ont été fabriqués;

4. Subordonner la mise en vente publique de certains produits à la condition qu'ils soient préalablement expertisés par un ou plusieurs experts agréés et qu'ils soient adjugés si la dernière enchère atteint ou dépasse la valeur attribuée par ces experts.

SECTION 7.**Des achats forcés.****ART. 42.**

Il est interdit de faire parvenir à un destinataire, sans demande préalable de celui-ci, un produit quelconque, accompagné, précédé ou suivi d'un avis indiquant que ce produit peut être accepté par lui contre paiement d'un prix fixé ou renvoyé à son expéditeur, même sans frais.

Le destinataire n'est tenu ni à la restitution des produits, ni au paiement, même si l'avis visé à l'alinéa 1 tend à établir une présomption tacite d'achat.

SECTION 8.**Les ventes en chaîne.****ART. 43.**

Il est interdit d'organiser des ventes par le procédé dit « de la boule de neige » ou par des procédés analogues, ainsi que de participer à de telles ventes.

La vente dite « en boule de neige » consiste notamment à offrir au public des produits, en lui en faisant espérer l'obtention, soit à titre gratuit, soit contre remise d'une somme inférieure à leur valeur réelle sous la condition de placer auprès de tiers, contre paiement, des bons, coupons ou autres titres analogues ou de recueillir des adhésions ou souscriptions.

ART. 41.

De Koning kan :

1. Het verbod gesteld in artikel 36, lid 1, uitbreiden tot sommige, zelfs gebruikte, vervaardigde produkten, wanneer het gebruik dat daarvan is gemaakt door een verbruiker de handelswaarde ervan niet in voldoende mate kan doen verminderen;

2. Het verbod gesteld in artikel 36, lid 1, opheffen voor sommige produkten, wanneer de verkoop ervan door andere verkoopprocedures moeilijk of onmogelijk blijkt;

3. De geldigheid van een gebruikscertificaat voor produkten door hem bepaald afhankelijk maken van de voorwaarde dat degene, die het uitreikt, zijn woonplaats in België heeft, of deze niet heeft in het land waar de produkten zijn vervaardigd;

4. De openbare tekoopstelling van sommige produkten afhankelijk maken van de voorwaarde dat ze vooraf door één of meer erkende deskundigen onderzocht zijn en dat ze worden toegewezen indien het laatste opbod gelijk is of hoger ligt dan de door die deskundigen toegekende waarde.

AFDELING 7.**Afgedwongen aankopen.****ART. 42.**

Het is verboden iemand, zonder dat deze eerst hierom heeft verzocht, enig produkt te doen geworden, samen met voorafgegaan of gevolgd door een bericht, luidens hetwelk dit produkt door hem kan worden aanvaard tegen betaling van een vastgestelde prijs of naar de verzender, zelfs kosteloos, kan worden teruggezonden.

De geadresseerde is niet verplicht de produkten terug te geven of te betalen, zelfs wanneer het bij het eerste lid bedoelde bericht er toe strekt een stilzwijgend vermoeden van aankoop te doen ontstaan.

AFDELING 8.**Kettingverkoop.****ART. 43.**

Het is verboden verkopen volgens het zogenaamde « sneeuwbalproces » of volgens soortgelijke procedures te houden of aan zulke verkopen deel te nemen.

De zogenaamde « sneeuwbalverkoop » bestaat er onder meer in het publiek produkten aan te bieden en hierbij de mogelijkheid voor te spiegelen deze, hetzij kosteloos, hetzij tegen betaling van een lagere som dan de werkelijke waarde, te verwerven mits het, tegen betaling, bons, coupons of andere soortgelijke titels bij derden plaatst dan wel toetredingen of inschrijvingen ingaart.

SECTION 9.

Des ventes itinérantes.

ART. 44.

Sauf ce qui est prévu par l'arrêté royal n° 82 du 28 novembre 1939 réglementant le commerce ambulant confirmé par la loi du 16 juin 1947 et les arrêtés les concernant et sauf les dérogations accordées par le Ministre, toute vente itinérante est interdite.

Sont soumises à la présente interdiction, les offres en vente, les expositions en vue de la vente et les ventes faites au public par un commerçant dans des endroits différents affectés pour une courte durée à l'exercice de son activité commerciale.

CHAPITRE III.

Des pratiques tendant à fausser les conditions normales de la concurrence.

ART. 45.

Est interdit tout acte contraire aux usages honnêtes en matière commerciale par lequel un commerçant ou artisan porte atteinte ou tente de porter atteinte aux intérêts professionnels d'un ou de plusieurs autres commerçants.

CHAPITRE IV.

De l'action en cessation.

ART. 46.

Le Président du Tribunal de Commerce constate l'existence et ordonne la cessation :

1. Dun acte constituant un manquement aux dispositions :

a) de l'article 13 relatif à la publicité commerciale, sauf si l'acte contraire aux dispositions de l'article 13, 1°, est pénalement réprimé en vertu de l'article 10, 3°, alinéa 1, de la loi du 20 juin 1964 sur le contrôle des denrées ou substances alimentaires et autres produits;

b) de l'article 15 sur les ventes à perte;

c) des articles 17 à 25 réglementant les ventes en liquidation, les ventes en solde et les autres ventes à prix réduit, ainsi que des arrêtés pris en exécution de ces articles;

d) de l'article 26 interdisant sous réserve des dérogations prévues aux articles 27 à 29 l'offre conjointe de produits, de services ou de titres ainsi que des arrêtés pris en exécution de l'article 34, 5 et 6;

AFDELING 9.

Reizende verkopen.

ART. 44.

Behoudens het bepaalde in het koninklijk besluit n° 82 van 28 november 1939, houdende reglementering van de leurhandel, bekrachtigd bij de wet van 16 juni 1947 en de desbetreffende besluiten en behoudens de afwijkingen verleend door de Minister, is elke reizende verkoop verboden.

Zijn aan dit verbod onderworpen, elke tekoopstelling, elke uitstalling met het oog op de verkoop en de verkoop aan het publiek, door een handelaar op verschillende plaatsen die voor een korte duur voor de uitoefening van zijn handelswerkzaamheid aangewend worden.

HOOFDSTUK III.

Over praktijken strekkend tot het verdraaien van de normale voorwaarden der mededinging.

ART. 45.

Verboden is elke met de eerlijke handelsgebruiken strijdige daad waarbij een handelaar of een ambachtsman de beroepsbelangen van een of meer andere handelaars schaadt of tracht te schaden.

HOOFDSTUK IV.

Vordering tot staking.

ART. 46.

De Voorzitter van de Handelsrechtbank stelt het bestaan vast en beveelt de staking :

1. Van een tekortkoming aan de bepalingen :

a) van artikel 13 betreffende de handelspubliciteit, behalve indien de daad, strijdig met de voorschriften van artikel 13, 1°, strafrechtelijk beteugeld is krachtens artikel 10, 3°, lid 1 van de wet van 20 juni 1964 betreffende het toezicht op voedingswaren of stoffen en andere produkten;

b) van artikel 15 betreffende de verkoop met verlies;

c) van de artikelen 17 tot 25 houdende reglementering der uitverkopen, opruiming en van de andere verkopen tegen verminderde prijs alsmede van de besluiten getroffen in uitvoering van deze artikelen;

d) van artikel 26 het gezamenlijk aanbod van produkten, diensten of titels verbiedend behoudens de afwijkingen voorzien bij de artikelen 27 tot 29 alsmede van de besluiten getroffen in uitvoering van artikel 34, 5 en 6;

e) des articles 36 à 39 interdisant ou réglementant certaines ventes publiques de produits manufacturés ainsi que des arrêtés pris en exécution de l'article 41;

f) de l'article 42 interdisant les achats forcés;

g) de l'article 44, réglementant les ventes itinérantes;

2. D'un acte, même pénalement réprimé, constituant un manquement aux dispositions de l'article 45.

ART. 47.

L'article 46 n'est pas applicable aux actes de contrefaçon qui peuvent être poursuivis en vertu des lois sur les brevets d'invention, les marques de fabrique ou de commerce, les dessins ou modèles industriels et les droits d'auteur.

ART. 48.

L'action fondée sur l'article 46 peut être poursuivie à la requête soit des intéressés, soit du groupement professionnel, ayant la personnification civile, dont ils sont membres.

Lorsque cette action concerne un acte défini à l'article 46, 1, elle peut, en outre, être poursuivie à la requête du Ministre.

Lorsqu'elle concerne un acte constituant un manquement à l'article 13, 1°, elle peut également être poursuivie à la requête de toute association ayant pour objet la défense des intérêts des consommateurs et jouissant de la personnification civile.

ART. 49.

Le Président du Tribunal peut prescrire l'affichage de sa décision, pendant le délai qu'il détermine, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des installations de vente du contrevenant et ordonner la publication de son ordonnance par la voie de journaux ou de toute autre manière, le tout aux frais du contrevenant.

Ces mesures de publicité ne peuvent toutefois être prescrites que si elles sont indispensables à la cessation de l'acte incriminé et de ses effets.

Elles ne peuvent être exécutées qu'au moment où la décision qu'elles concernent n'est plus susceptible d'appel.

ART. 50.

Le Président du Tribunal, saisi d'une action basée sur l'article 46, statue sur le fond, mais conformément aux règles de procédure en matière de référés.

L'ordonnance n'est pas susceptible d'opposition; elle est exécutoire, par provision, nonobstant tout recours et sans caution; toutefois, l'appel en est rece-

e) van de artikelen 36 tot 39 houdende verbod of reglementering van zekere openbare verkopen van vervaardigde produkten alsmede van de besluiten, getroffen in uitvoering van artikel 41;

f) van artikel 42, de afgedwongen aankoop verbiedend;

g) van artikel 44 houdende reglementering van de reizende verkopen;

2. Van een zelfs strafrechterlijk betoegelde tekortkoming aan het bepaalde bij artikel 45.

ART. 47.

Artikel 46 vindt geen toepassing op daden van namaking welke kunnen vervolgd worden krachtens de wetten betreffende de uitvindingsoctrooien, de fabrieks- of handelsmerken, de nijverheidstekeningen of -modellen en de auteursrechten.

ART. 48.

De vordering op grond van artikel 46 kan vervolgd worden op verzoek hetzij van de belanghebbenden, hetzij van de beroepsgroepering met rechtspersoonlijkheid, waarvan zij lid zijn.

Wanneer deze vordering betrekking heeft op een daad, bepaald bij artikel 46, 1, kan zij bovendien, op verzoek van de Minister, vervolgd worden.

Wanneer zij een daad betreft, die een tekortkoming van artikel 13, 1°, vormt, kan zij eveneens vervolgd worden op verzoek van elke vereniging, die de verdediging van de belangen van de verbruikers tot doel heeft en die rechtspersoonlijkheid bezit.

ART. 49.

De Voorzitter van de Rechtbank kan voorschrijven dat zijn beslissing wordt aangeplakt, tijdens de door hem bepaalde termijn, zowel buiten als binnen de verkoopinstallaties van de overtreder en dat zijn bevelschrift door middel van dagbladen of op enig andere wijze moet worden bekendgemaakt, dit alles op kosten van de overtreder.

Deze bekendmakingen mogen echter slechts voorgeschreven worden ingeval zij noodzakelijk zijn voor de staking van de aangeklaagde daad en haar nawerking.

Zij mogen pas geschieden op het tijdstip waarop tegen de desbetreffende beslissing geen hoger beroep meer openstaat.

ART. 50.

De Voorzitter van de Rechtbank waarbij een vordering is aanhangig gemaakt, gegrond op artikel 46, beslist ten gronde maar overeenkomstig de rechtspleging inzake kortgeding.

Het bevelschrift is niet vatbaar voor verzet; het is uitvoerbaar bij voorbaat, niettegenstaande elk verhaal en zonder borgtocht; hoger beroep hiertegen is

vable, quelle que soit la valeur de la demande; il n'est point recevable s'il a été interjeté après la quinzaine à dater du jour de la signification de l'ordonnance. Il est jugé dans le mois.

Si l'arrêt est rendu par défaut, l'opposition n'est plus recevable après la quinzaine à dater du jour de la signification de l'arrêt à personne ou à domicile.

Toute ordonnance et tout arrêt rendus à la suite d'une action basée sur l'article 46 sont, dans la huitaine et à la diligence du greffier, communiqués au Ministre, sauf si l'ordonnance ou l'arrêt a été rendu à sa requête.

En outre, le greffier est tenu d'informer sans délai le Ministre du recours introduit contre toute ordonnance ou tout arrêt rendu sur base de l'article 46.

CHAPITRE V.

Des sanctions.

SECTION I.

Des sanctions pénales.

ART. 51.

Sont punis d'une amende de 26 à 5.000 francs ceux qui commettent une infraction aux dispositions :

1. des articles 2, 4, 5 § 1, et 6 à 9, relatifs à la publicité des prix et à l'indication des quantités ainsi que des arrêtés pris en exécution des articles 3, 5 § 2, et 10;
2. des arrêtés pris en exécution de l'article 11 relatif à la dénomination et à la composition des produits;
3. de l'article 31, subordonnant le droit d'émission de certains titres à une immatriculation préalable;
4. de l'article 40 imposant aux officiers ministériels, chargés d'assister aux ventes publiques, l'obligation de refuser leur concours dans certaines circonstances;

Toutefois, lorsqu'une infraction aux dispositions des arrêtés pris en exécution de l'article 10, 4° relatif aux normes du conditionnement des produits, ou aux dispositions de l'article 11 relatif à la dénomination et à la composition des produits, constitue également une infraction à la loi du 20 juin 1964 sur le contrôle des denrées ou substances alimentaires et autres produits, les peines prévues par cette dernière loi sont seules applicables.

ART. 52.

Sont également punis d'une amende de 26 à 5.000 francs :

1. ceux qui ne se conforment pas aux prescriptions des ordonnances ou des arrêtés rendus en vertu des articles 46 et 49, suite à une action en cessation;

nochtans ontvankelijk, welke de waarde van de eis ook zij; het is onontvankelijk indien het later dan vijftien dagen na de dag, waarop het bevelschrift betekend is, wordt ingesteld. Het wordt binnen de maand berecht.

Indien het arrest bij verstek wordt gewezen, is het verzet niet meer ontvankelijk na vijftien dagen, te rekenen van de dag der betekening van het arrest aan de persoon of aan de woonplaats.

Elk bevelschrift en elk arrest ingevolge een op artikel 46 gegronde vordering worden aan de Minister binnen acht dagen door de griffier medegedeeld, behalve indien het bevelschrift uitgevaardigd of het arrest gewezen werd op verzoek van de Minister.

De griffier is bovendien ertoe gehouden de Minister, onverwijld kennis te geven van het verhaal dat tegen elk op grond van artikel 46 uitgevaardigd bevelschrift of gewezen arrest, wordt uitgeoefend.

HOOFDSTUK V.

Sancties.

AFDELING 1.

Strafbepalingen.

ART. 51.

Met een geldboete van 26 tot 5.000 frank worden gestraft zij die inbreuk maken op de bepalingen :

1. van de artikelen 2, 4, 5 § 1, en 6 tot 9, betreffende de bekendmaking van de prijzen en de aanduiding van de hoeveelheden alsmede van de besluiten, getroffen ter uitvoering der artikelen 3, 5 § 2, en 10;
2. van de besluiten getroffen ter uitvoering van artikel 11, betreffende de benaming en samenstelling der produkten;
3. van artikel 31 dat het recht tot uitgifte van sommige titels, aan een voorafgaandelijke inschrijving onderwerpt;
4. van artikel 40, dat aan de ministeriële ambtenaren, belast met het bijwonen van openbare verkopen, de verplichting oplegt in bepaalde omstandigheden hun medewerking te ontfangen;

Is een overtreding van de bepalingen van de besluiten tot uitvoering van artikel 10, 4°, betreffende de normen tot conditionering van de produkten, of van de bepalingen van artikel 11, betreffende de benaming en de samenstelling van de produkten, echter tevens een overtreding van de wet van 20 juni 1964, betreffende het toezicht op de voedingswaren of -stoffen en andere produkten, zijn alleen de straffen bepaald door deze laatste wet van toepassing.

ART. 52.

Met een geldboete van 26 tot 5.000 frank worden eveneens gestraft :

1. zij die de voorschriften niet naleven van de bevelschriften of arresten uitgevaardigd of gewezen ingevolge de artikelen 46 en 49 als gevolg van een vordering tot staking;

2. ceux qui, volontairement, empêchent ou entravent l'exécution de la mission des personnes mentionnées aux articles 61 et 62 en vue de rechercher et constater les infractions ou les manquements aux dispositions de la présente loi;

3. ceux qui, volontairement même par personne interposée, suppriment, dissimulent ou lacèrent totalement ou partiellement les affiches apposées en application des articles 49 et 56.

ART. 53.

Est punie des peines prévues par l'article 496 du code pénal toute infraction à l'interdiction portée à l'article 40 prohibant les ventes en chaîne.

ART. 54.

Est puni des peines prévues par l'article 203 du code pénal l'établissement ou l'usage de faux certificats d'usage, dans les cas prévus à l'article 36.

ART. 55.

Sans préjudice de l'application des règles habituelles en matière de récidive, la peine prévue à l'article 52 est doublée en cas d'infraction visée au 1° de cet article, intervenant dans les cinq ans à dater d'une condamnation coulée en force de chose jugée prononcée du chef de la même infraction.

ART. 56.

Le tribunal peut ordonner l'affichage du jugement pendant le délai qu'il détermine aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des installations de vente du contrevenant et aux frais de celui-ci, de même que la publication du jugement aux frais du contrevenant, par la voie des journaux ou de toute autre manière; il peut, en outre, ordonner la confiscation des bénéfices illicites réalisés à la faveur de l'infraction.

ART. 57.

Les sociétés sont civilement responsables des condamnations aux dommages-intérêts, amendes, frais, confiscations, restitutions et sanctions pécuniaires quelconques prononcées pour infractions aux dispositions de la présente loi contre leurs organes ou préposés.

Il en est de même des membres de toutes associations commerciales dépourvues de personnalité civile, lorsque l'infraction a été commise par un associé, gérant ou préposé, à l'occasion d'une opération rentrant dans le cadre de l'activité de l'association. L'associé civilement responsable n'est toutefois personnellement tenu qu'à concurrence des sommes ou valeurs qu'il a retirées de l'opération.

Ces sociétés et associés pourront être cités directement devant la juridiction répressive par le ministère public ou la partie civile.

2. zij die het vervullen van de opdracht der in de artikelen 61 en 62 genoemde personen met het oog op de opsporing en vaststelling van de inbreuken of tekortkomingen op deze wet, met opzet verhinderen of belemmeren;

3. zij die, zelfs door tussenpersoon, opzettelijk de aanplakbrieven, aangebracht bij toepassing van de artikelen 49 en 56 geheel of gedeeltelijk vernietigen, verbergen of verscheuren.

ART. 53.

Met de bij artikel 496 van het Strafwetboek bepaalde straffen wordt gestraft elke inbreuk op de verbodsbepaling van artikel 40, houdende verbod van de kettingverkoop.

ART. 54.

Met de bij artikel 203 van het Strafwetboek bepaalde straffen wordt gestraft het opmaken of het gebruiken van valse certificaten in de bij artikel 36 bepaalde gevallen.

ART. 55.

Onverminderd de toepassing van de gewone regelen inzake herhaling, wordt de bij artikel 52 bepaalde straf verdubbeld wanneer een in 1° van dit artikel bedoelde overtreding zich voordoet binnen vijf jaar na een in kracht van gewijsde getreden veroordeling wegens dezelfde overtreding.

ART. 56.

De rechtbank kan bevelen het vonnis gedurende de door haar bepaalde termijn zowel buiten als binnen de verkoopinstallaties van de overtreder op diens kosten, aan te plakken, alsmede het bekend te maken door middel van de dagbladen of op enige andere wijze op kosten van de overtreder; zij kan bovendien de verbeurdverklaring van de ongeoorloofde winsten bevelen, die met behulp van de inbreuk werden gemaakt.

ART. 57.

De vennootschappen zijn burgerlijk aansprakelijk voor de veroordelingen tot schadevergoeding, geldboete, kosten, verbeurdverklaring, teruggave en geldelijke sancties van welke aard ook, die wegens overtreding van de bepalingen van deze wet tegen hun organen of aangestelden zijn uitgesproken.

Dit geldt eveneens voor de leden van alle handelsverenigingen, die geen rechtspersoonlijkheid bezitten, wanneer het misdrijf door een vennoot, zaakvoerder of aangestelde is gepleegd ter gelegenheid van een tot de werkzaamheid van de vereniging behorende verrichting. Evenwel is de burgerrechtelijk aansprakelijke vennoot persoonlijk niet verder gehouden dan tot de sommen of waarden die de verrichting hem opgebracht heeft.

Die vennootschappen en vennoten kunnen rechtstreeks voor de strafrechter gedagvaard worden door het openbaar ministerie of door de burgerlijke partij.

ART. 58.

Les dispositions du Livre I du Code pénal, sans exception du Chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions visées à l'article 51.

Par dérogation à l'article 43 du Code pénal et hors le cas de récidive prévu par l'article 55, le Tribunal apprécie, lorsqu'il prononce une condamnation pour l'une des infractions visées à l'article 51, s'il y a lieu d'ordonner la confiscation spéciale.

A l'expiration d'un délai de 10 jours à compter du prononcé, le Greffier du Tribunal ou de la Cour est tenu de porter à la connaissance du Ministre tout jugement ou arrêt relatif à une infraction visée à l'article 51.

Le Greffier est également tenu d'aviser sans délai le Ministre de tout recours introduit contre pareille décision.

SECTION 2.**De la radiation de l'immatriculation.****ART. 59.**

Le Ministre peut radier l'immatriculation visée à l'article 31 :

1. de celui qui a obtenu son immatriculation au mépris des dispositions de l'article 31, alinéa 2, ou de l'article 60, § 2;
2. de celui qui, tenu de solliciter sa radiation en application de l'article 33, ne s'est pas conformé à cette obligation;
3. de celui qui a fait l'objet d'une ordonnance en cessation en application de l'article 46 de la présente loi, pour avoir émis des titres sans se conformer aux dispositions de l'article 29;
4. de celui qui ne s'est pas conformé aux obligations résultant des articles 30, 31, alinéa 3 et 32, ainsi que des arrêtés pris en exécution de l'article 34, 1 à 4.

ART. 60.

§ 1^{er}. Une immatriculation ne peut toutefois être radiée qu'après que la partie en cause a été avisée par lettre recommandée à la poste ou exploit d'huissier :

- a) des irrégularités qui lui sont reprochées;
- b) de la mesure à laquelle il s'expose;
- c) du droit dont il dispose de faire valoir, par la même voie; ses moyens de défense dans un délai de 30 jours à dater du jour du dépôt de la lettre recommandée à la poste ou de la remise de l'exploit d'huissier.

ART. 58.

De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van Hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de misdrijven bedoeld bij artikel 51.

In afwijking van artikel 43 van het Strafwetboek en behalve in geval van herhaling zoals voorzien in artikel 55 oordeelt de rechtbank, zo deze een veroordeling uitspreekt naar aanleiding van een der inbreuken bedoeld bij artikel 51 of de bijzondere verbeurdverklaring moet bevolen worden.

Na het verstrijken van een termijn van 10 dagen na de uitspraak, is de griffier van de rechtbank of van het Hof ertoe gehouden de Minister, elk vonnis of arrest betreffende een inbreuk voorzien bij artikel 51 ter kennis te brengen.

De griffier is er eveneens toe gehouden de Minister elk verhaal tegen dergelijke beslissing onverwijld mede te delen.

AFDELING 2.**Schrapping van de inschrijving.****ART. 59.**

De Minister kan de inschrijving voorzien bij artikel 31 schrappen :

1. van degene die zijn inschrijving heeft bekomen niettegenstaande het bepaalde in artikel 31, tweede lid, of in artikel 60, § 2;
2. van degene die overeenkomstig artikel 33 gehouden is zijn schrapping aan te vragen en deze verplichting niet is nagekomen;
3. van degene die, door toepassing van artikel 46 van deze wet, het voorwerp was van een bevelschrift tot staking wegens het in omloop brengen van titels zonder zich naar de bepalingen van artikel 29 te schikken;
4. van degene die de verplichtingen voortvloeiend uit de artikelen 30, 31, derde lid, en 32 of van de ter uitvoering van artikel 34, 1 tot 4, genomen besluiten, niet nageleefd heeft.

ART. 60.

§ 1. Een inschrijving kan echter pas worden geschrapt nadat de betrokken partij bij ter post aangekend schrijven of bij deurwaardersexploot bericht ontvangen heeft;

- a) over de onregelmatigheden die haar worden ten laste gelegd;
- b) over de maatregel waaraan zij zich blootstelt;
- c) over het recht waarover zij beschikt, om langs dezelfde weg haar verweermiddelen te doen gelden binnen een termijn van 30 dagen, te rekenen vanaf de dag waarop het aangetekend schrijven ter post gebracht of het deurwaardersexploot overhandigd werd.

§ 2. Toute radiation fait l'objet d'un arrêté ministériel motivé, publié par extrait au Moniteur belge et d'une notification à l'intéressé par lettre recommandée à la poste; elle sort ses effets à partir de cette notification.

En cas de radiation, le Ministre fixe le délai dans lequel une nouvelle immatriculation ne peut être obtenue; ce délai ne peut dépasser un an à partir de la radiation.

Toutefois, celui qui a fait l'objet de deux radiations ne peut obtenir une troisième immatriculation qu'après un délai de 5 ans; en cas de nouvelle radiation, celle-ci est définitive.

CHAPITRE VI.

Recherche et constatation des actes interdits par la présente loi.

ART. 61.

§ 1^{er}. Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les agents de l'Etat commissionnés à cette fin par le Ministre sont compétents, pour rechercher et constater par des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve du contraire, les infractions prévues aux articles 51 à 54 de la présente loi.

§ 2. Ils peuvent, dans l'accomplissement de cette mission :

1. pénétrer, pendant les heures habituelles d'ouverture ou de travail, dans les ateliers, bâtiments, cours adjacentes et enclos dont l'accès est nécessaire à l'accomplissement de leur mission;

2. faire toutes les constatations utiles, se faire produire, sur première réquisition et sans déplacement, les documents, pièces ou livres nécessaires à leurs recherches et constatations et en prendre copie;

3. saisir, contre récépissé ceux des documents visés au 2^o qui sont nécessaires pour faire la preuve d'une infraction ou pour rechercher les co-auteurs ou complices des contrevenants;

4. prélever des échantillons, suivant les modes et les conditions déterminés par le Roi;

5. s'ils ont des raisons de croire à l'existence d'une infraction, pénétrer dans les habitations privées avec l'autorisation préalable du juge de paix; les visites dans les habitations privées doivent s'effectuer entre huit et dix-huit heures et être faites conjointement par deux agents au moins.

§ 3. Dès qu'elles en seront requises par eux, les autorités constituées leur prêteront main-forte.

§ 4. Les agents de l'Etat commissionnés exercent les pouvoirs qui leur sont accordés par le présent article sous la surveillance du procureur général, sans préjudice de leur subordination à l'égard de leurs supérieurs dans l'administration.

§ 2. Elke schrapping is het voorwerp van een met redenen omkleed ministerieel besluit, dat bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, alsook van een kennisgeving aan de betrokkene, bij een ter post aangetekende brief; zij wordt van kracht vanaf deze kennisgeving.

Bij schrapping bepaalt de Minister de termijn binnen dewelke geen nieuwe inschrijving kan worden bekomen; deze termijn mag niet langer zijn dan één jaar vanaf de schrapping.

Nochtans kan degene, wiens inschrijving tweemaal werd geschrapt, eerst na een termijn van 5 jaar een derde inschrijving bekomen; wordt deze opnieuw geschrapt dan is zulks definitief.

HOOFDSTUK VI.

Opsporing en vaststelling van bij deze wet verboden daden.

ART. 61.

§ 1. Onverminderd de verrichtingen opgedragen aan de officieren van de gerechtelijke politie, zijn de Rijksambtenaren daartoe aangesteld door de Minister, bevoegd om de inbreuken bepaald bij de artikelen 51 tot 54 van deze wet op te sporen en vast te stellen door processen-verbaal die gelden tot het tegenbewijs is geleverd.

§ 2. Bij het vervullen van deze opdracht mogen zij :

1. tijdens de gewone openings- of werkuren binnentreden in de werkplaatsen, gebouwen, belendende binnenplaatsen en besloten ruimten waar zij voor het vervullen van hun opdracht toegang moeten hebben;

2. alle dienstige vaststellingen doen, zich op eerst vordering en ter plaatse de bescheiden, stukken of boeken die zij voor hun op hun opsporingen en vaststellingen nodig hebben, doen voorleggen en daarvan afschrift nemen;

3. tegen ontvangstbewijs, beslag leggen op deze der onder 2^o opgesomde documenten, noodzakelijk voor het bewijs van een inbreuk of om de mededaders of medeplichtigen van de overtreders op te sporen;

4. monsters nemen op de wijze en onder de voorwaarden door de Koning bepaald;

5. indien zij redenen hebben te geloven aan het bestaan van een inbreuk, in particuliere woningen binnentreden mits voorafgaande machtiging van de vrederechter; de bezoeken in particuliere woningen moeten tussen acht en achttien uur en minstens door twee agenten geschieden.

§ 3. Telkens als zij daartoe door hen verzocht wordt, zal de gestelde overheid hun de sterke hand verlenen.

§ 4. De aangestelde Rijksambtenaren oefenen de hun door dit artikel verleende bevoegdheden uit onder het toezicht van de prokureur-generaal, onverminderd hun onderhorigheid aan hun meerderen in het bestuur.

§ 5. Dans les cas visés au dernier alinéa de l'article 51, les infractions peuvent être recherchées et constatées indistinctement, soit par les personnes visées au présent article, soit par celles rendues compétentes par l'article 6 de la loi du 20 juin 1964 sur le contrôle des denrées ou substances alimentaires et autres produits.

ART. 62.

§ 1^{er}. Les agents de l'Etat visés à l'article 61, § 1^{er}, sont également chargés de rechercher et de constater les faits pouvant donner lieu à l'action prévue à l'article 46, 1. Ces constatations font l'objet de rapports transmis au Ministre.

§ 2. Dans l'accomplissement de cette mission, ils disposent des pouvoirs énumérés à l'article 61, § 2, 1^o, 2^o et 4^o.

ART. 63.

Le Ministère public, sur le vu des procès-verbaux dressés en exécution de l'article 61, § 1^{er}, peut ordonner la saisie des produits faisant l'objet de l'infraction.

Les agents commissionnés, lorsqu'ils constatent une infraction en vertu des pouvoirs leur conférés par l'article 61, § 1^{er}, peuvent procéder, à titre conservatoire, à la saisie des produits faisant l'objet de l'infraction. Cette saisie devra être confirmée par le Ministère public, conformément aux dispositions de l'alinéa 1^{er}.

La personne entre les mains de laquelle les produits sont saisis peut en être constituée gardien judiciaire.

La saisie est levée de plein droit par le jugement mettant fin aux poursuites, lorsque ce jugement est passé en force de chose jugée ou par le classement sans suite.

Le Ministère public peut donner mainlevée de la saisie qu'il a ordonnée, si le contrevenant renonce à offrir les produits dans les conditions ayant donné lieu aux poursuites; cette renonciation n'implique aucune reconnaissance du bien-fondé de ces poursuites.

CHAPITRE VII.

Dispositions modificatives, abrogatoires et transitoires.

ART. 64.

§ 1^{er}. L'article 80 de l'arrêté royal n° 64 du 30 novembre 1939 contenant le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, modifié par la loi du 29 juillet 1957, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 80. — Sont exemptées du droit de 5 % et soumises au droit fixe général, les ventes faites volon-

§ 5. In de gevallen bedoeld in het laatste lid van artikel 51 mogen de inbreuken onverschillig worden opgespoord en vastgesteld hetzij door de personen bedoeld in dit artikel, hetzij door deze bevoegd verklaard bij artikel 6 van de wet van 20 juni 1964 betreffende het toezicht op de voedingswaren of stoffen en andere produkten.

ART. 62.

§ 1. De bij artikel 61, § 1, bedoelde Rijksambtenaren zijn er eveneens mede belast om de feiten op te sporen en vast te stellen die tot de vordering, als bij artikel 46, 1, bepaald, kunnen aanleiding geven. Deze vaststellingen maken het voorwerp uit van verslagen die aan de Minister overgemaakt worden.

§ 2. Voor het vervullen van deze opdracht beschikken zij over de in artikel 61, § 2, 1^o, 2^o en 4^o opgesomde machten.

ART. 63.

Op vertoon van de processen-verbaal opgemaakt op grond van artikel 61, § 1, kan het Openbaar Ministerie bevel geven beslag te leggen op de produkten die het voorwerp van het misdrijf zijn.

Wanneer zij, ingevolge de hen door artikel 61, § 1, toegekende machten, een inbreuk vaststellen kunnen de aangestelde Rijksambtenaren overgaan tot het bewarend beslag van de produkten, voorwerp van de inbreuk. Dit beslag zal, overeenkomstig het bepaalde in lid 1, door het Openbaar Ministerie dienen bevestigd te worden.

De persoon, bij wie beslag op de produkten wordt gelegd, kan als gerechtelijk bewaarder van deze laatste aangesteld worden.

Het beslag wordt van rechtswege opgeheven door het vonnis dat een einde maakt aan de vervolgingen, zodra dit in kracht van gewijsde is gegaan, of door seponering van de zaak.

Het Openbaar Ministerie kan het beslag dat het gelast heeft, opheffen als de overtreder er van afziet de produkten aan te bieden in de omstandigheden die tot vervolging aanleiding hebben gegeven; die verzaaking houdt generlei erkenning van de gegrondheid dier vervolging in.

HOOFDSTUK VII.

Wijzigings-, opheffings- en overgangsbepalingen.

ART. 64.

§ 1. Artikel 80 van het koninklijk besluit n° 64 van 30 november 1939 houdende het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, gewijzigd bij de wet van 29 juli 1957, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« Artikel 80. — Van het recht van 5 % vrijgesteld en aan het algemeen vast recht onderworpen zijn, de

tairement et par adjudication publique de marchandises réputées telles dans le commerce et non manufacturées, lorsque les procès-verbaux, catalogues et annonces y relatifs portent expressément que les acheteurs n'auront à payer aucun frais en sus du prix d'adjudication. »

§ 2. Dans l'article 231, alinéa 1^{er}, du même arrêté royal, modifié par la loi du 13 août 1947, les mots « par les articles 77 et 78 » sont remplacés par les mots « par l'article 77 ».

ART. 65.

Sont abrogés à la date d'entrée en vigueur de la présente loi :

1. la loi du 20 mai 1846 sur les ventes publiques, en détail, de marchandises neuves, modifiée par les lois du 29 mars 1929 et du 16 août 1932 et par l'arrêté royal n° 64 du 30 novembre 1939, confirmé par la loi du 16 juin 1947;

2. la loi du 30 juillet 1923 concernant l'affichage des prix de vente au détail des marchandises et denrées de première nécessité servant à l'alimentation, à l'habillement, au chauffage et à l'éclairage;

3. l'arrêté royal n° 55 du 23 décembre 1934 protégeant les producteurs, commerçants et consommateurs, contre certains procédés tendant à fausser les conditions normales de la concurrence;

4. l'arrêté royal n° 121 du 26 février 1935 protégeant les commerçants et les consommateurs contre certains procédés en matière de vente au détail de marchandises non usagées, modifié par la loi du 28 décembre 1957;

5. l'article 78 de l'arrêté royal n° 64 du 30 novembre 1939 contenant le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, confirmé par la loi du 16 juin 1947;

6. la loi du 9 février 1960 permettant au Roi de réglementer l'emploi des dénominations sous lesquelles des marchandises sont mises dans le commerce.

ART. 66.

Sont abrogés un an après la publication de la présente loi au Moniteur belge :

1. l'arrêté royal n° 61 du 13 janvier 1935 limitant et réglementant la vente avec primes, modifié par les arrêtés royaux n° 154 du 18 mars 1935, n° 186 du 30 juin 1935 et n° 294 du 30 mars 1936;

2. l'arrêté royal du 12 novembre 1935 réglant l'exécution de l'article 4 de l'arrêté royal du 13 janvier 1935 limitant et réglementant la vente avec primes;

vrijwillige en bij openbare toewijzing gedane verkopen van koopwaarden, als zodanig in de handel beschouwd en niet vervaardigd wanneer de desbetreffende processen-verbaal, catalogussen en aankondigingen uitdrukkelijk vermelden dat de kopers geen kosten boven de toewijzingsprijs moeten betalen. »

§ 2. In artikel 231, eerste lid, van hetzelfde koninklijk besluit, gewijzigd bij de wet van 13 augustus 1947, worden de woorden « door de artikelen 77 en 78 » vervangen door « bij artikel 77 ».

ART. 65.

Opgeheven worden op de datum van de inwerking-treding van deze wet :

1. de wet van 20 mei 1846 op de openbare verkopen in het klein van nieuwe koopwaren, gewijzigd bij de wetten van 29 maart 1929 en 16 augustus 1932 en bij koninklijk besluit n° 64 van 30 november 1939, bevestigd bij de wet van 16 juni 1947;

2. de wet van 30 juli 1923 betrekking hebbende op het aanplakken der verkoopprijzen in 't klein, van de volstrekt noodzakelijke koopwaren en eetwaren voor voeding, kleding, verwarming en verlichting;

3. Het koninklijk besluit n° 55 van 23 december 1934 tot bescherming van de voortbrengers, handelaars en verbruikers tegen zekere handelwijzen strekkende tot het verdraaien van de normale voorwaarden der mededinging;

4. Het koninklijk besluit n° 121 van 26 februari 1935 tot bescherming der handelaars en verbruikers tegen zekere handelwijzen inzake verkopen in 't klein van ongebruikte koopwaren, gewijzigd bij de wet van 28 december 1957;

5. artikel 78 van het koninklijk besluit n° 64 van 30 november 1939 houdende het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, bevestigd bij de wet van 16 juni 1947;

6. de wet van 9 februari 1960 waarbij aan de Koning de toelating verleend wordt om het gebruik der benamingen, waaronder koopwaren in de handel gebracht worden, te reglementeren.

ART. 66.

Opgeheven worden een jaar na de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* :

1. het koninklijk besluit n° 61 van 13 januari 1935 houdende beperking en reglementering van de verkoop met premiën, gewijzigd bij de koninklijke besluiten n° 154 van 18 maart 1935, n° 186 van 30 juni 1935 en n° 294 van 30 maart 1936;

2. het koninklijk besluit van 12 november 1935 waarbij de uitvoering wordt geregeld van artikel 4 van het koninklijk besluit van 13 januari 1935 houdende beperking en reglementering van de verkoop met premiën;

3. l'arrêté royal du 12 novembre 1935 organisant le contrôle en vue de l'application des arrêtés royaux limitant et réglementant la vente avec primes;

4. l'arrêté royal du 4 novembre 1955 prohibant l'offre de primes à l'achat de pâtes alimentaires.

ART. 67.

L'arrêté royal n° 188 du 27 juillet 1935 relatif à l'affichage des prix dans les établissements fournissant du logement ou des repas est abrogé, à une date à fixer par le Roi, dans un arrêté pris, en cette matière, pour l'exécution de l'article 3, alinéa 1, de la présente loi.

ART. 68.

Les dispositions réglementaires, non contraires à la présente loi, demeurent en vigueur jusqu'à leur abrogation ou leur remplacement par des arrêtés qui seraient pris pour l'exécution de la présente loi.

CHAPITRE VIII.

Dispositions finales.

ART. 69.

La présente loi entre en vigueur 30 jours après sa publication au *Moniteur belge*, à l'exception des dispositions du chapitre II, section 5, lesquelles entrent en vigueur un an après cette date.

Toutefois, dès l'entrée en vigueur de la présente loi, les personnes visées à l'article 31 peuvent demander l'immatriculation préalable prévue à cet article.

ART. 70.

Ceux qui ont émis des titres sous le régime des arrêtés royaux visés à l'article 66 sont tenus d'honorer ces titres même après l'entrée en vigueur du chapitre II, section 5.

ART. 71.

Le Roi exerce les pouvoirs à lui confiés par les dispositions du chapitre II de la présente loi sur la proposition conjointe des Ministres qui ont les Affaires Economiques et les Classes Moyennes dans leurs attributions.

Lorsque des mesures, à prendre en exécution de la présente loi, concernent des produits ou des services qui, dans les domaines visés par les chapitres I ou II sont réglementés ou susceptibles d'être réglementés à l'initiative d'autres Ministres que celui qui a les Affaires Economiques dans ses attributions, ces mesures doivent porter, dans leur préambule, référence à

3. het koninklijk besluit van 12 november 1935 tot inrichting van de controle met het oog op de toepassing van de koninklijke besluiten houdende beperking en reglementering van de verkoop met premiën;

4. het koninklijk besluit van 4 november 1955 waarbij het aanbieden van premiën bij de verkoop van deegwaren wordt verboden.

ART. 67.

Het koninklijk besluit n° 188 van 27 juli 1935 betreffende het aanplakken der prijzen in de inrichtingen welke verblijf- en eetgelegenheid verschaffen, wordt opgeheven op een datum door de Koning te bepalen in een terzake voor de uitvoering van artikel 3, lid 1, van deze wet vast te stellen besluit.

ART. 68.

De met deze wet niet strijdige verordeningsbepalingen blijven van kracht totdat ze worden opgeheven of vervangen door besluiten die voor de uitvoering van deze wet mochten worden vastgesteld.

HOOFDSTUK VIII.

Slotbepalingen.

ART. 69.

Deze wet treedt in werking 30 dagen nadat zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt, met uitzondering van de bepalingen van hoofdstuk II, afdeling 5, welke een jaar na deze datum in werking treden.

Onmiddellijk na het inwerkingtreden van deze wet kunnen evenwel de personen bedoeld bij artikel 31 de voorafgaande inschrijving, waarvan sprake in genoemd artikel aanvragen.

ART. 70.

Zij die titels hebben uitgegeven onder het stelsel der bij artikel 66 bedoelde koninklijke besluiten, zijn ertoe gehouden deze te honoreren, zelfs na de inwerkingtreding van hoofdstuk II, afdeling 5.

ART. 71.

De Koning oefent de hem krachtens de bepalingen van hoofdstuk II van deze wet toegekende machten uit op gezamenlijk voorstel van de Ministers die de Economische Zaken en de Middenstand in hun bevoegdheid hebben.

Wanneer maatregelen, te nemen in uitvoering van deze wet, produkten of diensten betreffen die op het gebied van de hoofdstukken I of II dezer wet gereguleerd zijn of kunnen worden op initiatief van andere ministers dan deze die de Economische Zaken in zijn bevoegdheid heeft, vermelden deze maatregelen in hun aanhef het akkoord van de

l'accord des Ministres intéressés. Le cas échéant, ces mesures sont proposées conjointement par les Ministres intéressés et exécutées par eux, de commun accord, chacun en ce qui le concerne.

Il en est de même lorsque, dans les domaines visés par les chapitres I ou II, des mesures à prendre à l'initiative d'autres Ministres que celui qui a les Affaires Economiques dans ses attributions concernent des produits ou des services réglementés ou susceptibles d'être réglementés en exécution de la présente loi.

Donné à Bruxelles, le 6 juin 1969.

BAUDOUIN.

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires Economiques,

E. LEBURTON.

Le Ministre des Classes Moyennes,

Ch. HANIN.

betrokken ministers. Die maatregelen worden desgevallend gezamenlijk door de betrokken Ministers voorgesteld en door hen, ieder voor wat hem betreft, in gemeen overleg uitgevoerd.

Dit geldt evenzeer voor maatregelen te nemen op het gebied der hoofdstukken I of II dezer wet op initiatief van andere Ministers dan deze, die de Economische Zaken in zijn bevoegdheid heeft en die betrekking hebben op produkten of diensten, die gereguleerd zijn of kunnen zijn in uitvoering van deze wet.

Gegeven te Brussel, 6 juni 1969.

BOUDEWIJN.

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken,

E. LEBURTON.

De Minister van Middenstand,

Ch. HANIN.